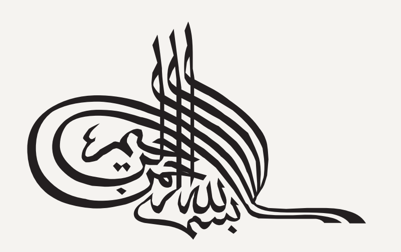
LIVRE DE COURS

TAFSIR







Istanbul: 2016 / 1437 H

TAFSIR

Titre original:	Tefsir (Ders Kitabı)
Auteur :	Eba Müslim Yaşaroğlu Ihsan Erkul Nihat Morgül
Coordinateur :	Yrd. Doç. Dr. Faruk Kanger
Théologie :	Lokman Helvacı
Traducteur :	Mustafa ATEŞÇI & Mohamed ROUSSEL
Rédacteur :	Mohamed ROUSSEL
Couverture et Mise en page :	Rasim Şakiroğlu Ahmet Taha Bilgin
ISBN :	978-9944-83-794-1
Imprimé par :	Éditions Erkam
Address :	Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C Başakşehir, Istanbul, Turquie
Tel :	(90-212) 671-0700 pbx
Fax :	(90-212) 671-0748
E-mail :	info@islamicpublishing.org
Web :	www.islamicpublishing.org
Language :	French



LIVRE DE COURS

TAFSIR

Eba Muslim Yaşaroğlu
Ihsan Erkul
Nihat Morgül



TABLE DES MATIÈRES

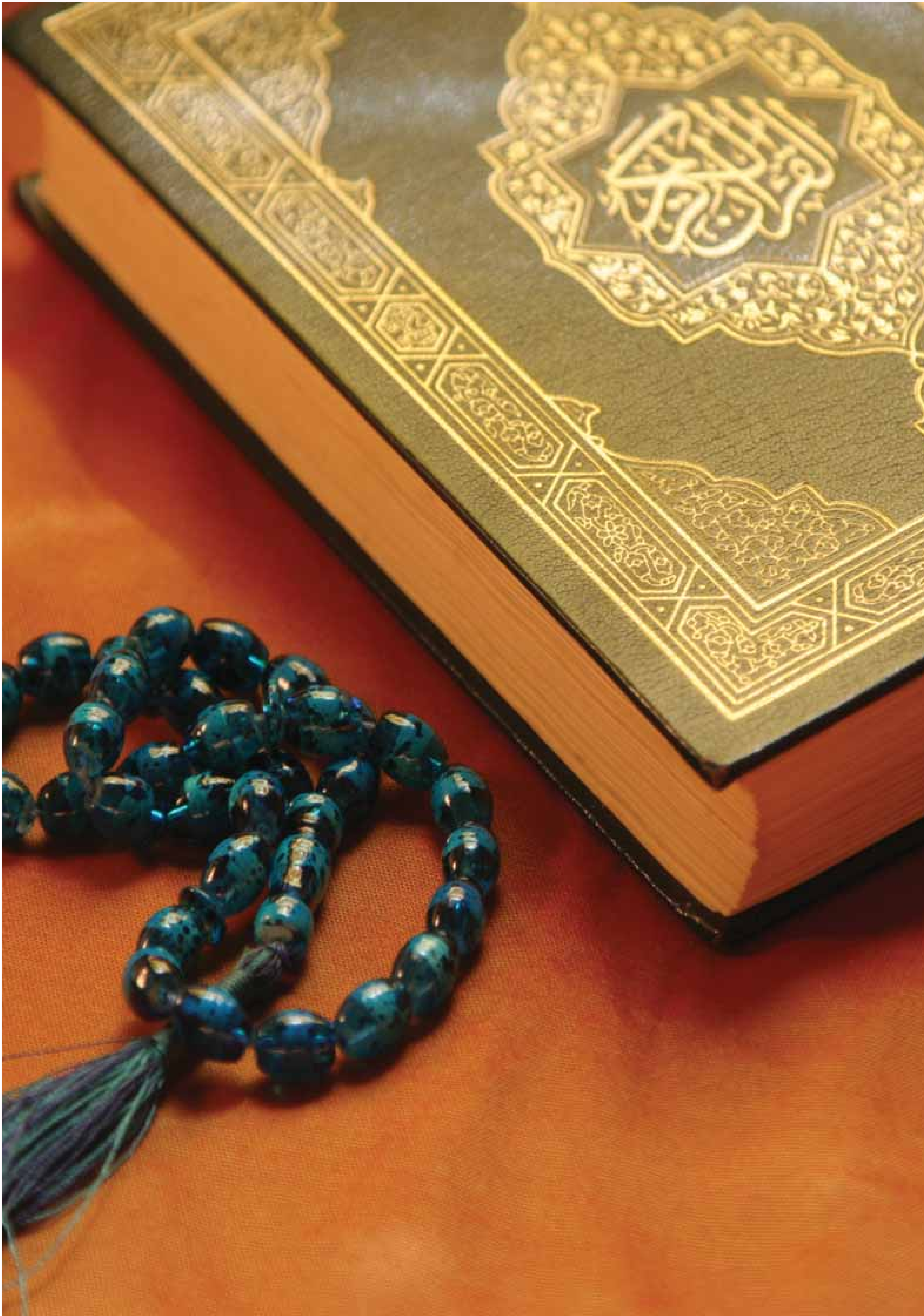
CHAPITRE I:
PRÉSENTATION DU SAINT CORAN / 11

CHAPITRE II:
L'HISTOIRE DU CORAN / 45

CHAPITRE V:
LES SCIENCES CORANIQUES / 105

CHAPITRE VI
CARACTÉRISTIQUE DES TAFSIRS DES CÉLÈBRES MOUFASSIRS / 135

CHAPITRE VII:
THÈMES CHOISIS A PARTIR DU TAFSIR / 149





PRÉSENTATION DU SAINT CORAN

THÈMES DU CHAPITRE

- DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES DU CORAN
- AUTRES NOMS DU SAINT CORAN
- OBJECTIFS ET SUJETS PRINCIPAUX DU CORAN
- ORIGINALITÉ DU CORAN EN TERMES D'ÉLOQUENCE
- CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES DU CORAN

ÉTUDES PRÉPARATOIRES

- Échangez avec vos amis vos connaissances sur le Coran.
- Recherchez quelle année et comment le Coran a été révélé?
- Recherchez d'éventuels autres noms donnés au Coran?
- Y-a-t-il d'autres Livres Saints que le Coran ? Partagez avec vos amis vos connaissances

1. DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES DU CORAN

Le Coran est le nom du Livre Saint qui collecte les révélations reçues par le Saint prophète Muhammad (ﷺ). Il y est d'ailleurs cité :

... إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ وَقُرْآنٌ مُّبِينٌ

« ... ***Ceci n'est qu'un rappel et une Lecture [Coran] claire***... »[1]

Etymologiquement le mot Coran signifie : beaucoup lu à plusieurs reprises et selon une autre définition les paroles de Dieu, révélées à Notre Prophète écrites dans le Livre (Mus'haf), transmis par plusieurs gens, qui a ses propres caractéristiques et dont la récitation est considérée comme un acte d'adoration.

Ainsi nous pouvons énumérer certaines caractéristiques du Coran**:**

Le Coran est la parole divine révélée à Notre Prophète (ﷺ). Elle ne contient donc pas de parole humaine.

تَنزِيلٌ مِّنَ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*"[**C'est] une Révélation descendue de la part du Tout Miséricordieux, du Très Miséricordieux...**"*[2]

وَكَذَلِكَ أَنزَلْنَا إِلَيْكَ الْكِتَابَ فَالَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يُؤْمِنُونَ بِهِ

"C'est ainsi que Nous t'avons fait descendre le Livre (le Coran). Ceux à qui Nous avons donné le Livre y croient."[3]

وَإِن كُنتُمْ فِي رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَى عَبْدِنَا فَأْتُوا بِسُورَةٍ مِّن مِّثْلِهِ
وَادْعُوا شُهَدَاءَكُم مِّن دُونِ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ

"Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors de Dieu, si vous êtes véridiques"[4]

1. Saint Coran sourate Yasin (36) verset 69
2. Saint Coran sourate Fussilat (41) verset 2
3. Saint Coran sourate Al-Ankabut (29) verset 47
4. Saint Coran sourate Al-Baqarah (2) verset 23

وَلَقَدْ أَنزَلْنَا إِلَيْكَ آيَاتٍ بَيِّنَاتٍ وَمَا يَكْفُرُ بِهَا إِلاَّ الْفَاسِقُونَ

"Et très certainement Nous avons fait descendre vers toi des signes évidents. Et seuls les pervers n'y croient pas."[5]

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْقُرْآنَ تَنزِيلًا

"En vérité c'est Nous qui avons fait descendre sur toi le Coran graduellement..."[6]

Notre Prophète (ﷺ) avait 40 ans lorsque débuta la révélation du Coran, révélation qui dura presque 23 ans, les 13 premières années à la Mecque et les 10 dernières à Médine.



LE SAVIEZ-VOUS?

Notre Prophète (ﷺ) vis-à-vis du Coran agissait en:
- Mémorisant les versets révélés,
- Transmettant les versets aux gens *(Tabligh)*
- Expliquant et commentant les points insondables, *(Tabyin)*
- Appliquant les ordres des versets dans sa vie. *(Tamsil)*

Lire le Coran est un acte d'adoration. Cela poussa les gens où qu'ils soient dans le monde à le lire et l'apprendre. Mais, il ne faut pas oublier qu'il faut à la fois faire un effort pour comprendre et apprendre le sens de Coran.

Lire le Coran est d'ailleursune des obligations (Fard) de la Salat.

Il est dit dans un hadith:

وعن ابن مسعودٍ رضيَ اللهُ عنهُ قالَ : قال رسولُ اللهِ صَلّى اللهُ عَلَيْهِ وسَلَّم : مَنْ قَرأَ حَرْفاً مِنْ كِتَابِ اللهِ فَلَهُ حَسَنَةٌ ، وَالْحَسَنَةُ بِعَشْرِ أَمثَالِهَا لاَ أَقُولُ : الم حَرفٌ ، وَلَكِنْ : أَلِفٌ حرْفٌ، وَلاَمٌ حَرْفٌ ، ومِيَمٌ حرْفٌ » رواه الترمذي وقال : حديث حسن صحيح .

Ibn Mas'ûd (ﷺ)rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :

"Celui qui lit une seule lettre du Coran obtient une bonne action. Chaque bonne action représente dix récompenses (hassanat). Je ne dis pas que «Alif Lam Mim» est une lettre, mais Alif (أ) est une lettre, Lam (ل) est une lettre et Mim (م) est une lettre."[7]

5. Saint Coran sourate Al-Baqarah (2) verset, 99
6. Saint Coran sourate Al-Insan (76) verset 23
7. Rapporté par At Tirmidhî (Fadâilu'l-Qur'ân 16) qui a dit Hadith Hassan, Sahîh.



COMMENT LIRE LE CORAN ?

Avant d'en commencer la lecture préparez votre esprit et votre cœur à cette récitation. Si vous sentez que votre esprit et votre cœur ne sont pas prêts à accueillir les paroles divines, veillez à les embellir et préparer à la révélation divine.

Devant le Coran, imaginez spirituellement qu'Allah(ﷻ) est avec vous et vous parle.

Lisez le Coran comme s'il vous était révélé. Considérez que son oraison vous est destinée et que vous êtes la première personne à l'entendre.

Quand vous lisez le Coran, que la direction de votre cœur soit vers Allah (ﷻ) et priez ainsi : « Ô Mon Dieu ouvre mon cœur au Coran et ouvre le Coran à moi. »

Chaque jour lisez en famille un chapitre du Coran en essayant de comprendre ses recommandations. Présentez à votre famille la Révélation.

Racontez aux enfants les héros des anciens récits du Coran comme Abraham, Ismaël, Moïse, Jésus et Marie (عَلَيْهِمُ السلام). Faites-les pénétrer dans leurs vies.

Mémorisez des versets du Coran et lisez les pendant la Salât en méditant sur leurs sens.

<u>Le Coran est retranscrit dans le Mus'haf.</u> Le Coran n'avait pas été retranscrit sous forme de livre pendant la vie du Prophète Muhammad (ﷺ) car la révélation continuait. Peu de temps après sa mort Omar (رضي الله عنه) proposa que le Coran soit rassemblé pour former un livre durant le califat d'Abu Bakr (رضي الله عنه).

Le Coran sous forme de livre est appelé « **Mus'haf** », qui en est sa seule image, et bien que les hadiths du Prophète (ﷺ) soient issus de la révélation divine, ils ne sont pas acceptés comme le Coran.

<u>Le Coran est en langue Arabe.</u> Les traductions du Coran ne sont pas acceptées comme représentant le Coran car aucune traduction ne peut en prendre la place.

Dans un verset, Allah Tout Puissant dit :

وَكَذَٰلِكَ أَنزَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا وَصَرَّفْنَا فِيهِ مِنَ الْوَعِيدِ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ أَوْ يُحْدِثُ لَهُمْ ذِكْرًا

"C'est ainsi que nous l'avons fait descendre un Coran en [langue] arabe, et Nous y avons multiplié les menaces, afin qu'ils deviennent pieux ou qu'il les incite à s'exhorter ?"[8]

Le Coran est récité de bouche à oreille. Depuis sa révélation jusqu'à nos jours, le Coran fut récité et mémorisé sans aucun changement. Ceci prouve encore qu'il n'est rien d'autre que la Parole de Dieu et qu'il n'a subi aucun changement.

8. Saint Coran sourate Taha (20) verset 113

<u>Le Coran est sous la protection divine et n'a subi aucune altération</u>.

Des millions de Coran existent dans le monde et sont tous identiques et émanent de la même Révélation originelle. En effet, Allah le Très-Haut lui-même assure sa protection :

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ

"En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien."[9]



NOTES

Allah (ﷻ) protège le Coran. Les autres facteurs de son immuable protection sont:

- Chaque verset était transcrit par les scribes appelés « **scribes de la révélation** »(ﷺ) qui écrivaient sous l'ordre de Notre Prophète (ﷺ).

- Les versets étaient immédiatement mémorisés par plusieurs Compagnons (ﷺ).

- Chaque année pendant le mois de Ramadan, les versets révélés étaient récités par Notre Prophète (ﷺ) à l'Archange Gabriel (عليه السلام). On appelait cet évènement "**Ard**"

- Après le décès du Prophète (ﷺ) à la demande d'Abu Bakr (ﷺ) le Coran fut rassemblé en Mus'haf afin que des divergences de lecture ne puisse apparaitre ?

- La transmission d'une parole par plusieurs personnes différente qui rend celle-ci irréfutable est appelée **"Tawatur".** Le Coran fut transféré de génération en génération. Le Coran était mémorisé par cœur et transmis par tellement de gens différents que ceci rendait impossible l'altération de Celui-ci par des gens malsains.



2. AUTRES NOMS DU SAINT CORAN

Le Coran mentionne certains des nombreux noms qui lui ont été attribués. C'est le cas de :

<u>Le Livre (al-Kitab)</u> :

ذَلِكَ الْكِتَابُ لاَ رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِلْمُتَّقِينَ.

"C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux."[10]

Le mot "Livre" indique le Coran.

9. Saint Coran sourate Al-Hijr (15) verset 9
10. Saint Coran sourate Al-Baqarah(2) verset 2

Al-Furqan :

Ce nom du Coran a le sens de “ce qui sépare clairement le vrai du faux”. Ce nom fut donné au Coran car c’est par ses versets que Dieu le Tout-Puissant nous apprend le vrai et le faux, le licite (*halal*) et l’illicite (*haram*). Exemple :

تَبَارَكَ الَّذِي نَزَّلَ الْفُرْقَانَ عَلَى عَبْدِهِ لِيَكُونَ لِلْعَالَمِينَ نَذِيرًا.

“Qu’on exalte la Bénédiction de Celui qui a fait descendre le Livre de Furqane sur Son serviteur, afin qu’il soit un avertisseur à l’univers.”[11]

Al Houda :

Le Coran est un guide pour celui qui le suit au bon chemin. Allah (ﷻ)t dit pour le Coran :

هُدًى لِلْمُتَّقِينَ.

“...c’est un guide pour les pieux”[12] . Le mot *Al Houda* exprimant cette caractéristique de « *bonne guidance* » est aussi utilisé comme un des noms du Coran.

Al Dhikr : Le Coran rappelle des conseils aux gens sur plusieurs sujets. C’est la raison pour laquelle, le mot “Al-Dhikr” est utilisé dans certains versets comme le nom du Coran tel que :

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ.

Le verset ***“En vérité c’est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c’est Nous qui en sommes gardien”***[13] fait partie des versets dans lequel le mot “Ad Dhikr” est utilisé pour le Coran.

BOITE D’INFORMATION :
AUTRES NOMS DU SAINT CORAN

Qalâm (La parole d’Allah), Nour (Éclairant), Shifa (La guérison), Rahmah (la source de miséricorde), Hikmah (l’objectif divin), Ahsan al-Hadith (la meilleure des paroles), Hablullah (la corde solide d’Allah), Fasl (celui qui explique le vrai et le faux), Tanzil (celui qui est descendu de la part d’Allah), Wahy (celui qui est envoyé de la part d’Allah), Bayân (l’explication), Haqq (la vérité inchangeable), Tazkira (le conseil), Adl (la justice), Sidq (la droiture), Boushra (la bonne nouvelle), Aziz (glorieux), Bashir (l’annonceur de bonnes nouvelles), Baligh (l’éloquent)...



11. Saint Coran sourate Al-Furqan (25) verset 1
12. Saint Coran sourate Al-Baqarah (2) verset 2
13. Saint Coran sourate Al-Hijr (15) verset 9



3. OBJECTIFS ET SUJETS PRINCIPAUX DU CORAN

Objectifs

L'objectif du Saint Coran est de guider les hommes vers **le droit chemin** comme tous les autres livres divins. Le droit chemin veut dire entrer dans la voie lumineuse de l'Islam en s'éloignant du *koufr* (la mécréance), du *shirk* (l'association) et des perversions.

Dans ce sens, l'objectif du Coran est d'assurer le bonheur de l'homme dans ce monde et dans l'au-delà et de le conduire à la vérité.

Allah Tout-Puissant exprime ainsi cet objectif dans les premiers versets du Coran :

ذَٰلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ

"C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux."[14]

14. Saint Coran sourate Al-Baqarah (2) verset 2

CONCLUSIONS

“Voilà un exposé pour les gens, un guide, et une exhortation pour les pieux.” (Sourate Al-Imran (3) verset 138)

“Ceci [le Coran] constitue pour les hommes une source de clarté, un guide et une miséricorde pour les gens qui croient avec certitude.”(Sourate Al-Jathiya (45) verset 20)

“Voici un Livre (le Coran) béni que Nous avons fait descendre, confirmant ce qui existait déjà avant lui, afin que tu avertisses la Mère des Cités (la Mecque) et les gens tout autour. Ceux qui croient au Jour dernier, y croient et demeurent assidus dans leur Salât.” (Sourate Al-An'am (6) verset 92)

“Ou que vous disiez : «Si c'était à nous qu'on avait fait descendre le Livre que nous aurions certainement été mieux guidés qu'eux.» Voilà certes que vous sont venus, de votre Seigneur, preuve, guidée et miséricorde. Qui est plus injuste que celui qui traite de mensonges les versets de Dieu et qui s'en détourne? Nous punirons ceux qui se détournent de Nos versets, par un mauvais châtiment, pour s'en être détournés.” (Sourate Al-An'am (6) verset, 157)

“Dis : «C'est le Saint Esprit [Gabriel] qui l'a fait descendre de la part de ton Seigneur en toute vérité, afin de raffermir [la foi] de ceux qui croient, ainsi qu'un guide et une bonne annonce pour les Musulmans.”(Sourate An-Nahl (16) verset 102)

“Ô gens ! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants.” (Sourate Yunus (10) verset 57)

Écrivez les objectifs du Coran à la lumière des versets susmentionnés :

Le Coran conduit les gens au droit chemin.

....

....

....

Principaux Sujets

On peut affirmer que tout comportement qui éloigne l'homme de l'immoralité, de la révolte et le conduit au bonheur dans les deux mondes répond aux objectifs du Saint Coran. Les thèmes évoqués par le Coran peuvent être regroupés sous ces principaux titres :

3.2.1. La Croyance

Le Coran insiste principalement sur la croyance sincère dont les deux piliers fondamentaux sont la foi en Allah(ﷻ) et en l'Au-delà. Bien que dans l'atmosphère où le Coran fut révélé l'existence de Dieu était acceptée, son unicité et ses attributs ne l'étaient guère.

Le Coran insiste sur l'Unicité divine (Tawheed). Cette base de la Foi signifie qu'Allah(ﷻ) est seul et unique au regard de son existence et de ses attributs. La foi dans le Tawheed implique à la fois que les créatures aient entre elles des relations réciproques et soient toutes liées à leur Créateur. Ainsi on atteste qu'aucune créature n'est unique et n'est d'elle-même. Ces versets du Coran parmi d'autres se rapportent à ce domaine de la croyance :

قُلْ هُوَ اللهُ أَحَدٌ * اللهُ الصَّمَدُ * لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ * وَلَمْ يَكُن لَّهُ كُفُوًا أَحَدٌ

"Dis : «Il est Dieu, Unique. Dieu, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui»."[15]

هُوَ اللهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ عَالِمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ هُوَ اللهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا
هُوَ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُهَيْمِنُ الْعَزِيزُ الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ سُبْحَانَ اللهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ

« C'est Lui Dieu. Nulle divinité autre que Lui, le Connaisseur de l'Invisible tout comme du visible. C'est Lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. C'est Lui, Dieu. Nulle divinité que Lui; Le Souverain, le Pur, L'Apaisant, Le Rassurant, le Prédominant, Le Tout Puissant, Le Contraignant, L'Orgueilleux. Gloire à Dieu! Il transcende ce qu'ils Lui associent...»[16]

وَقَالَتِ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللهِ وَقَالَتْ النَّصَارَى الْمَسِيحُ ابْنُ اللهِ ذَلِكَ قَوْلُهُم بِأَفْوَاهِهِمْ يُضَاهِؤُونَ
قَوْلَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِن قَبْلُ قَاتَلَهُمُ اللهُ أَنَّى يُؤْفَكُونَ

«Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors de Dieu, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui ! Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent.»[17]

إِنَّمَا تَعْبُدُونَ مِن دُونِ اللهِ أَوْثَانًا وَتَخْلُقُونَ إِفْكًا إِنَّ الَّذِينَ تَعْبُدُونَ مِن دُونِ اللهِ لَا يَمْلِكُونَ لَكُمْ
رِزْقًا فَابْتَغُوا عِندَ اللهِ الرِّزْقَ وَاعْبُدُوهُ وَاشْكُرُوا لَهُ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ

«Vous n'adorez que des idoles, en dehors de Dieu, et vous forgez un mensonge. Ceux que vous adorez en dehors de Dieu ne possèdent aucun moyen pour vous procurer nourriture; recherchez votre subsistance auprès de Dieu. Adorez-Le et soyez-Lui reconnaissants. C'est à Lui que vous serez ramenés.»[18]

Les principes de la foi, base de l'Islam, dans le Coran :

آمَنَ الرَّسُولُ بِمَا أُنزِلَ إِلَيْهِ مِن رَّبِّهِ وَالْمُؤْمِنُونَ كُلٌّ آمَنَ بِاللهِ وَمَلَآئِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ لَا نُفَرِّقُ
بَيْنَ أَحَدٍ مِّن رُّسُلِهِ وَقَالُوا سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا غُفْرَانَكَ رَبَّنَا وَإِلَيْكَ الْمَصِيرُ

15. Saint Coran sourate Al-Ikhlas (112) versets 1-4
16. Saint Coran sourate Al-Hashr (59) versets 22-23
17. Saint Coran sourate At-Tawba (9) verset 31
18. Saint Coran sourate Al-Ankabut (29) verset 17

« ***Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants: tous ont cru en Dieu, en Ses anges, à Ses livres et en Ses messagers; (en disant) : «Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers». Et ils ont dit : «Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C'est à Toi que sera le retour».*** »[19]

Le Coran répond aux interrogations humaines sur la croyance : D'où je viens? Qui je suis? Où je vais? Les questions comme "Qui est le propriétaire de cet univers?" "Quel est le sens et l'objectif de cette vie?". Les réponses véridiques données à ces questions assurent le bonheur éternel de l'Homme.

3.2.2. Les actes d'adoration

Les actes d'adoration, qui font partie des thèmes principaux traités dans le Coran, représentent les comportements et actions accomplis synonymes d'amour, de révérence et l'obédience pour Allah (ﷻ) avec le seul objectif d'acquérir Son agrément.

Ces deux versets, expliquent que la finalité de la création de l'homme est l'adoration et démontrent que nous devons adorer notre Seigneur et Lui Seul:

وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ

« ***Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.*** »[20]

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ

« ***C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours.*** »[21]

La religion est extériorisée par le corps et les actes d'adoration, en premier lieu la prière et intériorisée par la foi qui est invisible car elle est issue de l'âme. Autrement dit, la foi est le sens et les actes d'adoration la substance. Pour montrer une autre image, les actes sont l'écorce protectrice du fruit et de son essence qui matérialise la foi. La croyance est la lumière d'une lanterne, les actes sont sa cage en verre qui l'empêche de s'éteindre. Ainsi, dans ce contexte, il est impossible de séparer la croyance et l'adoration. Il est tout autant impossible de concevoir l'accomplissement d'actes d'adoration sans la croyance qu'une foi musulmane sans actes. La carence en acte d'adoration peut conduire avec le temps à l'extinction de la foi. Les prières assurent le lien entre Allah (ﷻ) et l'homme tout en revivifiant sa révérence et en le préservant de l'immoralité et du blâmable.

Allah (ﷻ) statue qu'on ne doit faire les actes d'adoration que pour avoir Son agrément:

قُلْ إِنَّ صَلاَتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ لاَ شَرِيكَ لَهُ
وَبِذَلِكَ أُمِرْتُ وَأَنَا أَوَّلُ الْمُسْلِمِينَ

19. Saint Coran sourate Al-Baqarah (2) verset 285
20. Saint Coran sourate Az Zariyat (51) verset 56
21. Saint Coran sourate Al Fatiha (1) verset 5

« Dis : «En vérité, ma Salât, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Dieu, Seigneur de l'Univers. À Lui nul associé! Et voilà ce qu'il m'a été ordonné, et je suis le premier à me soumettre.»[22]

Le Coran corrige les croyances erronées des gens tout en revivifiant la croyance et la vie religieuse. Avant sa révélation certaines peuplades étaient plongées dans le polythéisme, d'autres oublièrent les formes d'adoration et d'autres inventèrent des nouvelles formes de croyance. Les Chrétiens vouèrent une divinité et une révérence aux statues de Jésus(ﷺ), les Juifs associèrent les prières aux intérêts personnels des religieux. Nombreux étaient les gens qui vénéraient les idoles en pierre, les âmes, les étoiles et le feu à la place de Dieu le Tout-Puissant.

Là où ces adorations étaient incompatibles avec la croyance de l'Unicité en Islam (*Tawheed*), le Coran invita les gens à l'adoration exclusive d'Allah et leur montra sa bonne forme et ses principes fondamentaux.

CONCLUSION

اتْلُ مَا أُوحِيَ إِلَيْكَ مِنَ الْكِتَابِ وَأَقِمِ الصَّلَاةَ إِنَّ الصَّلَاةَ تَنْهَى عَنِ الْفَحْشَاءِ
وَالْمُنكَرِ وَلَذِكْرُ اللهِ أَكْبَرُ وَاللهُ يَعْلَمُ مَا تَصْنَعُونَ

«Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la Salat. En vérité la Salat préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel de Dieu est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Dieu sait ce que vous faites.»[23]

وَجَعَلْنَاهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا وَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِمْ فِعْلَ الْخَيْرَاتِوَإِقَامَ الصَّلَاةِ
وَإِيتَاءَ الزَّكَاةِ وَكَانُوا لَنَا عَابِدِينَ

«Nous les fîmes des dirigeants qui guidaient par Notre ordre. Et Nous leur révélâmes de faire le bien, d'accomplir la prière et d'acquitter la Zakat. Et ils étaient Nos adorateurs.»[24]

وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَمَا تُقَدِّمُوا لأَنفُسِكُم مِّنْ خَيْرٍ
تَجِدُوهُ عِندَ اللهِ إِنَّ اللهَ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ

«Et accomplissez la Salat et acquittez la Zakat. Et tout ce que vous avancez de bien pour vous-mêmes, vous le retrouverez auprès de Dieu, car Dieu voit parfaitement ce que vous faites»[25]

قَوْلٌ مَّعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِّن صَدَقَةٍ يَتْبَعُهَا أَذًى وَاللهُ غَنِيٌّ حَلِيمٌ

22. Saint Coran sourate Al An'am (6) versets 162, 163
23. Saint Coran sourate Al-Ankabut (29) verset 45
24. Saint Coran sourate Al Anbiya (21) verset 73
25. Saint Coran sourate Al-Baqarah (2) verset 110

"Une parole agréable et un pardon valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort. Dieu n'a besoin de rien, et Il est indulgent."[26]

فَأَمَّا الْيَتِيمَ فَلَا تَقْهَرْ

"Quant à l'orphelin, donc, ne le maltraite pas."[27]

Quelles formes d'actes d'adoration sont mentionnées dans les versets ci-dessus, écrivez ?

-Être attentif au droit des orphelins.

....

....

....

3.2.3. Les Enseignements Moraux.

La bonne morale

Le Coran exhorte à avoir une bonne morale et glorifie notre Prophète (ﷺ) en le déclarant modèle pour l'humanité :

وَإِنَّكَ لَعَلَى خُلُقٍ عَظِيمٍ

"Et tu es certes, d'une moralité éminente."[28]

Notre Prophète (ﷺ) fut toute sa vie d'une vertu exemplaire et exhorta les gens à agir de même :

« Les Croyants qui ont la foi la plus accomplie sont ceux d'entre eux qui jouissent de la meilleure moralité (bon comportement) et du plus doux caractère. Les meilleurs d'entre vous sont ceux qui traitent le mieux leurs familles «[29]

Les croyants qui vécurent conformément aux préceptes du Coran édifièrent une civilisation à la haute morale en adoptant ces préceptes dans leurs vies intimes et sociales. Certains de ces bons comportements conseillés par le Coran sont comme suit :

L'altruisme, la bienfaisance et le pardon aux autres :

الَّذِينَ يُنفِقُونَ فِي السَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ وَالْكَاظِمِينَ الْغَيْظَ
وَالْعَافِينَ عَنِ النَّاسِ وَاللّٰهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ

"...qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Dieu aime les bienfaisants."[30]

26. Saint Coran sourate Al-Baqarah (2) verset 263
27. Saint Coran sourate Ad Duha (93) verset 9
28. Saint Coran sourate Al-Qalâm (68) verset 4
29. At Tirmidhî, Rad 11, (1162); Abu Dawood, Sunnah 16, (4682).
30. Saint Coran sourate Al Imran (3) verset 134

Prêter attention aux dépôts et l'équité

Le Coran conseille de prêter attention aux dépôts confiés et de ne pas privilégier les gens ;

إِنَّ اللّهَ يَأْمُرُكُمْ أَن تُؤدُّوا الأَمَانَاتِ إِلَى أَهْلِهَا وَإِذَا حَكَمْتُم بَيْنَ النَّاسِ أَن
تَحْكُمُوا بِالْعَدْلِ إِنَّ اللّهَ نِعِمَّا يَعِظُكُم بِهِ إِنَّ اللّهَ كَانَ سَمِيعًا بَصِيرًا

"Certes, Dieu vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants-droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. Quelle bonne exhortation que Dieu vous fait! Dieu est, en vérité, Celui qui entend et qui voit tout."[31]

Interdiction de rabaisser et humilier les gens pour leurs manques :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيراً مِّنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا يَغْتَب بَّعْضُكُم
بَعْضًا أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ وَاتَّقُوا اللّهَ إِنَّ اللّهَ تَوَّابٌ رَّحِيمٌ

"Ô vous qui avez cru! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Dieu. Car Dieu est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux."[32]

Le Coran encourage donc les bons comportements pour être un homme digne, interdit le blâmable tel l'orgueil, l'arrogance, l'envie, et demande le respect des droits de sa famille et d'autrui.

TIRONS PROFITS DE CES PRINCIPES ET ÉCRIVONS-LES

- ***"Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants."***[33]
- ***"La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais (ce privilège) n'est donné qu'à ceux qui endurent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie."***[34]
- ***"Et celui qui endure et pardonne, cela en vérité, fait partie des bonnes dispositions et de la résolution dans les affaires."***[35]
- ***"Et ne foule pas la terre avec orgueil: tu ne sauras jamais fendre la terre et tu ne pourras jamais atteindre la hauteur des montagnes !"***[36]

31. Saint Coran sourate An Nisa (4) verset 58
32. Saint Coran sourate Al Hujurat (49) verset 12
33. Saint Coran sourate Al-A'raf (7) verset 199
34. Saint Coran sourate Fussilat (41) versets 34-35
35. Saint Coran sourate Shoura (42) verset 43
36. Saint Coran sourate Al-Isra (17) verset 37

- *"Ô vous qui avez cru! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe: ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes: celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que «perversion» lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes."*[37]

- *"Si vous n'y trouvez personne, alors n'y entrez pas avant que permission vous soit donnée. Et si on vous dit : «Retournez», eh bien, retournez. Cela est plus pur pour vous. Et Dieu, de ce que vous faites est Omniscient."*[38]

- Pardonner est une action noble

....

....

....

3.2.4. Le Droit

Un autre sujet important du Coran traite des principes favorisant les relations sociales. Ces principes ordonnent les relations entre les individus, les relations entre l'individu et la communauté et les relations entre les sociétés.

Plusieurs versets du Coran traitent du sujet dont:

وَلاَ تَقْرَبُوا مَالَ الْيَتِيمِ إِلاَّ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ حَتَّى يَبْلُغَ أَشُدَّه وَأَوْفُوا الْكَيْلَ وَالْمِيزَانَ بِالْقِسْطِ

« Et ne vous approchez des biens de l'orphelin que de la plus belle manière, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité. Et donnez la juste mesure et le bon poids, en toute justice...»[39]

Les sujets comme les relations au sein de la famille, le commerce et l'endettement ont aussi leur place dans le Coran. Par exemple le verset le plus long verset du Coran le verset 282 de la sourate Al-Baqarah, recommande de retranscrire les détails d'un prêt.

Un autre sujet fondamental du Coran est d'assurer l'équité dans les relations entre les gens :

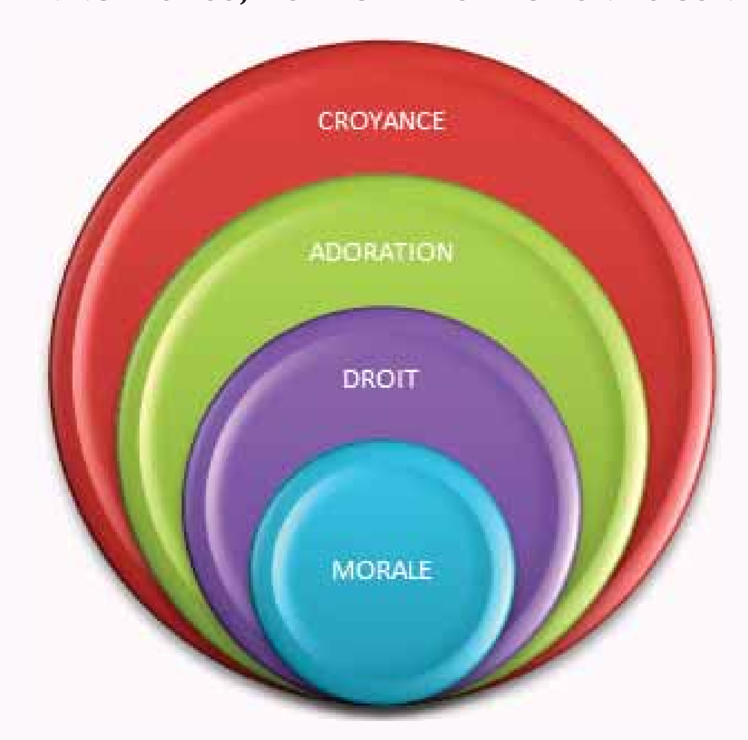
إِنَّ اللّهَ يَأْمُرُكُمْ أَن تُؤدُّوا الأَمَانَاتِ إِلَى أَهْلِهَا وَإِذَا حَكَمْتُم بَيْنَ النَّاسِ
أَن تَحْكُمُوا بِالْعَدْلِ إِنَّ اللّهَ نِعِمَّا يَعِظُكُم بِهِ إِنَّ اللّهَ كَانَ سَمِيعًا بَصِيرًا

"Certes, Dieu vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants-droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. Quelle bonne exhortation que Dieu vous fait! Dieu est, en vérité, Celui qui entend et qui voit tout."[40]

Différents versets relatent l'ordre de respecter les droits et libertés fondamentaux.

37. Saint Coran sourate Al-Hujurat (49) verset 11
38. Saint Coran sourate An-Nour (24) verset 28
39. Saint Coran sourate Al-An'am (6) verset 152
40. Saint Coran sourate An-Nisa (4) verset 58

PRINCIPAUX SUJETS ET CHAMPS D'ACTION DU CORAN



4. ORIGINALITÉ DU CORAN EN TERMES D'ÉLOQUENCE

4.1. L'Excellence linguistique du Coran

Allah L'Omnipotent transmit à chaque prophète un miracle inouï au regard de l'époque.

Au temps de notre Prophète (ﷺ) la littérature et la poésie étaient à leur apogée. Quand le Coran fut révélé, même les hommes de lettres les plus reconnus se turent devant sa splendeur divine et furent contraints d'accepter sa supériorité.

C'est pour cela que l'on peut affirmer que le Saint Coran est le plus grand miracle accordé à Notre Prophète (ﷺ).

Comme c'est indiqué dans le Coran, c'est un livre en arabe :

وَكَذَٰلِكَ أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ قُرْآنًا عَرَبِيًّا «*Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un Coran arabe.* «[41]

إِنَّا جَعَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ « *Nous en avons fait un Coran arabe afin que vous raisonniez.* «[42]

Il est naturel que la révélation ait été faite en arabe car les gens milieu à qui le Prophète (ﷺ) s'adressait étaient arabes et le discours du Coran leur était prioritairement destiné.

41. Saint Coran sourate Ash-Shoura (42) verset 7
42. Saint Coran sourate Az-Zukhruf (43) verset 3

Chaque prophète vint avec un livre de la langue de son peuple comme ce verset l'indique :

وَمَا أَرْسَلْنَا مِن رَّسُولٍ إِلاَّ بِلِسَانِ قَوْمِهِ لِيُبَيِّنَ لَهُمْ...

«Et Nous n'avons envoyé de Messager qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. «.[43]

Il faut ajouter que si les Livres n'avaient pas été pas révélés aux prophètes dans la langue de leurs peuples, un problème de compréhension des messages divins verrait le jour et se rajouterait aux autres problèmes existant entre les prophètes et leur peuple. C'est pour cette raison que le Saint Coran utilise des subtilités littéraires de la langue arabe qu'aucun être humain ne pourrait connaître.

Le Coran et sa protection sont donc un miracle divin comme l'affirme ce verset:

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ.

« En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien.»[44]

Autrement dit, la lecture intensive et répétée du Coran ne le délabre pas. De même ses enseignements sont inépuisables car il a été révélé par un miracle venant d'Allah (ﷻ).

Ce verset signifie d'une façon incontestable que le Coran est la parole d'Allah (ﷻ) et ne peut en aucun cas émaner d'aucun être humain comme la réitération plus d'une dizaine de fois de ce verset d'une demi-ligne en est l'illustration.

Cela car le renforcement accroissant de plus de dix fois la valeur d'une phrase si expressive ne peut relever seulement d'une puissance divine.

Les expressions du Coran ne sont pas complexes et incompréhensibles.

Comme il s'adresse à toute l'humanité chacun selon sa capacité et son niveau peut prendre connaissance de son contenu.

Le Coran s'adresse parfois à la raison, parfois au cœur et parfois aux sentiments. Il explique de manières diverses chaque sujet : par métaphore, répétition, exemplification, description et personnification.

Ce verset illustre cette réalité :

وَسَخَّرَ لَكُمُ اللَّيْلَ وَالْنَّهَارَ وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ وَالْنُّجُومُ مُسَخَّرَاتٌ
بِأَمْرِهِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ

« Pour vous, Il a assujetti la nuit et le jour; le soleil et la lune. Et à Son ordre sont assujetties les étoiles. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.» [45]

43. Saint Coran sourate Ibrahim (14) verset 4
44. Saint Coran sourate Al-Hijr (15) verset 9
45. Saint Coran sourate An-Nahl (16) verset 12

DISCUTEZ AVEC VOS CAMARADES SUR CE VERSET ET SON ACCENTUATION DU SENS.



4.2. Les interpellations dans le Coran.

La façon de s'exprimer est importante pour influencer son interlocuteur. Les exclamations qui attirent l'attention de l'interlocuteur au message délivré et préparent son esprit à la Parole sont de nature à glorifier, décrier ou donner des conseils et diffèrent selon les interlocuteurs.

Ô toi le Prophète ! : يا أيها النبي

Ô vous qui croyez ! : يا أيها الذين آمنوا

Ô vous qui mécroyez ! : يا أيها الذين كفروا

Ô l'homme ! : يَا أَيُّهَا الْإِنْسَانُ

Ô mon fils ! : يَا بُنَيَّ

Le Coran s'adresse aussi aux anges, djinns, animaux et choses inanimées.

Ô toi âme : يا أيتها النفس!

Ô Feu : يا نار!

Ô Ciel : يا سماء!

Ô vous les Fourmis ; يا أيها النمل!

4.3. Les Serments

Dans le Coran, Allah Tout Puissant jure sur ce qu'Il a créé en début des Sourates ou parfois au milieu. Ici se trouvent cités quelques-uns des dix-sept serments en début de sourate:

وَالصَّافَّاتِ صَفًّا* فَالزَّاجِرَاتِ زَجْرًا* فَالتَّالِيَاتِ ذِكْرًا* إِنَّ إِلَهَكُمْ لَوَاحِدٌ.

Par ceux qui sont rangés en rangs. Par ceux qui poussent (les nuages) avec force. Par ceux qui récitent, en rappel : «Votre Dieu est en vérité unique.» [46]

وَالْكِتَابِ الْمُبِينِ

« Par le Livre explicite, ...»[47]

وَالذَّارِيَاتِ ذَرْوًا * فَالْحَامِلَاتِ وِقْرًا * فَالْجَارِيَاتِ يُسْرًا *فَالْمُقَسِّمَاتِ أَمْرًا * إِنَّمَا تُوعَدُونَ لَصَادِقٌ

« Par les vents qui éparpillent! Par les porteurs de fardeaux! Par les glisseurs agiles! Par les distributeurs selon un commandement! Ce qui vous est promis est certainement vrai.»[48]

وَالتِّينِ وَالزَّيْتُونِ * وَطُورِ سِينِينَ * وَهَذَا الْبَلَدِ الْأَمِينِ

« Par le figuier et l'olivier! Et par le Mont Sinin! Et par cette Cité sûre !"[49]

وَالْعَصْرِ

"Par le Temps !...»[50]

وَالسَّمَاءِ وَالطَّارِقِ

« Par le ciel et par l'astre nocturne.»[51]

Ces divers serments sur ces créatures divines sont faits pour :

Attirer l'attention des gens sur cette créature,

Glorifier cette créature,

Renforcer le sens de ce qui est exprimé,

Montrer la valeur de ces créatures pour l'homme.

46. Saint Coran sourate As Saffat (37) versets1 à 4
47. Saint Coran sourate Az-Zukhruf (43) versets 2 et 3
48. Saint Coran sourate Az-Zariyât (51) versets 1 à 5
49. Saint Coran sourate At-Tin (95) versets 1 à 5
50. Saint Coran sourate Al Asr (103) versets 1 à 3
51. Saint Coran sourate At-Târiq (86) versets 1 à 8

4.4. Les Répétitions dans le Coran

Dans le Saint Coran, certains versets et mots sont plus ou moins répétés pour rappeler certaines réalités ou procurer un effet de stupéfaction, d'étonnement ou d'avertissement.

Par exemple, dans la Sourate "Al-Qariah" la répétition du mot "Qariah" (le fracas, le grand désastre) a l'objectif de faire ressentir à l'interlocuteur la scène terrifiante du jour de résurrection.

Contenue trente fois dans la Sourate Ar-Rahman l'interpellation فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ «***Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?***» dans laquelle le Créateur détaille aux humains et aux djinns les bienfaits qu'Il a créé pour eux rappelle le devoir important du remerciement et des louanges et lève les rideaux de l'inconscience

Cet autre verset répété dans la Sourate Al-Mursalat: وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ "***Malheur, ce jour-là, à ceux qui criaient au mensonge***!", vient après avoir mentionné plusieurs vérités divines et nous informe que ceux qui crient au mensonge seront puni.

C'est pour cela que les exégètes (*Moufassir*) dirent que, bien que ces versets aient le même sens, comme ils sont répétés à chaque fois après des versets différents, ils indiquent et accentuent d'autres sens, de ce fait ces répétitions ne sont pas inutiles car chaque verset répété a une fonction différente.

Les thèmes les plus répétés dans le Coran sont, la croyance, l'unicité, l'éternité et les récits des anciens prophètes et anciens peuples.

Les répétitions de certains sujets et versets ont des raisons et vertus diverses. En voilà quelques une :

Le Coran est une invitation au droit chemin qui selon sa fréquence devient efficace et répandue.

Il est du principe de l'Islam de répéter sans cesse les vérités de l'Islam afin que celles-ci atteignent et s'ancrent dans les cœurs. En effet, quand une goutte d'eau tombe au même point, au fil du temps, elle peut trouer même le marbre. Aussi on témoigne toujours de l'efficacité de la répétition.

On peut donc affirmer que la répétition du message le rend plus efficace. À tel point que là où les répétitions des hommes sont ennuyeuses, les répétitions du Coran ne lassent jamais.

4.5. Les récits dans le Coran

Le Coran transmet parfois directement son message aux gens, d'autres fois en racontant des récits du passé, ou bien en donnant un exemple connu par l'interlocuteur. En effet, indépendamment du niveau social et culturel du lecteur ou de l'auditeur, le récit a une grande influence sur lui.

Les gens qui lisent les histoires dans le Coran se retrouvent dans les paraboles, en tirent profits, gagnent en épanouissement et en expérience avec les événements qui développent cœurs et âmes.

La solution d'un problème impossible à résoudre est parfois susurrée dans les récits et ainsi l'homme peut y trouver des indices pour résoudre ses problèmes qui l'écrasent sous leurs poids.

On y trouve des exemples des valeurs précieuses perdues et permet de les réaliser.

Ces récits, contiennent des cas qui inspirent la patience et donnent de la force. A partir de ces récits les gens dotés de raison et de crainte pour leur Seigneur peuvent tirer des leçons. Ce verset le mentionne: ***«... Il y avait certainement, et Joseph et ses frères, des exhortations pour ceux qui interrogent...»***[52]

Le profit et objectifs des récits.

Parmi les bénéfices et finalités des histoires racontées dans le Coran on peut citer preuves:

a) L'authenticité de la prophétie du Prophète(ﷺ) qui ne savait ni lire, ni écrire, n'avait jamais ni étudié à l'école ni eu la possibilité et l'occasion de côtoyer des gens du Livre dans sa jeunesse. Alors comment aurait-il pu connaître les récits des anciens peuples et les rapporter en détails.

b) Le contenu du Message de tous les prophètes est identique.

c) Les récits prophétiques du Coran montrent que tout musulman peut rencontrer des gens égarés et éloignés du droit chemin.

d) La religion de Notre Prophète (ﷺ) est identique à celle des prophètes précédents.

e) L'expression qu'Allah (ﷻ) aidera finalement ses prophètes et anéantira les menteurs.

h) La transmission du Message (*Tabligh*) qui n'a pas commencé avec le Coran durera jusqu'à la fin des temps. Allah le Très-Haut le démontre avec des exemples qui entretiennent la confiance, la paix et la patience des croyants. Les messages divins ne sont pas nouveaux et dureront à jamais et c'est Allah qui soutient cette transmission.



LISONS ET COMPRENONS

Les récits dans le Coran présentent parfois des événements historiques tels que le récit de la création d'Adam et Ève, parfois des évènements au temps d'un prophète et son peuple, parfois enfin à une haute personnalité du passé (comme Lokman) ou une personnalité négative (comme Karoun).

Un autre point est que dans les récits, le lieu et le moment ne sont pas au premier plan. Le Coran dit à son interlocuteur: peu importe le lieu, le moment où tu te trouves, tu peux vivre un tel événement. Ne t'inquiète pas. Cette sorte de situation a été vécue avant toi, tu peux les vivre en te référant au Coran.

4.6. Hourouf Mouqatta'ah

a. Définition et nombre de *Hourouf Mouqatta'ah*

Etymologiquement, Hourouf Mouqatta'ah signifie "lettres coupées", c'est-à-dire isolées. Dans le contexte coranique c'est le nom donné à une lettre ou ensemble de lettres placée au début

52. Saint Coran sourate Yousouf (12) verset 7

de certaines sourates du Saint Coran. Quatorze Hourouf Mouqatta'ah dans le Coran récapitulées dans ce tableau:

HOUROUF MOUQATTA'AH	SOURATES
1 الم **(Alif Lam Mim)**	Al-Baqarah, Al-Imran, Al-Ankabut, Ar-Roum
2 الر **(Alif Lam Ra)**	Houd, Yousouf
3 المص (Alif Lam Mim Sad)	Al-A'raf
4 كهيعص (Qaf Ha Ya Ayn Sad)	Maryam
5 طسم (Ta Sin Mim)	Al-Qasas et Ash Shuaraa
6 يس (Ya Sin)	Yasin
7 عسق (Ayn Sin Qaf)	Ash-Shoura
8 المر (Alif Lam Mim Ra)	Ar-Rad
9 ق (Qaf)	Al-Qaf
10 حم (Ha Mim)	Al-Ahqaf, Al-Jathiya, Ad-Dukhān, Az-Zukhruf, Ash-Shoura
11 طه (Ta Ha)	Tâ-hâ
12 ص (Sad)	Sad
13 طس (Ta Sin)	An-Naml
14 ن (Noun)	Al-Qalam

b. Opinions sur la signification des Hourouf Mouqatta'ah

On ne trouve aucune information dans le Coran et dans les Hadiths au sujet des Hourouf Mouqatta'ah néanmoins les érudits de l'Islam exprimèrent deux avis différents:

1. Les Hourouf Mouqatta'ah font partie des secrets du Coran dont seul Allah (ﷻ) l'Omnipotent connait le sens. Donc aussi approfondie que puisse être la méditation sur ces lettres, on ne peut trouver de réponse à leurs sens. Les approches faites à ce sujet ne sont que personnelles.

2. Il n'y a pas d'informations dans les deux Sources à propos des Hourouf Mouqatta'ah. Seuls les savants qui ont une science profonde et large peuvent se rapprocher de leur sens.

Les érudits possédants cette approche apportèrent les commentaires suivant à ce sujet :

Chacune de ces lettres indique d'autres noms et attributs d'Allah (ﷻ).

Par exemple, selon une approche attribuée à Ibn Abbâs (رضي الله عنه) les lettres «Kâf-hâ-yâ-ayn-sâd» expriment les noms suivants d'Allah (ﷻ) : «al-Karim, al-Hâdî, al-Hakim, as-Sadik».

Les lettres «Alif-Lam-Mim» veulent signifie «Je suis Allah, je connais mieux».

Il est possible d'augmenter le nombre d'exemple de ce genre.

"Ces lettres affirment que le Coran est un miracle et que nul imitation n'est possible."

Ces lettres sont des messages d'avertissements pour attirer l'attention de l'interlocuteur.

Nous pourrions énumérer bien d'autres approches sans qu'aucune n'aie vraiment une source sure.

Puisqu'il est avéré que ces *Hourouf Mouqatta'ah* sont les paroles d'Allah (ﷻ) comme les autres versets, il n'importe guère d'insister sur le sens de ces lettres. En effet, aucune information

n'est donnée ni par Dieu le Très-Haut, ni par le Prophète Muhammad (ﷺ). La plus sensée des réactions à avoir est de dire "Ce sont les paroles d'Allah et elles appartiennent au Coran. Allah (ﷻ) et son Messager (ﷺ) connaissent mieux leurs sens."

5. CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES DU CORAN

5.1 Les Sourates

5.1.1 Définition

Du point de vue sémantique« Sourate » signifie grade, honneur, position, repère, insigne, rempart, citadelle, un grand édifice ou les parties et les étages d'un immeuble. Dans la science du Tafsir « Sourate », nom de chaque chapitre du Coran, est entre autres citée dans ce verset:

قُلْ فَأْتُوا بِسُورَةٍ مِثْلِهِ وَادْعُوا مَنِ اسْتَطَعْتُمْ مِن دُونِ اللّٰهِ إِنْ كُنتُمْ صَادِقِينَ

« Dis : «Composez donc une Sourate semblable à ceci, et appelez à votre aide n'importe qui vous pourrez, en dehors Dieu, si vous êtes véridiques.»[53]

5.1.2. Nombre Ordre et les Sourates longues et courtes

Le Saint Coran se compose de 114 Sourates.

La plupart des savants sont unanimes à dire que l'organisation des Sourates fut prescrite par le Prophète (ﷺ).

Le Saint Coran fut totalement retranscrit et mémorisé à l'ère du Prophète (ﷺ) dans un ordre différent de l'actuel. Le comité qui se chargea de rassembler et retranscrire le Coran l'avait agencé dans l'ordre indiqué par le Prophète (ﷺ) et les Compagnons (ﷺ) ne firent que suivre et appliquer ses recommandations.

Le Saint Coran fut descendu en une fois dans sa forme originelle du *Lawh Al Mahfuz*. Ensuite, en fonction de la situation, le Coran fut révélé au fur et à mesure au Prophète (ﷺ). Chaque année pendant le mois de Ramadan, le Prophète (ﷺ)récitait le Coran à l'Archange Gabriel(عليه السلام). Le Ramadan de l'année de sa disparition de ce monde, il (ﷺ) le récita deux fois.

Tout cela montre que, l'ordre des Sourates et des versets relèvent de la révélation divine. Les versets sont classés dans les Sourates, qui sont mis dans l'ordre dans l'ensemble du Coran, Parole d'Allah (ﷻ)qui lui donna son harmonie et son ordre.

Selon le nombre des versets qu'il contient, certaines Sourates sont longues et d'autres courtes.

Les noms des Sourates : Les titres des sourates sont tirés d'un mot ou d'un sens qu'ils contiennent. Ainsi, certaines sourates eurent plusieurs noms. Par exemple la Sourate Fatiha prit plus de vingt noms tels que *Fatihatu'l-Kitab, Fatihatu'l-Qur'an, Ummu'l-Kitab, Ummu'l-Qur'an*.

Parfois, un nom commun fut donné à deux Sourates. Par exemple, «az-Zahravân» pour les Sourates Al-Baqarah et Al Imran ; et «al-Mu'awadatayn" pour les Sourates Al-Falaq et An-Nas.

53. Saint Coran sourate Yunus (10) verset 38

Les Sourates qui contiennent des histoires des prophètes antérieurs tels que Nouh, Houd, Ibrahim, Yunus, Yousouf (عَلَيْهِمُ السلام), Muhammad (ﷺ) prirent leurs noms.

De même, les Sourates qui traitent de certaines créatures, peuples, existences ou personnes ayant différents caractères prirent leurs noms respectifs. Par exemple, Al-Djinn, Al-Munafiqun, Al-Mutaffifine.

Toutefois certaines sourates ne sont pas nommées par rapport à leurs contenus. Par exemple, les sourates rapportant les récits de Moïse (عليه السلام), comme Tâ-hâ, Al-Qasas, Al-A'raf n'ont pas été intitulées Sourate Moïse ou Moussa (عليه السلام).

5.1.3. Les Sourates Révélées à la Mecque et à Médine

Les Sourates révélées avant l'Hégire sont appelés les Sourates *Makki* ou Mecquoise et les Sourates révélés après l'Hégire Sourates *Madani* ou Médinoise. Cette division correspond au moment de la révélation. Toutes les Sourates révélées pendant la période pré-Hégirienne qui dura presque 13 ans sont appelées les **Sourates Mecquoises.** On admet que 86 furent Sourates révélées à Mecque et 28 furent révélées à Médine. Ce sont les **Sourates Médinoises.**

On retrouve parfois des versets Médinois dans les Sourates Mecquoises et des versets Mecquois dans le Sourates Médinoises. Cela est généralement mentionné en début des Sourates.

Le fait de savoir si les Sourates sont Médinoises ou Mecquoises a l'avantage de bien faire comprendre les versets et la vertu de la révélation progressive du Coran.



NOTONS : CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DES VERSETS

Les versets Mecquois :

- Sont plus courts et concis.
- Les mots et expressions sont plus émotifs et plus efficients à l'égard de la tonalité.
- Les principes de la foi et l'adoration exclusive pour Allah y sont d'avantage traités.
- Les fausses croyances, attitudes aberrantes des mécréants, le Paradis, l'Enfer et les scènes du Jour de la Résurrection y sont traitées.

Les versets Médinois sont:

- Plus longs que les versets Mecquois et traitent des :
    - Principes de droits de l'État Islamique, l'héritage, les sanctions, relations communautaires.
    - Conditions et la permission du Djihad.
    - Croyances erronées, des crimes et altérations des livres saints par les Juifs, Chrétiens et les mécréants.

5.2 Le Verset

Définition

Le verset (*al-Ayah*) signifie en arabe la marque, le signe ou la preuve.

On appelle *Ayah* toutes les preuves de l'existence et de l'unicité d'Allah (ﷻ).

La création du ciel et de la terre, le jour et la nuit qui suivent l'un à l'autre, la lune, le soleil, les étoiles, les arbres, les fleurs, sont tous des signes qui montrent l'existence d'Allah (ﷻ).

Les miracles montrant que les Prophètes sont envoyés par Allah (ﷻ), sont aussi des *ayahs*.

Ayah dans le Coran exprime différents sens tels : le signe,[54] l'insigne[55], le miracle[56], l'exhortation[57], le prodige[58].

Dans la littérature de la science du Tafsir, on appelle **Ayah** la révélation composée d'une ou plusieurs phrases.

La séparation des versets des uns et des autres n'est pas liée à un ordre.

Le commencement et la fin des versets sont définis par l'ordre du Prophète(ﷺ).

Ainsi, (المص) et (الم) sont des versets ; mais (الر) n'est pas un verset complet, il fait partie du verset qui le suit.

Tout comme certains versets sont composés d'une seule phrase et recommandation, d'autres versets sont composés d'un ou deux mots.

Par exemple, le verset 282 de la sourate Al-Baqarah englobe une page entière du Coran alors que le verset (مُدْهَامَّتَانِ) n'est composé que d'un seul mot.

Le mot qui sépare un verset de l'autre et se trouve à la fin d'un verset s'appelle « **al-fasilah** » (L'interruption).

Nombre des Versets

Les différences d'approche sur le nombre de versets dans le Coran qui subsistent sont relatives et non essentielles. Comme cette numérotation fut établie ultérieurement, on retrouve différents types de numérotation de versets. Au final, bien que le nombre des versets ne change pas, leurs numéros peuvent être différents.

Certains savants ont considéré que la Basmala et Huruf Muqatta'ah étaient des versets à part entière.

D'autres comptèrent comme deux versets différents ceux qui étaient séparés par des arrêts intermédiaires. Ainsi, les nombres des versets diffèrent.

---

54. Saint Coran sourate Ar-Rum(30) verset 22
55. Saint Coran sourate Al-Baqarah(2) verset 248
56. Saint Coran sourate Al-Baqarah(2) verset 211
57. Saint Coran sourate Al-Hijr(15) verset77
58. Saint Coran sourate Al-Mu'minun(23) verset 50

Selon la numérotation la plus unanime parmi les musulmans, le Coran compte 6236 versets et selon une autre méthode 6666 versets.

L'ordre des versets dans les sourates

Les versets sont disposés conformément (*Tawqîfî*) à l'ordre du Prophète (ﷺ).

Quand un verset était révélé, le Prophète (ﷺ) le faisait lui-même transcrire aux scribes(ﷺ) et leur indiquait son emplacement dans la sourate.

L'Archange Gabriel (عليه السلام) indiquait la place du verset révélé au Prophète (ﷺ) .

Tous les érudits de l'Islam sont unanimes sur ce sujet.

Notre Prophète (ﷺ) récitait les versets pendant la Salât selon un ordre bien défini et les Compagnons (ﷺ)les mémorisaient ainsi.

Durant le Califat d'Abu Bakr (ﷺ), on procéda à l'écriture du Coran et durant le califat d'Osman (ﷺ)la reproduction et l'assemblage du Coran conformément à sa forme originelle.



LECTURE

ABDULLAH IBN MAS'ÛD (ﷻ)



Le premier Compagnon à réciter le Saint Coran à voix haute

Abdullah ibn Mas'ûd (ﷻ) qui fut l'un des Compagnons du Messager de Dieu (ﷺ) et un des premiers croyants récita le premier le Saint Coran en public, à voix haute à la Mecque.

Un jour, alors que les Compagnons (ﷻ) discutaient, l'un d'eux dit : « Jusqu'à aujourd'hui seul le Prophète (ﷺ) a pu réciter le Coran aux idolâtres, qui parmi nous pourrais le faire? »

Ibn Mas'ûd (ﷻ) s'avança et dit : « Moi ! Je leur lirai les versets de Dieu. »

Hésitant à ce sujet, les Compagnons (ﷻ) dirent : « Nous craignons que les idolâtres te fassent du tort, il faudrait que ce soit plutôt quelqu'un appartenant à une tribu puissante. »

« Laissez-moi partir ! Priez Dieu en ma faveur ! Dieu le Tout-Puissant me protégera ! »

Le lendemain, il partit à la Ka'ba.

Les mécréants y comme d'habitude étaient rassemblés.

Se tenant debout, près du maqam Ibrahim, Ibn Mas'ûd (ﷻ) commença à réciter la sourate Ar-Rahman : « ***Le Très Miséricordieux. Il a initié au Coran.*** » (55 :1-2)…

Les mécréants vinrent tous ensemble vers lui et commencèrent à le frapper au visage.

Malgré leur acharnement, il continua à lire autant qu'Allah (ﷻ) le voulut.

Les Compagnons (ﷻ), quand il arriva près d'eux le visage ensanglanté, lui dirent :

« Ce que nous avions craint pour toi a fini par se produire, ne récite plus jamais le Coran près des mécréants! »

Ibn Mas'ûd (ﷻ) répondit :

« Par Dieu, je ne les crains pas aujourd'hui comme hier. Ils étaient tellement impuissants. Et si vous voulez que je refasse demain le même geste, je suis prêt à le refaire. »

Le lendemain, il repartit et récita encore la Parole de Dieu.

Les mécréants se jetèrent à nouveau sur lui et le torturèrent sur le sable ardent.

Mais lui, continuait à réciter. En voyant, sa détermination, les mécréants abandonnèrent leurs tortures.

Tout comme Ibn Mas'ûd (ﷻ), les mécréants Mecquois torturèrent beaucoup d'autres Musulmans.

Quand les tortures devinrent insurmontables, Ibn Mas'ûd (ﷺ) immigra deux fois en Abyssinie avec la permission du Messager de Dieu (ﷺ).

Puis il émigra d'Abyssinie à Médine après l'Hégire de Notre Prophète (ﷺ) et à Médine, il fut d'abord hébergé chez Muâdh ibn Jabal (ﷺ)puis il construisit une maison à côté de la Masdjid An Nabawi.

Notre Prophète (ﷺ), qui plaçait Abdullah ibn Mas'ûd (ﷺ) au premier rang des gens qui lisaient le mieux le Coran, disait : «*Apprenez Le Saint Coran d'Ibn Mas'ûd, de Salim, d'Ubay ibn Ka'b et de Muadh ibn Jabal!*».

Il avait mémorisé 70 Sourates en les écoutants de la bouche de Notre Prophète (ﷺ).

Les célèbres *qoura* (lecteurs) du Coran comme Asim, Hamza, Kisaî, Khalef, A'mash(ﷺ) bénéficièrent tous de sa science.

Le Messager d'Allah (ﷺ) aimait beaucoup écouter le Saint Coran de la bouche d'Ibn Mas'ûd (ﷺ).

Ibn Mas'ûd (ﷺ)rapporte:

«Le Prophète (ﷺ) me dit une fois »: «*Récite-moi le Coran!*»

Je dis: «Est-ce que je me permettrais de te le réciter alors que c'est sur toi qu'il a été descendu?»

Il (ﷺ) dit: «*J'aime l'entendre de quelqu'un d'autre que moi*».

Je lui récitai alors le chapitre «Les femmes».

Une fois parvenu au verset:

«Qu'adviendra-t-il donc lorsque Nous amènerons de chaque nation un témoin et que Nous t'amènerons comme témoin contre ceux-là (les Arabes)?» *(41)*

II (ﷺ) dit: «*Cela suffit comme cela*». Je me retournai vers lui et voilà que les larmes lui coulaient des yeux.



QUESTIONS DE REVISION



A. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS:

1. Énumérez les caractéristiques du Saint Coran.
2. Écrivez cinq noms du Saint Coran et expliquez-les.
3. Expliquez brièvement quels sont les sujets et les principes traités par le Coran.
4. Expliquez les raisons de répétitions dans le Coran.
5. Énumérez les objectifs et les avantages des contes mentionnés dans le Coran.
6. Expliquez brièvement ce que veut dire Huruf Muqatta'ah ? .
7. Donnez des informations sur le nombre des Sourates, leurs ordres et leurs dénominations.
8. Énumérez les caractéristiques des versets révélés à Mecque.
9. Énumérez les caractéristiques des versets révélés à Médine.
10. "Apportez des informations sur le terme "Ayah".

B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1. Qu'est-ce qui n'est pas un des noms du Coran ?

A) Ghufran

B) Furqan

C) Coran

D) Dhikr

E) Huda

2. Quelle n'est pas une caractéristique du Coran? Il a été:

A) Révélé à Notre Prophète (ﷺ)

B) Rassemblé en Mus'haf

C) Transmis par plusieurs personnes (Tawatur)

D) Lire le Coran est un acte d'adoration

E) Protégé par les Savants Musulmans.

3. Le Coran a été descendu pour :

A) Informer

B) Montrer le Droit Chemin

C) Prouver la supériorité de la langue arabe

D) Donner des informations sur l'avenir

E) Lire

4. Les serments dans le Coran ne sont pas faits pour :

A) Attirer l'attention sur la chose sur laquelle on jure.

B) Glorifier la chose sur laquelle on jure.

C) Renforcer le sens.

D) Mentionner la sainteté de la chose sur laquelle on jure.

E) Mentionner la valeur de la chose sur laquelle on jure pour les hommes.

5. **Au delà du fait de montrer les subtilités de la langue arabe, quel n'est pas un des objectifs des répétitions dans le Coran ?**

A) Renforcer.

B) Menacer.

C) Faciliter.

D) L'étonnement.

E) L'avertissement.

6. **Les récits Coraniques ne visent pas à:**

A) Démontrer l'exactitude de la prophéptie de Notre Prophète(ﷺ).

B) Montrer que les prophètes(عَلَيهِم السلام) ont tous les mêmes Messages.

C) Montrer que la religion révélée à Notre prophète(ﷺ) est la même que celle transmise par les autres prophètes (عَلَيهِم السلام).

D) Expliquer qu'Allah (ﷻ) aidera ces prophètes (عَلَيهِم السلام) et punira les menteurs.

E) Faciliter la lecture du Coran.

7. **Hourouf Mouqatta'ah est le nom donné à une lettre ou ensemble de lettres placées au début de certaines sourates du Coran. Quel signifie le mot Hourouf Mouqatta'ah ?**

A) Des lettres importantes

B) Des lettres cryptographiques

C) Des lettres prolongées.

D) Des lettres de commencements.

E) Des lettres coupées.

8. **Quel point ne caractérise pas les Sourates Mecquoises ?**

A) L'importance des prières est traitée.

B) Les versets sont plus courts et plus concis.

C) La tonalité des mots et les expressions est plus émotive et plus efficiente.

D) Les principes de croyance et l'unicité y sont traités.

E) Le Paradis, l'Enfer et les scènes du Jour de Résurrection y sont décrites.

9. **Quel point n'est pas une caractéristique des Sourates Médinoises?**

A) Les versets sont plus longs et plus tendre que les versets Mecquois.

B)Les principes de droits de l'État Islamique, ses corrections, les relations communautaires et le sujet d'héritage sont évoqués

C) La permission au Djihad et ses conditions sont expliqués

D) La situation des mécréants, des Juifs et des Chrétiens, leurs croyances altérées sont mentionnés.

E) Ils sont littérairement supérieurs à la teneur des sourates Mecquoises.

10. **Que ne signifie pas le mot Ayah ?**

A) Le signe

B) La preuve

C) La leçon

D) L'insigne

E) Le mot

11.Quel n'est pas un des sujets principaux du Coran ?

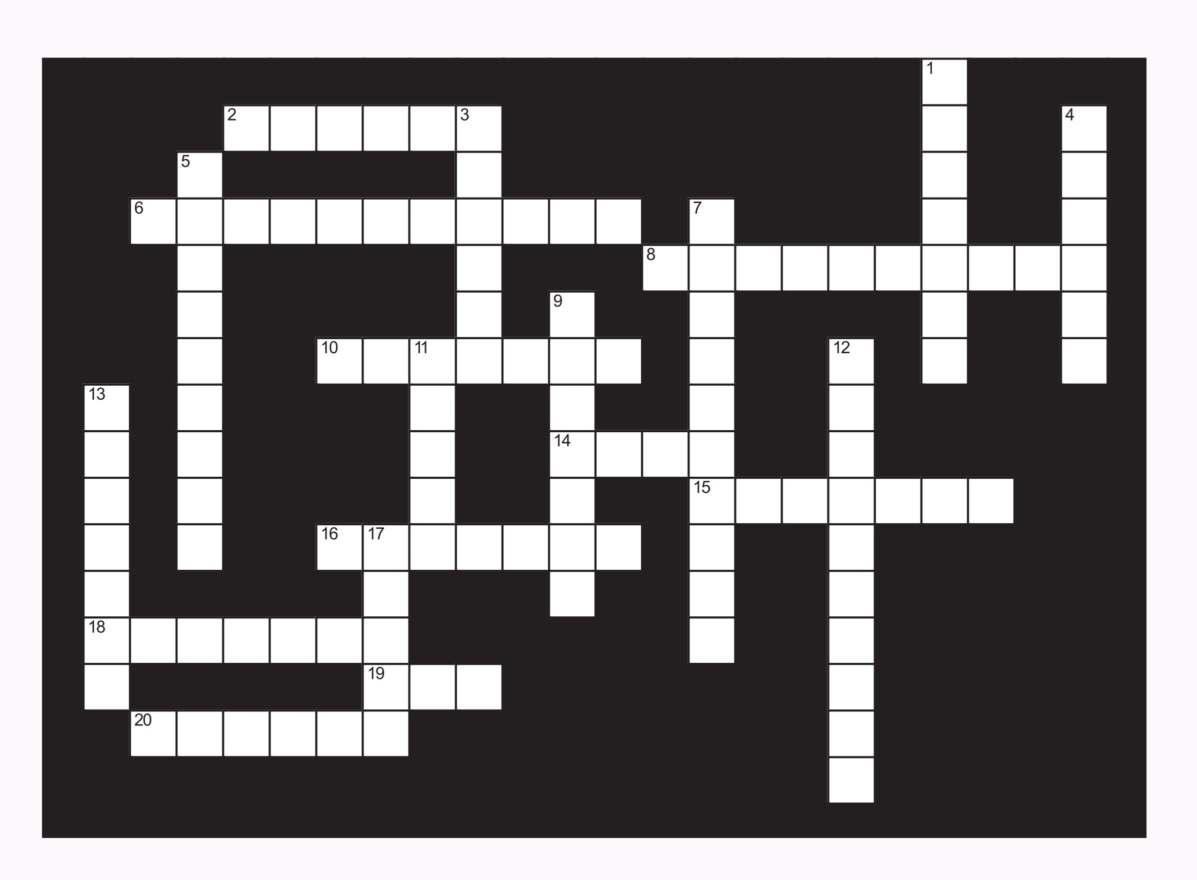
A) La prière
B) Le commerce
C) La croyance
D) La morale
E) Le droit

C. COMPLÉTEZ LES PHRASES AVEC LES MOTS ENTRE PARENTHÈSES

(Tawqîfî, Mu'awadatayn, Mus'haf, moralité, mecquois)

1. Le nom donné au Coran en tant que livre est ....
2. *"Et tu es certes, d'une .... éminente."*
3. Le nom donné aux Sourates Al-Falaq et An-Nas est ....
4. Les Sourates révélés avant l'hégire s'appellent les Sourates ....
5. L'ordre des versets est .... C'est-à-dire ils sont établis conformément à l'ordre décrit par Notre Prophète.

MOTS CROISÉS





2. Nom du Coran sous forme de livre
6. Nom des Sourates Al-Falaq et An-Nas
8. Nom des Sourates révélées à Médine après l'Hégire
10. Guidance vers le droit Chemin de l'Islam
14. Grotte où le Coran fut révélé la première fois à Notre Prophète
15. Mise en ordre du Coran faite par le Prophète
16. "…. de la révélation" : Compagnons ayant la mission d'écrire le Coran
18. Transmission conforme à l'original du Coran par plusieurs personnes
19. Récitation du Coran faite par le Prophète à l'Ange Gabriel chaque Ramadan
20. Nom du Coran signifiant « qui sépare le vraie et le faux »

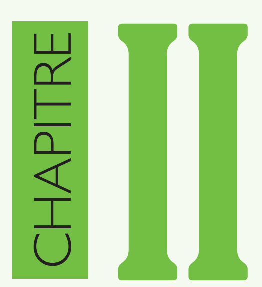


1. Communication du message divin aux gens
3. Nom de la première sourate du Coran
4. Partie de Chapitre du Coran composée d'une ou plusieurs phrases
5. Expression qui veut dire "les lettres coupées". "Hurûf-u ……………"
7. Message divin envoyé par Allah à Notre Prophète
9. Croyance islamique basée sur l'unicité de Dieu
11. Autre nom du Coran qui signifie le « rappel ».
12. Nom des Sourates révélées à la Mecque avant l'Hégire
13. Nom donné à chaque chapitre du Coran
17. Livre Saint révélé à Notre Prophète




القرآن الكريم





L'HISTOIRE DU CORAN

THÈMES DU CHAPITRE

- LA RÉVÉLATION DU CORAN
- LA CONSTATATION ÉCRITE DU CORAN

ÉTUDES PRÉPARATOIRES

- Recherchez le mot Wahy (révélation) dans votre dictionnaire.
- Recherchez dans le Coran au début de chaque Sourate,s' il est mentionné que la Sourate est Mecquoise ou Médinoise.
- En regardant ces chapitres, écrivez dans votre cahier les noms de trois Sourates Médinoises et trois Sourates Mecquoises.
- Pourquoi la révélation du Coran dura 23 ans? Réfléchissez-y.
- Méditez sur le fait que malgré plusieurs années passées après la révélation du Coran, il n'y eut aucune altération du Coran. Écrivez leurs raisons ?

1. LA RÉVÉLATION DU CORAN

1.1 Définition de la Révélation (Wahy)

Le Saint Coran parvint à Notre Prophète (ﷺ) par la révélation.

Le mot révélation (*Wahy*) est défini dans le dictionnaire par parler secrètement, chuchoter, inspirer, ordonner, signaler, héler, se hâter, représenter.[59]

On peut tirer de ces versets coraniques des définitions différentes telles que :

فَخَرَجَ عَلَى قَوْمِهِ مِنَ الْمِحْرَابِ فَأَوْحَى إِلَيْهِمْ أَن سَبِّحُوا بُكْرَةً وَعَشِيًّا.

"Zacharie sortit donc du sanctuaire vers son peuple; puis il leur fit signe de prier matin et soir."[60]

Le mot *Wahy* ici, indique **l'allusion et le signe** que Prophète Zacharie (عليه السلام)fit à son peuple.

وَأَوْحَيْنَا إِلَى أُمِّ مُوسَى أَنْ أَرْضِعِيهِ...

"Et Nous révélâmes à la mère de Moïse [ceci] : Allaite-le."[61]

Ici le mot *Wahy* a un sens **d'inspiration**.

وَأَوْحَى رَبُّكَ إِلَى النَّحْلِ أَنِ اتَّخِذِي مِنَ الْجِبَالِ بُيُوتًا وَمِنَ الشَّجَرِ وَمِمَّا يَعْرِشُونَ.

"[Et voilà] ce que ton Seigneur révéla aux abeilles : «Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que [les hommes] font."[62]

Dans ce verset, *Wahy* représente **l'instinct** qu'Allah donna aux abeilles.

إِذْ يُوحِي رَبُّكَ إِلَى الْمَلآئِكَةِ أَنِّي مَعَكُمْ فَثَبِّتُواْ الَّذِينَ آمَنُواْ...

"Et ton Seigneur révéla aux Anges : «Je suis avec vous". Affermissez donc les croyants..."[63]

Le mot يُوحِي *(youhi)* souligne ici **l'ordre** donné aux anges par Allah.

59. Ibnu Manzur « Lisan al Arab » (Dictionnaire) XV. 379-381.
60. Saint Coran sourate Meryem (19) verset 11
61. Saint Coran sourate Al-Qasas (28) verset 7
62. Saint Coran sourate An-Nahl (16) verset 68
63. Saint Coran sourate Al-Anfal (8) verset 12

وَكَذَلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نِبِيٍّ عَدُوًّا شَيَاطِينَ الإِنسِ
وَالْجِنِّ يُوحِي بَعْضُهُمْ إِلَى بَعْضٍ زُخْرُفَ الْقَوْلِ غُرُورًا...

"Ainsi, à chaque prophète avons-Nous assigné un ennemi: des diables d'entre les hommes et les djinns, qui s'inspirent trompeusement les uns aux autres des paroles enjolivées."[64]

Ici le sens de la révélation (*Wahy*) indique dans l'élocution « الْقَوْلِ غُرُورًا بَعْض زُخْرُف » que les diables inspirent des paroles enjolivées ou la suspicion aux humains, aussi appelée الْوَسْوَاسِ (al waswassi) dans d'autres sourates.

Donc comme ces différents versets le démontrent le mot *Wahy* peut y avoir divers sens.

Néanmoins, dans le registre religieux, le mot *Wahy* signifie la révélation – la transmission des ordres et interdictions de Dieu le Tout-Puissant par ses Prophètes.

NOTEZ : Les différents sens du mot Wahy - révélation dans le dictionnaire



1.2 Formes de Révélation

Selon le Coran, comme le verset ci-dessous l'indique, Allah le Tout-Haut communique avec les gens de trois manières :

1. Par inspiration
2. Derrière un voile
3. Par l'intermédiaire de l'Ange

وَمَا كَانَ لِبَشَرٍ أَن يُكَلِّمَهُ اللَّهُ إِلاَّ وَحْيًا أَوْ مِن وَرَاء
حِجَابٍ أَوْ يُرْسِلَ رَسُولاً فَيُوحِيَ بِإِذْنِهِ مَا يَشَاءُ...

"Il n'a pas été donné à un mortel que Dieu lui parle autrement que par révélation, ou de derrière un voile, ou qu'Il [lui] envoie un messager (Ange) qui révèle, par Sa permission, ce qu'Il [Dieu] veut. Il est Sublime et Sage."[65]

Nous allons essayer de les expliquer plus en détail:

1. - La première révélation eut lieu sous la forme de rêve prémonitoire.

2. L'inspiration de la révélation d'Allah au cœur du prophète (ﷺ) eut lieu sans l'intermédiaire de l'Ange (عليه السلام). Elle fut la plus éprouvante et se matérialisait par un sifflement en forme de sirène. Quand le son cessait, la révélation se terminait et devenait compréhensible. Ce furent généralement les versets traitant de l'unicité et des avertissements qui furent révélés ainsi.

64. Saint Coran sourate Al-An'am (6) verset 112
65. Saint Coran sourate Ash-Shoura (42) verset 51

3. L'apparition de Gabriel (ﷺ) sous sa forme d'ange eut lieu deux fois au début de la révélation dans la grotte de Hira puis ensuite durant l'ascension au Sidrat al-Muntaha, le lotus de la limite.

4. L'apparition de Gabriel (ﷺ) sous forme humaine eut lieu la plupart du temps avec l'apparence de Dihya (ﷺ), un Compagnon du Prophète (ﷺ)

5. La révélation sans un Ange de la révélation dans le cœur du Prophète (ﷺ) qui était éveillé.

6. La Parole de Dieu entendue **directement** par le Prophète (ﷺ). Cette forme de révélation se réalisa pendant l'ascension du Miraj. L'ordre de la Salât fut recommandé de cette manière.

7. L'arrivée de la révélation par l'ange pendant que le Prophète (ﷺ) **dormait**.



1.3 Les sensations du Prophète (ﷺ)pendant l'arrivée de la Révélation

Il n'est pas chose facile pour un être humain d'accueillir les paroles du d'Allah(ﷻ) ou d'un Ange. C'est pour cela que, lors de l'arrivée de la révélation, le Prophète (ﷺ) vivait parfois des moments très éprouvants. Ces sensations extrêmes, le faisaient transpirer même les jours les plus froids et sa respiration devenait alors extrêmement éprouvante en particulier, lorsque la révélation arrivait sous forme de sons. Sa respiration alors faisait entendre des bruits de ronflement et de gémissement.

Le poids spirituel de la révélation était si fort que le chameau, sur lequel il (ﷺ) était assis quand la révélation lui parvenait, ne pouvait résister et s'affaissait et alors Le Prophète (ﷺ) en descendait.

Une autre fois la révélation parvint alors que le genou de Zayd Ibn Thabit (ﷺ) était en contact avec le genou du Prophète (ﷺ) et Zayd (ﷺ) ressentit le poids de la révélation.[66]

66. Abu Daoud, Sunan, II, 11.

Ceux qui étaient au côté du Prophète (ﷺ) ressentaient l'arrivée de la révélation. Il commençait à trembler et la couleur de son teint s'estompait. Les Compagnons entendaient des sons semblables aux bourdonnements d'abeilles. Alors ses proches le recouvraient. Quand il enlevait le voile ou la couverture, son état témoignait de l'intensité du verset révélé.

1.4 Les premiers versets révélés

Le Prophète (ﷺ), lorsqu'il approcha de la quarantaine, commença à apprécier la solitude et se rendit dans la grotte de Hira où il priait Allah (ﷻ)comme il le voulait.

C'est alors qu'une nuit du mois de Ramadan la révélation y commença. Le Coran nous enseigne que la révélation eut lieu cette nuit appelée « Laylat ul Qadr » (la nuit du destin).

L'Ange Gabriel (عليه السلام) vint au Prophète (ﷺ) et lui dit :

إِقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ * خَلَقَ الإِنسَانَ مِنْ عَلَقٍ *
اقْرَأْ وَرَبُّكَ الأَكْرَمُ * الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ * عَلَّمَ الإِنسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ.

"Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame], a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas."[67]

La prophétie fut donc initialisée par ces versets, révélés au Prophète (ﷺ) sans que l'ordre de classification lui soit notifié.

Après ces premiers versets la révélation cessa pendant quelques temps. Cette période est appelée ***fatrat al-wahy*** (l'interruption de révélation). On rapporte que cette période dura six mois. Après cette interruption, la révélation recommença et continua par ces versets :

يَا أَيُّهَا الْمُدَّثِّرُ * قُمْ فَأَنذِرْ * وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ * وَثِيَابَكَ فَطَهِّرْ *
وَالرُّجْزَ فَاهْجُرْ * وَلاَ تَمْنُنْ تَسْتَكْثِرُ * وَلِرَبِّكَ فَاصْبِرْ.

"Ô, toi (Mon Messager) ! Le revêtu d'un manteau! Lève-toi et avertis. Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur. Et tes vêtements, purifie-les. Et de tout péché, écarte-toi."[68]

Ainsi la prophétie commença avec les cinq premiers versets révélés de la sourate Al-Alaq, et la mission de prédication fut initialisée par les premiers versets de la sourate Al-Muddaththir.

1.5 Les derniers versets révélés

Dans les recueils, on rapporte que les derniers versets révélés ont été :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللهَ وَذَرُوا مَا بَقِيَ مِنَ الرِّبَا إِنْ كُنتُم مُؤْمِنِينَ.

"Ô les croyants! Craignez Dieu; et renoncez au reliquat de l'intérêt usuraire, si vous êtes croyants."[69]

67. Saint Coran sourate Al-Alaq (96) versets1 à 5.
68. Saint Coran sourate Al-Muddaththir (74) verset 7
69. Saint Coran sourate Al-Baqarah (2) verset 278

وَاتَّقُوا يَوْمًا تُرْجَعُونَ فِيهِ إِلَى اللّٰهِ ثُمَّ تُوَفَّى كُلُّ نَفْسٍ مَا كَسَبَتْ وَهُمْ لاَ يُظْلَمُونَ.

"Et craignez le jour où vous serez ramenés vers Dieu. Alors chaque âme sera pleinement rétribuée de ce qu'elle aura acquis. Et il ne seront point lésés."[70]

اَلْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ الإِسْلاَمَ دِينًا.

"Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous."[71]

1.6 Les causes de la révélation et l'importance de les connaître

Le Coran, comme on l'a déjà vu, a été envoyé pour guider les hommes vers la voie droite.

En outre certains versets et sourates furent envoyés pour répondre à un événement ou un problème vécu. On appelle cela *sebeb an-nouzul* ou *asbab an-nouzul* au pluriel (la ou les cause (s) de la révélation).

Les connaitre a une importance primordiale sur l'interprétation des versets car on peut:

- Mieux comprendre le sens du verset révélé
- Mieux assimiler et comprendre la raison des ordres et des interdictions transmises
- Eliminer les doutes et les fautes.

Ce sujet sera traité plus en détail ultérieurement.



BOITE D'INFORMATION

Les chapitres consacrés au Tafsir dans les recueils de Hadiths expliquent encore plus les causes de révélations des versets. Des informations détaillées sur le sujet sont recensées dans les avant-propos des livres de Tafsir ou dans les livres traitant des méthodes de Tafsir.

Plusieurs ouvrages de renommés traitent du sujet tels que le célèbre ouvrage de Wahidi (468/1075) *Asbab an-Nouzul* et *Lubań an-Nukul fi asbab an-Nouzoul* de Suyuti (911/1505).

1.7 Les causes et vertus de la Révélation progressive du Coran

Le Saint Coran transmit progressivement par étape les principes divins pour que les humains les assimilent. Il suivit une méthode progressive pour interdire les mauvaises habitudes et de même, pour appliquer les ordres concernant la foi et l'unicité. Ainsi, les croyants gagnèrent en maturité et portèrent à bien les responsabilités de l'Islam.

70. Saint Coran sourate Al-Baqarah (2) verset 281
71. Saint Coran sourate Al-Ma'ida (5) verset3

En effet, le Saint Coran est doté d'une perfection englobant toute la nature humaine. Fort de cette nature, il pouvait être très difficile à l'homme de quitter soudainement les mauvaises pratiques de la période de l'ignorance. La réalisation de celle-ci pouvait s'exécuter qu'avec le temps, d'une manière douce et avec maturité. C'est la raison pour laquelle, le Saint Coran ne fut pas révélé en une fois, mais verset par verset et sourate par Sourate durant vingt-trois années.

La raison de la révélation progressive du Coran est expliquée comme suit dans ce verset :

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْلاَ نُزِّلَ عَلَيْهِ الْقُرْآنُ جُمْلَةً وَاحِدَةً كَذَلِكَ لِنُثَبِّتَ بِهِ فُؤَادَكَ وَرَتَّلْنَاهُ تَرْتِيلاً.

"Et ceux qui ne croient pas disent : «Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Coran en une seule fois ?» Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur. Et Nous l'avons récité soigneusement."[72]

Ainsi, le verset susmentionné et d'autres décrivent parfaitement la raison de la révélation progressive du Coran dans le temps.

Quand les versets descendaient, les Compagnons (ﷺ)les mémorisaient et méditaient sur leurs contenus. En même temps, ils appliquaient spontanément les ordres émis.

Si le Coran eut été descendu en une seule fois, il aurait été difficile de bien le comprendre et d'appliquer ses recommandations.

Ainsi cette progressivité de la révélation offrit une immense facilité de tous points de vue.

À ce sujet, notre mère Aïcha (ﷺ)rapporte :

« Au commencement de la révélation se sont les versets courts qui traitent du Paradis et de l'Enfer qui ont été révélés. Quand les gens embrassèrent l'Islam de tous leurs cœurs, les versets sur le licite et l'illicite commencèrent à descendre. Si le verset interdisant la consommation d'alcool aurait été révélé en début, il aurait été impossible aux gens de ne plus consommer cette boisson."[73]

La révélation rendait notre Prophète (ﷺ)et les Compagnons(ﷺ) joyeux et les renforçait car ils trouvaient en elle la consolation.

En effet, l'oppression et l'animosité constante des idolâtres les étouffaient.

La révélation constante et progressive répondait aux questions des Musulmans et des mécréants en temps et en heures.

NOTEZ

Écrivez les raisons de la révélation progressive du Coran.

-Faire perdre plus facilement aux gens leurs mauvaises habitudes

....

....

72. Saint Coran sourate Al-Furqan (25) verset 32
73. Bukhari, Sahih, VI, 185.

L'Environnement de la Révélation du Coran

Il y a des liens très serrés et solides entre l'envoi de Notre Prophète (ﷺ) et les coutumes, les croyances, les habitudes, les idées de la société et la période durant laquelle Il a vécu.

Le Prophète (ﷺ) était un membre de cette société et la connaissait parfaitement.

Avant l'Islam, la plupart des Arabes nageaient dans l'ignorance et la perversion, adoraient les idoles en pierre, en bois ou en bronze.

Les bonnes mœurs comme la justice, la vertu et la bonté leurs étaient inconnues.

Le Coran insista et corrigea ses croyances altérées.

Par exemple, pendant les mois du pèlerinage, les gens considéraient qu'entrer par l'arrière-cour de leur maison étaient une bonne mœurs[74].

Le Prophète (ﷺ) vivait dans une telle société et n'appréciait guère ses habitudes.

Avant la révélation du Coran, on trouvait aux alentours de Mecque des gens de différentes croyances :

- Des idolâtres
- Des gens du livre : les Juifs et les Chrétiens
- Des sabéens adorant les corps célestes comme les étoiles
- Des zoroastriens qui adoraient le feu.
- Cette situation est mentionnée dans le Coran comme suit :

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَالَّذِينَ هَادُوا وَالصَّابِئِينَ وَالنَّصَارَى وَالْمَجُوسَ وَالَّذِينَ أَشْرَكُوا إِنَّ اللَّهَ يَفْصِلُ
بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِنَّ اللَّهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ.

« C***ertes, ceux qui ont cru, les Juifs, les Sabéens, les Nazaréens, les Mages et ceux qui donnent à Dieu des associés, Dieu tranchera entre eux le jour de Jugement, car Dieu est certes témoin de toute chose***»[75].

Comme mentionné dans le Coran, le Judaïsme et le Christianisme avaient perdu leur authenticité et leur pureté et par exemple, un des versets traitant de cet état des Juifs et des Chrétiens indique qu'ils altéraient l'unicité divine et associaient à Dieu, Jésus et Uzayr, les considérèrent comme les fils de Dieu :

وَقَالَتِ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللَّهِ وَقَالَتْ النَّصَارَى الْمَسِيحُ ابْنُ اللَّهِ ذَلِكَ قَوْلُهُم بِأَفْوَاهِهِمْ يُضَاهِؤُونَ
قَوْلَ الَّذِينَ كَفَرُواْ مِن قَبْلُ قَاتَلَهُمُ اللَّهُ أَنَّى يُؤْفَكُونَ

74. Saint Coran sourate Al-Baqarah, 189
75. Saint Coran sourate Al-Hajj, 17

« ***Les Juifs disent : «Uzayr est fils de Dieu» et les Chrétiens disent : «Le Christ est fils de Dieu». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Dieu les anéantisse! Comment s'écartent-ils (de la vérité) !***»[76].

Conformément à ce verset, le Judaïsme et le Christianisme perdirent leur forme révélée à Jésus (ﷺ)et à Moise(ﷺ).

Bien qu'ils n'étaient pas nombreux, il y avait des adeptes à Médine et à la Mecque du monothéisme pur (*Hanif*) d'Abraham (ﷺ) et cela jusqu'à la révélation du dernier Prophète (ﷺ).

Le Coran descendit dans cet environnement et rencontra bien sûr des réactions qui augmentèrent de jour en jour.

Le Coran exprime ainsi cette situation:

وَقَالُوا أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ اكْتَتَبَهَا فَهِيَ تُمْلَى عَلَيْهِ بُكْرَةً وَأَصِيلاً.

« ***Et ils disent : «Ce sont des contes d'anciens qu'il se fait écrire ! On les lui dicte matin et soir !***»[77]

Cette opposition eut lieu pendant la période Mecquoise mais aussi Médinoise. Dans un verset médinois, le Coran dit :

وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنزَلَ اللّهُ قَالُواْ بَلْ نَتَّبِعُ مَا أَلْفَيْنَا عَلَيْهِ
آبَاءنَا أَوَلَوْ كَانَ آبَاؤُهُمْ لاَ يَعْقِلُونَ شَيْئاً وَلاَ يَهْتَدُونَ

« ***Et quand on leur dit : «Suivez ce que Dieu a fait descendre», ils disent : «Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres.» - Quoi! Et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction?*** «[78]

Autres Livres révélés avant le Coran

Les Livres saints révélés par Dieu sont au nombre de quatre : la Torah, le Livre des Psaumes, la Bible et le Saint Coran. Ils sont appelé les quatre **Livres saints**. Mais les originaux des trois premiers n'ont pas été préservés et au fil du temps ils furent altérés. C'est pourquoi, les trois premiers livres sont appelés les **Livres altérés *(muharraf)***.

Examinons les caractéristiques de ces livres :

La Torah:

La Torah est le premier des quatre livres révélés par Dieu. La Torah veut dire, la loi, le droit et la charte. La Torah fut envoyée à Moise(ﷺ). Aujourd'hui, dans la tradition juive, on le nomme **l'Ancien Testament**.

76. Saint Coran sourate At-Tawba, 30
77. Saint Coran sourate Al-Furqan, 5
78. Saint Coran sourate Al-Baqarah, 170

La Torah qui est aux yeux des Juifs la parole d'Allah détient une place importante dans leurs actes d'adoration. Dans les synagogues, les prétendus manuscrits de la Torah sont enveloppés dans de la soie et gardés précieusement dans des armoires.

Chaque Juif qui entre dans la synagogue regarde en premier l'armoire où la Torah se trouve, et s'il le peut, il la touche de la main ou l'embrasse. Ces pratiques sont instinctives et n'ont qu'un sens symbolique.

Selon la croyance juive, il est impératif de se couvrir la tête lors de la lecture de la Torah et il est aussi interdit d'entrer au sanctuaire la tête non-couverte. De plus selon la procédure, il incombe de prendre ses ablutions et de rester propre.

Les cinq livres de l'Ancien Testament acceptés comme constituant laTorah sont:

- La Genèse : Le sujets sont la création du monde, l'histoire de l'humanité, le péché commis par Adam et Ève, Caïn et Abel, Noé et le Déluge, la Tour de Babel.
- L'Exode : Il raconte l'exode des enfants d'Israël de l'Égypte.
- Les Lévitiques : Il comprend les ordres sur les prières et les sacrements. Il comprend à la fois l'idée mère du livre, la glorification de Dieu et les façons de l'adorer.
- Les Nombres : Il parle des événements qui durèrent presque 40 ans entre l'abandon de Mont Sinaï par les Juifs pour entrer en Palestine.
- Le Deutéronome : L'idée mère du Livre est de se rappeler des bienfaits de Dieu qui les a sauvé de l'esclavage et l'ignominie ; et comprend les différentes manières d'adorer Dieu.

Livre des Psaumes:

Le deuxième livre saint envoyé à David (*Dawood* عليه السلام) est les Psaumes (*Zabur*). Dans le dictionnaire, *Zabur* signifie « un chant chanté avec un chalumeau », « un livre écris » ; Zabur est aussi le terme utilisé pour chaque verset des Psaumes.

Dans le Livre des Psaumes, on trouve généralement les invocations de David (عليه السلام)et des chants religieux. Le Livre des Psaumes est le premier livre révélé qui insiste sur l'unicité de Dieu. Il a été envoyé pour guider les Juifs vers le droit chemin, qui jusque-là étaient éloignés des valeurs morales et se noyaient dans la corruption et le péché.

De nos jours, il est impossible de dire qu'une copie originale du Livre de Psaumes existe. Aujourd'hui, bien qu'il n'y ait aucun peuple qui suit le Livre des Psaumes, les Juifs et les Chrétiens récitent des chapitres de ce livre pendant leurs prières et leurs cérémonies.

L'un des principes de l'Islam qui est « la croyance aux Livres saints » obligent les Musulmans à croire aux Psaumes avec les autres livres. Mais l'Islam précise que le Livre des Psaumes actuels n'est qu'une copie altérée de l'original.

La Bible:

La Bible est un des livres saints envoyé par Dieu à Jésus(عليه السلام). En grec, on appelle la Bible « Evangelion » qui signifie la bonne nouvelle. On l'appelle aussi le Nouveau Testament.

Comme pour les prophètes antérieurs, la Bible n'avait pas été écrit en tant que livre de son vivant. En effet, ni la courte durée de la prophétie de Jésus(عليه السلام), ni les conditions de cette période étaient propices à cette action. La plus ancienne Bible avait été écrite 70 ans après Jésus-Christ. Ainsi les vérités apportées par Jésus (عليه السلام) ne pouvaient pas être retranscrites de manière fiable. Aussi les paroles humaines se pénétrèrent dans la Bible et firent d'elle un livre altéré.

Aujourd'hui, on compte quatre Bible acceptées par l'Église : Mathieu, Marc, Luc et Jean.

Selon la croyance chrétienne, les Bibles ont été écrites sans faute par l'inspiration de Dieu. Les apôtres et les scribes de Bible parlaient et écrivaient par la volonté de Dieu.

Selon les sources islamiques, la Bible fut révélée à Jésus (عليه السلام) de son vivant tout comme les autres prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) à qui des livres saints ont été envoyés. Jésus (عليه السلام) est un prophète pour les musulmans et la Bible est le livre qui lui a été révélé.
La Bible est unique et Jésus (عليه السلام) l'a transmise aux gens pendant sa vie.

2. LA CONSTATATION ÉCRITE DU CORAN

La Révélation du Coran, Sa Constatation Écrite et Orale

Le Saint Coran descendit la nuit du destin (*layat'ul-qadr*) pendant le mois de Ramadan. La première révélation arriva en 610 alors que le Prophète (ﷺ) se trouvait dans la grotte de Hira. Les premiers versets révélés ont été les cinq premiers versets de la sourate Al-Alaq.

Le Coran a été révélé au fur et à mesure durant 23 ans. Cette situation facilita non seulement l'application des versets mais aussi donnait du pouvoir aux Musulmans face à diverses situations. Pour conserver son authenticité, le Coran, fut écrit et mémorisé durant la vie du Prophète (ﷺ) Le Prophète (ﷺ) mémorisait spontanément le Coran lors de sa révélation ; ainsi Il fut le premier à être gardien de la Parole de Dieu (Hafiz).

Dès les premiers jours de l'Islam, le Prophète (ﷺ) désigna certains de ses Compagnons(رضي الله عنهم) comme **scribes de la révélation** qui, avec les moyens de l'époque, furent chargés de retranscrire les versets révélés sur des morceaux de cuir, des chiffons, des plaques en bois, des omoplates de chameaux, des pierres ou des branches de palmiers.

Quand une nouvelle révélation arrivait, le Messager de Dieu (ﷺ) appelait l'un des scribes et lui faisait écrire puis Il (ﷺ) lui indiquait l'emplacement où le verset devait être consigné.

Il est rapporté dans les hadiths que lorsqu'un verset était écrit le Prophète (ﷺ) le faisait lire au scribe afin de contrôler sa justesse. Aussi après avoir communiqué le verset révélé aux hommes, il le transmettait aux femmes.

Notre Prophète (ﷺ) récitait les versets pendant et en dehors de la Salat, il indiquait les ordres et les enseignements apportés par Dieu aux Musulmans. Chaque année pendant le mois de Ramadan, il (ﷺ) récitait avec l'Archange Gabriel (عليه السلام) les versets parvenus jusque-là. Le dernier Ramadan avant qu'il (ﷺ) change de monde, ils récitèrent deux fois la totalité du Coran.

Les Compagnons (رضي الله عنهم)donnaient une grande importance à l'étude, la récitation et la mémorisation du Coran. La supériorité des uns sur les autres se mesurait sur leur connaissance

coranique. Alors que Notre Prophète (ﷺ) était encore de ce monde, un grand nombre de Compagnons (ﷸ) connaissait la totalité ou en partie le Saint Coran. On comptait plusieurs *Hafiz* du Coran parmi les Compagnons (ﷸ).

On rapporte que lors du massacre de *Bi'r Ma'ûna*, on assassina soixante-dix Hafiz (ﷸ) et à peu près le même nombre de martyrs Hafiz (ﷸ) périrent lors de la bataille de Yamama.

Ces évènements nous montrent que déjà à l'époque du Prophète (ﷺ) un grand nombre de Compagnons (ﷸ) connaissaient le Coran par cœur.

NOTEZ

On rapporte que le nombre de scribes de la révélation s'élevait à une quarantaine. On peut compter parmi eux Zayd ibn Sabit, Ubay ibn Ka'b, Abdullah ibn Sa'd, Muaz ibn Jabal, Abdullah ibn Arqam (ﷸ).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Parmi les Compagnons Hafiz (ﷸ) et en dehors des quatre califes bien-guidés (ﷸ), on peut mentionner Zayd ibn Sabit, Abdullah ibn Mas'ud, Muaz ibn Jabal, Ubay ibn Ka'b, l'affranchi d'Abu Huzayfa appelé Salim, Abu Zayd al-Ansarî, Abu'd-Darda et Abu Musa al-Ash'arî (ﷸ).

Le recueil du Coran entant en tant que Livre (Mush'af)

En dépit du fait que le Saint Coran ait été écrit et mémorisé durant la vie due Prophète (ﷺ), les sourates et versets n'étaient pas recueillis en forme de livre. Comme la révélation continuait pendant la vie du Prophète(ﷺ) et comme le laps de temps entre sa mort et la fin de la révélation était court, une telle initiative ne put être engagée et l'utilité de Son vivant n'en fut pas ressentie.

Après le décès du Prophète (ﷺ), Abu Bakr (ﷸ) fut élu Calife. Entretemps, certains faux prophètes virent le jour afin de semer le trouble et apostasier les musulman de l'Islam.

Le Calife Abu Bakr (ﷸ) envoya une armée sur eux afin de les enrayer. Pendant la bataille contre le faux prophète Musaylama, on comptait de nombreux Hafiz dans les rangs de martyrs.

Cette situation alarma Omar (ﷸ). En effet, la mort répétitive des Hafiz pouvait être néfaste à l'Islam. Omar (ﷸ) proposa alors au Calife de recueillir le Coran dans une seule entité. Abu Bakr (ﷸ) créa une commission présidée par le premier scribe du Prophète ***Zayd ibn Sabit*** (ﷸ) et il lui donna la mission de recueillir le Coran dans un seul livre.

On fit appel à tous les Musulmans qui avaient des versets en leur possession. Cependant, on posa les conditions suivantes pour accepter les versets et sourates ramenés :

Qu'ils aient été mémorisées par celui qui les amenés

Qu'ils aient été écrits en présence du Prophète (ﷺ)

Que deux témoins attestent que ces conditions ont bien été remplies.

Après un travail sérieux qui dura presqu'un an, le recueil du Coran s'acheva et le nom **Mush'af** fut donné à ce Livre.

On peut donc conclure, à partir de ces conditions, que le travail ainsi effectué consistat à recueillir exclusivement les versets du Coran écrit en présence de Notre Prophète(ﷺ).

Après l'approbation des Compagnons, cette copie fut donnée au Calife Abu Bakr(ﷺ).

Après son décès, cette copie fut transmise au deuxième Calife Omar (ﷺ) qui demanda à ce qu'elle soit donnée à sa fille et l'épouse de Notre Prophète Hafsa (ﷺ).

La Reproduction du Mush'af

À l'ère du califat d'Omar (ﷺ) et Osman (ﷺ) l'Islam s'étendait à de nouveaux horizons et des peuples de différentes cultures embrassaient l'Islam. Avec l'expansion des territoires et de la population musulmane, différentes lectures voyaient le jour et ceci entrainait des discordes.

Hudhayfa ibn al-yamân (ﷺ), le commandant des armées, était témoin de ces divergences et vint trouver le calife Osman (ﷺ) pour qu'il prenne des mesures. Osman (ﷺ) organisa alors les concertations nécessaires et créa une commission sous la direction de Zayd ibn Sabit (ﷺ) pour reproduire de nouveaux Mush'af basés sur celui qui avait été retranscrit pendant le califat d'Abu Bakr (ﷺ) et qui se trouvait chez Hafsa (ﷺ)

Après un travail méticuleux, la commission acheva sa mission et l'original fut rendu à notre mère Hafsa (ﷺ).

Une copie fut laissée à Médine, on la nomma **"Mush'af al-Imam"**. Les autres furent été envoyées à la *Mecque, à Koufa, à Bassora, à Damas, au Yémen et au Bahreïn*.

Avec ces Mush'af, un enseignant du Coran aussi fut envoyé. Ainsi les Musulmans corrigèrent les Mush'af en leur possession par rapport à celui-ci et détruisirent ceux qui étaient non c corrigeables. Ainsi plusieurs Mush'af identiques à l'original furent reproduits et ainsi le Coran tel qu'il fut révélé au Prophète (ﷺ) fut définitivement protégé.

ÉCRIVEZ

Le nom des importantes villes de l'Islam où les Mush'afs furent envoyés.	*La Mecque* ....
	....
	....
	....
	....
	....



LECTURE

UBAY IBN KÂ'B (ﷺ) LE COMPAGNON CÉLÈBRE PAR SA LECTURE DU CORAN



Un jour Notre Cher Prophète (ﷺ)demanda à Ubay ibn Ka'b (ﷺ):

« *Ô Ubay ! Quel est le plus grand verset dans le livre d'Allah?* »

Ubay ibn Kâ'b (ﷺ) répondit :

«Allah et son Messager le savent mieux que moi.»

Notre Prophète (ﷺ) répéta trois fois la même question.

Ubay (ﷺ) dit alors :

«Ô Messager d'Allah, le plus grand verset du livre d'Allah est le verset du Trône.»

Sur cette réponse, le Prophète (ﷺ) mit sa main sur sa poitrine et lui dit :

«*Que ta science te soit bénie !* »

Qu'ils apprennent de ces quatre Musulmans

Un jour le Prophète (ﷺ) dit :

«*Que ceux qui veulent apprendre le Coran, l'apprennent de ces quatre Musulmans.*»

Et il (ﷺ) cita leurs noms. Parmi ces quatre Compagnons se trouvait aussi Ubay (ﷺ).

Ce dernier (ﷺ) participa à toutes les batailles avec notre Prophète.

Lors de la bataille d'Uhud, une flèche le blessa, notre cher Prophète (ﷺ) lui envoya un médecin qui lui cautérisa sa blessure et ainsi, il (ﷺ) fut guérit.

A-t-il explicitement donné mon nom ?

Ubay (ﷺ) rendit de très importants services dans la bonne lecture et le recueil du Saint Coran.

Notre Prophète (ﷺ) dit:

- «*Le meilleur parmi vous qui lit le Coran est certes Ubay ibn K'ab*».

Un jour le Prophète (ﷺ) lui dit :

«*Ô Ubay, Allah Tout Puissant m'a ordonné de réciter sur toi la Sourate Al-Bayyinah*».

Ubay (ﷺ) lui demanda alors:

«Ô Messager d'Allah, Allah le Très-Haut a-t-Il explicitement cité mon nom ? »

Quand le Messager d'Allah (ﷺ) lui répondit « *Oui* », il (ﷺ) fondit en larmes.

Le Prophète (ﷺ) lui donna le nom d'Abu Munzir suivi du qualificatif Sayyid Al-Ansar.

Il fit partie des rares Musulmans qui enseignaient le Coran alors que le Prophète (ﷺ) était parmi eux.

Il contribua amplement à l'enseignement des sciences du Hadith, du Fiqh et du Tafsir.

Ubay (رضي الله عنه) consacra toute sa vie au Coran, il dit :

«Le croyant est connu pour ses quatre qualités:

Il patiente quand il subit à une épreuve.

Il loue Dieu quand il est honoré par Ses bienfaits.

Quand il parle, il ne dit que la vérité.

Et quand il gouverne, il observe la justice.»

«Le croyant navigue entre cinq lumières comme la parole de Dieu dans le Coran "Lumière sur lumière"en témoigne.

- La parole du croyant est lumière
- Sa science est lumière
- L'endroit où il entre devient lumière.
- L'endroit d'où il sort devient lumière.
- Et sa destination le Jour du Jugement sera lumière. »

Conformément à la volonté d'Omar (رضي الله عنه), Ubay (رضي الله عنه). dirigea la première fois la prière du Tarawih durant le Ramadan.

Les surnoms d'Ubay (رضي الله عنه) sont : Sayyid-ul-qurrâ, Sayyid-ul-Ansâr, Sayyid-ul-Muslimîn.

Ces surnoms glorieux sont suffisants pour montrer sa position élevée parmi les autres Compagnons.(رضي الله عنهم)

Il appartenait à la tribu Najjar de Hazraj.



QUESTIONS DE REVISION

A. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS

1. Écrivez la définition et le sens du mot révélation - wahy.

2. Parlez des sensations de Notre Prophète (ﷺ)pendant l'arrivée de la Révélation.

3. Quelles sont les avantages de connaitre les raisons de révélation dans la science du Tafsir ? Écrivez.

4. Écrivez les raisons de la révélation progressive du Coran.

5. Expliquez brièvement le processus de révélation du Coran.

6. Donner des informations sur la constatation écrite et orale du Coran.

7. Donnez des informations sur la reproduction des Mush'af.

B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1. Que ne signifie pas le terme wahy - révélation?

A) Chuchoter
B) Inspirer
C) Informer
D) Héler
E) Susciter

2. Lequel de ces mots ne définit pas le mot wahy dont le sens varie selon les versets?

A) La suspicion
B) L'allusion et le signe
C) L'instinct
D) L'inspiration
E) L'ordre

3. Quelle formes ne correspond pas à la venue de la révélation ?

A) Directement par Allah
B) Derrière un voile
C) Par l'intermédiaire de l'Ange
D) Faire écrire aux scribes de révélation
E) Par les rêves véridiques

4. Les premiers versets descendus à notre Prophète (ﷺ)sont dans quelle sourate?

A) Al-Fatiha
B) Ya-sin
C) Al-Adiyate
D) Al-Alaq
E) Al-Ikhlas

5. Dans la science du Tafsir, comment sont appelés les événements qui furent la cause de la révélation de certains versets et de certaines sourates du Coran?

A) Qasas'ul Qur'an

B) Fatrat-i Wahy

C) Mesail'ul Qur'an

D) Sabab-i Wurûd

E) Asbab-i nuzul

6. Comment s'appelaient les gens de la Mecque qui n'adoraient pas les idoles, avaient une bonne moralité et vivaient selon le rite d'Abraham (عليه السلام)?

A) Les Sabéens

B) Les Chrétiens

C) Les Idolâtres

D) Les Hanif

E) Les Juifs

7. Quelle correspondance est erronée ?

A) La Torah à Moïse

B) Le Livre des Psaumes à Soliman

C) Le Bible à Jésus

D) Le Coran à Muhammad

E) Le Livre des Psaumes à David

8. Quel évangile ne fait pas partie de la Bible acceptée par les Chrétiens ?

A) Marc

B) Mathieu

C) Barnabé

D) Luc

E) Jean

9. Le Calife Abu Baqr (رضي الله عنه) établit une commission et ordonna de recueillir le Coran. Quel Compagnon avait été chargé de présider cette commission?

A) Zayd ibn Sabit

B) Zayd ibn Harithah

C) Abdullah ibn Mas'ud

D) Abdullah ibn Abbas

E) Usama ibn Zayd

10. Une des copies du Mush'af reproduit pendant l'ère du Calife Osman (رضي الله عنه)fut laissée à Médine et les autres furent envoyées à différentes villes. Quelle ville ne fait pas partie de celles-ci ?

A) Koufa

B) Bassorah

C) Damas

D) Bagdad

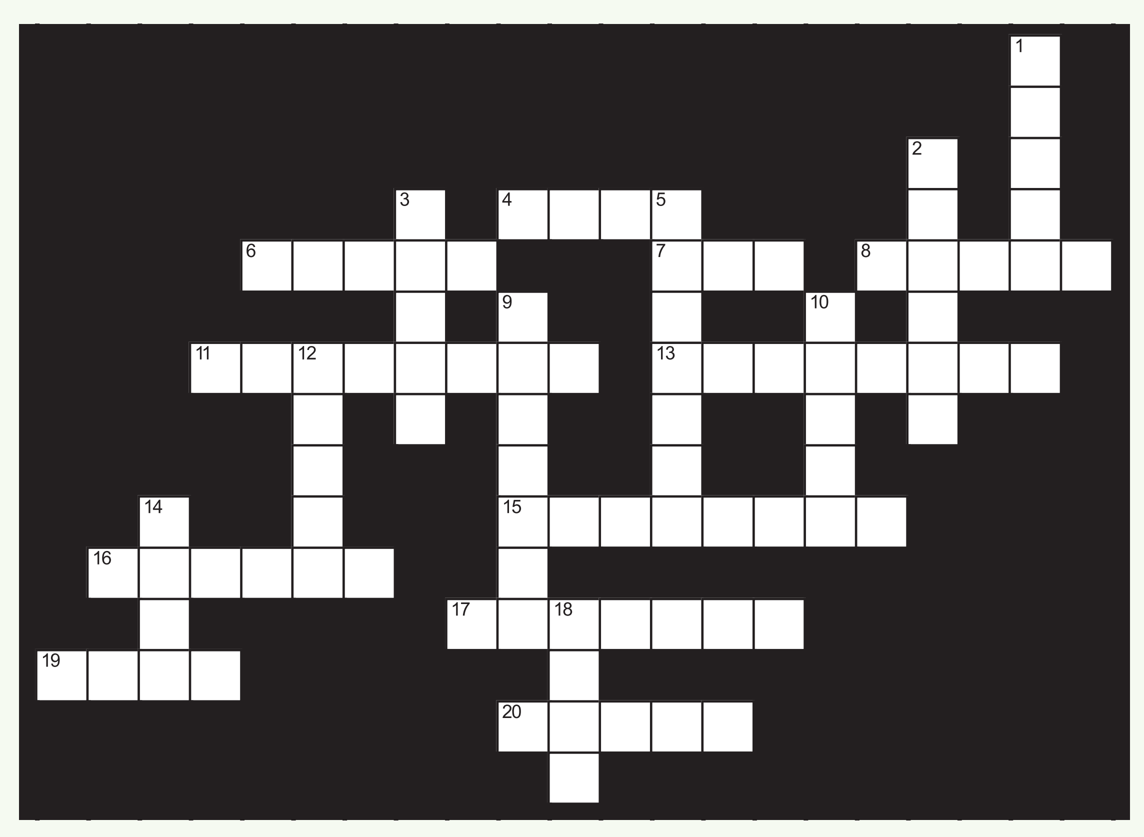
E) Bahrein

C. COMPLÉTEZ LES PHRASES AVEC LES MOTS ENTRE PARENTHÈSES

(Scribes de révélation, muqabala, prophétie, Mush'af, Fatrat-i Wahy, mission)

1. La période d'interruption de la révélation est appelée……………………….
2. La ………… de Notre Prophète (ﷺ) commença avec les cinq premiers versets révélés de la Sourate Al-Alaq et la …………. du prophète (ﷺ) débuta avec la révélation des sept versets de Sourate Al-Muddaththir révélés après l'interruption de la révélation.
3. Notre Prophète (ﷺ) chargea certains de ses Compagnons de la mission de ……………………..…. Ils avaient pour mission de retranscrire les versets.
4. Notre Prophète (ﷺ) récitait chaque mois de Ramadan à Gabriel (عليه السلام)les versets révélés jusqu'à ce moment. On appelle cet évènement ………………
5. La retranscription du Coran sous forme de livre est appelée ....

MOTS CROISÉS





4. La nuit du Destin où le Coran a été révélé : « Leyl al ….. »
6. Livre envoyé à Moïse
7. Récitation du Coran faite par le Prophète à Gabriel chaque Ramadan
8. Calife qui donna l'ordre de reproduction du Coran et qui envoya les copies aux grandes villes
11. Révélation progressive du Coran
13. Calife qui recueillit le Coran comme livre
15. Livre révélé à Jésus
16. Interruption de la révélation qui dura trois mois, "……….. al-wahy. "
17. Livre saint révélé à David
19. Compagnon Hafiz qui dirigea la commission chargée de recueillir le Coran
20. Adorateurs du feu de Perse pendant la révélation



1. Fille du Calife Omar et épouse de Notre Prophète elle reçut le premier Mus'haf après la mort d'Omar
2. Nom donné au Coran sous forme de livre
3. Nom de la Religion d'Abraham et ses adeptes.
5. Le mois lunaire dans lequel le Coran a été révélé
9. Nom des adorateurs des étoiles mentionnés dans le Coran
10. Cause ou Raison de la révélation d'un verset du Coran : "Asbab an- …"
12. L'Archange Gabriel prit l'apparence de ce Compagnon
14. Parler secrètement, chuchoter, inspirer, ordonner, signaler, héler…
18. Nom de la sourate composée des premiers versets révélés au Prophète.

مِمَّنْ ذُكِّرَ بِآيَا

إِنَّا جَعَلْنَا عَلَىٰ

وَقْرًا ۖ وَإِن تَدْعُهُمْ إِلَى

وَرَبُّكَ الْغَفُورُ ذُو الرَّحْ

لَهُمُ الْعَذَابَ ۚ بَلْ لَهُم

وَتِلْكَ الْقُرَىٰ أَهْلَ

مَوْعِدًا ۝ وَإِذْ قَالَ

مَجْمَعَ الْبَحْرَيْنِ أَوْ أَمْضِيَ

نَسِيَا حُوتَهُمَا فَاتَّخَذَ

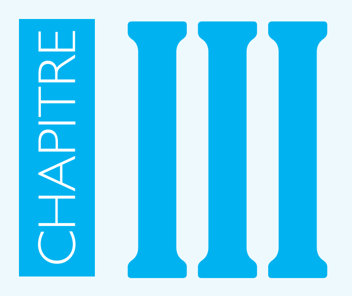
أَحَدًا ۝ وَإِذْ قُلْنَا

كَانَ مِنَ الْجِنِّ

مِن دُونِي وَهُمْ

السَّمَاوَاتِ

عَضُدًا



PRÉSENTATION DU SAINT CORAN

THÈMES DU CHAPITRE

- DÉFINITION, DESCRIPTION ET OBJECTIF DE LA SCIENCE DU TAFSIR
- DIFFÉRENTS TYPES DE TAFSIR ET CARACTÉRISTIQUES
- LES NOTIONS DE BASE DE LA SCIENCE DU TAFSIR

ÉTUDES PRÉPARATOIRES

- Racontez ce que vous savez sur la nécessité des exégèses (tafsir) du Coran.
- Y-a-t-il un Tafsir que vous avez déjà lu ? Si oui, partagez vos opinions sur cet ouvrage avec vos camarades.
- Faites une recherche sur les Tafsir contemporains, partagez les noms de ces ouvrages et les auteurs avec vos camarades.
- Avez-vous déjà été dans une assemblée dans laquelle on commentait les versets du Coran ? Partagez vos pensez avec vos camarades.
- Saisissez-vous d'un livre de Tafsir et examinez-le en classe.

1. DÉFINITION, DESCRIPTION ET BUT DE LA SCIENCE DU TAFSIR

1.1. Définition de Tafsir

D'un strict point de vue strictement étymologique, Tafsir signifie montrer le sens de quelque chose, expliquer, découvrir, interpréter.

Dans le contexte religieux, Tafsir signifie l'explication et l'illustration des versets du Coran fait par les érudits selon certains critères et dispositions.

Le Tafsir est une science qui explique les versets du Coran et clarifie les expressions complexes pour que les gens comprennent son sens.

1.2. Description du Tafsir

Comme le Tafsir est une science qui explique le Coran, son sujet englobe l'intégralité du Coran. La science du Tafsir examine conformément à certaines règles, le Coran verset par verset et mot par mot. Ainsi, il interprète largement le sens des versets. L'essentiel dans ces explications et interprétations demeure dans la fidélité du sens du verset. C'est la raison pour laquelle, il faut non seulement prendre l'ensemble du Coran en considération mais aussi les Hadiths traitant du sujet concerné et parfois même les paroles des Compagnons. À cet égard, les hadiths ont leur place et leur importance à part entière dans la science du Tafsir.

PARTAGEONS



- «***[Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent.***» *(Sâd, 38/29)*

- « ***Ne méditent-ils pas sur le Coran ? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs ?***» *(Muhammad, 47/24)*

Lisez ces versets et échangez vos opinions sur la science du Tafsir avec vos camarades.



1.3. L'objectif du Tafsir

Le Tafsir est une science religieuse qui a pour but de conduire l'homme au bonheur dans les deux mondes. D'ailleurs, son objectif est de comprendre et d'expliquer le Saint Coran conformément à la volonté divine et d'en tirer toute recommandation.

Le Saint Coran contient tous les préceptes matériels et spirituels dont l'humanité a besoin. Chaque individu et chaque société doivent profiter de cette source immense selon leurs capacités et moyens. Comme le Saint Coran est un livre divin comportant les solutions à chaque problème et la guérison pour chaque peine, il est nécessaire de bien connaître et bien comprendre son sens. Voilà l'importance et l'objectif de la science du Tafsir.

2. LES DİFFÉRENTS TYPES DE TAFSİR ET LEURS CARACTÉRİSTİQUES

La science du Tafsir n'était pas normalisée à l'époque de notre Prophète(ﷺ), ce qui explique qu'il n'y avait pas d'ouvrages écrits à ce moment. Notre Prophète (ﷺ) apportait des explications nécessaires aux Compagnons (ﷺ)concernant les versets révélés. Il leur expliquait les points qui n'étaient pas expliqués en détail dans les versets. Quand un Compagnon souhaitait être éclairé sur un verset, il demandait aux Messager d'Allah (ﷺ) qui lui apportait les précisions nécessaires.

À l'époque des Compagnons (ﷺ), certains d'entre-eux interprétèrent différents versets du Coran.

À partir du 2ème siècle après l'Hégire, les érudits musulmans (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِمْ) commencèrent à interpréter les versets et les Sourates en considérant les raisons de la révélation, conformément aux Hadiths du Prophète (ﷺ) et aux paroles rapportées des Compagnons (ﷺ).

À travers le temps, ces travaux prirent de l'envergure et de nombreux tafsir furent écrit.

Les Tafsir se divisent en deux :

- At-Tafsîr bil-ma'thûr : c'est-à-dire l'exégèse par tradition ou narration authentique

- At-Tafsîr bir-ra'y : c'est-à-dire l'exégèse par l'opinion juste ou raisonnement valable.

2.1. L'exégèse par tradition et ses Caractéristiques

L'interprétation des versets du Coran par d'autres versets ou les Hadiths du Prophète (ﷺ) et les paroles des Compagnons (ﷺ) est appelé **Tafsir par tradition** ou narration.

Cette forme de Tafsir reste la plus sûr et fiable car elle est basée sur le Coran et la Sunnah ; dans ces Tafsir, on ne retrouve guère les opinions des *Moufassir*.

Ci-dessous le nom de quelques tafsir les plus connus :

Muhammad ibn Jarir At-Tabarî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ):***Al Jâmi' ul Bayân fi Tafsîr'ul Qur'ân,***

Ibn Kathir (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ): ***Tafsîr'ul Qur'ânul 'Azîm,***

Jalâl ud Dîn As Suyûtî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ): ***Ad-Durru'l-Mansûr fi Tafsri'l-Ma'sûr,***

Abul Layth As Samarqandî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ): ***Bahru'l-Ulûm,***

Abu Muhammad Al-Huseyn Al-Bagâwî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ)***: Maâlimu't-Tanzîl***

LISONS-APPRENONS

AD-DURRU'L-MANSÛR

“Ad-Durru'l-Mansûr» de Suyûtî (m.911/1505) est un exemple de Tafsir par Narration.

L'ouvrage dont le nom complet est ***ad-Durru'l-Mansûr fi't-Tafsrîri bi'l-Ma'sûr*** ne comprend aucune interprétation de l'auteur, on y retrouve que les narrations liées à l'interprétation des versets. Cet ouvrage demeure le plus célèbre des Tafsir narratifs et le plus détaillé. Dans ce livre, seul l'avant-propos se compose de quelques lignes personnelles alors qu'un autre Tafsir de narration appartenant à Tabari, connu aussi pour être narratif, comprend plusieurs jugements et raisonnements personnels.

Comme souligné dans l'avant-propos de l'ouvrage, l'auteur recueillit dans son livre appelé *Tarjuman'ul Qur'an* les narrations de Tafsir provenant de Hadiths du Prophète(ﷺ) et des récits de Compagnons(ؓ) avec leurs chaînes de transmission (*sanad*). En raison de ces dernières, l'ouvrage devint très volumineux, alors il finit par enlever certains détails et narrations pour donner naissance à son ouvrage Ad-Durru'l-Mansûr. Dans celui-ci, il se limite à citer la source de la narration et seulement les premiers transmetteurs (*râwi*) parmi les Compagnons (ؓ) et les Suiveurs (*Tâbiines*).

Dans cet ouvrage, en dehors des livres de Hadith célèbres, plus d'une centaine de livres ont été indiquée comme source. Malheureusement, une partie importante de ces ouvrages n'ont pu voir nos jours. D'où l'importance de l'ouvrage Ad-Durru'l-Mansûr qui a pu transmettre ces précieuses narrations aux générations futures.

Ce Tafsir de Suyuti consiste simplement à rassembler les différentes narrations dans un livre. C'est pourquoi, il ne fit aucun commentaire sur les narrations prises d'ouvrages non authentifiés. Ainsi, il fut sévèrement critiqué par certains érudits. Néanmoins, ce livre fut très solliciter et de nombreux *Moufassir* rapportèrent des récits de ce Tafsir.

(Encyclopédie de l'Islam, tome 10, page 39 - Türkiye Diyanet Vakfı)

Dans les Tafsir, il est important que les sources attribuées à Notre Prophète (ﷺ) et aux Compagnons (ؓ) soient authentiques. En effet, bien qu'ils soient peu nombreux, on retrouve dans certains Tafsir dis de tradition, des traditions contournées et des légendes juives (*isra'iliyyat*).
Les caractéristiques de L'Exégèse de Tradition sont :

L'interprétation du Coran par le Coran

Cette exégèse consiste à interpréter certains versets du Coran par d'autres versets du Coran apportant un éclairage complémentaire sur le même sujet. Ce Tafsir est appelé Exégèse du Coran à travers le Coran : la méthode la plus sûre dans la science du Tasfir.

Ainsi, ce qui est exprimé avec concision à un endroit est explicité et détaillé à un autre endroit. Par exemple, dans sourate Al-Fâtihah, nous lisons : **“*Guide-nous dans le droit chemin le chemin, de ceux que Tu as comblés de bienfaits*” :**

صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَعَلَيْهِمْ...

Ceux qu'Allah le Tout-Puissant a comblé des bienfaits sont détaillés dans verset 69 de la sourate An-Nisa :

وَمَن يُطِعِ اللّٰهَ وَالرَّسُولَ فَأُولَـٰئِكَ مَعَ الَّذِينَ أَنْعَمَ اللّٰهُ عَلَيْهِممِنَ النَّبِيِّينَ
وَالصِّدِّيقِينَ وَالشُّهَدَاءِ وَالصَّالِحِينَ وَحَسُنَأُولَـٰئِكَ رَفِيقًا

«Quiconque obéit à Dieu et au Messager... ceux-là seront avec ceux que Dieu a comblés de Ses bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels compagnons que ceux-là!» [79]

Le Coran, qui indique que "le droit chemin" est "le chemin de ceux qu'Allah(ﷻ) a comblés de faveurs", les identifie par "ceux qu'Allah (ﷻ) a comblés des faveurs".

Ce sont "les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux". Comme dans cet exemple, certains versets interprètent d'autres versets du Coran.

L'interprétation du Coran par la Sunnah

Celui qui comprit le mieux et à sa plus juste valeur le Saint Coran est indiscutablement le Prophète (ﷺ) qui, conformément à sa mission de prophéte, commença par les appliquer Lui-même dans sa vie, puis les transmit aux hommes en apprenant et expliquant la Parole d'Allah. À cet égard, les hadiths de Notre Prophète (ﷺ) devinrent la deuxième source d'exégèse du Coran.

Un exemple de Tafsir du Coran par la Sunnah : le verset 238 de la sourate Al-Baqarah :
«Observez avec assiduité vos prières et surtout la prière médiane...».

Notre Prophète (ﷺ) a expliqué que la prière médiane est celle de l'après-midi (*Al-Asr*).[80]

Dans le dernier verset de la Sourate Al-Fatiha les Musulmans s'en remettent à Dieu pour ne pas s'égarer : « **chemin de qui ceux ont encouru la colère d'Allah et le chemin des égarés**".

Dans le verset : «***Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés!***» notre Prophète (ﷺ)nous informe que ***"ceux qui ont encouru la colère d'Allah"*** sont les *"Juifs" et "**les égarés**"* sont les *"Chrétiens"*.[81]

L'exégèse du Coran à travers les paroles des Compagnons (ﷺ):

Les Compagnons (ﷺ) firent de grands efforts pour apprendre et comprendre le Saint Coran. Le Prophète (ﷺ)leur communiqua tout son savoir sur le Coran. Ainsi les Compagnons (ﷺ) en appréhendèrent parfaitement l'essence du Coran et accomplirent des services importants pour son l'explication et son expansion. Les paroles explicatives des Compagnons (ﷺ) prirent place dans les ouvrages d'exégèse du Saint Coran comme c'est le cas par exemple des versets 28 & 29 de la sourate Ibrahim:

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ بَدَّلُوا نِعْمَةَ اللّٰهِ كُفْرًاوَأَحَلُّوا قَوْمَهُمْ دَارَ الْبَوَارِ * جَهَنَّمَ يَصْلَوْنَهَا وَبِئْسَالْقَرَارُ.

79. «An-Nisa, 69
80. Sunan at-Tirmidhi, Babu's-Salat, 19; Musnad-i Ahmed ibn Hanbal, V, 12, 13, 22
81. Sunan at-Tirmidhi, Babu Tafsiri'l-Qur'an, 3129.

« Ne vois-tu point ceux qui troquent les bienfaits de Dieu contre l'ingratitude et établissent leur peuple dans la demeure de la perdition... l'Enfer, où ils brûleront? Et quel mauvais gîte »

Abdullah ibn Abbas (ﷺ) explique ce verset comme suit : «Ceux qui font preuves d'ingratitude aux bienfaits accordés par Dieu sont les infidèles de Quraysh. Le bienfait renié, que le verset mentionne, est Muhammad (ﷺ) et la demeure de perdition est le jour de Badr car la plupart d'entre eux ont péris le jour de Badr et ont été trainé en l'Enfer.»[82]

Tous les livres de Tafsir des *Moufassir* (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِمْ) rapportent des paroles explicatives des Compagnons (ﷺ) et certains exégètes rapportent celles des Suiveurs (*Tabiines*) (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِمْ).

2.2. L'exégèse à travers le raisonnement juste et ses caractéristiques

Le Tafsir selon le raisonnement juste est basé non seulement sur les narrations de Notre Prophète (ﷺ)et des Compagnons (ﷺ) mais aussi sur les informations des différentes sciences telles que la langue, la littérature et d'autres sciences.

Les érudits qui utilisent cette méthode suivent une voie basée sur le raisonnement en se servant de certaines sciences telles que la langue, la grammaire, la littérature, les Hadiths, le Fiqh, la philosophie.

Leurs interprétations relèvent d'un ijtihâd correct fondé sur les sciences et les connaissances citées précédemment, ils font usage de leur point de vue (*ra'y*).

La plus importante caractéristique de ce type de Tafsir est que le *Moufassir*(رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ), quand il ne peut pas commenter un verset selon le Coran, la Sunna ou les paroles de Compagnons (ﷺ) il l'interprète en faisant un travail de raisonnement (*ichtihad*).

Dans cette méthode, le *Moufassir* (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) essaie d'expliquer un verset par le Coran, la Sunna et les paroles des Compagnons (ﷺ) comme c'est le cas dans les Tafsir de Tradition. Si ce n'est pas possible, alors il commente selon sa propre vision.

Néanmoins, pour que le *Moufassir* (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) puisse apporter une exégèse cela implique qu'il connaisse très bien le Tafsir de Tradition et les commentaires qu'il apporte doivent être conformes au Coran et aux Hadiths.

Comme le Saint Coran est la parole d'Allah (ﷻ)qui donne des recommandations pour la vie d'ici-bas et l'au-delà, il est impératif d'être extrêmement méticuleux lors de son exégèse et traduction. Lorsqu'on explique les sens et les ordres des versets, il est nécessaire de prendre en considération l'ensemble du Coran. Il faut donner la priorité aux commentaires de versets par d'autres versets ; ensuite il faut considérer les hadiths de Notre Prophète (ﷺ) sur le sujet et sur les paroles des Compagnons (ﷺ).

Si le Moufassir (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) a besoin de présenter ses propres opinions, alors il doit prêter attention à ce que ces opinions n'entrent pas en contradiction avec le Coran et la Sunna.

Voilà certains exemples de ce type de Tafsir :

Al-Zamakhshari : ***Al-Kashshaaf an Haqâiqi't-Tanzîl***

Kadi Baydâwî : ***Anvaru't-Tanzil* ve *Asraru't-Ta'wîl,***

82. Sahîh al-Bukharî, Qitabu'l-Maghazî, 7.



LISONS-MÉDITONS

Le Prophète (ﷺ) dit : «*Celui qui apporte une interprétation personnelle au Coran, même si celle-ci s'avère juste se trompe.*»(Sunan a't-Tirmidhî BabuTafsiri'l-Qur'an VIII 147 no: 3123.)

Les érudits de l'Islam concluent de ce Hadith qu'il n'est guère possible de faire l'exégèse du Coran sans s'adresser au Coran et à la Sunna. C'est pourquoi, nul ne peut commenter le Coran par sa propre pensée, il est impératif de se conformer au Coran, aux Hadiths et aux paroles des Compagnons(ﷺ).

3. LES NOTIONS PRINCIPALES DE LA SCIENCE DU TAFSIR

«Tafsir», «ta'wil», «tarjuma» et «l'interprétation» sont certaines notions principales de la science de l'Exégèse. Nous avons déjà expliqué la signification du Tafsir.

Définition brève de ces trois notions :

Ta'wil : Dans le dictionnaire ta'wil signifie "ramener une quelque chose à sa source, à son origine". Il exprime aussi le sens d' « expliquer ». D'un point de coranique, ta'wil signifie " choisir l'une des définitions d'un mot parmi d'autres et arriver au sens propre du mot".[83] Celui qui s'intéresse à cette science est appelé **Moufassir**.

Quand le Moufassir fait le Ta'wil, il choisit l'un des sens du verset concerné. En faisant cela, il obéit à certaines méthodes et règles afin d'arriver au sens propre. Mais lorsqu'il choisit un de ses sens, il réalise un choix personnel. Au début Tafsir et Ta'wil avaient la même signification, mais au fil du temps ils prirent une connotation différente.[84]

Y-a-t-il a une différence entre les termes Tafsir et Ta'wil?

Certains savants acceptent l'équivalence entre ces deux concepts et d'autres indiquent que ces mots ont des sens différents. Selon Maturidî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) la science du Tafsir consiste à déterminer précisément la volonté d'Allah dans le verset en disant " Par-là, Dieu le Très-Haut veut dire cela ". On parle et témoigne à Son nom du sujet. Tandis que le Ta'wil, sans donner une explication exclusive et un témoignage, il apporte et indique un sens du verset parmi d'autres.

Bien que les définitions les plus répandues des termes Tafsir et de Ta'wil sont les suivantes :

Le Tafsir est une explication du Coran en arabe ou dans une autre langue. En s'appuyant sur une raison valable, le Ta'wil apporte un commentaire et une compréhension à un verset abstrait ou fermé en dehors de son sens premier.

La Traduction ou tarjuma :c'est traduire un texte dans une autre langue en suivant l'équivalence sémantique et expressive des énoncés. Celui qui accomplit est le traducteur – *mutarjim*.Du point de vue étymologique, *tarjuma* en arabe signifie trouver le sens et l'équivalent d'une parole dans une autre langue.

Ainsi *tarjumat'ul-Qur'an* signifie la traduction du Coran dans une autre langue.

---

83. Ibn-i Manzur, Lisanu'l-Arab, XI, s.32-33
84. Ismail Cerrahoğlu, Méthode du Tafsir, s. 214-215

Dans la traduction, deux méthodes sont utilisées :

La traduction littérale (harfi) qui consiste à traduire le texte mot à mot respectant les caractéristiques. Chaque mot est remplacé par sa traduction dans la langue correspondante.

La traduction adoptive (tafsiri) c'est traduire le sens évoqué par le texte. L'ordre des mots et des messages peuvent ne pas être respecté dans la traduction avec l'objectif d'exprimer parfaitement le sens du contenu dans la traduction s'en s'attacher aux caractéristiques des phrases. Comme elle s'appuie essentiellement sur le sens de la phrase, cette traduction est plus aisée.

Par exemple chaque mot devrait être remplacé par son équivalent d'une manière littérale du verset**:** ***«Nous en avons fait un Coran arabe afin que vous raisonniez.»***[85]alors que la traduction adoptive se fera par la traduction du sens du verset sans tenir compte de la place de chaque mot.

Peut-on Traduire le Coran? Les érudits ont différentes approches à ce sujet ; mais se rejoignent tous sur le fait que la traduction littérale ne peut se faire. Par contre, la traduction adoptive est possible car celle-ci exprime le sens avec une explication suffisamment profonde. Mais attention, la traduction ne pourra jamais prendre la place de Coran.[86]

L'interprétation (me'al) : Ce mot est utilisé pour décrire l'objectif final et la conclusion.[87] L'interprétation donne le sens approximatif d'un mot. En tant qu'un terme, **l'interprétation – me'al** signifie traduire le Coran en une autre langue en apportant des explications brèves.

Il est impossible de traduire le Coran avec toutes ses subtilités, sens et intentions. C'est pour-cela que les traductions du Coran demandent des explications. De ce fait traduire le Coran en une autre langue n'est pas appelé "**tarjuma - traduction**" mais "**me'al - interprétation**". La capacité de comprendre la langue originelle du Coran ou de faire des recherches profondes dans les Tafsir n'est pas donné à tout le monde. Ces **me'al** sont donc un pas important dans la compréhension du Coran.L'interprétation ne représente pas le Coran en lui-même, mais ce que le traducteur comprend du Coran. Ainsi, il peut y avoir certaines différences selon les interprétations. Néanmoins ces différences ne sont pas contradictoires, elles sont dues à des différences d'interprétation conformes au Coran.



LISONS-COMPRENONS

Lors de la lecture du Coran (traduction), il faut être attentif à certains points :

- Tout d'abord être conscient de l'importance de la lecture et la compréhension du Coran et être effectivement l'interlocuteur de la parole divine et essayer de la comprendre.

- Comprendre l'intention de certains versets du Coran relève de certaines compétences. C'est pour cela que le lecteur doit s'adresser aux Tafsirs ou aux spécialistes du sujet concerné pour comprendre ces versets.

- Le Coran a une phraséologie qui lui est propre. Les versets traitant d'un même sujet ne se trouvent généralement pas dans le même chapitre. Ainsi, il est important pour le lecteur de prendre des notes, comparer et évaluer dans son ensemble les versets concernant le même sujet.



85. Az-Zukhruf, 43/3
86. Cerrahoğlu-Méthode de Tafsir: 217-218; Ali Turgut- Méthodes et Ressources du Tafsir : 222-223
87. Ibn-i Manzur, Lisanu'l-Arab, XI, 32

LECTURE

KAROUN

Karoun du peuple de Moïse avait été enrichi par Allah(ﷻ). Mais, fort de cette richesse, il commença à s'enorgueillir et s'égarer dans sa société puis finit par oppresser et persécuter les gens de sa société, il n'avait plus aucune crainte révérencielle.

Le Coran indique comme suit son état :

« En vérité, Coré [Karoun] était du peuple de Moïse mais il était empli de violence envers eux. Nous lui avions donné de trésors dont les clefs pesaient lourd à toute une bande de gens forts. Son peuple lui dit : «Ne te réjouis point. Car Dieu n'aime pas les arrogants!»[88]

Karoun ne prêtait guère attention à ces conseils et disait : "Vous ne voulez pas que je dépense ma fortune comme je le souhaite…" Les autres répondirent :

« Recherche à travers ce que Dieu t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Dieu a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Dieu n'aime point les corrupteurs!»[89]

Karoun se mit en colère contre ceux qui lui disaient d'utiliser sa fortune pour la charité, pour les pauvres et les malades et qu'il n'avait d'ordre à recevoir de personne car :

«C'est par une science que je possède que ceci m'est venu». Ne savait-il pas qu'avant lui Dieu avait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en biens.»[90]

Ceux qui essayaient de le résonner par leurs conseils finirent par s'en aller. Karoun vêtu de vêtement orné de bijoux montait dans son carrosse tiré par les meilleurs chevaux et paradait entre les gens. Désirant être à sa place, les gens le regardaient avec envie.

« Il sortit à son peuple dans tout son apparat. Ceux qui aimaient la vie présente dirent: «Si seulement nous avions comme ce qui a été donné à Karoun. Il a été doté, certes, d'une immense fortune». Tandis que ceux auxquels le savoir a été donné dirent : «Malheur à vous! La récompense de Dieu est meilleure pour celui qui croit et fait le bien». Mais elle ne sera reçue que par ceux qui endurent. Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. Aucun clan en dehors de Dieu ne fut là pour le secourir, et il ne pût se secourir lui-même."[91]

Le désir de Karoun envers la vie d'ici-bas et la jalousie finirent par l'anéantir. En effet, la fin des jaloux n'est que déception. Le peuple quand il vit Karoun et ses trésors s'anéantir se repentit de sa jalousie et remercia Dieu :

"Et ceux qui, la veille, souhaitaient d'être à sa place, se mirent à dire : «Ah ! Il est vrai que Dieu augmente la part de qui Il veut, parmi Ses serviteurs, ou la restreint. Si Dieu ne nous avait pas favorisés, Il nous aurait certainement fait engloutir. Ah ! Il est vrai que ceux qui ne croient pas ne réussissent pas."[92]

---

88. Al Qasas, 76
89. Al-Qasas, 77
90. Al-Qasas, 78
91. Al-Qasas, 79-81
92. Al-Qasas, 82



QUESTIONS DE REVISION

A. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Définissez la science du Tafsir.
2. Expliquez ce quels sont le sujet et l'objectif du Tafsir.
3. Expliquez brièvement quels sont les types de Tafsir? .
4. Quelle caractéristique distingue le Tafsir de Narration et le Tafsir par l'opinion juste?
5. Quelle différence y-a-t-il entre le Tafsir et le Ta'wil? Expliquez.

B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1. Quel Tafsir n'est pas un Tafsir de Narration ?

A) Jâmiu'l-Bayan an-Ta'wîlay al-Qur'an,

B) Tafsiru'l-Qur'ani'l-Azîm,

C) Anvaru't-Tanzil ve Asraru't-Ta'wîl

D) Ad-Duru'l-Mansûr fi Tafsri'l-Ma'sûr,

E) Tafsiru'l-Qur'âni'l-Azîm.

2. Duquel Moufassir l'ouvrage peut être un exemple au Tafsir à travers le raisonnement valable (dirayat) ?

A) Ibn Kathir

B) Muhammed ibn Jarir at-Tabarî

C) Abû'l-Lays as-Samarqandî

D) Jalâluddîn as-Suyutî

E) Fakhruddin ar-Râzî

3. Qui est l'auteur de l'ouvrage "al-Kashshâf an Haqâiqi't-Tanzîl"?

A) Qadi Baydawi

B) Az-Zamakhshari

C) An-Nasafî

D) Fakhruddin ar-Râzî

E) Sayyid Qutub

3. Parmi ces termes, lequel peut-il se confondre avec le "Tafsir" et qu'avec le temps ils se sont différenciés ?

A) Traduction

B) Ta'wil

C) Interprétation

D) Commentaire

E) Hadith

4. **Laquelle de ces notions ne fait pas parti des notions principales de la science du Tafsir ?**

   A) Tafsir

   B) Ta'wil

   C) Traduction

   D) Texte

   E) Interprétation

« Soyez assidus aux Salats et surtout la Salat médiane...». Notre Prophète a indiqué que la Salat médiane est celle de l'après-midi (Al-Asr)

5. **À quel type de Tafsir l'exemple se réfère ?**

   A) Tafsir par les paroles des Compagp nons

   B) Tafsir par la Sunna

   C) Tafsir par le Coran

   D)Tafsir par le raisonnement valable.

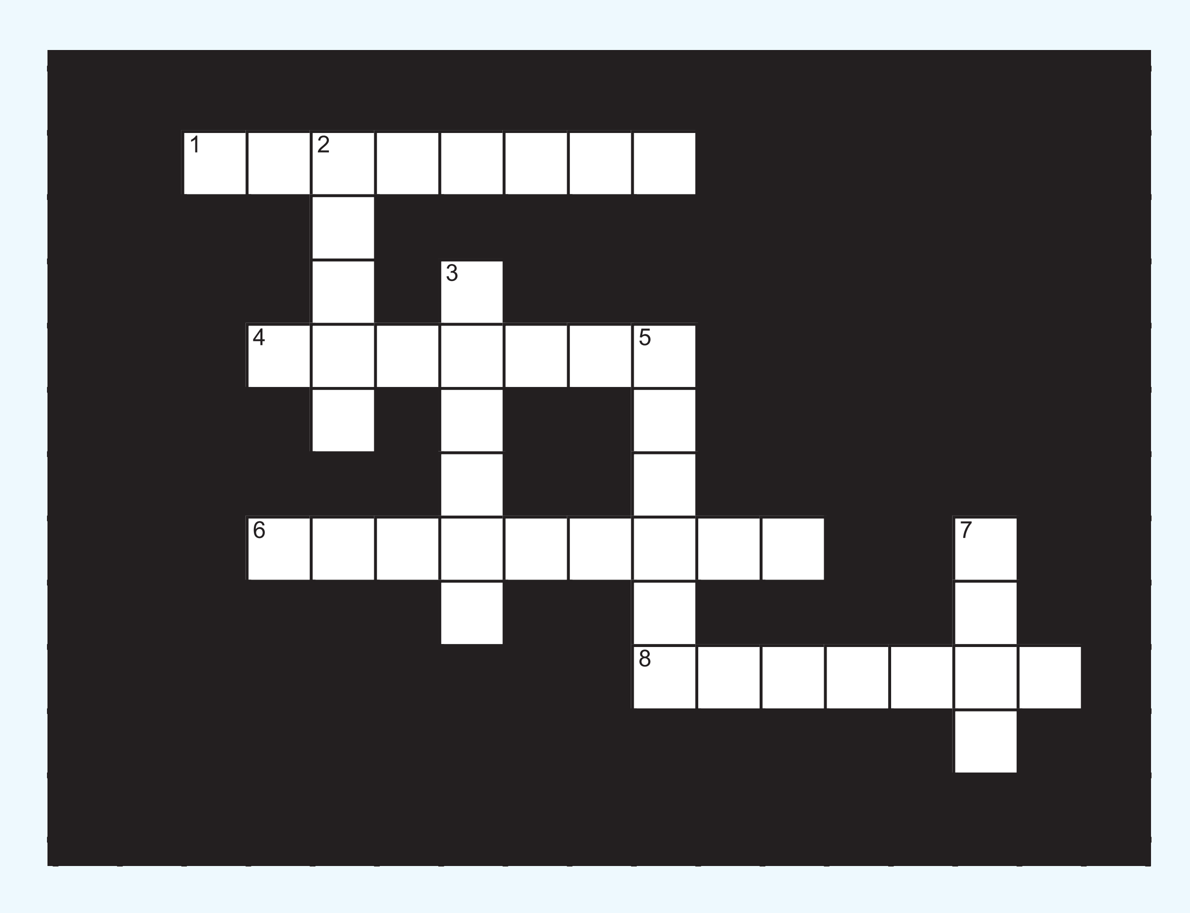
   E) Tafsir par les paroles de Tabiines.

C. COMPLÉTEZ LES PHRASES AVEC LES MOTS ENTRE PARENTHÈSES

(L'interprétation – le Coran - à travers le Raisonnement Valable - Narration – Compagnon - littérale

1. Le Tafsir qui explique les versets du Coran par d'autres versets coraniques ou hadiths du Prophète (ﷺ) et les paroles des Compagnon (﵁) est appelé le tafsir de ....
2. Traduire le Coran en une autre langue avec des explications brèves s'appelle : ....
3. La caractéristique la plus importante de Tafsir .... est que le Moufassir explique un verset par son propre raisonnement, qui est impossible à commenter selon le Coran, la Sunna et les paroles de Compagnons.
4. La traduction d'un texte avec toutes ses caractéristiques est appelée traduction ....
5. Le Tafsir du Coran par .... est celui dans lequel les versets Coraniques sont parfois expliqués par d'autres versets .
6. Les Moufassir se sont référés également aux paroles des ....

MOTS CROISÉS

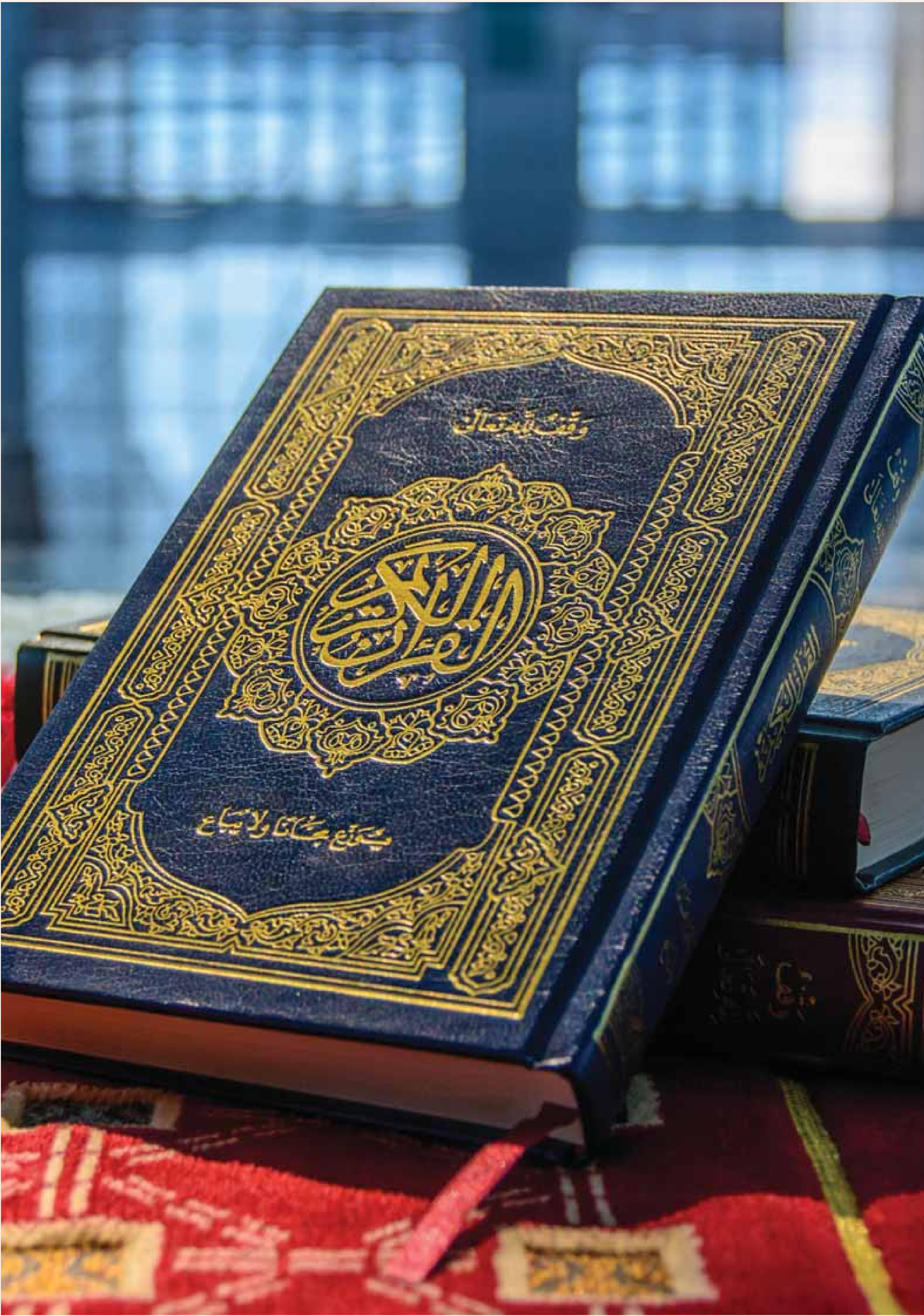




1. Celui qui fait la traduction, le traducteur
4. Tafsir « ………. » qui englobe les Tafsirs par narration et bénéficie des sciences linguistiques et littéraires.
6. Celui qui fait le Tafsir du Coran, l'exégète
8. Tafsir expliquant les versets par d'autres versets du Coran, des Hadiths de Notre Prophète ou les paroles des Compagnon



2. Dans le dictionnaire : « ramener une quelque chose à sa source, à son origine ».
3. Auteur des ouvrages Madariqu't-Tanzil et Haqaiqu't-Ta'wîl
5. Explication et commentaires des versets du Coran selon certaines normes et méthodes déterminées par les érudits de l'Isla
7. Traduire le Coran dans une langue avec des explications brèves Interprétation


القرآن الكريم



CHAPITRE IV

L'HISTOIRE DU TAFSIR

THÈMES DU CHAPITRE

- NAISSANCE DE LA SCIENCE DU TAFSIR
- CORRÉLATION DU TAFSIR AVEC LA SCIENCE DU HADITH
- MISE EN PLACE DE LA SCIENCE DU TAFSIR
- LE TAFSIR A L'ÉPOQUE DU PROPHÈTE (ﷺ)
- LE TAFSIR A L'ÉPOQUE DES COMPAGNONS(ﷺ)
- LE TAFSIR A L'ÉPOQUE DE TABIUN
- LE TAFSIR A L'ÉPOQUE DE TABA-I TABIUN
- LE TAFSIR APRÈS L'ÉRE DES TABA-I TABIUN
- LE TAFSIR DE NOS JOURS

ETUDES PRÉPARATOIRES

Donnez votre avis et débattez sur ces sujets:

- Les avantages de faire l'exégèse du Coran ?
- Selon vous qui peut le mieux interpréter le Coran ?
- Selon vous est-ce que tout le monde peut faire le Tafsir du Coran ?
- Avec déjà lu un Tafsir? Si oui dites leurs noms et auteurs.

1. LA NAISSANCE DE LA SCIENCE DU TAFSIR

Allah (ﷻ) le Tout Puissant envoya comme guide des livres et des prophètes (رَحْمَتَ الله عَلَيهِمْ) et les Livres saints comprennent Ses ordres, interdictions et conseils.

Le dernier de ces livres est le Saint Coran.

Le Coran n'a pas été envoyé à un peuple particulier, mais à toute l'humanité. Ses ordres sont valables jusqu'au Jour du Jugement.

Celui qui veut accomplir parfaitement sa servitude envers Dieu se doit d'accepter toutes les recommandations du Coran et arranger sa vie conformément à celles-ci car le Coran affirme à ce sujet :

وَأَنزَلْنَا إِلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ الْكِتَابِ
وَمُهَيْمِنًا عَلَيْهِ فَاحْكُمْ بَيْنَهُمْ بِمَا أَنْزَلَ اللّٰهُ...

« Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce que Dieu a fait descendre.»[93].

Dans un autre verset coranique :

هَذَا بَلاَغٌ لِّلنَّاسِ وَلِيُنذَرُوا بِهِ وَلِيَعْلَمُوا أَنَّمَا هُوَ إِلَهٌ وَاحِدٌ وَلِيَذَّكَّرَ أُولُوا الأَلْبَابِ.

«Ceci est un message (le Coran) pour les gens afin qu'ils soient avertis, qu'ils sachent qu'Ils n'est qu'un Dieu unique, et pour que les doués d'intelligence s'exhortent.»[94]

L'application des ordres divins n'est concevable qu'avec l'apprentissage Coran. Et pour que cet apprentissage soit possible, la science de Tafsir est primordiale.

De ce fait le Tafsir du Coran débuta dès l'époque du Messager de Dieu (ﷺ).

Selon le contexte, les versets coraniques peuvent exprimer plus d'un sens.

Une des caractéristique du Coran est qu'il répond à tous les problèmes et questions jusqu'au Jour du Jugement Dernier et celà à des moments différents c'est pourquoi des sens disparatres des versets du Coran sont explicable par l'exégèse parfaite et complète du Coran.

Ainsi le Tafsir nous indique une compréhension large et des explications détaillées.

Tout comme les peuples et leurs langues différent leurs compréhensions aussi divergent.

93. Al-Ma'ida, 48
94. Ibrahim, 52

C'est pour cela que si la plupart des versets coranique sont sans équivoque, d'autres versets peuvent prêter à des interprétations diverses.

... مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ...

«... il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses...»[95].

Cette situation nécessite que le Coran soit interprété par des érudits à la science très élevée. De plus, certains termes coraniques ne peuvent être véritablement traduits dans une autre langue. C'est pourquoi, il est indispensable de réaliser l'exégèse avec la traduction.

Même les Compagnons demandaient au Prophète (ﷺ) de les éclairer sur certains versets et le Messager d'Allah (ﷺ) leur faisait l'exégèse des versets non-compris. Au temps duProphète (ﷺ) les exégèses étaient essentiellement tirées du Coran et des Hadiths pour plusieurs motifs:

- L'explication faite par le Prophète (ﷺ) aux Compagnon (ﷺ) était suffisante et bien comprise.

- Les Compagnons (ﷺ) avaient une attitude prudente concernant l'exégèse du Coran

- Les Compagnons (ﷺ) refusaient d'interpréter les versets dis *mutachabih* ou équivoques.

De toute manière, puisque les Compagnons (ﷺ) pouvaient solliciter le Prophète (ﷺ) quand ils le souhaitaient, ils n'avaient guère besoin de faire des commentaires ou des interprétations du Coran du vivant du Prophète(ﷺ).

LISTONS

Pourquoi a-t-on eu besoin des exégèses du Coran ?

1. Pour mieux apprendre le Coran et ses ordres afin de vivre l'Islam.

2............ ....

3............ ....

2. CORRÉLATION DU TAFSIR AVEC LA SCIENCE DE HADITH

Les Hadiths du Prophète (ﷺ) ont deux caractéristiques capitales dans la science du Tafsir :

La première : La plupart des ordres divins du Coran ne sont pas expliqués en détail. Par exemple, le Coran indique que " ***la Salat demeure, pour les croyants, une prescription, à des temps déterminés*** " ; et c'est du Prophète (ﷺ) qu'on apprend le temps des Prières, la manière d'accomplir la prière et le nombre d'unités pour chaque prière.

En effet, le Messager de Dieu dit: « *Priez comme vous m'avez vu prier* ».

Ainsi, les Hadiths expliquent et éclaircissent en détails les ordres abstraits du Coran.

95. Al-Imran, 7

La Deuxième : Les Hadiths limitent les ordres du Coran pour lesquels aucune condition n'y est stipulée, et donnent un sens précis aux versets ayant un sens général.

Par exemple le Coran indique avec quelles femmes avec le mariage nous est prohibé puis :

...وَأُحِلَّ لَكُم مَّا وَرَاءَ ذَٰلِكُمْ...

«... À part cela, il vous est permis.»[96]

Cela dit, Notre Prophète (ﷺ)rapporta une limitation en disant : "*On ne peut guère se marier avec les tantes et les nièces d'une femme avec laquelle on est déjà marié»*[97].

Celui qui comprend le mieux le Coran est sans aucun doute Notre Prophète (ﷺ). Venu avec la mission de transmettre le Saint Coran aux gens, le Messager de Dieu (ﷺ)**enseigna**, **expliqua** et **appliqua** les ordres divins.

À cet égard, les hadiths de Notre Prophète (ﷺ) gagnèrent la seconde place dans la science du Tafsir du Coran.

3. LE TAFSIR TRANSFORMÉ EN SCIENCE

Comme déjà indiqué, les Compagnons (ﷺ) sollicitaient directement notre Prophète (ﷺ) quand ils voulaient des précisions sur des versets. Néanmoins, le Tafsir n'était pas encore une science à l'époque de notre Prophète (ﷺ).

Bien que certains versets du Coran aient été interprétés par certains Compagnons (ﷺ) le Tafsir n'était pas à proprement parler une science à cette époque.

Au fil du temps, quand les frontières de l'État islamique s'agrandirent et que différentes populations embrassèrent l'Islam, la nécessité d'établir des exégèses et d'écrire des ouvrages à ce sujet vit le jour. En effet, ces nouveaux musulmans ne connaissaient pas forcément les raisons de la révélations des versets. Aussi, comme ils n'avaient pas vécu au temps du Prophète (ﷺ) ils ne purent obtenir de lui ces indications, et ne pouvaient donc pas parfaitement comprendre le Coran. De plus, certains apportaient des commentaires émanant de sources altérées (*Isra'iliyat*)[98]. Parallèlement, au fil du temps, d'autres problèmes virent le jour et la mise en place de la science du Tafsir du Coran devint impérative.

À partir du 2ème siècles après l'Hégire, les érudits de l'Islam travaillèrent sur les raisons et circonstances de la révélation des versets et des Sourates et commencèrent à interpréter le Coran conformément aux hadiths du Prophète (ﷺ) et aux paroles des Compagnons (ﷺ).

Et au 4ème siècle après l'Hégire, la science du Tafsir atteint son apogée et donna naissance à ses ouvrages les plus précieux.

96. An-Nisa(4) verset 24
97. Sahîh al-Bukharî, Kitabu'n-Niqah, 27; Sahîh al-Muslim, Kitabu'n-Niqah, 37, 39.
98. Ibn Haldun, Muqaddima, II, 505-506.

Ces études faites dans la science du Tafsir se développèrent et prospérèrent les siècles suivants. La science du Tafsir gagna une méthodologie qui expliqua en détail les versets du Coran et de nombreux Tafsir virent le jour.

4. LE TAFSIR A L'ÉPOQUE DE NOTRE PROPHÈTE (ﷺ)

L'homme a été créé pour adorer Dieu. Pour accomplir cette servitude et être heureux dans ce monde et dans l'au-delà, il se doit de connaitre et d'appliquer les ordres du Saint Coran envoyé par Dieu. L'apprentissage du Coran et l'application de ses ordres sont liées fortement à la connaissance de la Sunnah et des Hadiths du Prophète (ﷺ) sur le sujet concerné. En effet, le Coran fut le mieux connu et appliqué par le Prophète (ﷺ)à qui il fut révélé ; Il est le meilleur modèle pour nous et un guide parfait à suivre comme ce verset coranique le relève :

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِمَن كَانَ يَرْجُو اللهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ وَذَكَرَ اللهَ كَثِيرًا.

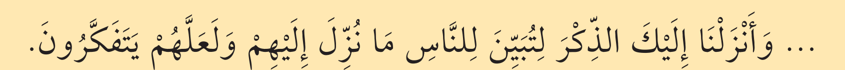
« En effet, vous avez dans le Messager de Dieu un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Dieu et au Jour dernier et invoque Dieu fréquemment.»[99]

Il est important de bien connaitre les caractéristiques de la place de notre Prophète (ﷺ) dans la science du Tafsir.

La première source du Tafsir est le Coran lui-même et la seconde est constituée par les Hadiths du Messager d'Allah (ﷺ). Pour interpréter le Saint Coran, il faut très bien connaitre le Coran et les hadiths du Prophète (ﷺ). Sans connaître ses deux sources et sans s'y adresser, il est impossible de faire l'exégèse du Coran. En effet, le Messager de Dieu (ﷺ) indiqua ce point par ces termes :

«Que celui qui parle du Coran sans porter sur la science (le Coran et la Sunna), prépare sa place dans le feu.»[100]

COMMENTONS



«... Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils réfléchissent.»(An-Nahl, 44)

Commentez avec vos camarades ce verset en considérant le rôle de notre Prophète dans le Tafsir.

99. Al-Ahzab, 21
100. Sunan at-Tirmidhi, Babu't-Tafsir, 2951.

Les paroles de Notre Prophète (ﷺ) émanent de la révélation:

وَمَا يَنطِقُ عَنِ الْهَوَى * إِنْ هُوَ إِلاَّ وَحْيٌ يُوحَى

«Il ne prononce rien sous l'effet de la passion; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée.»[101]

Le Prophète (ﷺ)a la mission de transmettre les ordres divins aux gens et de les expliquer.

Allah le Très-Haut définit dans ce verset la mission prophétique : Expliquer le Coran:

وَمَا أَنزَلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ إِلاَّ لِتُبَيِّنَ لَهُمُ الَّذِي اخْتَلَفُوا فِيهِ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ.

« Et Nous n'avons fait descendre sur toi le Livre qu'afin que tu leur montres clairement le motif de leur dissension, de même qu'un guide et une miséricorde pour des gens croyants.»[102]

La mission de tous les prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) est la même

وَمَا أَرْسَلْنَا مِن رَسُولٍ إِلاَّ بِلِسَانِ قَوْمِهِ لِيُبَيِّنَ لَهُمْ ...

Et Nous n'avons envoyé de Messager qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. Dieu égare qui Il veut et guide qui Il veut. Et, c'est Lui le tout Puissant, le Sage.»[103]

Cette mission de transmettre et expliquer le Message de Dieu est clairement la raison de l'envoi des Messagers, et notre Prophète (ﷺ)a remplit cette tâche dans la meilleure condition, c'est pourquoi il est essentiel de consulter les hadiths du Prophète (ﷺ) lors du tafsir du Coran.

Allah Tout Puissant dit dans un verset :

يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ وَإِن لَّمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ
وَاللّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ إِنَّ اللّهَ لاَ يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ.

« Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisait pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Dieu te protégera des gens. Certes, Dieu ne guide pas les gens mécréants."[104]

Selon ce verset, Notre Prophète (ﷺ) transmit à son peuple tout ce qui lui a été descendu, et interpréta le Coran quand cela s'avéra nécessaire.

Quelques hadiths du prophète (ﷺ) qui commentent les versets du Coran :

1. Dans le Coran, Dieu le Tout-Puissant dit :

الَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يَلْبِسُوا إِيمَانَهُم بِظُلْمٍ أُولَئِكَ لَهُمُ الأَمْنُ وَهُم مُّهْتَدُونَ.

101. An-Najm, 3-4
102. An-Nahl, 64
103. Ibrahim, 4
104. Al-Ma'ida, 67

« Ceux qui ont cru et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelqu'inéquité (association), ceux-là ont la sécurité; et ce sont eux les bien-guidés.» [105]

Quand ce verset fut révélé les Compagnons (ﷺ)dirent : "Tout le monde se fait plus ou moins du tort à lui-même" et il est impossible de l'éviter.

Alors le Messager de Dieu (ﷺ)dit : *N'avez-vous point entendu le propos 'Ô Mon Fils! Ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à Allah est la plus grande inéquité .'* [106] [107]

Le Messager d'Allah (ﷺ)explique le mot *"inéquité"* dans ce verset par *"association (shirk)"*.

2. Allah (ﷻ)indique au sujet du Jour de Résurrection :

...يَوْمَ يَأْتِي بَعْضُ آيَاتِ رَبِّكَ لاَ يَنفَعُ نَفْسًا إِيمَانُهَا لَمْ تَكُنْ
آمَنَتْ مِن قَبْلُ أَوْ كَسَبَتْ فِي إِيمَانِهَا خَيْرًا...

"...Le jour où certains signes de ton Seigneur viendront, la foi en Lui ne profitera à aucune âme qui n'avait pas cru auparavant ou qui n'avait acquis aucun mérite de sa croyance...» [108]

Le messager d'Allah (ﷺ) expliqua comme suit les signes mentionnés dans ce verset :

« *Les signes de la fin du monde sont trois. Quand ces trois évènements arriveront, la foi ne profitera guère à ceux qui n'auront pas cru avant : le lever du soleil de son coucher, Dajjal (antéchrist) et Dabbat al-Ard.*» [109]

Le Messager d'Allah (ﷺ) fit l'explication nécessaire des versets en éclaircissant les sujets d'une manière compréhensible. Ainsi les Compagnons (ﷺ) rapportèrent les exégèses du Prophète (ﷺ) parmi eux.

5. LE TAFSIR A L'ÉPOQUE DES COMPAGNONS (ﷻ)

Comme pour les autres sciences islamiques, les Compagnons (ﷺ) eurent une importance significative dans la science du Tafsir car ils acquirent cette science directement de notre Prophète (ﷺ) et la transmirent aux générations futures. Cette génération amoureuse du Prophète (ﷺ) mit en œuvre toute leur capacité pour mieux apprendre l'Islam et pour atteindre ce but, ils apprirent et rapportèrent les Hadiths du Messager d'Allah (ﷺ). Et quand il fut nécessaire, Ils posèrent leurs questions au Prophète (ﷺ).

105. Al-An'am, 82
106. Lokman, 13
107. Sahih Bukharî, Kitabu'l-îman, 23; Sahîh Müslim, Kitabu'l-Iman, 124.
108. Al-An'am, 158
109. Sahîh Muslim, Kitabü'l-îman, 249; Sunan at-Tirmidhî, Babu't-Tafsir, 3074.



BOITE D'INFORMATION

Quelle est la définition d'un Sahaba?

Sahaba signifie les amis, les compagnons et ceux qui sont ensemble. Le mot **Ashab** utilisé pour le même sens est le pluriel du mot "sahib" (l'ami).

En d'autre terme, Sahaba est le nom donné à celui qui a vu le Prophète (ﷺ), Lui a parlé, a cru en Lui et est mort en Musulman.

En raison de leurs occupations et métiers, les Compagnons (رضي الله عنهم) ne pouvaient pas toujours se trouver à proximité de Notre Prophète (ﷺ).

Aussi pour qu'aucun Hadith du prophète (ﷺ) ne leur échappe, ils se relayaient mutuellement.

Celui qui avait vu et appris quelque chose de nouveau du Prophète (ﷺ) le transmettait alors aux absents. Pour que chaque nouvelle connaissance s'imprègne bien dans leurs esprits, les Compagnons (رضي الله عنهم) répétaient et débattaient sur ces sujets.

Les Compagnons (رضي الله عنهم) continuèrent leurs missions même après le décès du Prophète (ﷺ), et voyagèrent vers de nombreux centres scientifiques dans ce but. Leur objectif principal était d'apprendre des Compagnons (رضي الله عنهم) qui avaient émigrés, les sujets qu'ils ne connaissaient pas et accéder à une preuve exacte sur des sujets douteux.

Comme les Compagnons (رضي الله عنهم) vécurent la période de la révélation, ils étaient parfaitement au fait de ses raisons. C'est pourquoi, lors des exégèses des versets, ils ne leur fut pas difficile de déterminer les sens des versets et la raison des recommandations.

Au fil du temps, nombreux furent ceux qui embrassèrent l'Islam et devinrent Musulmans. Cette situation rendit obligatoire et nécessaire l'apprentissage des ordres de l'Islam aux nouveaux musulmans ; ainsi le Tafsir devint indispensable.

Le Prophète (ﷺ) n'étant plus de ce monde, les Compagnons (رضي الله عنهم) qui étaient eux-mêmes éduqués par le Messager de Dieu (ﷺ), continuèrent sa mission dans les meilleures conditions.

Les Compagnons (رضي الله عنهم), quand ils interprétaient le Coran, considéraient amplement les Hadiths de Notre Prophète (ﷺ) comme source fondamentale et exprimaient leurs opinions seulement si nécessaire.

Par exemple, à propos de ce verset de la Sourate d'Al-Baqarah :

وَقَاتِلُوهُمْ حَتّٰى لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ الدِّينُ لِلّٰهِ...

« Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Dieu seul...»[110] .

110. Al-Baqarah, 193

Le mot “fitna” dans ce verset fut interprété par “kufr et shirk” par Abdullah ibn Omar (ﷺ). Un autre Compagnon, Abdullah ibn Abbas (ﷺ) confirma l'exégèse d'Abdullah ibn Omar (ﷺ).[111]

En raison de leur capacité, le niveau de compréhension du Coran et de la connaissance de la Sunna et des hadiths différaient selon les Compagnons (ﷺ). En effet, certains d'entre eux étaient plus ou moins aux côtés du Prophète (ﷺ). Et certains auraient pu oublier une parole qu'ils avaient auparavant appris du Prophète.

C'est la raison pour laquelle certains des Compagnons (ﷺ) refusèrent d'interpréter le Coran et préférèreent demander aux autres Compagnons (ﷺ) les sujets qu'ils méconnaissaient.

Les Compagnons (ﷺ) célèbres pour leurs Tafsir sont :

- Tout d'abord les Califes Bien-Guidés (Abû Bakr, Omar, Osman et Ali (ﷺ) puis :
- Abdullah ibn Mas'ud (ﷺ)
- Abdullah ibn Abbas (ﷺ)
- Ubay ibn Ka'b (ﷺ)
- Zayd ibn Sabit (ﷺ)
- Abdullah ibn Omar (ﷺ)
- Abdullah ibn Zubayr (ﷺ)
- Abu Mûsâ al-Ach'âri (ﷺ)

APPRENONS

Ibn Mas'ud (ﷺ) qui fut surnommé par Notre Prophète (ﷺ)“**L'interprète du Coran**” et **Abdullah ibn Abbas** (ﷺ) qui bénéficia des invocations de Notre Prophète (ﷺ) et fut surnommé **“Tarjumanul-Qur'an**” (l'éxégète du Coran) eurent une place particulière dans la science du Tafsir.

6. LE TAFSIR A L'ÉPOQUE DES TABI'UN (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِم)

Les Compagnons (ﷺ) qui eurent la chance de voir le Prophète (ﷺ), se trouver dans ses cercles de discussion et servir l'Islam en tant que premiers Musulmans, gagnèrent une place importante au niveau d'Allah(ﷻ). Les Compagnons (ﷺ) avaient tout appris du Prophète (ﷺ).

Les suiveurs ou les tabi'un(رَحْمَتَ الله عَلَيْهِم)qui les ont suivi et qui ont servi l'Islam pendant leurs vies sont aussi des gens vertueux qui ont aussi gagné l'agrément d'Allah.

Les Tabi'un (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِم), élèves des Compagnons (ﷺ), apprirent d'eux l'Islam et les deux principales sources de cette religion : le Coran et la Sunna des Compagnons (ﷺ).

111. Muhammed ibn Jarir at-Tabarî, Jamiu'l-Bayan an-Ta'wîli Ayi'l-Qur'an, III, 570-571.



BOITE D'INFORMATION

Que signifie Tabiine ?

Un Tabiine est un Musulman qui a pu voir un Compagnon et lui parler.

Son pluriel en arabe est « Tabi'un ».

Le Saint Coran et les Hadiths retranscrits depuis le début de la révélation furent assidûment et attentivement protégés par les plus proches Compagnons (﵃) puis transférés aux Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِم) qui furent très attentifs à garder et protéger ces deux sources, guides et méthodes pour vivre l'Islam, telles qu'elles avaient été transmises par leurs Maîtres – les Compagnons(﵃).

Les activités d'altération des Hadiths et l'éloignement de la Sunna et du Coran qui ont vu le jour pendant leur époque, avaient conduit les Tabi'un(رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِم) vers une conservation rigoureuse de la Sunna et du Coran. D'ailleurs, ils avaient accéléré les travaux de Tafsir pour apprendre le livre divin et ses ordres aux Musulmans qui augmentaient de jour en jour grâce à l'expansion de l'Islam. Ainsi, ils pérennisèrent la protection de l'Islam par leurs savoirs et leurs comportements. Plusieurs sciences islamiques virent le jour à leur époque comme le Tafsir, le Hadith, le Fiqh, l'Aqaid.

La plus importante caractéristique de l'époque des Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِم) est l'augmentation des **Isra'iliyyat.** Les anciens juifs et chrétiens y eurent une grande responsabilité. En effet, ils apportèrent à l'Islam des narrations falsifiées appartenant à leurs croyances archaïques et leurs idées altérées. L'Isra'iliyyat commença à entrer dans le Tafsir à l'époque des Compagnons(﵃), puis s'accrut à l'époque des Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِم). Les grands des Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِم) qui avaient recueilli les paroles des Compagnon (Tadvin) sur le Tafsir essayaient d'empêcher l'Isra'iliyyat d'entrer dans les Tafsir.



NOTONS

Deux activités principales des Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِم):

1 Recueillir les paroles des Compagnons (﵃)sur le Tafsir du Coran. (Tadvin).

2 Empêcher l'Isra'iliyat d'entrer dans le Tafsir.



La méthode suivie par les Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِم) :

Quand ils faisaient le Tafsir d'un verset, le Coran et la Sunna étaient leurs premiers recours

Ils ont profité des opinions des Compagnons.

Ils ont pris en considération les faits historiques, les coutumes conformes à l'Islam, et partageaient leurs propres opinions aussi.

Certains Moufassir célèbres parmi les Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِم) :

- Said ibn Jubeyr (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)

- Mujahid (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- Ikrima (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- Ata ibn Abî Rabah (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- Alqame ibn Qays (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- Ibrahim an-Nahaî (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- Muhammed ibn Chîrîn (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- Hassan al-Basrî (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- Qatâda (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)

PARTAGEONS



Examiner ce verset de la Sourate Al-i Imran à l'égard de la méthode des Tabi'un:

...وَلِلّٰهِ عَلَى النَّاسِ حِجُّ الْبَيْتِ مَنِ اسْتَطَاعَ إِلَيْهِ سَبِيلاً...

«... Et c'est un devoir envers Dieu pour les gens qui ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison....» *(*Al-Imran, 97*)*

Said ibn Jubayr, (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) un des Tabi'un, interpréta ce verset en disant que selon lui « ***les gens qui ont les moyens..*** » sont ceux qui ont une monture et une provision suffisante pour effectuer le voyage. Ainsi le pèlerinage est obligatoire pour ces personnes.»(At-Tabarî, Jamiu'l-Bayan an-Ta'wîli Ayi'l-Qur'an, IV, 16.)

QATÂDA IBN DIAMA (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) et SA PLACE DANS LE TAFSIR

Qatâda, Muhaddiths et Moufassir de l'époque des Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِمْ) est né aveugle en 680 ou en 681. Il appartenait à une famille de bédouin. Qatâda éprouvant un grand désir d'apprendre, se trouva au côté d'Hassan al-Basri (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) durant douze ans et profita de sa science du Coran, de Tafsir, de Hadith et des autres sciences. Il rapporta de nombreux Hadiths sur la science de récitation du Coran d'Anas ibn Mâlik (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ), de Hassan al-Basrî (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) et Ibn Sîrîn (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ). Connu pour être très pieux, il fut infecté de la peste et mourut en 735. Sa mémoire extraordinaire est devenue un dicton parmi les gens. Après être resté huit jours auprès de Said ibn Mussayyab, (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) celui-ci lui dit : « Pars, car tu n'as plus rien à apprendre de moi ! »

Qatâda s'était perfectionné dans toutes les sciences religieuses et sociales de son époque, il s'était spécialisé surtout dans le Tafsir. Il faisait partie des érudits remarquables de son époque.

Qatâda dit : *"Il n'y a pas un seul verset dans le Coran sur lequel je n'ai pas d'information"*. Tout comme ses prédécesseurs, , il considérait d'abord dans ses exégèses le Coran, puis les hadiths, puis les paroles des Compagnon et des Tabiines, puis la littérature et la poésie arabe, les coutumes arabes et rarement ses opinions personnelles. Il considérait et comparait les versets les uns aux autres pour afficher l'éloquence du verset et interprétait le sens d'un verset par d'autres versets.

Il apportait une grande importance aux relations entre les versets. Grâce à son élocution singulière et sa profondeur dans la langue arabe, il n'eut guère de difficulté à trouver des synonymes et des expressions similaires lorsqu'il devait expliquer les sens abstraits. Pour la compréhension de tous, il ne manquait pas de mentionner des expressions utilisées dans différentes régions et tribus. Quand il apportait des commentaires, il avait plutôt tendance à citer l'arrière-plan historique que d'apporter des subtilités grammaticales.

On ne sait pas si son ouvrage intitulé **Kitâbu't-Tafsîr** nous est parvenu.
(Türkiye Diyanet Vakfı : Encyclopédie islamique, Tome XXV,p 22-23)

7. LE TAFSIR A L'ÉPOQUE DE TABA-I TÂBI'UN

La troisième époque chronologique du Tafsir est celle des Taba-i Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِمْ) qui vinrent après les Tabi'un (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِمْ) qu'ils ont rencontrés et connus.

Pendant cette époque il fut fait recours aux:

Tafsir du Coran par le Coran : Certains versets du Coran furent expliqués par d'autres versets. Cela est appelé Tafsir du Coran par le Coran et elle est la méthode la plus efficace à suivre. Des exemples ont déjà été donnés à ce sujet précédemment.

Tafsir du Coran par la Sunna : Les Hadiths qui se trouvent dans les chapitres de Tafsir dans livres de Hadith comprennent les exégèses apportées par Notre Prophète(ﷺ).

Tafsir du Coran par les paroles des Compagnons(ﷺ) *:* Les *Moufassir* (عَلَيْهِمْ السلام) de cette époque se référèrent aux paroles des Compagnons *(ﷺ)* dans leur Tafsir. Certains utilisaient les paroles des Tabiines (عَلَيْهِمْ السلام) et d'autres donnaient leurs avis quand c'était nécessaire.



COMMENTONS

Lisez ces versets, exemples de Tafsir du Coran par le Coran, et échangez avec vos camarades comment un verset explique un autre.

اهدِنَــا الصِّرَاطَ المُستَقِيمَ

« ***Guide-nous dans le droit chemin.***» (Al-Fatiha,6)

صِرَاطَ الَّذِينَ أَنعَمْتَ عَلَيهِمْ...

« ***Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs...***» (Al-Fatiha,7)

وَمَنْ يُطِعِ اللهَ وَالرَّسُولَ فَأُولَئِكَ مَعَ الَّذِينَ أَنْعَمَ اللهُ عَلَيْهِمْ مِنَ النَّبِيِّينَ وَالصِّدِّيقِينَ
وَالشُّهَدَاءِ وَالصَّالِحِينَ وَحَسُنَ أُولَئِكَ رَفِيقًا.

« ***Quiconque obéit à Dieu et au Messager... ceux-là seront avec ceux que Dieu a comblés de Ses bienfaits: les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels compagnons que ceux-là!*** » (An-Nisa,69)

8. LE TAFSIR APRÈS LA PÉRIODE DE TABA-I TABIUN

La plus grande caractéristique des Tafsirs de ce temps est que les Moufassir (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِمْ)y font l'exégèse du Coran par le Coran, la Sunna et les paroles des Compagnons(ﷺ) et ils ne firent part de leurs opinions basées sur leurs raisons et sciences quand ils ne purent suivre ce précepte. Pendant cette époque il fut fait appel au :

1- *Tafsir du Coran par le Coran :*

Dans le Tafsir, l'exégèse du Coran par le Coran est essentielle.

Deux voies sont suivies dans cette méthode :

La Première : Lorsqu'on explique et commente un verset, on considère d'une part le verset lui-même. Si le sens et la recommandation du verset sont clairs aucun commentaire n'est nécessaire, alors on affirme la recommandation prescrite tel quelle. Par exemple :

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ سَنُدْخِلُهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا وَعْدَ اللهِ حَقًّا وَمَنْ أَصْدَقُ مِنَ اللهِ قِيلاً.

« Et quant à ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres. Nous les ferons entrer bientôt aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Promesse de Dieu en vérité. Et qui est plus véridique que Dieu en parole? «[112]

De ce verset, on comprend clairement que ceux qui ont cru et accomplit de bonnes œuvres entreront au Paradis. En effet, Dieu le Très-Haut mentionne clairement sa promesse.

La Deuxième : On retire la recommandation en comparant le verset avec un autre. Par exemple dans le verset 110 de la Sourate Al-Baqarah, il fut dit **"*...acquittez la Zakat...*"**, mais il n'est pas expliqué à qui faut-il faire don de son aumône. Il est donc nécessaire de se référer aux autres versets coraniques pour déterminer ses bénéficiaires qui sont indiqués dans ce verset:

إِنَّمَا الصَّدَقَاتُ لِلْفُقَرَاءِ وَالْمَسَاكِينِ وَالْعَامِلِينَ عَلَيْهَا وَالْمُؤَلَّفَةِ قُلُوبُهُمْ وَفِي الرِّقَابِ وَالْغَارِمِينَ وَفِي سَبِيلِ اللهِ وَابْنِ السَّبِيلِ فَرِيضَةً مِنَ اللهِ وَاللّٰهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ.

« Les Sadaqats (les Zakats) ne sont destinés que pour les pauvres, les indigents, ceux qui y travaillent, ceux dont les cœurs sont à gagner (à l'Islam), l'affranchissement des jougs, ceux qui sont lourdement endettés, dans le sentier de Dieu, et pour le voyageur (en détresse). C'est un décret de Dieu ! Et Dieu est Omniscient et Sage. «[113]

2- ***Le Tafsir du Coran par la Sunna :*** La deuxième source explicative des versets est la Sunna du Messager d'Allah (ﷺ). Si un verset n'explique pas un autre ou si la recommandation n'est pas claire, on s'adresse alors à la Sunna. Par exemple : pour déterminer les heures et la manière d'accomplir la Salat, les montants et la nature des biens de la Zakat sont expliqués par la Sunna.

112. An-Nisa, 122
113. At-Tawba, 60

3- ***Le Tafsir du Coran par les Paroles des Compagnons*** (ﷺ)**:** La troisième méthode est le Tafsir du Coran par les paroles des Compagnons (ﷺ). Si un ordre n'est pas clair dans le Coran et dans la Sunna, on s'adresse aux paroles des Compagnons (ﷺ) qui ont été éduqués par notre Prophète (ﷺ) et connaissent parfaitement le Saint Coran. Pour cette raison leurs paroles sont la troisième source dans les études de Tafsir.

4- ***L'exégèse par les efforts d'interprétations (ichtihad) des Érudits*** (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِمْ) : La quatrième méthode et dernière à laquelle ont peut recourir. est la plus caractéristique de cette époque : le Tafsir du Coran par l'effort d'opinion (*ichtihad*) du savant. Le Moufassir tente d'expliquer le verset et son contenu par d'autres versets. S'il ne trouve aucun verset clair et explicatif sur le sujet concerné, il s'adresse à la Sunna, puis aux paroles des Compagnons (ﷺ). Sur le sujet, s'il ne trouve pas d'informations nécessaires dans les paroles des Compagnons (ﷺ), alors seulement il met en avant son opinion qui ne doit pas contredire le Coran et la Sunna. Par exemple dans le verset 201 de la Sourate Al-Baqarah :

وَمِنْهُمْ مَن يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ.

« Et il est des gens qui disent : «Seigneur ! Accorde nous belle ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtiment du Feu !».

Soufyan ibn Said As-Sawri (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) indique que l'expression " ***aussi dans l'au-delà"*** signifie "ô Seigneur, fais-nous entrer au Paradis",[114] ce qui ne contradit pas les deux sources principales bien que cela ne soit pas clairement indiquée dans le Coran et dans la Sunna car le paradis est de l'une des bienfaisances accordées aux croyants.

Certains Tafsir de Narrations écrits à cette époque sont :

- **Ibn Jarir at-Tabarî** (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) *Jamiul-Bayan an-Ta'wîlay al-Qur'an*,
- **Ibn Kathir** (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) *Tafsiru'l-Qur'ani'l-Azîm*,
- **Jalaluddin as-Suyutî** (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) *ad-Durru'l-Mansur fî Tafsiri'l-Ma'sur*.

Certains Tafsir à travers le raisonnement valable écrits à cette époque :

- **Kadi Baydawî** (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) *Anvaru't-Tanzîl* wa *Asraru't-Ta'wîl*,
- **An-Nasafî** (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) *Madariku't-Tanzîl* wa *Haqaiqu't-Ta'wîl*,
- **Fakhruddin Râzî** (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) *Mafatihu'l-Ghayb*.

114. Ismail Cerrahoğlu, Histoire du Tafsir, I, 237.

Tafsirs à Travers le Raisonnement Valable	Tafsirs de Narration
• **Kadi Baydawî** *Anvaru't-Tanzîl* wa *Asrau't-Ta'wîl* • **An-Nasafî** *Madariku't-Tanzîl* wa Haqaiku't-Ta'wîl • **Fahraddin Râzî** *Mefatihu'I-Gayb*	• **Ibn Jarir at-Tabarî** *Jamiul-Beyan an-Ta'wîli'l-Qur'an* • **Ibn Kathir** *Tafsiru'l-Qur'ani'l-Azîm*, • **Jalaluddin as-Suyutî** *ad-Durru'l-Mansur fî Tafsiri'l-Ma'sur*

9. LE TAFSIR DE NOS JOURS

Nous pouvons examiner ainsi les études d'exégèses effectuées jusqu'aujourd'hui :

À partir du troisième siècle après l'Hégire, les *Moufassirs* رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِمْ oeuvrèrent pour purifier les Tafsir des Isra'iliyyat. En examinant les Hadiths du Prophète (ﷺ) et les paroles des Compagnons(ﷺ) avec leurs preuves, les narrations correctes et falsifiées ont été triées ; et seuls les Hadiths authentiques furent utilisés dans les Tafsirs.

Durant ce siècle, les Tafsirs lexiques et les Tafsirs soufis furent écrits.

Les Tafsirs lexiques scrutent les sens des mots du Coran selon la langue et la littérature arabe.

Les Tafsirs soufis, se basent plus aux sens cachés (*batn*) des versets qu'à leurs sens apparents (*zahir*).

Ont peut citer à titre d'exemple:

Le Tafsir lexique : *Meani'l-Qur'an*»[115] d'Abû Zakariyya Yahya al-Farra (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ)

Le Tafsir soufi : *Tafsiru'l-Qur'ani'l-Azîm*[116] de Sahl ibn Abdullah Tustari (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ)

Au quatrième siècle après l'Hégire (dixième siècle après J.C.), les *Moufassirs* رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِمْ insistèrent plutôt sur la concision du Coran. Ainsi dans les Tafsirs, les aspects concis des versets furent d'avantage expliqués. Par exemple :

Les aspects concis du Coran tels que les récits des anciens prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) et anciens peuples, les recommandations qui sont valable en tout temps et lieux, comme la régularité de ses versets ont été développés.

À cette époque, les Tafsir de contenu de jurisprudence, qui expliquent les ordres dans les versets, ont aussi vus le jour. L'écriture de ces tafsir, dont des exemples sont cités ci-dessous, continua le siècle suivant.

Tafsirs concis; **«*Dalâilü'l-î'jaz*»** de Abdulkahir al-Jurjanî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ)

Tafsir de Fiqh; **«*Ahqâmu'l-Qur'an*** «de Abû Baqr Ahmad al-Jassas (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) [117]

Au cinquième siècle après l'Hégire (onzième après J.C.) et au sixième siècle A.H. (douzième après J.C.), les Moufassir commencèrent à interpréter d'un point de vue philosophique les versets. En outre, les aspects rhétoriques et d'éloquence des versets ont aussi été analysé.

115. As-Suyûtî, al-Itqan fî Ulumi'l-Qur'an, I, 149.
116. Az-Zahabî, at-Tafsir wa'l-Mufassirfin, II, 380.
117. Ali Turgut, Méthodes et ressources du Tafsir, p. 295.

Le Tafsir de Zamakhshari (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) intitulé «***al-Kashshâf an-Haqâiqi't-Tanzîl***» est très célèbre à cet égard.

Au septième siècle A.H. (treizième siècle après J.C.) dans leurs Tafsirs, Fakhruddin ar-Râzî et Kadi Baydawî analysèrent la vertu des versets selon les recommandations, l'éloquence et la concision du Coran.

Fakhruddin ar-Râzî, (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) dans son ouvrage intitulé «***Mafatihu'l-Ghayb***» traita des différents sujets et rapporta les sujets prêtant à discussion parmi les érudits.

Tandis que Kadi Baydawî (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) dans son ouvrage, «***Anwaru't-Tanzîl ve Asraru't-Ta'wîl***» avait associé les méthodes de Zamakhshari et de Razi.[118]

Au huitième et au neuvième siècle A.H.(Quatorzième et quinzième siècles après J.C.) les travaux de Tafsirs continuèrent :

L'ouvrage de Abû's-Sana al-Isfahâni, (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) «***al-Haqaiqu'r-Rabbaniya***»**,** est l'un des Tafsir les plus importants de ce siècle.

«***Tafsiru'l-Qur'ani'l-Azîm***» de Ibn Kathir Abû'l-Fida Ismail ibn Omar (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) est un autre ouvrage important de ce siècle. Ce Tafsir explique les versets en les regroupant par sujet et contient dans son dernier chapitre les vertus du Saint Coran.

Au neuvième siècle, nous voyons Jalaluddin as-Suyutî et son Tafsir «***ad-Durru'l-Mansur***».[119]

L'un des plus célèbres des *Moufassir* (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) apparait au **dixième siècle A.H.** (Quinzième siècle après J.C.), Shaykh Al-Islam de l'Empire Ottoman, Abu's Suud.

Le Tafsir d'Abû's-Suud (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) est «***Irshadu'l-Aqli's-Salîm"*** et ***"Mazâya'l-Qur'anil Karim***». Abû's-Suud (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) se pencha davantage dans son exégèse aux relations entre les versets et les sens émis. Plusieurs érudits de l'Islam affirmèrent que son Tafsir est supérieur à celui de Zamakhshari et Kadi Baydawî.[47]



NOTONS

Les études de Tafsir du Coran, comprenant les recommandations pour la vie d'ici-bas et la vie éternelle, continuèrent au 21ème siècle. Particulièrement, l'ouvrage de Elmalili Muhammed Hamdi Yazir (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) appelé «*Hak Dini Kur'an Dili (La Langue du Coran, langue de la religion authentique)*» est un Tafsir important écrit en Turc.

LE SAVIEZ-VOUS?

L'ouvrage de quatre volume publié en 1984 à Beyrouth et écrit par **Dr. Ali Shawâh, "Mu'jamu Musannafâti al-Qur'an al-Karim"** recueillit les principaux ouvrages qui traitent de *l'i'rab*, du tafsir, de la traduction, de la concision, du Tajwid du Saint Coran.

Dans cet ouvrage, on cite le titre de 3281 ouvrages différents dont 1047 sont des ouvrages de tafsir.

118. Ismail Cerrahoğlu, Méthode de Tafsir, p. 291-292.
119. Ali Turgut, Méthodes et ressources du Tafsir, p. 244.

LECTURE

LE PLUS BEL EXEMPLE

Le Saint Coran présente Notre Prophète (ﷺ)comme étant l'excellent modèle (*uswa hassana)* à suivre par les humains et glorifie sa morale. Il (ﷺ) y est annoncé comme étant la bénédiction pour tous les êtres et d'une moralité éminente. Son exemple continuera avec ses meilleurs attributs jusqu'à l'éternité.

Nous laissons la parole à un savant au coeur rempli d'affection pour le Prophète (ﷺ) et qui nous exprime dans son oeuvre ces belles qualités:

Si vous êtes une personne riche, contemplez l'humilité et la générosité du Prophète Muhammad(ﷺ)qui gagna le cœur des chefs qui ont commandé toute l'Arabie!

Si vous êtes une personne faible, adoptez l'exemple du Prophète(ﷺ) qui a vécu sous le règne des polythéistes oppresseurs et usurpateurs de La Mecque.

Si vous êtes un conquérant triomphant, prenez exemple sur la vie du Prophète(ﷺ) courageux qui a défait ses ennemis au cours des batailles respectives de Badr et de Hunayn.

Qu'Allah (ﷻ) vous en préserve, s'il vous arrive d'essuyer une défaite, rappelez-vous de l'exemple du Prophète(ﷺ) qui, après la bataille d'Ohoud, a marché avec dignité, courage et confiance en Allah(ﷻ)parmi ses Compagnons (﵃) tombés martyrs ou blessés.

Si vous êtes enseignant, contemplez l'exemple du Prophète(ﷺ) qui a enseigné les ordres divins en donnant au sein de sa mosquée son éclaircissement doux et sensible aux gens de la Suffa (Ashab Al Suffa).

Si vous êtes étudiant, prenez exemple sur le Prophète(ﷺ)qui s'est agenouillé devant l'Ange Gabriel(عليه السلام) digne de confiance (Jibril Al Amin).

Si vous êtes un prédicateur ou un guide spirituel sincère (murshid), écoutez la voix du Prophète(ﷺ) qui répand la sagesse à ses Compagnons(﵃). Soyez attentif corps et âme à sa douce voix.

Si vous voulez défendre et transmettre la Vérité, et que dans cet engagement vous n'ayez aucun soutien, contemplez alors la vie du Prophète(ﷺ) qui, à La Mecque, a proclamé la Vérité devant ses oppresseurs tout en les invitant à l'embrasser.

Si vous avez vaincu et anéanti votre ennemi, dominé l'obstination de votre adversaire, détruit les superstitions et proclamé la Vérité, faites revivre en vous cette scène où, le jour de la conquête de La Mecque, le Prophète(ﷺ)est entré dans la ville sacrée sur son chameau, tête baissée et en état de prosternation (sajda). Il entra dans la ville en tant que commandant victorieux, et gratifié, qui plus est, d'une grande modestie.

Si vous êtes exploitant agricole, prenez exemple sur le Prophète(ﷺ)qui, après avoir conquis les terres de Bani Nadir, Khaybar et Fadak, choisit les personnes les plus habiles pour cultiver et contrôler ces terres de la manière la plus productive.

Si vous êtes seul, sans compagnie, songez à celui qui fut orphelin: orphelin d'Abdallah et d'Amina, leur très cher et innocent fils unique.

Si vous êtes un adolescent, méditez sur la vie de ce jeune candidat à la prophétie: berger du troupeau de son oncle Abû Talib à La Mecque.

Si vous êtes un homme d'affaires et que vous voyagez pour commercer, prêtez attention aux évènements qui sont survenus à la personne la plus honorée: Muhammad(ﷺ) lorsqu'il conduisit la caravane de La Mecque jusqu'à Busra en Syrie.

Si vous êtes un juge ou un médiateur, évoquez sa justice et sa prévoyance lorsqu'il résolut le conflit entre les tribus mecquoises qui voulaient gagner le prestige de remettre la Pierre Noire (Al Hajjar al-Aswad) dans la Ka'ba alors qu'ils étaient sur le point de s'entretuer.

Considérez de nouveau l'Histoire: à Médine, à l'intérieur de la mosquée du Prophète(ﷺ) considérez-le lorsqu' il jugeait parmi les hommes avec égalité, justice et équité, bien qu'il y eût parmi eux des riches et des pauvres.

Si vous êtes un époux, observez le comportement du Prophète(ﷺ) à l'égard de ses épouses Khadîdja (ﷺ) et Aïcha(ﷺ) et considérez sa tendresse et sa sensibilité.

Si vous êtes un père de famille, tâchez de comprendre l'attitude du Prophète(ﷺ)à l'égard de sa fille Fatima-al-Zahra(ﷺ).

Apprenez de lui la manière de se comporter lorsqu'il était en compagnie de ses petits-enfants Hassan et Hussein (ﷺ).

Qui que vous soyez, quel que soit votre comportement, nuit et jour, à n'importe quel moment, vous trouverez dans l'exemple du Prophète Muhammad(ﷺ)un modèle de guide spirituel et de maître parfait.

Il est un guide par le biais duquel, selon le principe de ses traditions, vous serez en mesure de corriger vos défauts. Il est même en mesure de mettre de l'ordre dans toutes vos affaires désordonnées. Il corrigera votre vie et grâce à sa lumière et à sa manière de guider, vous vous libérerez des handicaps de la vie et vous trouverez la vraie sérénité.





QUESTIONS DE REVISION

A. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Donnez les informations sur la naissance de la science du Tafsir.
2. Expliquez le rapport entre le Tafsir et la science du Hadith.
3. Expliquez l'importance du Prophète (ﷺ)dans la science du Tafsir.
4. Expliquez brièvement le rôle des Compagnons (ﷺ)dans le Tafsir du Coran.
5. Donnez de brèves informations sur les travaux de Tafsir à l'époque de Tabi'un رَحْمَتُ الله عَلَيْهِ.
6. Donnez de brèves informations sur les travaux de Tafsir à la quatrième génération (Taba-i Tabiines).

B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1. Quel Compagnon n'est pas célèbre dans la science du Tafsir ?

A) Abdullah ibn Abbas

B) Zayd ibn Sabit

C) Abdullah ibn Omar

D) Abu Hurayra

E) Abdullah ibn Mas'ud

2. Quelle méthode dans la science de Tafsir n'est pas suivie par les Tabiines ?

A) Donner la priorité au Coran et à la Sunna dans le Tafsir des versets.

B) Profiter des opinions des Compagnons.

C) Ne jamais donner place à leurs propres opinions.

D) Prendre en considération les événements historiques.

E) Prendre en considération les coutumes conformes à la religion de l'environnement où ils vivaient.

3. Quel savant n'est pas un Moufassir célèbre parmi les Tabiines?

A) Hasan al-Basrî

B) Ahmed ibn Hanbal

C) Said ibn Jubayr

D) Mujahid

E) Ikrima

4. Ci-dessous quel ouvrage n'est pas relié correctement à son écrivain ?

A) Abû Bakr Ahmad al-Jassas :»Ahkâmu'l-Qur'an «

B) Zamakhshari : "al-Kashshâf an-Haqâik at-Tanzîl"

C) Kadi Baydawî : "Anvaru at-Tanzîl wa Asrar at-Ta'wîl"

D) Ibn Kathir : "Mafatihu al-Ghayb"

E) Jalaluddin as-Suyutî : "ad-Durru'l-Mansur"

5. L'un des plus célèbres Moufassir du dixième siècle A.H. (Quinzième siècle après J.C.) était Abu's Suud, le Shaykh Al-Islam de l'Empire Ottoman. Quel est le nom de l'ouvrage dans lequel il établit les relations entre les versets ?

A) Irshad al-Aqli as-Salîm

B) al-Haqaiqu'r-Rabbaniya

C) Mafatihu al-Ghayb

D) al-Kashshâf an-Haqâiq at-Tanzîl

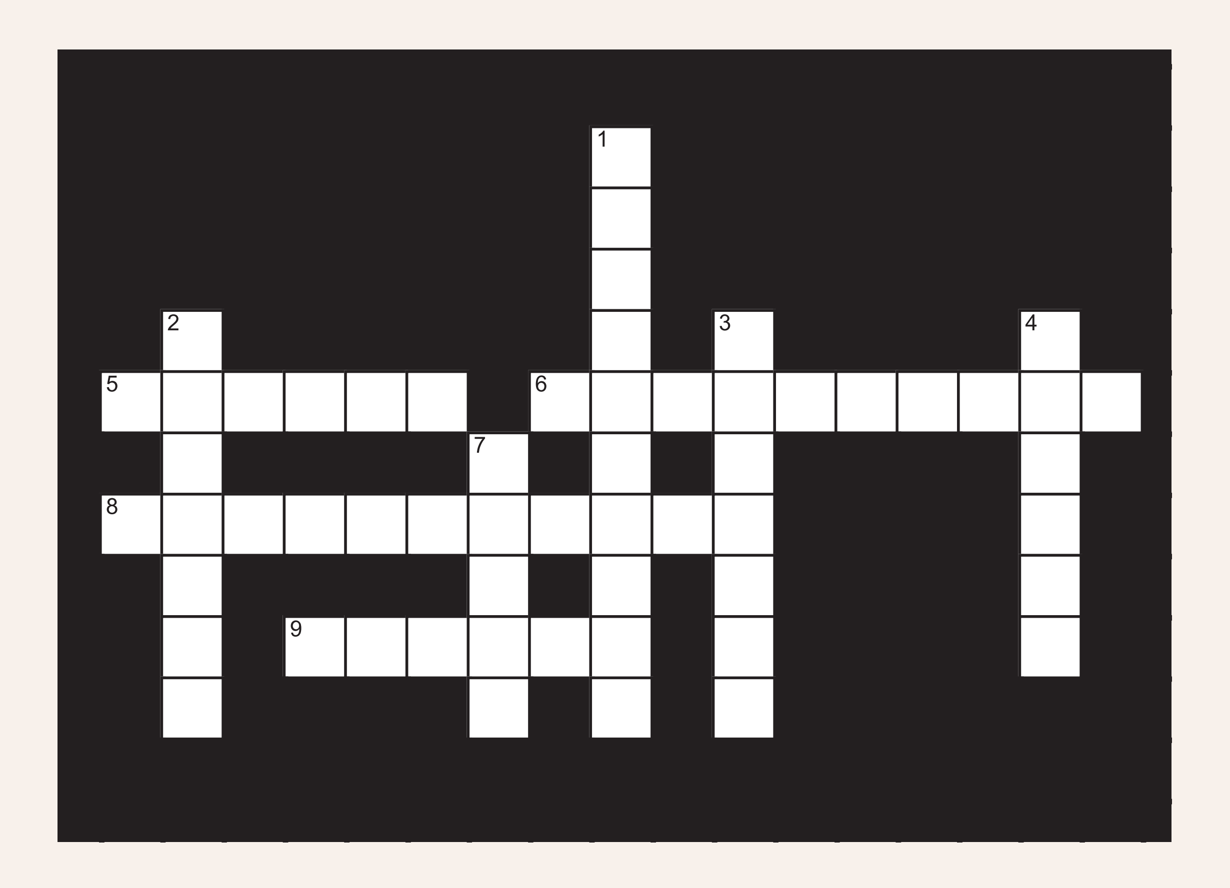
E) Ahkâm al-Qur'an

C. COMPLÉTEZ LES PHRASES AVEC LES MOTS ENTRE PARENTHÈSES

(isra'iliyat - Abû's-Suud– Tabiînes – Soufis – Ahkâm al-Kur'an – Quatrième)

1. L'un des plus fameux Moufassir du dixième siècle A.H. (Quinzième siècle après J.C.) est Shaykh Al-Islam de l'Empire Ottoman. Il s'appelle ……………………………...
2. L'ouvrage d'Abu Baqr Ahmad al-Jassas peut être un bon exemple aux Tafsirs de Fiqh - jurisprudence. Le nom de son ouvrage est …………………………….
3. Au troisième siècle A.H., les Tafsirs lexiques et les Tafsirs ……………………… ont été écrits.
4. Certains ajoutaient des narrations altérées et incorrectes aux commentaires du Coran, lorsqu'ils interprétaient ses versets. Ces types de narrations sont appelés ……………………
5. Les travaux de Tafsir commencèrent à donner leurs ouvrages les plus précieux au…………… Siècle et firent vivre leur âge d'or durant des siècles.
6. Les Compagnons apprirent la science de Notre Prophète. Alors que les …………………. ont été les élèves des Compagnons.

MOTS CROISÉS





5. Un nom général donné aux versets faciles à comprendre
6. Narrations altérés qui sont entrées dans la culture islamique par les croyances juives et chrétiennes
8. Auteur du Tafsir intitulé « al-Kashshâf an-Haqâik at-Tanzîl »
9. Auteur de l'ouvrage intitulé Jamiu'l-Bayan an-Ta'wîlay al-Qur'an.

1. Appellation donnée aux versets abstraits, difficiles à comprendre
2. Moufassir célèbre parmi les érudits Tabiines
3. Chaque Musulman qui a pu voir un Compagnon et discuter avec lui
4. Recueil, la collecte des paroles sur le Tafsir du Coran
7. Le pluriel du mot Sahabi





LES SCIENCES CORANIQUES

THÈMES DU CHAPITRE

- LA CONCISION ET LE MIRACLE
- LES MUHKAM ET MUTASHABIH DU CORAN
- AVIS SUR LES VERSETS MUHKAM ET MUTASHABIH
- IMPORTANCE DU MUHKAM ET MUTASHABIH POUR LE TAFSIR
- CAUSES DE LA RÉVÉLATION (ASBAB AN-NUZUL)
- NASH (L'ABROGATION) DANS LE CORAN
- LA RÉALITÉ (HAQIQAT) ET LA MÉTAPHORE (MAJAZ)
- LES AMBIGUÏTÉS (MUBHAMAT)
- WUJUH ET NAZA'IR (CONCORDANCE ET POLYSÉMIE)
- GHARÎB AL-QUR'AN

ÉTUDES PRÉPARATOIRES

- Recherchez et apprenez dans le Coran un verset qui montre le plus grand miracle.
- Recherchez et partagez avec vos camarades les versets qu'Omar(ﷺ) a écoutés lors de l'épopée de sa conversion à l'Islam.
- Cherchez l'ımportance des causes de la révélation pour le tafsır.
- Cherchez l'ımportance du muhkam et mutashabıh pour le tafsır.

1. LA CONCISION ET LE MIRACLE

La **Concision (*i'jaz)*** qui signifie au sens figuré étonner, émerveiller est ici employé dans son sens littéraire Concision (résumé).

Le **Miracle** (***mu'jizat***) est,quant à lui, un fait extraordinaire où l'on croit reconnaître une intervention divine bienveillante, auquel on confère une signification spirituelle.

En d'autres termes, ***mu'jizat*** est un état ou un évènement extraordinaire pour les gens de la main des Prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) mais qui émane de Dieu(ﷻ).



NOTONS

Il est important de savoir ces points sur le miracle :

- Le miracle se réalise selon la volonté divine et c'est Lui son propriétaire.

- Le miracle n'est donné qu'aux prophètes (عَلَيْهِمُ السلام).

- Comme le miracle est un événement qui dépasse la capacité humaine, personne ne peux la réaliser hormis les prophètes (عَلَيْهِمُ السلام). Les prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) ne peuvent montrer des miracles que par la volonté et la permission du Tout-Puissant.

Tout comme aux prophètes antérieurs (عَلَيْهِمُ السلام), Dieu le Très-Haut offrit des miracles à Notre Prophète (ﷺ). Le miracle le plus important donné au Messager de Dieu (ﷺ) est éternel : le Saint Coran. Le Coran est le plus grand miracle et aucun ressemblant au Coran n'a été donné à un autre prophète.

Le Prophète(ﷺ) exprime ce bienfait par le hadith suivant: « *Le miracle le plus important qui m'a été confié est sans doute le Coran révélé par Allah le Très-Haut.*»[120]

Même les Associateurs et parmi eux des grands orateurs de la Mecque avouèrent la supériorité du Coran et affirmèrent solennellement que rien de semblable ne pouvait être écrit. Néanmoins, ils refusèrent sans cesse de croire au fait que le Coran émana du Seigneur le Tout-Puissant et avancèrent toute sorte de prétexte à ne pas croire. Certains dirent que c'était la Parole de Muhammad (ﷺ) lui-même, d'autres dirent que ces Paroles étaient de la poésie et d'autres avancèrent d'autres choses. Mais tous ne pouvaient s'empêcher de prêter oreille à cette Parole tellement magnifique.

120. Sahîh Bukhâri, VI, 97

Le langage du Coran lui est propre, il en est de même pour le choix des mots et la formulation des expressions.

Le Coran est un livre divin qui possède des caractéristiques de la poésie et des proses. L'harmonie du son du Coran lors de la récitation est comme une musique qui charme l'âme. Son articulation et sa convergence sont tellement excellentes qu'on ne trouve ni manque ni excès lors des récits et messages.

Ces versets indiquent l'excellence littéraire du Coran et qu'Il est la Parole de Dieu :

وَإِن كُنتُمْ فِي رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَى عَبْدِنَا فَأْتُوا بِسُورَةٍ مِّن مِّثْلِهِ
وَادْعُوا شُهَدَائَكُم مِّن دُونِ اللهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ.

« Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors de Dieu, si vous êtes véridiques. «[121]

Bien que le Coran mette au défi tout le monde de produire quelque chose de semblable, personne ne le fit et cela car comme le Coran lui-même nous en informe personne ne peut ni ne pourra produire un écrit ressemblant au Coran :

قُل لَّئِنِ اجْتَمَعَتِ الإِنسُ وَالْجِنُّ عَلَى أَن يَأْتُوا بِمِثْلِ
هَـذَا الْقُرْآنِ لاَ يَأْتُونَ بِمِثْلِهِ وَلَوْ كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِيرًا.

« Dis : «Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres.» [122]

L'incapacité humaine à produire un semblable au Coran montre que le Saint Coran est bien un miracle.

Les miracles du Coran :

a. La Concision du Coran et ses nouvelles du futur

Le Saint Coran apporte des nouvelles aussi bien du passé que du futur. Les faits et récits rapportés par les anciens prophètes et peuples sont une preuve qui rend irréfutable le fait que le Coran est la Parole de Dieu. En effet, il est impossible pour un prophète illettré, d'aucune éducation historique d'apporter des informations authentiques et conformes sur les évènements historiques et sur les gens qui vécurent des siècles avant. Ce verset coranique précise que ces informations sont révélées par Dieu le Tout-Puissant :

تِلْكَ مِنْ أَنْبَاءِ الْغَيْبِ نُوحِيهَا إِلَيْكَ مَا كُنْتَ تَعْلَمُهَا أَنْتَ وَلاَ قَوْمُكَ مِن قَبْلِ هَـذَا...

121. Saint Coran sourate Al-Baqarah, 23
122. Saint Coran sourate Al-Isra, 88

Voilà quelques nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni toi ni ton peuple, avant cela...» [123]

Ainsi c'est le Allah(ﷻ), Seigneur de l'univers Lui-même, qui rapporte ces faits.

Les informations émises par le Coran sur le futur se sont réalisées dans le temps déterminé et continuent à se réaliser. Cet événement est un exemple et preuve du miracle du Coran :

Étant des gens du livre, les Byzantins avaient été vaincu par les Perses qui eux étaient zoroastriens. Les Associateurs de la Mecque furent ravis de ce résultat et dirent aux Musulmans en se moquant : "Si Dieu était le vainqueur unique, il donnerait la victoire aux romains, aux gens du livre."

Alors le verset suivant fut révélé :

غُلِبَتِ الرُّومُ * فِي أَدْنَى الأَرْضِ وَهُم مِّن بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُونَ *
فِي بِضْعِ سِنِينَ* لِلَّهِ الأَمْرُ مِن قَبْلُ وَمِن بَعْدُ.

« Les Romains ont été vaincus, dans le pays voisins, et après leur défaite ils seront les vainqueurs, dans quelques années. À Dieu appartient le commandement...» [124].

Cette prédiction du Coran se réalisa en 624, date à laquelle les Byzantins ont vaincu les Perses. À la suite de ces versets, il fut dit :

..وَيَوْمَئِذٍ يَفْرَحُ الْمُؤْمِنُونَ * بِنَصْرِ اللهِ يَنصُرُ مَن يَشَاء..

«... et ce jour-là les Croyants se réjouiront du secours de Dieu. Il secourt qui Il veut et Il est le Tout Puissant, le Tout Miséricordieux...» [125]

Cette prévision coranique se réalisa la même année lorsque les Musulmans gagnèrent la bataille de Badr. Grâce à ces faits, un fois de plus, le Coran montre qu'il est un miracle indubitable et la parole d'Allah.

b. La validité du Coran en tout lieu et temps

La validité du Coran est intemporelle et non spatiale. Il répond aux besoins des gens et apporte des solutions aux problèmes. Toutes les dispositions que le Coran comprend ont la qualité d'assurer aux gens le bonheur dans ce monde temporel et dans l'éternité. Cette qualité est non seulement valable pour les gens de l'époque de la révélation du Coran mais aussi pour toute l'humanité.

Le Coran, grâce à ces qualités, fit gagner aux gens la sérénité, la confiance, le bonheur, la justice, la science et la vertu. Le grand changement au sein de la société arabe est un bon exemple à cette situation.

123. Saint Coran sourate Hûd, 49
124. Saint Coran sourate Ar-Rûm, 2-4
125. Saint Coran sourate Ar-Rûm, 4-5

APPRENONS

Certaines réformes apportées par le Coran :

• Le sauvetage des humains au comportement primitif tel que l'adoration des idoles et leur guidance vers Allah Tout Puissant et Propriétaire unique de l'univers.

• Le transformation des gens impitoyables qui enterraient vivantes leurs propres filles, en personnes aussi sensible qu'ils ne purent même plus faire du mal à une fourmi.

• L'abolition d'habitudes tels la consommation d'alcool, l'adultère et l'usure qui nuisaient à la famille, à l'individu et à la société.

• L'anéantissement de la séparation entre le riche et le pauvre, le seigneur et l'esclave.

• L'interdiction des vendettas, la rancune, la mensonge et la trahison l'autrui.

• L'obligation de l'entraide, la solidarité, la confiance, le respect réciproques et l'attention aux droits des autres.

• L'ordre donné de remplacer l'immoralité par la moralité à la place , l'oppression par la justice, le racisme par l'égalité et l'hostilité par la fraternité et la paix.

• La protection du droit et des honneurs des femmes.

Un tel livre, qui comprend des dispositions universelles s'adressant à tous les êtres humains, couvre toutes les ères et guide vers le bonheur ici-bas et dans l'au-delà celui qui Lui obéit, ne peut être que la parole de Dieu. Même de nos jours, nombreux sont les gens qui embrassent l'Islam par une seule lecture du Coran. Cette caractéristique du Coran est encore un autre miracle.

c. La concision de son Expression

Le Saint Coran a ses propres langage et modalité, dans les versets et mots soigneusement choisis. Il s'adresse soit à la raison, au cœur ou aux sentiments, explique un sujet par la suggestion, la répétition, l'exemplification, la description, la personnification. En voici quelques exemples :

وَهُوَ الَّذِي سَخَّرَ الْبَحْرَ لِتَأْكُلُوا مِنْهُ لَحْمًا طَرِيًّا وَتَسْتَخْرِجُوا مِنْهُ حِلْيَةً تَلْبَسُونَهَا وَتَرَى الْفُلْكَ مَوَاخِرَ فِيهِ وَلِتَبْتَغُوا مِن فَضْلِهِ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ * وَأَلْقَى فِي الأَرْضِ رَوَاسِيَ أَن تَمِيدَ بِكُمْ وَأَنْهَارًا وَسُبُلاً لَّعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ * وَعَلامَاتٍ وَبِالنَّجْمِ هُمْ يَهْتَدُونَ * أَفَمَن يَخْلُقُ كَمَن لاَّ يَخْلُقُ أَفَلا تَذَكَّرُونَ.

«Et c'est Lui qui a assujetti la mer afin que vous en mangiez une chair fraîche, et que vous en retiriez des parures que vous portez. Et tu vois les bateaux fendre la mer avec bruit, pour que vous partiez en quête de Sa grâce et afin que vous soyez reconnaissants. Et Il a implanté des montagnes immobiles dans la terre afin qu'elle ne branle pas en vous emportant avec elle de même que des rivières et des sentiers, pour que vous vous guidiez, ainsi que des points de repère. Et au moyen des étoiles [les gens] se guident. Celui qui crée est-il semblable à celui qui ne crée rien ? Ne vous souvenez-vous pas ? « [126]

126. An-Nahl, 14-17

إِذَا الشَّمْسُ كُوِّرَتْ * وَإِذَا النُّجُومُ انكَدَرَتْ * وَإِذَا الْجِبَالُ سُيِّرَتْ* وَإِذَا الْعِشَارُ عُطِّلَتْ * وَإِذَا الْوُحُوشُ حُشِرَتْ * وَإِذَا الْبِحَارُ سُجِّرَتْ * وَإِذَا النُّفُوسُ زُوِّجَتْ * وَإِذَا الْمَوْؤُودَةُ سُئِلَتْ * بِأَيِّ ذَنبٍ قُتِلَتْ * وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرَتْ * وَإِذَا السَّمَاءُ كُشِطَتْ * وَإِذَا الْجَحِيمُ سُعِّرَتْ * وَإِذَا الْجَنَّةُ أُزْلِفَتْ * عَلِمَتْ نَفْسٌ مَّا أَحْضَرَتْ.

«Quand le soleil sera obscurci, et que les étoiles deviendront ternes, et les montagnes mises en marche, et les chamelles à terme, négligées, et les bêtes farouches, rassemblées, et les mers allumées, et les âmes accouplées et qu'on demandera à la fillette enterrée vivante pour quel péché elle a été tuée. Et quand les feuilles seront déployées, et le ciel écorché et la fournaise attisée, et le Paradis rapproché, chaque âme saura ce qu'elle a présenté..»[127]

d. Le miracle du Coran à l'égard de son harmonie

La mélodie naturelle dans le Coran se peut se considérer en deux sens :

1. Bien que le Coran ne soit pas une poésie, une harmonie dans ses versets est remarquable :

وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا* وَالْقَمَرِ إِذَا تَلاهَا* وَالنَّهَارِ إِذَا جَلاَّهَا* وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَاهَا* وَالسَّمَاءِ وَمَا بَنَاهَا* وَالأَرْضِ وَمَا طَحَاهَا. وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا

«Par le soleil et par sa clarté! Et par la lune quand elle le suit! Et par le jour quand il l'éclaire! Et par la nuit quand elle l'enveloppe! Et par le ciel et Celui qui l'a construit! Et par la terre et Celui qui l'a étendue !»[128]

فَلاَ أُقْسِمُ بِالشَّفَقِ * وَاللَّيْلِ وَمَا وَسَقَ * وَالْقَمَرِ إِذَا اتَّسَقَ * لَتَرْكَبُنَّ طَبَقًا عَن طَبَقٍ.

«Non! Je jure par le crépuscule, et par la nuit et ce qu'elle enveloppe, et par la lune quand elle devient pleine-lune! Vous passerez, certes, par des états successifs »[129]

Selon le contenu du deuxième verset, les mots se durcissent ou s'assouplissent. Le langage et les mots des versets qui racontent la bénédiction, les bienfaits et le paradis sont souples conformément à la qualité et à la caractéristique du sujet.

فِي جَنَّاتِ النَّعِيمِ * عَلَى سُرُرٍ مُّتَقَابِلِينَ * يُطَافُ عَلَيْهِم بِكَأْسٍ مِن مَّعِينٍ * بَيْضَاء لَذَّةٍ لِّلشَّارِبِينَ.

«Dans les Jardins du délice, sur des lits, face à face. On fera circuler entre eux une coupe d'eau remplie à une source blanche, savoureuse à boire.»[130]

127. At-Taqwîr, 1-14
128. Ash-Shams, 1-6
129. Al-Inshiqaq, 16-19
130. As-Saffat, 43-46

On trouve de la rigidité dans les versets qui parlent de la difficulté, la menace et la peine en racontant l'enfer.

كَلاَّ إِذا بَلَغَت التَّرَاقِي* وَقِيلَ مَنْ رَاقٍ* وَظَنَّ أَنَّهُ الْفِرَاقُ*
وَالْتَفَّتِ السَّاقُ بِالسَّاقِ* إِلَى رَبِّكَ يَوْمَئِذٍ الْمَسَاقُ

«Mais non! Quand [l'âme] en arrive aux clavicules et qu'on dit : «Qui est exorciseur ?» et qu'il [l'agonisant] est convaincu que c'est la séparation (la mort), et que la jambe s'enlace à la jambe, c'est vers ton Seigneur, ce jour-là que tu seras conduit.»[131]

Dans les versets qui racontent la résurrection, la difficulté et la pénibilité de cette scène sont pressentis :

إِذَا السَّمَاءُ انْفَطَرَتْ* وَإِذَا الْكَوَاكِبُ انْتَثَرَتْ* وَإِذَا الْبِحَارُ فُجِّرَتْ*
وَإِذَا الْقُبُورُ بُعْثِرَتْ* عَلِمَتْ نَفْسٌ مَّا قَدَّمَتْ وَأَخَّرَتْ

«Quand le ciel se rompra, et que les étoiles se disperseront, et que les mers confondront leurs eaux, et que les tombeaux seront bouleversés, toute âme saura alors ce qu'elle a accompli et ce qu'elle a remis de faire à plus tard.»[132]

e. Le miracle du Coran à l'égard de la Compilation

Le Saint Coran a été révélé durant vingt-trois ans, verset par verset et sourate par sourate. La place de chaque sourate ou verset fut indiqué par Notre Prophète (ﷺ)selon l'ordre d'Allah. Les Sourates du Coran ont une cohérence entre eux et avec les autres versets. Lorsqu'on examine cette cohérence une grande harmonie et une grande consonance nous interpellent. Il est certain que le Messager d'Allah (ﷺ) qui reste un être humain ne pouvait connaitre les événements futurs et les versets sur ces événements. Donc, il est apparent que la compilation et l'arrangement du Coran ont été établis selon l'ordre d'Allah(ﷻ).

f. Le miracle scientifique du Coran

Le Saint Coran contient plusieurs sujets scientifiques. qui ne sont pas en aucune façon aucune incompatibles avec la raison et la science, comme c'est le cas pour les autres sujets. Les scientifiques avaient reconnu et accepté les dispositions scientifiques relevées par le Coran.

Qui plus est, la mémorisation facile et rapide du Coran, l'existence d'une délicatesse spirituelle dans sa lecture, le soulagement et la prospérité qu'il donne aux cœurs, l'apaisement spirituel de celui qui le lit sont des preuves de sa supériorité et sa concision.

D'ailleurs, l'humanité était parvenue au salut grâce à Lui. Elle gagna des qualités comme le bonheur, la sérénité, la confiance, la justice, la vérité, la fraternité, la solidarité et l'entraide.

Ce Live Saint éclaira les temps, guida la science et la technique.

131. Al-Qiyamah, 26-30
132. Al-Infitar, 1-5

Ceux qui lui obéissent, sont guidés vers le droit chemin et les autres se virent égarer.

PARTAGEONS

Les citations des scientifiques sur la singularité du Coran

Quelque soit leur religion, plusieurs scientifiques formulèrent des paroles exaltées sur la transcendance et la singularité du Coran. En voici quelques-uns :

«Le Coran est un miracle. En effet, le Coran déclare expressément les messages divins d'une manière claire et par la meilleure des méthodes. Ils nous communiquent l'existence et l'unicité d'Allah et ses attributs glorieux ; il explique la Salat, l'illicite, le licite et les autres dispositions. Il exprime la bonne morale, il donne des conseils, il déclare clairement et distinctement les sujets traités. Le Coran communique les événements appartenant au futur, comme il communique ceux du passé. À ce sujet, il combine parfaitement ses affirmations et ses preuves, le jugement et les preuves ; il est réellement impossible de trouver à semblable à cette cohérence. «

Jalaluddin as-Suyutî, *Mujtaraqu'l-Aqran fî I'jazi'l-Qur'an*

«Les mots ont trois sons : L'un de ceux-là est entendu par l'âme, un autre est perçu par la raison et assure que l'âme écoute le sens. Tandis que le troisième son atteint les sentiments et l'âme. Voilà la nature et l'âme de la concision du Coran. Les mots coraniques sont enrobés des formes le plus harmonieuses ; le Coran est un miracle unique. Les plus fort et les meilleurs poètes des Arabes reconnaissent son excellence.»

Mustafa Sadik ar-Rafii, *I'jazu'l-Qur'an*

«Certains qui apprennent l'Arabe se permettent de faire fi du Coran. S'ils pouvaient saisir le beau langage, claire et compréhensible du Coran; s'ils avaient écouté sa récitation qui influence les auditeurs ; s'ils avaient entendu la langue parfaite adopté par le Prophète SAV lorsqu'il racontait le Coran à ses Compagnons, ils se prosterneraient certes devant Dieu. Tous diraient : "Ô Messager d'Allah! Prend nos mains et ne nous prive pas de l'honneur de faire partie de ta Communauté".

Johann Jacob Reisig

2. LE MUHKAM ET LE MUTASHABIH DU CORAN

Les adjectifs Muhkam et Mutashabih sont utilisés pour les versets du Coran. Les définitions de ces mots décrivent la fermeté, la perfection et la beauté des paroles et des sens du Coran.[133]

Les versets coraniques sont classifiés comme Muhkam et Mutashabih.

Allah (ﷻ) nous informe dans que certains versets sont Muhkam et d'autres Mutashabih:

133. Hud, 1; Yunus, 1; Az-Zukhruf, 4. et Az-Zumar, 23

هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ ءَايَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ

«… il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses…»[134]

a. Les Versets Muhkam

Le mot Muhkam signifie : fort, consolidé, purifié des doutes.[135] Selon cette définition tous les versets du Coran sont considérés comme Muhkam car tous sont loin de toute déficience, d'altération et de doute. L'Appellation Muhkam a la particularité de faire perdurer ses attributs jusqu'au Jour du jugement.

En tant que terme **Muhkam** exprime les expressions sans équivoque.

Dans ces versets on trouve les sujets concernant la prière, le licite, l'illicite et les actions. Ces versets nous donnent des informations liées à ce que nous pouvons voir, vivre, ressentir, compter ou méditer sur certains sujets. Leurs sens sont explicites.En voici quelques exemples:

يَاأَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِنَّمَا الْخَمْرُ وَالْمَيْسِرُ وَالْأَنْصَابُ وَالْأَزْلَامُ رِجْسٌ مِنْ عَمَلِ الشَّيْطَانِ
فَاجْتَنِبُوهُ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ

«Ô les croyants! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Écartez-vous en, afin que vous réussissiez.»[136]

Ce verset déclare clairement que le vin, les jeux de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination sont interdits. Ainsi ce verset fait partie des versets Muhkam.

b. Les Versets Mutashabih

Mutashabih exprime une ressemblance exacte.[137] Dans le jargon coranique, Mutashabih signifie les versets pouvant avoir des différentes interprétations.

Ces versets contiennent des sujets relativement cachés comme les attributs d'Allah, la croyance, l'éternité ne fournissent pas d'explication directe mais leur signification est suggérée par des mots ou noms d'objets se rapportant à notre vie quotidienne. En effet, ce monde inconnu ne peut être expliqué à l'homme que par les objets qu'il connait. Par exemple, la souveraineté de Dieu est décrit par les mots *Rab* et *Malik*. Similairement, le paradis est raconté en l'assimilant aux beautés de ce monde et l'enfer est comparé au feu afin que la raison humaine s'en saisisse.

Les versets Mutashabih se divisent en trois parties:

- ceux qui sont Mutashabih à l'égard de l'expression.
- ceux qui ont un sens Mutashabih .
- ceux qui sont Mutashabih à l'égard d'expression et du sens.

134. Al-Imran, 7
135. Râghip al-Isfehânî, al-Mufradât fî Garîbi'l-Qur'an, s. 254
136. Al-Ma'ida, 90
137. Râghip al-Isfehânî, al-Mufradât fî Garîbi'l-Qur'an, s. 254

1. Les versets Mutashabih selon l'expression : Versets dans lesquels il n'y a qu'un mot Mutashabih.

Exemple 1:

(فَرَاغَ عَلَيْهِمْ ضَرْبًا بِالْيَمِينِ) « ***Puis il se mit furtivement à les frapper de sa main droite"***

Dans ce verset le mot (بِالْيَمِينِ) veut dire **"la main droite, la droite, la force"**.

Il est possible de donner l'un des sens au mot en question. C'est pourquoi, ce mot est considéré comme Mutashabih.

2. Les Versets ayant un Sens Mutashabih :

Ce sont des versets qui expriment des sujets non saisis entièrement par l'homme, comme certaines actions et attributs d'Allah, les états pendant la résurrection, le paradis et l'enfer.

Voilà, certains versets du Saint Coran sur ces sujets :

الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى.

« Le Tout Miséricordieux S'est établi «Istawa» sur le Trône . «[138]

وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَإِذَا هُم مِّنَ الْأَجْدَاثِ إِلَى رَبِّهِمْ يَنسِلُونَ.

« Et on soufflera dans la Trompe, et voilà que, des tombes, ils se précipiteront vers leur Seigneur.»[139]

Les versets ***«Le Tout Miséricordieux S'est établi «Istawa»*** et "***la Trompe"*** sont considérés comme Mutashabih à l'égard de sens ; leurs sens exacts ne peuvent guère être connus et perçus précisément par l'homme.

3. Les Versets Mutashabih à l'égard de l'Expression et du Sens

Ce sont des versets qui peuvent être compris soit, par le commentaire, soit par les versets Muhkam et les hadiths authentiques ou bien par des recherches approfondies.

Par exemple:

... وَلَيْسَ الْبِرُّ بِأَنْ تَأْتُوْا الْبُيُوتَ مِن ظُهُورِهَا...

"...ce n'est pas un acte de bienfaisance que de rentrer chez vous par l'arrière des maisons...»[140]

Lorsque les Arabes étaient en état de consécration rituelle (*ihram*) pour le pèlerinage, ils n'entraient pas dans leurs maisons par la porte, mais ouvraient un trou dans leur mur par lequel ils entraient et sortaient. Ils croyaient que ce comportement était bon et nécessaire pour eux. Notre Seigneur déclara le contraire en indiquant que cet acte n'était guère louable.

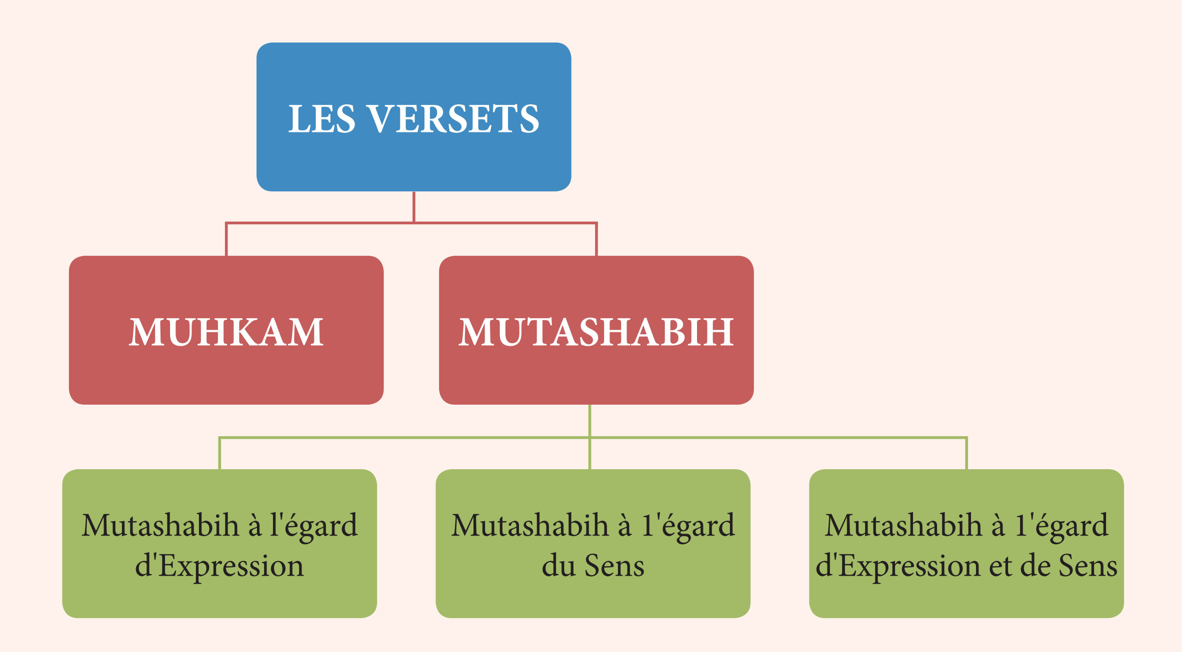
138. Tâhâ, 5
139. Yasîn, 51
140. Al-Baqarah, 177

Ce verset est mutashabih, à l'égard de son sens et sa concision. En effet, cette attitude des Arabes "d'entrer à leurs maisons par l'arrière" n'avait lieu que pendant le pèlerinage. Ainsi, Dieu le Tout Puissant indique que "rentrer chez soi par l'arrière des maisons" spécialement pendant le pèlerinage n'est pas un acte de bienfaisance. Même si les Arabes acceptaient ceci comme un acte louable durant le pèlerinage.

Mais le verset ne fut pas révélé comme "rentrer chez soi par l'arrière pendant le pèlerinage" mais comme "rentrer chez vous par l'arrière des maisons", ce faisant la parole a été abrégée.

Voilà pourquoi, ce verset est concerné Mutashabih à l'égard d'expression.

Ce verset est aussi Mutashabih à l'égard de son sens car ceux qui ne connaissent pas cette coutume des Arabes ne peuvent ni en saisir le sens ni savoir que c'est un acte effectué pendant le pèlerinage. Ainsi, cette sorte d'hermétisme dans ce verset, le rend Mutashabih.



3. AVIS SUR LES VERSETS MUHKAM ET MUTASHABIH

Les érudits ont généralement deux approches sur les versets Mutashabih :

1. L'école des Prédécesseurs (*salaf*) : Les érudits du salaf adhérant à Ahl-Sunna disent au sujet des versets Mutashabih : "Allah connait leurs sens. Nous les acceptons comme tels, nous y croyons et évitons de les commenter."

2.* L'école des Successeurs (*khalaf*) *: Les érudits nommés khalaf n'ont guère apporté des commentaires sur les lettres Mukatta'a, acceptées comme Mutashabih ; mais ils ont expliqué et interprété les versets Mutashabih à l'égard du sens, conformément au Coran et à la Sunna.

Le Saint Coran avertit les Musulmans sur les versets Mutashabih :

هُوَ الَّذِيَ أَنزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُّحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا الَّذِينَ في قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ ابْتِغَاء الْفِتْنَةِ وَابْتِغَاء تَأْوِيلِهِ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلاَّ اللّهُ وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ آمَنَّا بِهِ كُلٌّ مِّنْ عِندِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلاَّ أُوْلُوا الألْبَابِ

"C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre: il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses. Les gens, donc, qui ont au cœur une inclinaison vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent : «Nous y croyons: tout est de la part de notre Seigneur! « Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent." [141]

Nous n'avons pas d'information exacte sur le sens apparent des versets Mutashabih. Et il reste impossible d'en avoir une en dehors de l'explication du Coran et de notre Prophète(ﷺ) et leur en chercher différents sens sans se contenter de ceux qui nous ont été donnés peut nous mener vers l'égarement.

Ainsi, nous devons nous satisfaire et nous limiter à ce que Le Coran nous a appris sur les versets Mutashabih et croire qu'ils émanent du Tout-Puissant.



NOTONS

Raghib al-îsfahânî dit : «Les Mutashabih se composent de trois parties. Les Mutashabih impossible à connaitre le sens : comme le moment de la résurrection ou Dabbat Al-Ard. Les Mutashabih que les gens peuvent s'en approcher en recherchant leurs sens : comme les différentes sortes d'expressions et dispositions non claires ou non compréhensibles. Enfin ceux qui se trouvent entre les deux premières parties : les Mutashabih pouvant être compris par les érudits dont la science a atteint son apogée. «

As-Suyûti, al-Itqân fî Ulûmi'l-Qur'an



CONCLUSION

Écrivez si les versets suivants sont Muhkam ou Mutashabih.

« ***La main d'Allah est au-dessus de leurs mains....***»(Al-Fath, 10)

« Et ceux qui lancent des accusations contre des femmes chastes sans produire par la suite quatre témoins, fouettez-les de quatre-vingts coups de fouet, et n'acceptez plus jamais leur témoignage. Et ceux-là sont les pervers.»(An-Nur, 4)

141. Al-Imran, 7

4. IMPORTANCE DU SUJET DU MUHKAM ET MUTASHABIH À L'ÉGARD DU TAFSIR

Le Tafsir consiste à éclaircir, selon certaines règles, des expressions cachées et implicites du Coran. Dans cette interprétation, la capacité de recherche, les connaissances et la profondeur de raisonnement jouent un rôle important.

Les versets Mutashabih développèrent la capacité de raisonnement des Moufassir car leur travail de compréhension et de raisonnement intense les dirigèrent vers une profonde recherche. Ainsi ils redoublèrent de connaissance et purent interpréter avec succès le Coran. Pourtant, en raison de la difficulté de commenter et exprimer les sens des versets Mutashabih, les Moufassir firent preuves de prudence dans cette entreprise.

Lors de l'interprétation des versets Mutashabih, les versets Muhkam sont aussi pris en considération et sont comparés les uns avec les autres. Ceci rend la liaison entre les versets plus parfaite et compréhensible.

En conséquence, chacun, quelque soit son niveau, par les versets Muhkam et Mutashabih, est informé sur la religion et la vérité.

Pour comprendre les versets Mutashabih, il a fallu se diriger vers les sciences positives et faire des recherches spécifiques pour développer la réflexion abstraite. D'ailleurs, les Mutashabih ont mis en évidence la profondeur rhétorique du Coran.

Cochez avec (+) les expressions Muhkam et avec (x) les expressions Mutashabih.

EXPRESSIONS	MUHKAM	MUTASHABIH
Expressions pouvant avoir plusieurs sens.		
Expressions claires et faciles à comprendre.		
Traitant de sujets impossibles à connaître tels que l'existence d'Allah, Ses attributs, la Foi, l'éternité.		
Versets au sens clair sur les principes de la prière, l'illicite, le licite		
Versets qui indiquent des sujets sur le monde invisible.		

5. CIRCONSTANCES DE LA RÉVÉLATION (ASBAB AN-NUZUL)

Les **asbab an-nuzul** sont les raisons et circonstances de la venue de la révélation en un ou plusieurs versets.

Une grande partie du Coran fut révélée sans raison ou circonstance particulière et une autre partie a été révélée en raison des certains événements.

Deux exemples sur le sujet sont narrés ci-après.

1) Awf ibn Malik (ﷺ), quand les Associateurs eurent capturé et emprisonné son fils, vint auprès du Prophète (ﷺ) pour lui faire part de sa situation et lui demander des conseils.

Le Messager de Dieu (ﷺ) lui dit :

"Crains Allah et fait preuve de patiente. Et je conseille à ta femme et toi de répéter abondamment l'invocation -Lâ hawla walâ kuwata illâ billah-."

Awf ibn Malik (ﷺ)rentra chez lui et rapporta à son épouse(ﷺ) la recommandation du Prophète (ﷺ). Ainsi, ils répétèrent à chaque fois qu'ils se sentirent désemparés, " Lâ hawla walâ kouwata illâ billah". Peu après, son fils profita d'un moment d'inattention des Associateurs et s'enfuit avec quatre mille moutons appartenant aux Associateurs. À la suite de cette évènement, les versets suivants furent révélés"[142]

مَن كَانَ يُؤْمِنُ بِاللهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَمَن يَتَّقِ اللهَ يَجْعَل لَّهُ مَخْرَجًا
وَيَرْزُقْهُ مِنْ حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُ وَمَن يَتَوَكَّلْ عَلَى اللهِ فَهُوَ حَسْبُهُ
إِنَّ اللهَ بَالِغُ أَمْرِهِ قَدْ جَعَلَ اللهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدْرًا

"Et quiconque craint Allah, Il Lui donnera une issue favorable, et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas. Et quiconque place sa confiance en Allah, Il [Allah] lui suffit."[143]

Un autre exemple :

Un jour Ubay Ibn Khalaf vint auprès du Prophète (ﷺ) en broyant des os avaries dans sa main et lui dit : "Tu prétends qu'Allah ressuscitera ces os mis en poussière?"
Notre Prophète (ﷺ) lui dit " *Oui ! Il te ressuscitera aussi et te mettra en l'enfer.*"
Suite à cet événement, ce verset fut révélé :

وَضَرَبَ لَنَا مَثَلًا وَنَسِيَ خَلْقَهُ قَالَ مَنْ يُحْيِي الْعِظَامَ وَهِيَ رَمِيمٌ *
قُلْ يُحْيِيهَا الَّذِي أَنشَأَهَا أَوَّلَ مَرَّةٍ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيمٌ.

"Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création; il dit: «Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière?» Dis: «Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création."[144]

Conformément à ces exemples, ***Asbab an-nuzul*** représente la raison ou la circonstance de la révélation dans un verset ou une Sourate. Comme dit précédemment, chaque verset n'a pas forcément une raison de révélation.Connaître la raison de révélation a une importance significative pour le Tafsir des versets. Si on connaît la raison, on peut alors mieux comprendre le sens du verset. On peut à la fois mieux saisir les raisons d'un tel ordre ou d'une telle interdiction. Ainsi, les doutes sont soulevés et les erreurs empêchés. S'exprimer sans connaître la raison de révélation guidera certes l'homme vers la faute.

142. Wahidi, Asbab an-Nuzul, p.289-290.
143. At-Talaq, 2-3
144. Yasin, 78-79

Les versets révélés suite à un événement ou une question ont parfois l'objectif d'enseigner son interlocuteur.

Par exemple, l'Heure de Résurrection avait été demandé au Prophète (ﷺ)aussi bien par des Compagnons (؆)sincères que par des gens voulant éprouver le Messager de Dieu (ﷺ). Dieu le Tout-Puissant révéla dans le Coran Sa réponse :

***«...Les gens t'interrogent au sujet de l'Heure. Dis : «Sa connaissance est exclusive à Allah». Qu'en sais-tu? Il se peut que l'Heure soit proch*e.»[145]

Parfois, des versets répondant aux questions et aux problèmes personnels gagnèrent une disposition générale pour la Communauté.

Par exemple, Jabir (؄) très malade, comprenant qu'il ne pourrait pas surmonter sa maladie, demanda au Prophète (ﷺ) ce qu'il devait faire de ses biens. Les 11ème et 12ème versets de la Sourate An-Nisa indiquant les informations nécessaires sur le partage de l'héritage furent alors révélé

Connaître et indiquer la raison de révélation apporte aux interlocuteurs, lors de l'enseignement des versets ou sourates, une attention particulière et meilleur compréhension.

En lisant le verset «***Ton Seigneur ne t'a ni abandonné, ni détesté***»[146] on peut se demander ce qui arrivé pour que Dieu le Tout-Puissant exprime une telle déclaration. Ce verset fut révélé à la suite des rumeurs des Associateurs qui disaient entre-eux "Son Seigneur a quitté Muhammad" à cause de l'interruption passagère de la révélation. Ici également, la connaissance de la circonstance de la révélation assure une meilleure compréhension du verset.

6. NASH (L'ABROGATION) DANS LE CORAN

a. La Définition de Nash

Le mot ***Nash*** signifie dans le dictionnaire enlever, supprimer, changer, remplacer, transférer. En d'autre terme, *nash* définit l'action d'abroger un ordre par ordre postérieur[147]. Le verset qui n'a plus d'ordre est appelé ***Mansuh*** (Abrogé), le verset qui enlève l'ordre d'un tel verset est appelé ***Nasih*** (Abrogeant).

Le mot *Nash* est utilisé dans plusieurs versets avec les définitions assez similaires. L'un de ces versets est:

مَا نَنسَخْ مِنْ آيَةٍ أَوْ نُنسِهَا نَأْتِ بِخَيْرٍ.مِّنْهَا أَوْ مِثْلِهَا أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

«Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent?»[148]

Abrogation dans ce verset signifie que les dispositions de l'Islam abrogent des dispositions des autres religions avant l'Islam. Mais l'abrogation en l'Islam lui-même est aussi possible.

145. Al-Ahzab, 63
146. Ad-Duha, 3
147. Ismail Cerrahoğlu,122
148. Al-Baqarah, 106

b. La vertu de l'Abrogation

Le Saint Coran en bâtissant une nouvelle société ne supprima pas uniquement le passé de celle-ci, mais approuva aussi les vérités et corrigea les croyances erronées en enlevant graduellement ces fautes via les nouveaux ordres. Cela peut se faire par l'abrogation des dispositions des religions précédentes comme dans l'Islam même. En effet, il est parfois difficile aux gens de quitter leurs mœurs ancestrales. Les gens ne peuvent qu'accepter le changement lorsqu'ils comprennent les subtilités et la noblesse de la nouvelle religion. L'Abrogation est une facilité qui assure l'accoutumance et elle n'est en aucun cas liée à la non-connaissance divine. Au contraire, elle est liée à la psychologie humaine et aux nécessités de la société. Par ces abrogations (*nash*), Dieu le Très-Haut instaura des ordres compatibles avec les conditions de la société et qui furent une meilleure méthode pour créer une moralité éminente.

L'un des sujets nécessaire afin de pouvoir saisir le Saint Coran est l'abrogation (*nash*). Il n'est guère possible de comprendre parfaitement le Coran pour celui qui reste inconnu à ce sujet.

Bien qu'il y ait différentes approches entre les érudits musulmans, la plupart de ces érudits avait accepté l'abrogation. Les avis des érudits qui acceptent l'abrogation dans le Coran sont:[149]

Il est impossible à l'homme de délaisser ses mauvaises habitudes promptement. Certes Allah le Tout-Puissant connait mieux la nature de l'homme que quiconque. C'est pourquoi, le Créateur éduqua par ses ordres graduels les gens pour arriver au bonheur dans ce monde et dans l'autre. L'interdiction de boissons alcoolisées peut être un bon exemple à ce sujet :

La consommation de boissons alcoolisées chez les Arabes était très répandue. Le Coran n'interdit pas immédatiement cette mauvaise habitude par un seul ordre mais il choisit de l'interdire graduellement en préparant la société. Le verset révélé dans un premier temps fut :

"Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard. Dis: «Dans les deux il y a un grand péché et quelques avantages pour les gens; mais dans les deux, le péché est plus grand que l'utilité»"[150]

Ce verset met l'accent sur le dégât du vin, mais en souligne certains avantages. Plus tard, un deuxième verset, stipula :

"*Ô les croyants! N'approchez pas de la Salât alors que vous êtes ivres.*"[151]

Après la révélation de ce verset, les croyants qui buvaient de l'alcool commencèrent à ne plus consommer du vin avant la Salat et ainsi la consommation de l'alcool diminua considérablement.

Enfin, cette mauvaise habitude fut strictement interdite par le verset :

«Le Diable ne veut que jeter parmi vous, à travers le vin et le jeu de hasard, l'inimitié et la haine, et vous détourner d'invoquer Allah et de la Salât. Allez-vous donc y mettre fin? Obéissez à Allah, obéissez au Messager, et prenez garde! Si ensuite vous vous détournez... alors sachez qu'il n'incombe à Notre messager que de transmettre le message clairement?»[152]

149. Badruddin az-Zarkasî, al-Burhan fî Ulumi'l-Qur'an, II, 42 vd.
150. Al-Baqarah, 219
151. An-Nisa, 43
152. Al-Ma'ida, 90-91

Après ce verset, les croyants stoppèrent complétement la consommation du vin et renversèrent tout le vin qu'ils avaient en leur possession.

En considérant les exemples susmentionnés, nous pouvons considérer l'importance du nash dans le Tafsir du Coran.

7. LA RÉALITÉ (*HAQIQAT*) ET LA MÉTAPHORE (*MAJAZ*)

Le Coran fait usage de différentes formes d'élocution et de rhétorique. Les mots employés ont parfois un sens propre ou parfois figuré, comme dans l'emploi de métaphores qui, par ressemblance dans le langage, reste un élément indispensable dans toutes les langues.

La plupart des érudits Musulmans acceptent l'existence de la métaphore dans le Coran.

Allah Tout Puissant dit dans un verset coranique :

إِنَّ شَرَّ الدَّوَابِّ عِنْدَ اللهِ الصُّمُّ الْبُكْمُ الَّذِينَ لاَ يَعْقِلُونَ

« ***Les pires des bêtes auprès d'Allah, sont, [en vérité], les sourds-muets qui ne raisonnent pas.*** »[153]

Dans ce verset, lorsque les pires des bêtes dans le monde sont décrits comme des sourds-muets qui ne raisonnent pas, ce type d'homme est souligné d'une manière figurée.

Ce sont les gens qui n'écoutent pas les versets du Coran et qui les ignorent. C'est pourquoi, ils sont décrits comme des sourds-muets. Il est impossible de considérer ce verset au son sens propre.

Autrement, il y aurait un sens selon lequel les gens sourds-muets seraient considérés mauvais et ceci, bien sûr, serait clairement contraire à la logique du Coran.

C'est pourquoi les sourds-muets dans ce verset signifient les ignorants.

RECHERCHONS - APPRENONS

Regardez au verset 16 de la Sourate Al-Baqarah. Réfléchissez si le mot «اشْتَرَوُ» "verbe : acheter" dans ce verset est utilisé dans le sens du commerce ou a-t-il un sens figuré.

Rechercher si l'expression "allumer un feu" est littérale ou métaphorique dans la sourate al-Maidah verset 64.

153. Al-Anfal, 22

8. LES AMBIGUЇTÉS (MUBHAMAT)

Parfois le Saint Coran ne donne pas les noms et les lieux des gens dont il parle. Au lieu de faire cela, il présente les gens, les places et les dates par des pronoms démonstratifs. C'est une méthode qu'on utilise à l'oral ou à l'écrit.

Dans cette sorte de situations, il est parfois impossible de comprendre celui dont le Coran parle.

Ces types d'expressions sont appelés *mubhamat* ou expressions *mubham*.

Par exemple, le verset 55 de la Sourate Tâhâ :

"C'est d'elle que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore."

Dans ce verset le nom de la place d'où les gens avaient été créés et le pronom "ha" (elle) a été utilisé. Mais grâce aux différents versets, nous comprenons que ce lieu sous-entendu est la terre. Ces types de difficultés peuvent être aisément surmontés en développant notre répertoire de connaissance.

Dans le verset 67 de la Sourate Al-Mu'minun, il est indiqué que l'homme fut créé de terre et dans le verset 25 de la Sourate ar-Rum, on indique que l'homme sortira à nouveau de la terre.

Un autre exemple se trouve dans le Sourate Al-Fatiha. Dans le verset 7 de cette Sourate, on stipule "***le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs***" or les gens auxquels on fait allusion ne sont pas clairs. Mais, lorsqu'on considère l'ensemble du Coran, nous pouvons comprendre que ces gens sont les croyants en général. Grâce à d'autres versets, nous pouvons donner des explications plus claires à ce verset. Par exemple dans le verset 69 de la Sourate An-Nisa, il est indiqué que ces gens sont "les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux."

Comme nous voyons ci-dessus, il existe des équivalences (*mubham*) dans le Coran. Le Coran ne raconte pas les événements en précisant les individus et les lieux. Son objectif n'est pas limiter à raconter les événements comme des faits historiques, mais donner une leçon aux êtres humains et les inviter y à réfléchir.

Une question peut se poser : Quelle est la raisons de l'existence de ces *mubham* dans le Coran? Sur ce sujet, les érudits musulmans évoquent plusieurs raisons. Ici, nous nous limiterons à deux d'entre-eux :

Les points indéfinis (mubham) sont éclaircis dans un autre endroit du Coran, cela fait gagner une richesse supplémentaire au Livre divin.

Par exemple qu'est-ce qu'on entend par le verset : « ***ceux que Tu as comblés de faveurs*** ».

Le verset « ***Quiconque obéit à Allah et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits: les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux.*** »[154] explique le verset précédent.

154. An-Nisa, 69

Pour signaler et mettre en avant l'ambiguïté. Par exemple : "***O Adam, habite le Paradis toi et ton épouse.***" [155] Il n'est pas dit Ève mais il est dit « ***épouse*** ».



RÉFLÉCHISSONS

Réfléchissez avec vos camarades sur les autres raisons d'être des mubhamat dans le Saint Coran.

9. WUJUH ET NAZA'IR (CONCORDANCE ET POLYSÉMIE)

L'un des points essentiels à maitriser dans la science du Tafsir pour une bonne compréhension du Coran est sans doute " le **wujuh** et le **Naza'ir**".

Des mots identiques à l'oral et à l'écrit ont dans la langue Arabe, comme c'est le cas dans de nombreuses autres langues, des sens différents selon leur utilisation.

Wujuh est utilisé dans différents versets à des sens différent.

A l'opposé de **Naza'ir** qui signifie l'existence pour lequel on trouve différents mots au sens identique.

Certains exemples dans le Coran pour le **Wujuh** :

Le mot "كتاب - **Livre"** signifie non seulement le Coran mais aussi, "la révélation", "la Torah", "le Bible" et "le livre dans lequel les actions sont écrites".

Le mot "آية - **verset"** signifie "le signe", "le miracle" et "les parties qui forment les Sourates du Coran".

Le mot "أجل - **Destin"** a des différents sens comme " le délai de la dette", "la durée de vie" et "le temps donné pour le Jour du Jugement".

Trouvez dans le dictionnaire, les différents sens du mot « دين - religion» et écrivez-les.



155. Al-Baqarah, 35

Différents mots au sens identiques sont appelés **Naza'ir** ou **synonyme**.

On trouve également de nombreux naza'ir dans le Coran tels que par exemple:

Dans le Coran "**le Paradis**" et "**le Firdaws**" ont le même sens.

Le mot "**Diable**" et "**Démon**" sont synonymes.

Exercice: Trouvez les différents sens du mot Feu (نار - nâr) et écrivez-les.



LISONS -COMPRENONS

Le Wujuh et le Naza'ir ont une importance significative pour comprendre le Coran. Plusieurs mots qui sont répétés dans les versets et dans les Sourates peuvent avoir différents sens dans d'autres phrases. Cette richesse de sens, nous assure la richesse de commentaires lorsqu'on explique les versets. Ne pas prendre en considération le Wujuh et le Naza'ir peut causer des malentendus ou manques de compréhension.

10. GHARÎB AL-QUR'AN

Le mot Gharîb signifie dans le dictionnaire " ce qui est loin de sa patrie, l'unique, rare, ce qui n'est pas connu, l'ambigu et ce qui est fermé". Bien que le Coran fût révélé en arabe dans le dialecte de Quraysh, il contient aussi des mots venant d'autres dialectes et des mots étrangers qui ont été arabisés. D'ailleurs, dans le Coran il y a aussi des expressions difficiles à comprendre à cause de leurs rares utilisations. Tous ceux-là sont appelé *Gharîb al-Quran* dans la science du Tafsir. Il est rapporté que Notre Prophète (ﷺ) avait dit "Recherchez les *Gharîb* du Coran" et il a été recommandé que ceux qui ne connaissent pas les Gharîb du Coran ne s'engagent pas dans le Tafsir du Coran. C'est pour cela que le *Gharîb al-Quran* a une place importante dans le Tafsir. Ainsi à partir du second siècle, il est devenu l'une des disciplines du Coran parmi les érudits de l'Islam.

Le Messager d'Allah (ﷺ) connaissait parfaitement l'Arabe littéraire et les spécificités de certains dialectes. Ainsi, il interprétait certains versets et certaines parties que les Compagnons(ﷺ) ne comprenaient pas, il était le premier exégète du Coran. Mais, le Prophète (ﷺ) se pencha plutôt sur les ordres dans les versets et expliqua les principes de bonne morale. Aux premières heures de l'Islam, les Compagnons (ﷺ)avouaient qu'ils ne comprenaient pas le sens de certains mots.

De même, Omar (ﷺ) dit qu'il ne connaissait pas le sens du mot de "*abban*" dans la Sourate Abasa (80/31). Ibn Abbas (ﷺ)raconte qu'il a appris le sens du mot "*fatr*" utilisé dans six versets, grâce à deux villageois qui causaient à côté d'un puits.

On apprend que les Compagnons commencèrent à identifier les mots étranges du Coran et qu'ils s'adressaient à la poésie arabe. Selon une narration, Abdullah Ibn Abbas(ﷺ) qui avait une connaissance immense sur la poésie arabe, fut le premier représentant de cette action. Voilà certains de ces mots :

السُّفَهَاء - Safih (Al-Baqarah, 2/13)	**Dialecte de Kinâna**	**Ignorant**
بَغْيًا - Baghy (Al-Baqarah, 2/90)	Dialecte de Tamim	Envie
الْيَمّ - Yemmi (A'raf, 7/136)	Dialecte de Kipt	Mer
لْأَرَائِك - Araiq (Ya-sin, 36/56)	Langue d'Abyssinie	Fauteuils
الأَسْبَاط - Asbat (Baqarah, 2/136)	Hébreu	Tribus
الرَّقِيم - Rakim (Kehf, 18/9)	Romain	Panneau
سِجِّيل - Siccil (Fil, 105/4)	Persan	Boue pétrifié
أَسْفَارًا - Asfara (Jum'a, 62/5)	Syriaque	Livres



BOITE D'INFORMATION

Du fait que les Moufassir se penchent dans un premier temps sur l'étymologie et le sens des mots lorsqu'ils sont révélés ; il est d'ailleurs très important dans l'exégèse de se concentrer sur les gharîb al-Qur'an au moment de la Révélation. Dans le cas contraire, il sera difficile de bien comprendre et interpréter le Coran.

LISONS-APPRENONS

Égalité entre la Fille et le Garçon

Selon l'Islam, faire la distinction entre la fille et le garçon, considérer d'avantage l'un à l'autre ne sont pas permis. En effet, c'est Allah le Tout-Puissant par sa grâce qui donne à l'homme une fille ou un garçon. L'homme n'a aucun pouvoir dans cette décision. Dans le Coran il fut dit:

« À Allah appartient la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et don de garçons à qui Il veut, ou bien Il donne à la fois garçons et filles; et Il rend stérile qui Il veut. Il est certes Omniscient et Omnipotent.»*[Achoura 49-50]*

Aucun Musulman ne peut se glorifier d'avoir un garçon comme il ne peut pas se chagriner d'avoir eu une fille. En effet, ce qui importe ce n'est guère le sexe de l'enfant mais sa moralité. *[Aysel Zeynep Tozduman, Les Droits de la femme dans l'Islam, p:39]*

La coutume répandue en Arabie d'avant-Islam d'enterrer les filles vivantes fut abolie par l'Islam. En effet, le Saint Coran interdit strictement de tuer les filles :

« ***Et ne tuez pas vos enfants par crainte de pauvreté; c'est Nous qui attribuons leur subsistance, tout comme à vous. Les tuer, c'est vraiment, un énorme péché.***»*[al-Isra 31; al An'am, 140]*

Il est d'ailleurs dit dans l'un des passages du Coran qui décrit le Jour de Résurrection: «***... et qu'on demandera à la fillette enterrée vivante pour quel péché elle a été tuée....***» *[at-Takvîr,8-9]*

Notre Prophète (ﷺ)dit dans l'un de ses Hadiths : «*Vos enfants sont des cadeaux d'Allah; selon Sa volonté, il vous donne une fille ou un garçon.*» *[al-Hakim, al-Mustadrak, tome II, p.284]*

Alors, il requiert aux hommes de remercier notre Seigneur pour ce don et d'élever nos enfants de la meilleure des manières. L'Islam ordonne aux parents de traiter les enfants sans faire de distinction entre les filles et les garçons.

Le Prophète(ﷺ) dit: « *Celui qui a une fille, qui renonce à s'en séparer, ni ne l'humilie, ni ne lui préfère ses garçons, Allah le fera entrer au Paradis.*» *[Ibn Hajar, el Metalibu'l Âliyye, t.2, p. 382].*

Selon un rapport d'Abou Hourayra(ؓ), Le Prophète (ﷺ) a dit : «*Chaque jour douze bénédictions descendent du ciel sur la maison où des filles y vivent. Les Anges ne cessent de visiter ces demeures. Chaque jour et nuit, ils écrivent pour leurs parents la récompense d'un an de prière.*» *[Sadiq Dânâ, Le bonheur de la famille, p.40].*

Anas (ؓ)rapporte: «*Un jour, alors qu'un homme était assis au côté de Notre Prophète (ﷺ) le fils de celui-ci vint, le père l'embrassa et le fit asseoir sur ses genoux. Peu après, sa fille vint. L'homme la fit s'asseoir aussi sur lui mais sans l'embrasser. Alors le Prophète (ﷺ) l'avertit et lui dit :«N'y a-t-il pas de l'injustice dans ton comportement ? « [Haysami, Majma'uz-Zawaid t.8, p.156]*

Notre Prophète(ﷺ) qui donna une importance énorme au traitement équitable entre les enfants, a complétement supprimé cette mentalité défavorisant les filles.

[Revue Altinoluk, La valeur et les droits de la femme dans l'Islam, Osman Ersan]



L'ISLAM REFUSE LE RACISME

L'Islam interdit le racisme et toute croyance causant l'oppression et l'exploitation.

Le Coran relève l'injustice des assertions basées sur la supériorité d'une race à une autre, expliquant que tout peuple est issu de la même source. En effet, l'humain et les nations ont été créés d'Adam (عليه السلام) et son épouse Ève.

L'objectif de cette répartition en tribus et différents peuples est qu'ils se connaissent et s'entraident mutuellement. Ainsi aucune supériorité génétique ne peut nécessiter l'oppression et l'exploitation de l'autre.

La piété et la supériorité des hommes ne sont liées qu'à leurs croyances et modes de vie. ***"Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur."*** (al-Hujurat, 49/13).

Selon l'Islam, la race n'est ni un élément qui apporte une supériorité aux hommes et ni un facteur déterminant dans la création d'une société civile. La société civile ne se compose pas des hommes qui vivent selon leurs instincts comme les animaux mais elle se forme par des gens qui s'unissent autour de la croyance et des idéaux qu'ils ont choisi librement. C'est pourquoi, la société musulmane est une société qui contient des gens acceptant l'Islam comme la religion et comme méthode de vie.

Dans cette société, dans laquelle le seul facteur prédominant est la croyance, aucun autre facteur physique ou moral n'a de l'importance. Les gens issus de la même croyance sont des frères bien qu'ils n'aient aucun lien de consanguinité.

Le Saint Coran dit ***"Les croyants ne sont que des frères."*** (al-Hujurât, 49/10).

En outre, une relation entre un père et un enfant ne partageant pas la même croyance ne peut guère les lier spirituellement.

Le fils de Noé (عليه السلام) qui refusa l'invitation de son père, en raison de sa mécréance, a été exclue de sa famille par Dieu. (Coran - Hud, 11/46).

Les croyants partageant la même foi ne peuvent pas prendre pour alliés leurs parents ni leurs frères si ceux-là ne partagent guère la même croyance (Coran - At-Tawba, 9/23).

Aucun croyant ne peut prendre pour amis ceux qui s'opposent à Allah (جل جلاله) et à Son Messager (ﷺ) , fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les gens de leur tribu (Coran - al-Mujadala 58/22).

Le Prophète (ﷺ) blâma et interdit une mœurs de l'ère préislamique qu'est le racisme.

Dans le Sermon d'adieu pendant Son pèlerinage, notre Prophète(ﷺ) dit qu'aucun arabe n'est supérieur à un non-arabe, aucun blanc n'a de supériorité sur un noir. La supériorité n'est qu'avec la piété en Allah le Tout-Puissant.

Après la conquête de la Mecque, il (ﷺ)circombula autour de la Kaaba et dit dans son sermon:

«Gloire à Allah qui a supprimé de vous les hontes et les arrogances de l'ère de l'ignorance. Ô les hommes, les êtres humains se divisent en deux groupes : les premiers sont ceux accomplissent la bienfaisance et qui restent éloignés du blâmable ; ce sont-là les gens vertueux au Regard du Tout-Puissant. Le deuxième groupe comprend les pécheurs et les égarés ; ceux-là n'ont aucune importance à l'égard de Dieu. Sinon, tous les hommes sont Les enfants d'Adam et Allah a créé Adam de terre.»

Un autre hadith montre à quel point le racisme reste une idée injustifiée :

«Vous êtes tous les fils d'Adam et Adam a été créé de la terre. Que les hommes renoncent à se glorifier de leurs pères et leurs grands-pères. En effet, ceux-là sont moins précieux qu'une petite fourmi au Regard d'Allah.» (Tirmidhi Tafsir Sourate, 49).

Le Messager d'Allah (ﷺ)avait non seulement expliqué aux hommes qu'ils étaient une même communauté mais aussi que les gens ne devaient être classifiés selon leurs couleurs.

Dans un hadith, Notre Prophète (ﷺ) dit : *«Le jour du jugement Allah le Tout-Puissant ne vous posera pas de questions sur votre ethnie. Celui qui est le meilleur des hommes au Regard d'Allah est sans doute celui qui reste loin des turpitudes.»*

Dans un autre hadith : *«Allah ne regarde ni vos biens ni vos figures; mais il regarde vos cœurs et vos actions.» (Muslim, Birr, 33; Ibn Mâja, Zuhd, 9).*

Après toutes ces vérités et tous ces avertissements, nous pouvons affirmer que celui qui aurait des idées racistes n'a aucune place en Islam.

Le Prophète (ﷺ) indiqua la place du raciste en ces termes :

«celui qui fait du racisme n'est pas de nous, celui qui fait la guerre basée sur le racisme n'est pas de nous.» (Muslim, Imara, 53, 54, 57)

Par son principe de fraternité universelle, l'Islam a supprimé le racisme, très répandu à l'époque de l'ignorance d'avant-Islam.

L'Islam forma une société universelle grâce aux efforts de gens comme Suhayb ar-Rumi (le romain), Bilal al-Habashi (l'Abyssinien), Salman al-Farisi (le Perse)(ﷺ) qui étaient tous des rejetés par la société idolâtre Mecquoise." [156]

156. Encyclopédie islamique Shamil, chapitre Racisme



QUESTIONS DE RÉVISION



A. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

Donnez une définition de *nash*.

Expliquez les concepts de l'i'jaz (concision) et mu'jiza (miracle).

Citez un verset sur la concision du Coran.

Quelle poussa les Associateurs à écouter le Coran durant la nuit ? Expliquez.

Indiquez comment les métaphores dans le Coran lui ajoutent une supériorité.

Expliquez brièvement les aspects du Coran devant lesquelles les gens sont impuissants.

Donnez les définitions des mots Muhkam et Mutashabih.

Expliquez avec un exemple la raison de l'existence des versets *nasih* et *mensuh* dans le Coran.

Qu'est-ce que les mubhamat dans le Coran? Donnez un exemple.

Expliquez avec des exemples ce que sont le *Wujuh* et le *Naza'ir* dans les sciences coraniques.

Quel plus grand miracle fut offert à Notre Prophète(ﷺ)?

B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1. Quelle science coranique est décrite dans ce verset ***«...si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres.»***(Al Isra 88)**?**

A) La Concision du Coran

B) Asbab an-nuzul (Raisons de Révélation)

C) Nash et mansuh (Abrogeant et Abrogé)

D) Ghari'b al-Qur'an

E) Wujuh et Neza'ir

2. Quelle caractéristique n'est pas celle des versets Muhkam ?

A) Leurs sens est précis.

B) Leurs sens sont aisés à comprendre.

C) Leurs sens sont clairs.

D) Les sujets sur la prière, le licite, l'illicite et sur les actions se trouvent dans ces versets.

E) Ils contiennent des sujets inconnus comme les attributs d'Allah, la croyance et l'éternité.

3. Quel points n’est pas un changements réalisés par le Coran ?

A) Sauver les gens d’un comportement primitif comme adorer des idoles et les diriger vers l’adoration du Tout-Puissant et Seigneur des Mondes.

B) Mettre fin à la distinction entre riche-pauvre et seigneur-esclave.

C) Prescrire la vérité à la place de l’altér-ration, la justice à la place de l’opp-ression, l’égalité à la place du racisme, la paix et la fraternité à la place de l’hostilité.

D) Interdire les vendettas, la rancune, le mensonge et la trahison.

4. Qu'est-ce qui n’est pas une vertu des asbab an-nuzul ?

A) Éveiller la curiosité et le désir d’écoute-ter de ses interlocuteurs.

B) Assurer une meilleure compréhensin-on du verset ou de la Sourate.

C) Souligner la vertu des interdictions et ordres des versets pour faciliter la compréhension.

D) Écarter les doutes et empêcher les erreurs.

E) Permettre de distinguer les versets Muhkam des versets Mutashabih.

5. Le Coran utilise plusieurs arts littéraires. Les mots y sont utilisés dans le sens propre ou parfois dans le sens figuré. Quel nom est donné à cet art dans la Méthodologie du Tafsir ?

A) Mushqil

B) Majaz

C) Haqiqat

D) Mubham

E) Muhkam

6. Comment appelle-t-on la caractéristique du Coran lorsqu’un mot est utilisé pour différents sens ?

A) Mutashabih

B) Muhkam

C) Wujuh

D) Naza’ir

E) Mubham

7. Comment s'appelle la science coranique de l’abrogation d’un ordre par un autre verset ?

A) Asbab an-nuzul

B) Nash

C) Gharîb al-Qur’an

D) Mutashabih

E) Naza’ir

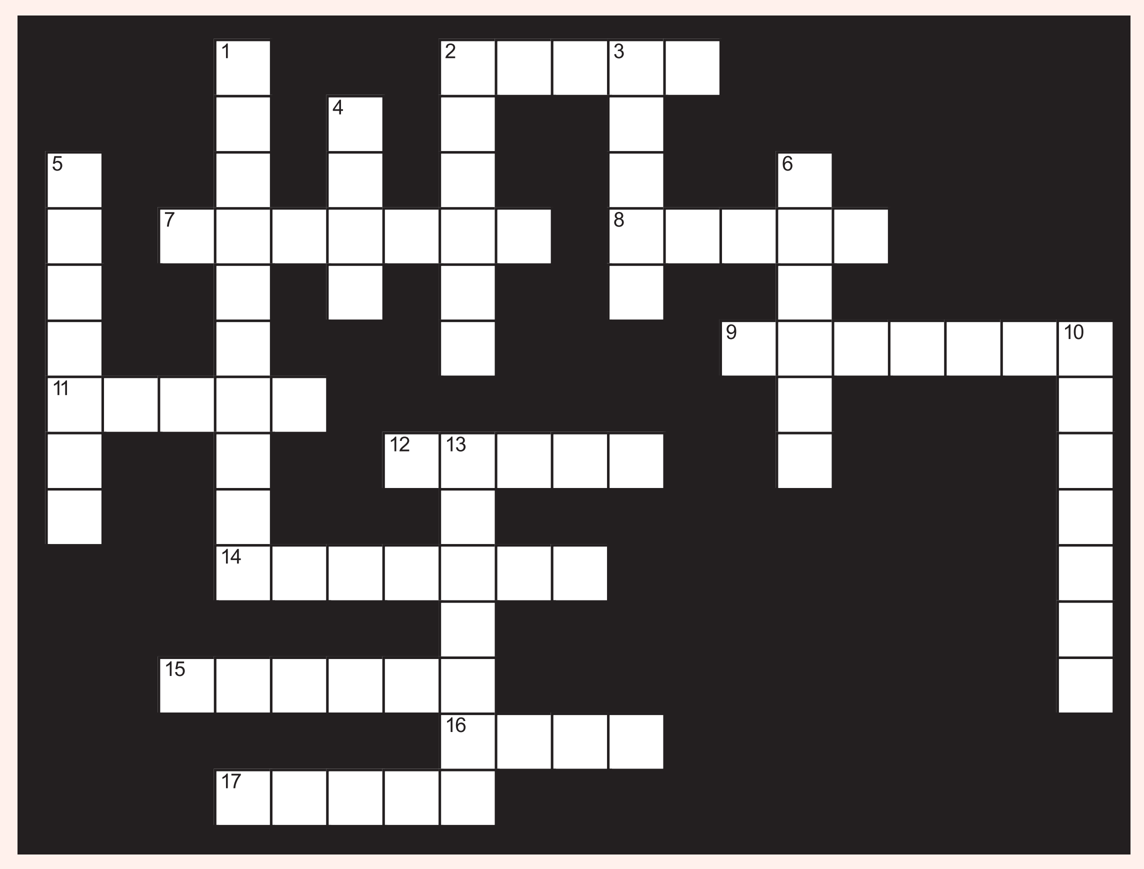


C. COMPLÉTEZ LES PHRASES AVEC LES MOTS ENTRE PARENTHÈSES

(Mutashabih, Nasih, Gharîb al-Qur'an, Naza'ir, Muhkam, Mubhamat, Asbab an nuzul)

1. Le verset qui abroge les dispositions d'un verset est ………………...
2. Les versets qui peuvent avoir différents sens et qu'ils nécessitent d'autres preuves pour choisir l'un de ces sens sont appelé les versets …………………………….
3. Les événements et circonstances qui causent la révélation d'un ou plusieurs versets sont appelés ……………………..
4. Les versets dont leurs sens sont clairs et exactes sont appelés les versets ………………………
5. Parfois le Coran ne donne pas clairement les noms des personnes et des lieux dont il fait allusion. Au lieu de faire cela, il utilise des pronoms pour les gens, les dates et les lieux. Ces expressions sont appelées ……………………….
6. Les mots ayant les même sens dans le Coran sont ………………………..
7. Dans le Coran, il y a certaines expressions difficiles à comprendre à cause de l'utilisation rare de ces mots. Ces genres de mots dans le Coran sont appelés ………………………..

MOTS CROISÉS





2. Utilisation des mots au sens figuré dans le Coran (Métaphore)
7. Verset dont ses dispositions sont abrogées
8. « …... »an-Nuzul » : Raisons et circonstances de la révélation des versets coraniques
9. Un des noms du Paradis
11. Le plus grand miracle de Notre Prophète
12. Synonyme du mot Diable
14. C'est l'utilisation des mots dans le Coran qui indiquent leurs propres sens
15. l'Utilisation de différents mots dans le Coran pour décrire le même sens
16. Nom des versets qui composent les chapitres du Coran synonyme de signes
17. Utilisation d'un mot dans le Coran pour décrire des sens différents

↓

1. Versets qui ne sont pas facile à comprendre nécessitant d'autres preuves pour une bonne explication
2. Les expressions claires du Coran qui sont faciles à comprendre
3. Décrit la durée "de la dette", "de la vie" ou " le temps donné pour le jour de jugement"
4. Abrogation des dispositions d'un verset par un nouveau verset
5. Situations et faits que les gens sont incapables de faire et qu'Allah a offert à ses Prophètes.
6. Nom donné au verset qui abroge les dispositions antérieures
10. Chapitre du Coran
13. Sourate la plus longue du Saint Coran





CHAPITRE VI

CARACTÉRISTIQUES DES TAFSIRS DES CÉLÈBRES MOUFASSIRS

THÈMES DU CHAPITRE

- ABDULLAH IBN ABBAS (رضي الله عنه)
- TABARÎ (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- ZAMAKHSHARÎ (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- FAKHRUDDIN AR-RAZÎ (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- QURTÛBÎ (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- KADI BAYDAWÎ (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)
- IBN KATHIR (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)

ÉTUDES PRÉPARATOIRES

- 1. Partagez avec vos camarades les noms de certains Moufassir célèbres.
- 2. Qui fut Tabari (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ), écrivez le nom de son ouvrage dans le domaine du Tafsir.
- 3. Recherchez la vie du Moufassir Zamakhshari(رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) et racontez-la à vos camarades de classe.

1. CARACTÉRISTIQUES DES TAFSIRS DES CÉLÈBRES MOUFASSIRS (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)

Dès la révélation du Saint Coran, comprendre appliquer efficacement le Saint Coran fut l'objectif commun des Musulmans. Aussi dès l'époque de notre Prophète (ﷺ)plusieurs recherches furent entreprises pour comprendre le Coran. Parmi elles le Tafsir du Coran prit la première place. Les Moufassir (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ) qui interprètèrent le Coran dans le cadre de certaines méthodes, se divisèrent les uns des autres par rapport à l'environnement où ils vécurent, au temps, aux acquis culturels, aux disciplines scientifiques et aux compréhensions. Certains d'entre eux utilisèrent la méthode de narration d'autres la méthode du raisonnement valable avec comme conséquence le naissance de différentes sources de Tafsir. Les premiers ouvrages de Tafsir furent en Arabe comme le Coran a été révélé. Bien qu'il y ait plusieurs Tafsir en Arabe dans ce cadre, certains d'entre eux sont des ouvrages de référence grâce à leurs caractéristiques diverses.

1. Abdullah ibn Abbas (ﷺ)et Son Importance dans le Tafsir

On ne peut nier l'importance de ce Compagnon(ﷺ), cousin de Notre Prophète (ﷺ) dans la science du Tafsir et du Fiqh. Plus connu sous le nom d'Ibn Abbas(ﷺ) il rapporta plusieurs Hadiths de notre Prophète(ﷺ). A sa naissance, à la Mecque trois ans avant l'Hégire alors que les musulmans étaient sous le joug du blocus des Qurayshes, son père l'emmena au Prophète (ﷺ) qui pria en sa faveur. Certaines nuits, il dormait chez notre Prophète (ﷺ) car Maymuna(ﷺ), une des épouses de notre cher Prophète (ﷺ), était sa tante. Il fut apprécié de notre Prophète (ﷺ) en raison de son affection, sa fidélité et ses services sincères. D'ailleurs, notre Prophète (ﷺ) pria ainsi pour lui : " Seigneur, apprend-lui le Livre et fais de lui spécialiste de la religion."

Ibn Abbas (ﷺ) avait treize ans quand notre Prophète (ﷺ) partit vers l'autre monde. Il fut l'un des Compagnons(ﷺ) qui rapporta beaucoup de hadiths (*muqsirûn*). Parmi les 1660 hadiths qu'il rapporta, certains avaient été personnellement entendu ou vu de notre Prophète (ﷺ) et plusieurs lui furent appris par Omar, Ali, Muadh, son père Abbas, Abdurrahman ibn Awf, Abu Sufyan, Abu Dhar, Ubay ibn Ka'b, Zayd b. Sabit(ﷺ). Les érudits de hadiths donnèrent beaucoup d'importance aux hadiths qu'il avait rapportés.

La transcendance dans la science du Tafsir d'Abdullah ibn Abbas (ﷺ) pour qui Notre Prophète (ﷺ) avait prié pour qu'il comprenne et interpréte les subtilités du Saint Coran, fut acceptée très tôt par tous. Il connaissait les raisons et circonstances des révélations, le nash et le mansuh. De plus sa connaissance de la littérature arabe était excellente, aussi dès l'époque des Compagnons, il fut surnommé "L'interprète du Coran", "Bahr" (la mer, l'océan), et Hibr (le Savant). Aussi, le Calife Omar (ﷺ) lui permit d'adhérer aux assemblés dans lesquelles seuls les Compagnons de Badr(ﷺ) pouvaient y participer ; il donnait beaucoup d'importance à ces opinions.

Ibn Abbas (ﷺ)ne participa pas aux conflits politiques qui eurent lieu aux premières époques de l'Islam, il se consacra aux études scientifiques et fut le fondateur de l'école du Tafsir de la Mecque en enseignant sa science à ses disciples.

Parmi ses élèves on comptait plusieurs scribes importants comme : *Ikrima, Mujâhid, Atâ, Saîd ibn Jubayr, Tâwûs, Saîd ibn Musayyab*. D'ailleurs, en dehors de la science du Tafsir, du Fiqh et du Hadith, Ibn Abbas (ﷺ) avait une connaissance profonde de la littérature arabe. Il fut aussi un puissant et éloquent orateur. Après la Salât, il donnait des discours efficients. Si des non-Arabes se trouvaient parmi ses interlocuteurs, il faisait appel à des traducteurs pour que ses paroles soient comprises par eux aussi.



APPRENONS

Deux ouvrages les plus importants d'Ibn Abbas (ﷺ) dans le domaine de Tafsir sont :

1. Tafsîru Ibn Abbâs : Les textes qui sont rapportés de lui-même et qui se trouvent dans certains livres de tafsir et de hadith.

2. Gharîb al-Qur'ân : la clarification des versets en expliquant de quels dialectes proviennent les mots dis "Gharîb" du Coran.



BOITE D'INFORMATION

En raison de sa nature, Ibn Abbas (ﷺ) ne fut pas occupé par les conflits politiques dans son époque. Cependant, nil fut dans les armées en Egypte en H.18-21, en Afrique du Nord en H.27 et en Tabaristan dans la même année. En H.36-37, il fut avec Ali (ﷺ) dans la bataille du chameau et dans la bataille de Siffin…"

(Ismail Cerrahoğlu, Histoire du Tafsir, Ankara 1988, I, 103)

2. Tabarî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) et son Tafsir (225-310)

Muhammed ibn Jarir at-Tabarî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) qui est né en 225 au sud de la mer Caspienne dans la ville d'Amul du Tabaristan est l'un des éminents savants de l'histoire du Fiqh et du Tafsir du 3ème siècle hégirien. Après avoir visité des villes comme Ray, Bassorah, Kufa, Médine, la Syrie, l'Égypte, afin d'obtenir la connaissance, il s'installa à Bagdad où il enseigna des cours et transmis ses opinions sur le Fiqh. Seule une infime partie de ces études nous est parvenue mais ces quelques ouvrages, eurent une importance et une richesse absolue en faisant la lumière sur les études actuelles de l'histoire et du Tafsir. Nous savons qu'il fut le fondateur d'une école dans le domaine du Fiqh. Mais son école ne nous est pas parvenue. Il décéda à Bagdad en 310.

Il écrivit divers ouvrages sur le Saint Coran, sur la lecture, sur les hadiths, sur l'histoire et sur le Fiqh. Ses ouvrages les plus connus sont «**Tarih al-Umam w'al-Muluq**» dans le domaine de l'histoire et «**Jami al-Bayan an Ta'wilay al-Qur'an**» dans le domaine du Tafsir.

Il termina son Tafsir intitulé **Jami al-Bayan an Ta'wilay al-Qur'an** en 883. On eut peur qu'il soit perdu car il ne put être imprimé et distribué qu'au 19eme siècle ce qui permit que des copies soient présentes dans les bibliothèques et placé au service des scientifiques.

Tabari, (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) dans son Tafsir, se penche sur la raison de révélation du Coran en Arabe et sur la question si oui ou non l'interprétation du Coran est permise. Il profita des Hadiths, des paroles des Compagnons (ﷺ) et des Tabiun (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِم), des différences de lectures, de la poésie, de la littérature, de la science de Fiqh, de l'histoire et des opinions diverses. Mais il ne fit que peu d'exégèse des versets courts, et se contenta simplement d'indiquer leurs sens.

D'autre part, il essaya de collecter toutes les narrations qui donnent des explications aux versets. Dans ce cadre, son Tafsir devint une référence pour les autres ouvrages.

Tabari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) a non seulement rapporté les narrations mais aussi transmit ses propres opinions aux lecteurs. À cet égard, nous pouvons voir les caractéristiques de Tafsir de narration et de Tafsir à travers le raisonnement valable dans son ouvrage.

3. Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) et son Tafsir (467-538)

Jarullah Mahmud ibn Omar az-Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) est né dans le village de Zamakhshar qui est actuellement aux frontières de Turkménistan. Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) vécut à l'époque du Sultan Malik Shah de l'Empire Seldjoukides et à l'époque de Nizam Al-Mulk qui donnait une grande importance à la science. Après avoir pris des cours de différents érudits à Boukhara, à Khorasan, à Ispahan et à Bagdad, il s'installa à la Mecque et se consacra complètement à la science. Il visita les tribus arabes dans les déserts afin de développer ses études linguistiques. Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) décéda en 538 dans le village de Jurjaniyya de Harizm.

L'ouvrage le plus connu de Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ), qui a plus de soixante ouvrages sur la littérature arabe, l'éloquence, le Tafsir, Hadith et Fiqh, est le Tafsir intitulé **"Al-Kashshaf".** Dans cet ouvrage, les différences de lectures et les nash et les mansuh sont pris en considération. En faisant l'interprétation, il montre qu'il n'y a aucun verset contradictoire dans le Coran.

Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) qui est critiqué à cause de son rationalisme donna une grande importance à l'examen du Coran à l'égard de l'étymologie des mots, de la syntaxe, de l'éloquence et de la concision. La caractéristique la plus significative de son ouvrage est de montrer les racines des expressions utilisées dans le Coran.

Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) donne de temps en temps des informations de lecture. Il a des opinions de Fiqh proches de l'école Hanéfite. Par exemple, dans le Tafsir de la Sourate Al-Fatiha, quand il explique le mot (Al-Hamd) il dit que ce mot est le synonyme du mot (louer, complimenter) et il dit que ce mot a un sens de complimenter en raison des bienfaisances. Puis, afin de renforcer son explication, il donne une preuve de la poésie arabe.

En outre, Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) dit que le contraire d'Al-Hamd est Az-Zam (blâmer).

Finalement, il transmet les différentes façons de lecture des mots. Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) défend aussi les approches Mu'tazil.

L'approche de Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) et son interprétation des versets montrent son autorité dans le domaine du Tafsir. Son Tafsir est un ouvrage très important à l'égard des explications linguistiques.



LISONS-APPRENONS

À l'époque de Zamakhshari (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) :

-Les Seldjoukides entrèrent en Anatolie et se développèrent alors que les Abbassides s'affaiblirent.

-La première et la seconde Croisade ont eu lieu et les chrétiens ont pris Jérusalem.



4. Fakhruddin Razi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) et son Tafsir (543-606)

Abu Abdillâh (Abu'l-Fadl) Fakhruddîn Muhammed ibn Omer ibn Husayn ar-Râzî at-Tabaristânî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) (606/1210), érudit Ash'ari, connu pour ses études de Qalam, de philosophie, Tafsir et des méthodes de Fiqh. Il est né en 543 dans la ville de Rey qui se trouve au Sud de la Mer Caspienne. Il acquit ses premières connaissances de son père qui était l'un des grands savants de la ville de Rey.

Fakhruddin Razi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) un des savants les plus importants du 6ème siècle fut aussi connu pour être un des plus grands penseurs de son temps, pour son intelligence incomparable et son excellente élocution. Non seulement il écrit des ouvrages important dans le domaine du Tafsir mais aussi il connaissait parfaitement plusieurs disciplines et écrit dans les domaines du Qalam, de la méthode de Fiqh, du Tafsir, de la langue Arabe, de la philosophie, de la logique, de l'astronomie, de la médecine, des mathématiques. C'est pourquoi, il prit le titre d'**"allâma" (plus grand savant).** Après avoir visité certaines villes en Iran, Turkestan, Afghanistan et l'Inde, il s'installa à Hérat où il vécut jusqu'à la fin de sa vie. D'une part, il écrit ses ouvrages et d'autre part enseigna à plus de 300 étudiants. Ar-Râzî décéda le 1er jour du mois de Chavval en 606 à Hérat.

Dans les sciences religieuses, les domaines dans lesquelles Ar-Razi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) se distingua d'avantage sont sans aucun doute le Tafsir et le Kalam. Son ouvrage le plus important dans le domaine de Tafsir est **Mafâtîh al-ghayb**, connu aussi sous le nom de **Tafsîr al-kabîr** qui est composé de trente-deux tomes. Il appliqua successivement la méthode de Tafsir à travers le raisonnement valable et il fut une référence pour les Moufassir suivants. Il sut profiter de toutes les sciences de son époque lors de son exégèse et fut l'initiateur du tafsir scientifique. Bien que Razi utilisa généralement la méthode de raisonnement valable (*dirayah*), il donna de l'importance aux narrations des versets, aux raisons de la révélation et aux différences de lecture. Mais lorsqu'il privilégia l'un d'entre eux, il fit attention à ce qu'il soit conforme à la nature du verset. Selon lui, le Tafsir du Coran le plus juste est fait par le Coran lui-même.

Ar-Razi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) utilisa différentes disciplines scientifiques qu'il connaissait et fut pour cela critiqué par des érudits. Dans son interprétation du premier verset de la Sourate al-Qadr, il indique qu'il y comporte sept points significatifs et emet ses opinions sur le langage, la grammaire, la méthode de révélation du Coran et le moment de **Laylat al-Qadr** (Nuit du Destin).

Dans son Tafsir il défend les opinions sur le Qalam des Compagnons(ﷺ). Quand les érudits Mu'tazila interprètent le Coran, ils écrivirent les Tafsir en utilisant ses sciences comme le Qalam, le langage et la littérature ; les érudits Sunnites apprécièrent ces Tafsirs à travers le raisonnement valable.

Fakhruddin Razi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) avait écrit son Tafsir afin de répondre aux opinions des Moufassir Mu'tazili. Il avait utilisé les méthodes qu'ils avaient utilisées, il défendit ses opinions et essaya de montrer la faiblesse des opinions Mu'tazila selon sa propre approche. Razi donna aussi place dans son Tafsir aux sujets du domaine du Fiqh et donna de l'importance aux circonstances de révélation des versets. Ainsi, le Tafsir de Fakhruddin Razi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) reste l'un des héritages principaux de la culture islamique.

LISONS et APPRENONS

Au 6ème siècle, où vécu Fakhruddin Razi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ), il y eut de grands bouleversements dans la vie politique et sociale dans le monde musulman. D'une part, les Croisés d'autre part les Mongoles avaient vaincu les Musulmans. D'ailleurs, plusieurs groupes et écoles ont vu le jour et chacun d'entre-eux essayaient de prouver que leur suprématie.

5. Qurtûbî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) et son Tafsir (…-671)

Muhammed ibn Ahmed Qurtubi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) est né à Cordoue, un des centres scientifiques de l'Andalousie, en Espagne. Puis il s'installa en Égypte où il y décéda en H.671.

Adepte et juriste de l'école Malikite, Qurtubi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) fut un savant qui ne donna guère d'importance à ce bas-monde et eut une vie très pieuse.

Dans son Tafsir appelé **al-Jâmi li Ahkâmi'l-Qur'an** Qurtubi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) donne une importance particulière aux versets de dispositions et d'ordres. À cet égard, son Tafsir est un Tafsir basé sur les ordres divins. Bien qu'il fut Malikite (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) rejetta le fanatisme juridique et accepta les approches d'autres écoles qui lui semblèrent convenables. Par exemple, quand il apporte un commentaire sur le verset 187 de Sourate Al-Baqarah, il accepte l'approche d'une autre école sur les dispositions du jeûne. En effet dans le rite malikite, lorsqu'on rompt le jeune par inadvertance, le jeuneur se doit de jeuner une autre fois à la place. Alors que lui, accepte plutôt la juridiction hanéfite qui n'impose guère le rattrapage de celui-ci.

Kadi Baydawî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) (585-685)

Nasruddin Abû Said Abdullah ibn Omar ibn Muhammed Baydâwî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) qui fait partie des éminents *Moufassir*, est né dans le village de "Bayda". Bien que la date de sa naissance ne soit pas exactement connue, selon certaines sources, il serait né en 585 (1189 après J.C.)

Baydawi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ), connu pour être le juge des juges à Chiraz, enseigna et éduqua de nombreux élèves. Très méticuleux et sans concession dans sa tâche de Kadi, il partit à Tabriz après avoir démissionné. Il passa le restant de ses jours dans l'adoration et à écrire des livres. Il décéda en H.685 (1286) à Tabriz.[157]

Certains de ses ouvrages connus sont : *Anvâru't-Tanzîl wa Asrâru't-Ta'wîl, Minhâju'l-Wusûl ila Ilmi'l-Usûl et Sharhu'l-Mahsûl.*

Baydawi (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) écrivit plusieurs ouvrages sur presque toutes les sciences islamiques, il gagna le titre de "Allâma". Dans son plus célèbre ouvrage **«Anvâru't-Tanzîl wa Asrâru't-Ta'wîl».** (les lumières de la révélation et les secrets de l'interprétation) qui est sans doute plus célèbres

157. Türkiye Diyanet Vakfi Encyclopédie de l'Islam VI, 100.

que les autres Tafsir, il (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) a finement résumé les livres de Tafsir les plus connus, grâce aux explications basées sur les ordres linguistiques et les interprétations qu'il a faites démontra la grandeur du *Moufassir* qu'il fut. Cet ouvrage fut imprimé plusieurs fois dans le monde musulman et occidental, on compte jusqu'à 250 annotations et extensions de cet ouvrage.

Quand Baydawi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) rédigea cet ouvrage en profitant amplement des Tafsir de Zamakhshari, Fakhruddin Razi et de l'ouvrage de Ragib Al-Isfahani intitulé *al-Mufradât fî Gharîbi'l-Qur'an*. Baydawi donna de l'importance aux opinions des autres *Moufassir* ; il en approuva certaines et en jugea d'autres comme étant faibles.

Ibn Kathir (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) **(774/1373)**

Abû'l-Fida Ismail Imaduddin ibn Omar ibn Kathîr ad-Dimashkî (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) est né dans le village de Majdal qui se trouve aux alentours de Bassorah en H.701 (1301). En H.707, il émigra à Damas avec sa famille. En H.711, il mémorisa le Saint Coran, tout en suivant les cours religieux de son frère Abdulwahhab. Puis il bénéficia de la science d'érudits tels ibn Taymiyya (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) desquels il apprit les sciences du Tafsir, Hadith et Fiqh. Il présenta son ouvrage **Ahqâm at-tanbîh** à son enseignant Burhânaddin al-Fazârî (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) et gagna son admiration. En outre, il prit des cours de hadith, d'histoire, de récitation, de Qalam, de Fiqh. Parmi ses professeurs, Il fut amplement influencé par Burhanaddin al-Fazârî, son beau-père Yûsuf al-Mizzî, Zahabî et Ibn Tayymiyyah. Ibn Kathir (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) commença à écrire des ouvrages dès son jeune âge et enseigna des cours dans les Madrasas de Damas. Ibn Kathir, (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) devenu non-voyant en fin de vie, décéda à Damas en H.774 (1373).

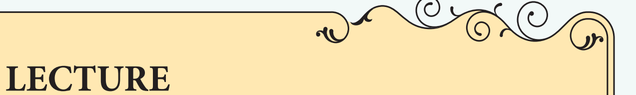
Ibn Kathir (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) devint célèbre sous le nom d' **«al-Hâfizu'l-muhaddith»**. Dhahabi, un grand maître chaféite, un connaisseur en hadith et un historien de l'islam, parle de lui avec éloge grâce à ses nombreux ouvrages qu'il écrit dans le domaine de la science du Hadith et il lui donna le titre d' **«al-fakîhu'l-muftî»**.

Bien qu'il soit adepte de l'école Chaféite dans la jurisprudence (Fiqh), il était ouvert aux opinons des différentes écoles. Sous l'influence d'Ibn Taymiyyah, il accepta le Qalam des Hanbalites.

Ibn Kathir (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) était un personnage digne de confiance aux yeux des souverains, des émirs, des scientifiques et du peuple. Ses opinions avaient été prises en considération et ses ordres étaient appliqués dans les questions religieuses et politiques.

«Tafsîru'l-Qur'ani'l-Azîm» d'Ibn Kathir est le plus connu dans le domaine du Tafsir et après celui de Tabari le plus important dans dans le domaine des Tafsir par narration.

Dans cet ouvrage, on trouve des narrations de grands *Moufassir* comme Tabarî, Ibn Abî Hâtim, Ibn Atiyya.



LECTURE



ABDULLAH IBN ABBAS(ﷺ)

L'émir des croyants Omar ibn Khattab (ﷺ) invitait Ibn Abbas (ﷺ) aux assemblées et acceptait ses opinions.

Ibn Abbas (ﷺ) rapporte ainsi cet évènement: « Omar (ﷺ) m'introduisait auprès des anciens de Badr(ﷺ). Or il sembla que cela ne plut à certains d'entre eux.»

Ils (ﷺ) lui dirent : « Pourquoi introduis-tu parmi nous ce jeune homme alors que nous avons des enfants de son âge ? »

Omar (ﷺ)leur répondit : « Ce jeune homme est celui dont vous connaissez bien la famille (c'était le cousin du Prophète- ﷺ-) et dont vous connaissez bien le savoir ».

Omar (ﷺ) m'introduisit un jour auprès d'eux, à mon avis, uniquement pour leur faire une démonstration, et leur dit : « Que dites-vous des ces paroles de Dieu : « ***Quand viendra la victoire (ou le secours) de Dieu et que s'ouvriront les portes*** » ?

Certains d'entre eux dirent : « On nous a ainsi ordonné de louer Dieu et de Lui demander notre absolution quand Il nous aura apporté victoire et ouvert les portes du succès ».

D'autres se turent et ne dirent rien.

Il (ﷺ) me dit alors : « Est-ce ainsi que tu interprètes ce chapitre ô fils de 'Abbas (ﷺ) ? »

Je dis : « Non ».

Il (ﷺ) dit : « Quelle interprétation lui donnes-tu alors ? ».

Je dis : « Il s'agissait en réalité de l'annonce du terme de sa vie que Dieu a faite à Son Messager(ﷺ)».

'Omar (ﷺ) dit : « Je ne connais d'autre interprétation à ce chapitre que ce que tu viens de dire».



QUESTIONS DE RÉVISION

A. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Quel a été le rôle d'Abdullah ibn Abbas (ﷺ)dans la science de Tafsir ?
2. Le Tafsir de Kadi Baydawi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) a quelle particularité par rapport aux autres Tafsir?
3. Sur quel point important Tabari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) insiste-t-il dans son Tafsir ?
4. Quelles sont les caractéristiques du Tafsir de Fakhruddin ar-Razi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ).
5. Sur quel domaine se pencha d'avantage Qurtubi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) dans son Tafsir ?

B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1. Qui a écrit un Tafsir de Narration?

A) Tabari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ)
B) Razi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ)
C) Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ)
D) Qurtubi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ)
E) Baydawi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ)

2. Pour quel célèbre Moufassir, surnommé “ Tarjumanu'l Qur'an” dès l'époque des Compagnons(ﷺ), notre Prophète (ﷺ) a prié afin qu'il puisse comprendre et interpréter les subtilités du Coran ?

A) Abdullah ibn Abbas (ﷺ)
B) Fakhruddin ar-Razi (ﷺ)
C) Zamakhshari (ﷺ)
D) Ibn Kathir (ﷺ)
E) Tabari (ﷺ)

3. Quel est le nom et l'auteur de l'ouvrage dont une des caractéristiques importantes est de traiter la concision du Coran et montrer les racines des mots utilisés dans le Saint Coran ?

A) Tabari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) - Jamiu'l-Bayan an Ta'wilay Al-Qur'an
B) Fakhruddin ar-Razi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) - Mafatihu'l-Ghayb
C) Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) - Al-Kaashshaf
D) Ibn Kathir (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) - Tafsîru'l-Qur'ani'l-Azîm
E) Qurtubi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) - Al-Jami li Ahqami'l-Qur'an

4. **Comment s'appelle le Moufassir qui « bien qu'il ait été malikite rejeta le fanatisme de jurisprudence et accepta les approches qui lui étaient convenables et donna une grande importance à l'explication des versets de dispositions et de ce fait son ouvrage est un Tafsir de dispositions et d'ordres divins. » ?**

A) Qurtubi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ)

B) Fakhruddin ar-Razi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ)

C) Zamakhshari (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ)

D) Ibn Kathir (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ)

E) Abdullah ibn Abbas (رضي الله عنه)

C. COMPLÉTEZ LES PHRASES AVEC LES MOTS ENTRE PARENTHÈSES

(Fakhruddin ar-Razî (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ), Ibn Kathir (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ), Abdallah Ibn Abbas (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) Kadi Baydawî (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ), at-Tafsîru'l-kabîr)

1. Le *Moufassir* qui a écrit des ouvrages sur presque toutes les sciences islamiques et qui a le titre d'**allâma** est …………………………….

2. Le célèbre *Moufassir* connu sous le nom «**al-Hâfizu'l-muhaddith**», «**al-fakîhu'l-muftî**» est …………………………….

3. L'ouvrage «**Anvâru't-Tanzîl wa Asrâru't-Ta'wîl**» qui veut dire " Les lumières de la révélation et les secrets de l'interprétation" est l'ouvrage de …………………………..

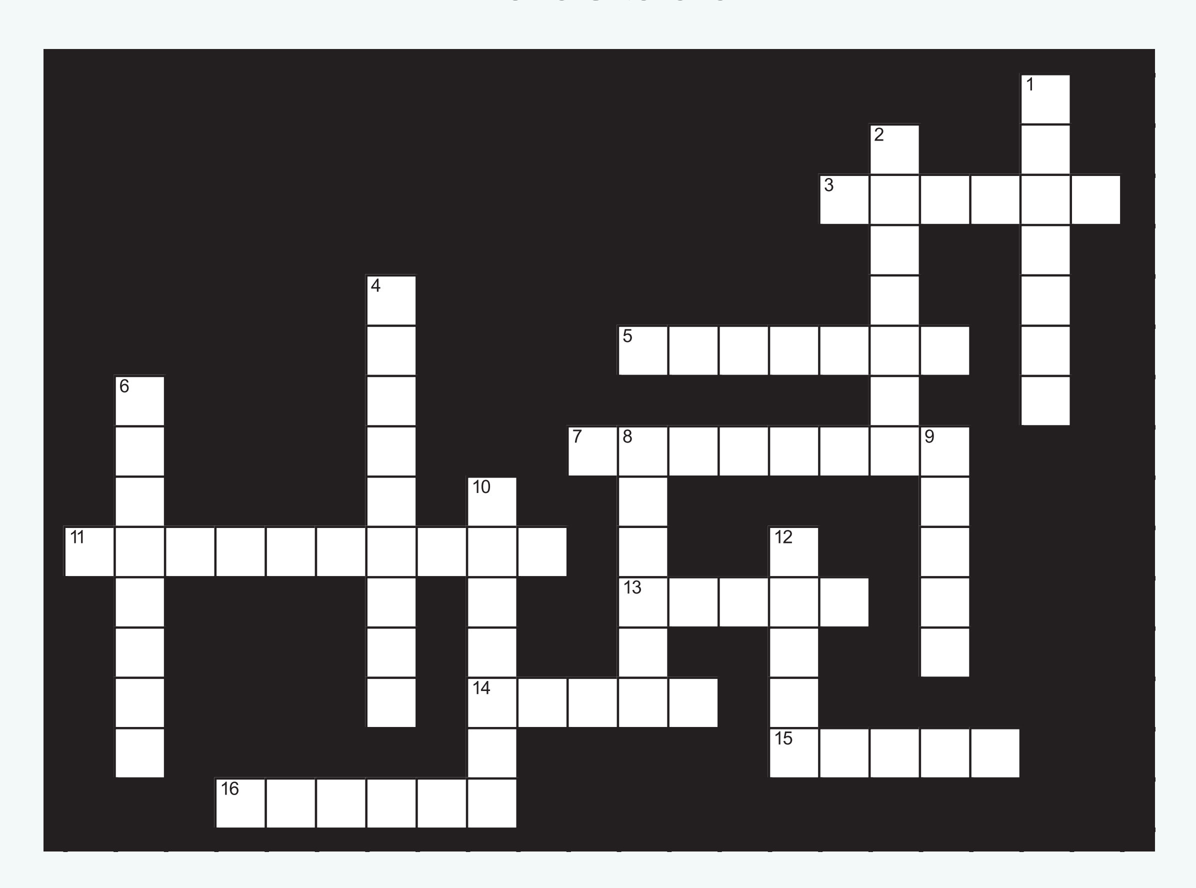
4. Un autre nom donné à l'ouvrage, Mafâtîhu'l-ghayb de **Fakhruddin ar-Razî** est……………………………...

5. Le cousin de Notre Prophète et le Compagnon qui rapporta plusieurs hadiths de Notre Prophète est ………………………………….

D. FAITES CORRESPONDRE LES MOUFASSIRS AVEC LEURS OUVRAGES.

No	NOM DU MOUFASSIR	No	NOM DU TAFSIR
	Abdullah ibn Abbas	1	Al-Jami li Ahqami'l-Qur'an
	Jarullah Omar az-Zamakhshari (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	2	Jamiu'l-Bayan an Ta'wilay Al-Qur'an
	Fakhruddin ar-Razi (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	3	Al-Kashshaf
	Muhammed al-Baydawi (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	4	Tafsîru'l-Qur'ani'l-Azîm
	Muhammed ibn Ahmad Qurtubi (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	5	Anvaru't-Tenzil ve Esraru't-Ta'wil
	Ibn Kathir (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	6	Mafatihu'l-Ghayb
	Muhammed Jarir at-Tabari (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	7	Tafsir-i Ibn Abbas

MOTS CROISÉS





3. L'auteur du Jamiu'l Bayan an Ta'wilay al-Qur'an
5. Capitale scientifique de l'Andalousie
7. Le célèbre Tafsir de Zamakhshari
11. Village de naissance de Zamakhshari
13. Tafsir qui explique les versets de dispositions et d'ordres
14. Pluriel de "Sirr" (Secrets)
15. Pluriel de "Nour" (Lumières)
16. Ecole suivie par Qurtûbî dans les actes d'adoration

1. Nom des habitants de Cordoue
2. Epouse de Notre Prophète et tante d'Abdullah Ibn Abbas
4. Exégète - Celui qui fait le Tafsir du Coran
6. Le nom donné à l'érudit spécialisé dans la science du Hadith
8. Le titre de Fakhruddin ar-Razi
9. Juriste de la loi islamique
10. Moufassir auteur de Anwâru't-Tanzîl wa Asrâru't-Ta'wîl
12. Village où Kadi Baydawî est né





THÈMES CHOISIS À PARTIR DU TAFSIR

THÈMES DU CHAPITRE

1. LA SCIENCE
2. LA FOI ET L'ADORATION
3. LA DÉCENCE ET LA BONNE MORALE
4. LA FRATERNITÉ
5. LA CHARITÉ ET L'AUMÔNE
6. LES ADORATIONS: LE JEÛNE
7. LE JIHAD
8. LES ENDURANCE ET LES ÉPREUVES
9. LA SUBSISTANCE HALAL
10. LA MÉDITATION
11. LA MORT ET LA PRÉPARATION À LA MORT
12. L'INVOCATION
13. LE DHIKR
14. LA PIÉTÉ, LA PROXIMITÉ D'ALLAH
15. LA TRANSMISSION DU MESSAGE ET DE LA GUIDÉE
16. LE BIEN-AİMÉ PROPHÈTE (ﷺ), LE MEİLLEUR EXEMPLE

1.THÈMES CHOISIS À PARTIR DU TAFSIR

1. LA SCIENCE (Az-Zumar 8-9)

Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas?

وَاِذَا مَسَّ الْاِنْسَانَ ضُرٌّ دَعَا رَبَّهُ مُن۪يبًا اِلَيْهِ ثُمَّ اِذَا خَوَّلَهُ نِعْمَةً مِنْهُ نَسِيَ مَا كَانَ يَدْعُٓوا اِلَيْهِ مِنْ قَبْلُ
وَجَعَلَ لِلّٰهِ اَنْدَادًا لِيُضِلَّ عَنْ سَب۪يلِه۪ۜ قُلْ تَمَتَّعْ بِكُفْرِكَ قَل۪يلًاۗ اِنَّكَ مِنْ اَصْحَابِ النَّارِ اَمَّنْ هُوَ قَانِتٌ
اٰنَٓاءَ الَّيْلِ سَاجِدًا وَقَٓائِمًا يَحْذَرُ الْاٰخِرَةَ وَيَرْجُوا رَحْمَةَ رَبِّه۪ۜ قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الَّذ۪ينَ يَعْلَمُونَ وَالَّذ۪ينَ
لَا يَعْلَمُونَۜ اِنَّمَا يَتَذَكَّرُ اُو۬لُوا الْاَلْبَابِ۟

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

8. ***Et quand un malheur touche l'homme, il appelle son Seigneur en se tournant vers Lui. Puis quand Il lui accorde de Sa part un bienfait, il oublie la raison pour laquelle il faisait appel, et il assigne à Allah des égaux, afin d'égarer (les gens) de son chemin. Dis «Jouis de ta mécréance un court moment. Tu fais partie des gens du Feu»!"***

9. ***Est-ce que celui qui, aux heures de la nuit, reste en dévotion, prosterné et debout, prenant garde à l'au-delà et espérant la miséricorde de son Seigneur... Dis: «Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas?» Seuls les doués d'intelligence se rappellent.***

TAFSIR :

Dans ces deux versets, la personnalité de deux personnes différentes est illustrée. L'une d'elles sait alors que l'autre ne sait pas. Deux schémas correspondants sont dessinés :

Dans ce tableau, on mentionne une personne que certains malheurs, comme la maladie, la famine, la mort touchent. Encerclé de toutes sortes de difficultés, l'homme sent que son cœur et son âme se serrent. Dans ce cas, nous voyons la personne se tournait vers son Seigneur et implorer son aide. Il prend conscience que seul le Tout-Puissant peut lui venir en aide. Dans la deuxième partie du tableau, on retrouve la même personne. Sauf que les malheurs, lui ont été retirés et ont laissés place à l'abondance et la tranquillité. La peur laisse place à la sécurité, la faim à la satiété et le malheur au soulagement. L'état de cet homme change selon la situation à laquelle il est confronté. En effet, dans cet exemple, nous voyons que l'homme touché par les malheurs finit par se diriger vers Son Seigneur ; sa nature est telle qu'il oublie que le retour est au Seigneur et que seul Lui peut le sortir d'affaire. Cet homme oublie tout de ceux-là et commence à associer d'autres divinités à Allah le Tout-Puissant.

Tandis que dans le 9ème verset, on dessine la personnalité idéale du musulman : doté d'une crainte révérencielle, il invoque sans cesse le Tout-Puissant, qu'il soit en bonne santé ou malade ; il passe ses nuits à prier et à prolonger ses prosternations et se soucie d'avantage de la vie éternelle. Enfin, il veut accéder à la miséricorde et aux bénédictions divines. Cet homme possède un cœur en liaison continu avec son Seigneur ; cette faculté lui permettra de comprendre les vérités de l'existence et de les transmettre d'une manière saine. Ce tableau mettra en branle les sentiments profonds et cachés de l'homme. Contrairement au verset précèdent dans lequel on affichait une scène affreuse et effacée.

Allah Tout Puissant compare et met en opposition ces deux tableaux en affirmant : « ***Dis: «Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?*** » » (Az-Zumar 39/9). Raison pour laquelle la vraie science est de connaître et de saisir la vérité. Cette science permet à l'homme d'établir un lien intime avec les ordres inchangeables dans l'univers en ouvrant les yeux du cœur. En d'autres termes, elle nous conduit à l'auteur de l'œuvre via l'œuvre lui-même. Si un domaine scientifique conduit l'homme à Allah qui est le Dominant Absolu, alors cette science est certes une science véritable. Sinon, la science n'est pas un recueil d'informations désordonnées qui habitent la raison sans la conduire à la vérité absolue. Selon cette déclaration du Coran, pour arriver à l'habileté et à la vraie science, le serviteur doit acquérir l'obéissance à Allah par l'adoration, à la sensibilité du cœur, la crainte et la conscience du jour du jugement, l'espoir et la perfection dans le comportement révérenciel (*al-ihsan)*. La vérité peut être dévoilée seulement par cette voie (voir. *Fî Zılâl,* VII, (23ème partie) 17-18). Seuls les gens doués d'intelligence peuvent réfléchir et comprendre ces vérités : les gens raisonnables, conscients, prospères, clairvoyants qui saisissent la réalité des choses, qui profitent de ce qu'ils voient et de ce qu'ils savent, qui se rappellent toujours du Tout-Puissant dans toute chose qu'ils touchent. Ceux-là sont les gens bénis, à aucun moment ils oublient leur Créateur et le jour de rétribution.

L'enseignement des sciences physiques de l'univers et les sciences positives vont de pair avec cette réalité. Ces pratiques doivent servir de palier pour arriver à la connaissance divine. Dans le cas contraire, ils se transformeront en un voile cachant leur perception. Si la science augmente et l'état spirituel décroit, alors l'homme est en danger. Pourtant, quand la connaissance de l'homme augmente, il faut que son respect, sa sainteté augmente parallèlement. Les vrais savants connaissent Dieu le Tout-Puissant comme il le faut. Leurs cœurs sont remplis par les sentiments d'affection infinie envers leur Seigneur. Le verset suivant indique :

« ***Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah.*** » (Fâtir 35/28)

Notre Prophète (ﷺ) dit : « *Je suis certainement parmi vous celui qui connait le mieux Dieu et qui le craint le plus* » (Bukhârî, Niqâh 1; Muslim, Siyâm 74)

Le Messager d'Allah (ﷺ) visita un jeune allongé sur son lit de mort et lui dit :

« - *Comment te sens-tu?* ».

Le jeune répondit :

« - J'espère la bénédiction de mon Seigneur et mais j'ai peur de mes péchés ».

Alors Notre Prophète (ﷺ) dit :

« - Lorsque la crainte et l'espoir s'unifient dans le cœur d'un serviteur, Allah lui donne ce qu'il espère et le protège de ce qu'il craint. » (Tirmidhi, Janâiz 11; Ibn Mâja, Zuhd 31)

Un jour Zunnûn al-Misri dit : « Pour le Sage, il n'y a ni tristesse continue, ni joie continue. » Puis il continua : « L'état du sage ressemble à celui de qui monte sur son trône en étant doté de miracle. Mais il tremble en raison de deux scènes terrifiantes. Une épée se trouve au-dessus de sa tête, celle-ci tient sur un poil. Et devant la porte, se trouve deux animaux féroces… D'une part, il se réjouit de sa couronne de miracle et de son trône. D'autre part, il craint sans cesse que l'épée lui tranche la tête ou que les animaux le dévorent… Alors, imaginez la peur et la joie de ce sage ? »

Il continua en disant : « L'épée se trouvant au-dessus de sa tête est l'ensemble des dispositions religieuses. Et les deux animaux sauvages devant la porte représentent les recommandations et les interdictions divines. » (*Encyclopédie des Saints,* I, 233-234)

2. LA FOI ET L'ADORATION (al-Baqarah 3-5)

Les qualités des croyants pieux bénéficiant de la guidance du Coran sont décrites dans ces versets:

اَلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِالْغَيْبِ وَيُقِيمُونَ الصَّلٰوةَ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

3. *Qui croient à l'invisible et accomplissent la Salât et dépensent (dans l'obéissance à Allah), de ce que Nous leur avons attribué.*

TAFSIR :

Verset 3: La première qualité des croyants est leur croyance à l'invisible. La Foi est le témoignage par le cœur, c'est-à-dire qu'elle atteste la vérité du fond du cœur et par la langue. La foi n'existe qu'avec l'attestation. Si l'attestation de foi est présente, mais que les attitudes et les comportements sont à l'encontre de cette conviction, ceci découle de la faiblesse de la foi. Avec une telle croyance, l'Islam ne pourra guère être vécu pleinement et il sera difficile d'arriver au bonheur que la religion promet. Selon l'Islam, celui qui n'atteste ni par le cœur ni par l'expression les principes de la religion est un Infidèle (*kafir*), celui qui atteste de sa foi par sa langue mais pas par son cœur est un Hypocrite (*munafiq*), celui qui atteste sa foi aussi bien du fond de son cœur que de sa langue et qui n'a guère des comportements convenables, est Croyant (*mu'min*) mais considéré comme *fasiq* (prévaricateur*)*. La vraie croyance est celle qui nous épargne de l'enfer et qui nous fais entrer au paradis. Dans plusieurs versets du Coran, ce fait est mentionné.

L'invisible (*al-ghayb*) dans le dictionnaire, signifie ce qui existe mais échappe à la perception visuelle. Tandis que le mot invisible dans le verset veut dire les événements et les créatures que les hommes sont incapables de voir mais auxquelles il faut avoir foi selon les déclarations d'Allah et de son Messager. Ce sont des sujets comme, Allah le Tout-Puissant, les Anges, le Destin, le Jour de résurrection, le Paradis ou l'Enfer.

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit en décrivant la foi (al-Iman): « *La croyance est de croire en Allah le Très-Haut, à Ses Anges, à Ses Livres, à Ses Messagers et au Jour de résurrection. Et aussi, croire au Destin, son bienfait et son mal.* » (Muslim, Îmân 1, 5)

Toutes ces réalités appartiennent à l'univers invisible.

La partie du verset « ***ils croient à l'invisible*** » avait été aussi traduit comme « ils croient dans l'invisible aussi ». C'est-à-dire qu'ils soient entourés de gens ou non, ils attestent de leur foi et accomplissent les ordres divins. En effet, la constance de la foi est essentielle.

Mais les hypocrites sont différents car : « ***Quand ils rencontrent ceux qui ont cru, ils disent: «Nous croyons» mais quand ils se trouvent seuls avec leurs diable, ils disent: «Nous sommes avec vous; en effet nous ne faisions que nous moquer (d'eux).*** » (al-Baqarah 2/14)

En fait, il est impossible de tracer les frontières du monde invisible. Néanmoins, il est possible de parler de deux sortes d'invisible. La première est l'invisible absolu qu'Allah n'a communiqué à personne : « ***C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît.*** » (al-An'âm 6/59)

L'autre est l'Invisible relatif, qui est communiqué par Allah (ﷻ) à certaines de Ses créatures. En conséquence, pour chaque créature, l'étendue de l'invisible est différent. Mais, croire aux sujets invisibles communiqués dans les versets et dans la Sunna est une des conditions pour être un musulman. Dans le verset examiné, on fait allusion à ce type d'invisible.

Bien qu'Allah (ﷻ) soit Apparent avec toutes ses manifestations et ses attributs (Hadîd 57/3), bien qu'Il soit plus proche de l'homme que sa veine jugulaire (Qâf 50/16), bien qu'Il s'interpose entre l'homme et son cœur (Anfâl 8/24), en somme, bien qu'il cerne tous les gens à tout égard, il est accepté invisible car c'est à cause du fait que les regards ne peuvent l'atteindre. Par conséquent, les érudits disent que « ***Allah le Tout Puissant est tellement apparent qu'il est invisible en raison de l'intensité de son apparence*** ».

Les créatures invisibles et imperceptibles sont beaucoup plus par rapport à ceux qu'on voit et ressent. Celui qui accepte cette vérité arrive à la croyance en Allah (ﷻ) et à la conviction que la vie a un sens et un objectif profond. Les préceptes et les idées qui réduisent les créatures à leurs visions et perceptions, gèlent et privent la réflexion et la pensée d'atteindre des horizons plus larges et plus profonds. Croire à l'invisible dans ce sens est un élixir de liberté qui supprime les obstacles relatifs devant la réflexion et la pensée de l'homme. Le fait que les principes de croyance relèvent de « l'invisible » fait gagner une dimension infinie à la profondeur de la foi chez le croyant. C'est pour cela que le Coran mentionne spécialement la croyance à l'invisible qui a un effet puissant sur l'obéissance aux ordres divins apportés par le Messager de Dieu (ﷺ) Ainsi ceux qui n'acceptent pas qu'un autre monde existe se détournent de cette invitation, de la croyance en Dieu et à l'éternité.

La deuxième qualité des pieux est d'accomplir la Salat. On retrouve dans le Coran l'expression « *iqâma-i salât* », le mot Salat est utilisé dans le Coran pour exprimer la prière, l'invocation, l'éloge, la récitation et la bénédiction. La Salat comprend et contient tous ces sens. Par conséquent, dans le *Qiyam* (la station debout) de la Salat, il y a la récitation du Coran, l'éloge, l'invocation et à la fin, il y a une bénédiction pour celui qui accomplit la Salat.

Iqâma – « Accomplissement » veut dire exécuter, réaliser. « Accomplir la Salat » - « *iqâma-i salât* » exprime l'accomplissement de la Salat d'une manière parfaite. C'est-à-dire, accomplir la Salat comme le Prophète l'a enseigné, en respectant les ordres, l'assiduité, l'heure et en respectant les aspects rituels et spirituels. « Accomplir la Salat » signifie à la fois l'importance de faire la prière en congrégation et préparer les conditions nécessaires pour l'accomplir.

La Salat légitime dans l'Islam dès le début, a été prescrite cinq fois par jour au moment le plus vertueux vécu par notre Prophète(ﷺ), la nuit du Miraj (l'Ascension) (Muslim, Iman 259)

La Salat constitue l'épine dorsale de la vie religieuse. La Salat est une base fondamentale pour animer la vie mentale, spirituelle et physique de l'homme conformément à la volonté d'Allah (ﷻ) et de son Messager. Elle est d'autant plus importante pour la vie communautaire que pour son amélioration. Notre Prophète (ﷺ) affirma pour la Salat : « *Le pilier principale de l'Islam est la Salat* » (Tirmidhi, Iman 8).

La troisième qualité du croyant est de faire don de ce qu'Allah le Très-Haut lui a octroyé. Ils dépensent toute sorte de subsistance offerte par Allah (ﷻ) au profit des autres conformément à la demande divine. La « subsistance » (*Ar-rizq*) signifie toute sorte de bienfaits qui répondent aux besoins physiques et spirituels des êtres vivants. Toute sorte de subsistances, des bienfaits et des aliments comme la nourriture, les boissons, les vêtements, les biens sont nommés comme subsistance. D'ailleurs, d'autres octrois spirituels comme, la science, la foi et la bonne morale entrent aussi dans ce contexte.

La « charité» (*al-infaq*) signifie dépenser la subsistance offerte par notre Seigneur (ﷻ) au profit de sa famille, de ses proches, d'autres individus par extension à tous les êtres-vivants, pour gagner Son agrément. D'autre part, on retrouve dans le Coran la notion de « *fi sabilillah* », c'est-à-dire toutes sortes de d'offrandes imaginables pour protéger la religion d'Allah, la répandre et l'exalter.

La charité (*infaq*) dans le verset signifie non seulement les dépenses obligatoires mais aussi les dépenses surérogatoires. Ceux qui sont obligatoires sont la Zakat (l'aumône légale) et les dépenses vitales pour la famille. Toute sorte de charité faite en dehors de ces deux est considérées comme surérogatoire.

Les dons à l'égard de subsistances spirituelles consistent à faire profiter autrui des bienfaits divins qu'Allah le Généreux nous a attribué comme la science, la vertu, la bonne morale. Notre Prophète dit: « *La connaissance non soumis au profit des autres est comme un trésor qui n'est pas dépensé dans le chemin d'Allah.* » (Ahmed, *Musnad,* II, 499; Heysemî, I, 184).

À partir de ce sens, les soufis affirmèrent que le verset exprime la nécessité pour les pieux de partager leurs états spirituels, sciences et connaissances divine accordés par Dieu le Très-Haut.

En vérité, les versets coraniques contiennent des sens très larges et riches dans des phrases concises.

Par exemple cette partie du verset, وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ (***dépensent (dans l'obéissance à Allah), de ce que Nous leur avons attribué***) traite de certaines de ces particularités telles que :

1. L'homme ne doit pas donner tout son revenu, mais le surplus de ce qui lui est nécessaire. La préposition مِنْ (*min*) indique cette subtilité.

2. Le don doit être faite de ses propres biens et non des biens des autres. Cette condition est mentionnée par l'expression رَزَقْنَاهُمْ (de ce que Nous leur avons attribué). Ici, il y a une signification selon laquelle il faut faire la charité au nom d'Allah et en aucun cas rappeler sans cesse nos bienfaits aux gens. On comprend du Coran « ***C'est nous qui vous donnons la subsistance***. En réalité, vous nous représentez sur terre. Alors, il ne serait pas juste de rappeler sans cesse aux gens vos bienfaits alors que c'est nous qui vous les avons attribués. »

3. L'utilisation du verbe يُنْفِقُون (***dépensent***) au présent exprime la nécessité de donner continuellement. Cette expression montre à la fois que la générosité doit être vers sa famille afin de répondre à leurs besoins. Sinon, on ne fait pas la charité aux gens qui gaspillent sans penser au lendemain ou qui dépensent pour des choses illégitimes. En effet, le mot « *Infaq* » est utilisé dans le sens de dépenses pour les besoins vitaux et nécessaires. (*Ishârât al-i'jâz,* p. 47)

Nous réalisons que la portée de la charité traitée par le verset est très large. C'est pourquoi, les savants soufis ont apporté certains commentaires sur la charité des hommes selon leurs degrés :

La charité des riches est faite de leurs biens et ils n'en privent jamais les pauvres. La charité des *âbid* (adorateurs) ce fait par leur corps et ne se privent jamais de rendre service aux nécessiteux. La charité des gnostiques (*ârif*) provient de leurs cœurs, ils ne privent aucun âme nécessiteux de ce qu'Allah leurs a offert. En effet, chaque don des amoureux d'Allah (ﷻ) est plus ou moins différent. Ainsi Djalâl ad-Dîn Rûmî (k.s.)dit :

Digne est le généreux d'offrir aux pauvres la subsistance

Quant à l'Amoureux de Dieu, c'est de sa vie qu'il fait grâce.

En Arabe, il existe différentes expressions pour décrire les degrés principaux de la charité. Le premier degré est « *sakhâ* » : celui qui donne une partie de ses biens et gardent le reste pour lui-même est quelqu'un de généreux (*sakhawat*). Le deuxième degré est le niveau de « *Jûd* » : celui qui distribue la plupart de ses biens et gardent qu'une moindre quantité auprès de lui. Le degré extrême est « I'sâr » : celui qui se contente des biens essentiels et qui fait don de tout à autrui. Un véritable altruiste privilégiant sans cesse les autres à sa personne.

L'obligation de l'aumône (*Infaq)* du Saint Coran a une importance indéniable pour l'homme et pour la société. L'existence d'un trop important écart entres les couches sociales n'assurera guère la justice et la cohésion sociale. La distance qui sépare le riche du pauvre doit sans cesse s'amoindrir.

Ainsi la Zakat et toute sorte de solidarité pourvoient cette liaison entre les différentes classes sociales. Si l'interdiction de l'usure et l'obligation de s'acquitter de la Zakat ne sont pas prises en considération et si ces principes divins ne sont guère appliqués alors la liaison entre les couches sociales se fracturera inévitablement. Alors le respect, l'obéissance et l'amitié laisseront place aux révoltes, aux flammes de jalousie, aux cris de haine et de dégout des couches moyennes envers les couches supérieures. D'autre part, à la place de la compassion et de la bienfaisance, les feux de l'oppression, des contraintes et des insultes s'abattront sur les nécessiteux.

Enfin, la paix et la sérénité entre les couches sociales seront maintenus selon l'application par tous et d'une manière soigneuse des ordres de base de l'Islam comme la Zakat et la charité.

وَالَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِمَآ اُنْزِلَ اِلَيْكَ وَمَآ اُنْزِلَ مِنْ قَبْلِكَ وَبِالْاٰخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

4. ***Ceux qui croient à ce qui t'a été descendu (révélé) et à ce qui a été descendu avant toi et qui croient fermement à la vie future.***

TAFSIR :

Verset 4 : La quatrième qualité des croyants est leur croyance envers le Coran et envers les autres livres révélés avant eux. Car, à partir de Adam(ﷺ) jusqu'au dernier Prophète Muhammad Mustafa (ﷺ) tous les prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) ont transmis la même religion aux hommes. Les Pages et les Livres qui leur ont été révélés traitent des dispositions d'une même religion. Au cours de l'histoire, la prophétie divine et la révélation ne sont pas venues séparément mais sont venus en approuvant les uns et les autres. Lorsque la vie, la culture et la civilisation humaine se développèrent, Dieu le Tout Puissant envoya des nouveaux prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) et des nouveaux ordres afin de renouveler certaines pratiques et dispositions des peuples antérieurs. En conclusion, l'Islam étant la seule religion divine prit sa forme finale et fut parachevé par Notre Prophète(ﷺ) et le Saint Coran. C'est pourquoi, conformément au verset : « ***Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers*** » (Baqarah 2/285), nous croyons à tous les prophètes.

L'expression « ***ce qui t'a été descendu*** » dans ce verset signifie l'ensemble du Coran et la Sunna de notre Prophète(ﷺ) ayant l'objectif d'expliquer le Coran. Il incombe aux croyants de croire dans la totalité de ces révélations et d'appliquer les ordres et interdictions à leur vie. Tandis que la verset « ***ce qui a été descendu avant toi*** » signifie les révélations et les Livres parvenus aux prophètes antérieurs. (عَلَيْهِمُ السلام) Il est à la fois obligatoire de croire à l'ensemble et à la globalité de ces Livres. Allah le Tout-Puissant ne nous ordonne guère de suivre les dispositions des anciens Livres ; ainsi apprendre leurs contenus ne demeure pas une nécessité.

Un autre point important exprimé dans le verset, reste l'importance d'une connaissance basée sur la révélation ; selon laquelle les gens doivent organiser leur vie et leur quotidien. Cette connaissance ne descendit guère à chaque homme mais aux prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) choisis parmi les hommes. C'est pourquoi une vie pieuse n'est possible qu'avec la connaissance à travers ces livres révélés aux Prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) . Comme le Coran reste le seul livre demeurant authentique jusqu'à nos jours ; il reste la seule source de mode de vie. Ainsi, ceux qui veulent trouver le droit chemin sont obligés de s'y conformer et de le suivre.

La cinquième qualité des pieux musulmans est de croire sans réticence au Jour du Jugement. Eux, ils croient sans réserve à la fin du monde, que les êtres humains seront ressuscités pour rendre compte de leurs actes et entreront au paradis ou en enfer selon leurs comportements.

L'éternité en arabe « *akhirat* » signifié littéralement « celui qui vient après le premier ».

La première vie est ce bas-monde alors que l'éternité est celle qui va la suivre.

Dans le verset « ***La Demeure de l'au-delà est assurément la vraie vie*** » (Al-'Ankabût) 29/64), le mot *akhirat* indique une station où les hommes resteront.

Il a aussi le sens de « dernier jour », un jour qui n'aura pas de lendemain.

« *Yaqîn* » et « *îyqan* » signifie la connaissance parfaite d'une chose. On y arrive à partir de recherches et des preuves requises, exempté de tout doute et d'hésitation. *Yaqîn* a trois degrés de connaissance : par le savoir, par la vision et par la certitude. Exemple « *Ilm al-Yaqîn* » est la connaissance qu'on entrera au paradis, « *ayn al-yaqin* » est de voir le paradis, « *Haqq al-Yaqin* » est d'entrer au paradis avec la permission d'Allah (ﷻ) et de profiter de ses bénédictions. (Raghib, *Mufradat,* « yaqîn » md.)

La foi en l'éternité nécessite une préparation pour elle. La foi en l'existence du jour de rétribution conduit l'homme à accomplir de bonnes œuvres afin de se protéger du feu de l'enfer et de la triste fin. Aussi en purifiant sa vie de toute occupation inutile, cette connaissance fait privilégier à l'homme les itinéraires les plus significatifs et rentables.

La croyance en l'éternité est un des principes de base d'une vie pieuse et pour l'établissement d'un ordre mondial. Le bas-monde est éphémère alors que l'autre monde est éternel. Chercher le bonheur continu dans ce monde est illusoire. Le vrai bonheur est le bonheur éternel de l'au-delà. Le serviteur se doit de trouver le chemin qui mène à ce bonheur. Les illusions et les rêves de ce monde ne doivent guère le tromper.

3. LA DÉCENCE ET LA BONNE MORALE (Al-i Imrân 133-136)

وَسَارِعُوٓا اِلٰى مَغْفِرَةٍ مِنْ رَبِّكُمْ وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا السَّمٰوَاتُ وَالْاَرْضُ اُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ اَلَّذِينَ يُنْفِقُونَ فِي السَّرَّآءِ وَالضَّرَّآءِ وَالْكَاظِمِينَ الْغَيْظَ وَالْعَافِينَ عَنِ النَّاسِ وَاللّٰهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ وَالَّذِينَ اِذَا فَعَلُوا فَاحِشَةً اَوْ ظَلَمُوٓا اَنْفُسَهُمْ ذَكَرُوا اللّٰهَ فَاسْتَغْفَرُوا لِذُنُوبِهِمْ وَمَنْ يَغْفِرُ الذُّنُوبَ اِلَّا اللّٰهُ وَلَمْ يُصِرُّوا عَلٰى مَا فَعَلُوا وَهُمْ يَعْلَمُونَ اُولٰٓئِكَ جَزَآؤُهُمْ مَغْفِرَةٌ مِنْ رَبِّهِمْ وَجَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْاَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا وَنِعْمَ اَجْرُ الْعَامِلِينَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Et concourez au pardon de votre Seigneur, et à un Jardin (paradis) large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux.qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Allah aime les bienfaisants. et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leurs péchés - et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah? - et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. Ceux-là ont pour récompense le pardon de leur Seigneur, ainsi que les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Comme est beau le salaire de ceux qui font le bien! (Âl-i Imran 3/133-136)

TAFSIR :

Verset 133 : Les sens de « ***Concourir au pardon d'Allah et concourir au paradis*** » est de courir aux bonnes actions qui amèneront le pardon d'Allah (ﷻ) et le paradis : comme le repentir de ses pêchés, demander le pardon d'Allah (ﷻ), se soumettre aux ordres divins et s'éloigner des interdits. L'expression « ***Jardin (paradis) large comme les cieux*** » mentionne une métaphore qui fait allusion à l'ampleur et la splendeur du paradis.

De même dans le 21ème verset de la Sourate Al-Hadid, on fit cette description : « ***Paradis aussi large que le ciel et la terre*** ».

On rapporte qu'un émissaire d'Héraclius demanda à Notre Prophète (ﷺ): « Vous nous invitez à un paradis aussi large que le ciel et la terre. Alors où est l'enfer? »

Notre Prophète (ﷺ) répondit : « *Subhanallah, et quand il fait jour où part la nuit?* » (Ahmed, *Musnad,* IV, 75)

Le récit suivant exprime si bien la course des Sahabas (ﷺ) vers le paradis :

Le Messager d'Allah (ﷺ) avait motivé ses Compagnons (ﷺ) pour le Jihad et leur avait rappelé toutes les bénédictions du paradis. Et quand l'ennemi s'approcha il (ﷺ) dit:« *–Allez levez-vous pour le paradis aussi large que le ciel et la terre!* ».

Cela dit, Oumayr bin Humam (ﷺ)s'élança :

« –Ô Messager d'Allah! Avez-vous dit que «*Le paradis est aussi large que le ciel et la terre»?*

« *–Oui* » dit le Prophète (ﷺ).

Oumayr (ﷺ) dit alors :« –Quoi de mieux! ».

Le Messager d'Allah (ﷺ) répondit :« *–Pourquoi dis-tu cela ?* »

Il dit: « –Non, Ô Messager d'Allah (ﷺ) je vous jure devant Allah que j'ai dit cela juste pour être des gens du paradis. »

Le Messager d'Allah (ﷺ) lui dit alors :« *Certes Tu fais partie des gens du Paradis!* »

Oumayr (ﷺ) prit quelques dates afin d'être fort pour la bataille. Sans plus attendre il dit à cela: « –Si je vis le temps de manger ces dattes, cette vie sera vraiment longue pour moi. Si je m'assois ici jusqu'à ce qu'elles finissent, j'aurai montré de l'ambition pour ce monde. »

Il jeta les dattes et commença à combattre l'ennemi jusqu'à tomber martyr. (Bukharî, Maghâzî 17; Muslim, Imârat 145; *Muwatta',* Jihâd 42)

Allah le Tout-Puissant invite les hommes à un paradis dont l'étendu et largeur dépassent l'imagination ; et nous informe que ce paradis a été préparé pour les pieux croyants. La piété (at-taqwâ) donne étymologiquement le sens de protection et de préservation. Dans le Coran, il exprime la crainte révérencielle et la méditation sur l'omniprésence de la Présence divine (*mouraqaba*). Seulement une haute piété peut conduire l'homme, naturellement radin et attaché à sa fortune, au chemin d'Allah(ﷻ) en le préservant du Nafs, instigatrice au mal. En effet, la Taqwa est un état de conscience profond qui raffine l'âme, la purifie et la sauve de toute sorte d'animosité. C'est pourquoi, Allah le Très-Haut n'a offert son paradis qu'aux pieux croyants.

Verset 134 : Le mot « *sarrâ* » dans le verset signifie les états joyeux et l'aisance alors que l'expression « *darra* » signifie les dommages et les états nuisant. « *Ghaiz* » veut dire la colère ressenti contre les choses désagréables. Tandis que « *Kazm al-ghaiz* » signifie avaler sa colère, ne pas se venger malgré en avoir la puissance et la possibilité ; voire même ne pas réagir d'une manière désagréable et patienter. (Tabari, IV, 124)

Ce verset attire principalement l'attention sur les trois qualités des gens du paradis :

a. Ils font la charité qu'ils soient dans l'abondance ou la carence, joyeux ou malheureux. L'état de bonheur et d'abondance ne les gâtent guère et ne font guère d'eux des gens égoïstes. Cependant, les difficultés et la pauvreté ne les font pas oublier que la charité est ordonnée pour tous. Ils ont un cœur énorme et ne cessent de faire le bien.

L'exemple qui suit est suffisant pour montrer la générosité de Notre Prophète (ﷺ) lorsqu'ils étaient dans la nécessité.

Un jour, un homme nécessiteux vint auprès de Notre Prophète (ﷺ) pour Lui demander de l'aide.

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit : « *Je n'ai rien à te donner. Va au marché et endette-toi à mon nom, je paierai quand j'en aurais la possibilité.* »

Mécontent de cette parole, Omar (رضي الله عنه) dit : « Ô Messager d'Allah. Si Dieu te donne ta subsistance fais-en aumône mais si tu es en manque, Allah (ﷻ) ne t'oblige pas à donner ce que tu n'as pas ! »

En voyant son visage béni, les gens comprirent que le Messager de Dieu (ﷺ) était mécontent du comportement d'Omar (رضي الله عنه).

Alors, un des Ansar (رضي الله عنه) dit : «Que ma mère et mon père te soit sacrifiés ô Messager d'Allah! Donne! Donne ! N'aies pas peur que le Propriétaire des cieux diminue ta subsistance!

Notre Prophète (ﷺ) content de ces paroles, dit en souriant : « *C'est ce qu'il m'a été ordonné.* ». (Heysemî, X, 242)

Pour mieux comprendre que la charité n'est pas une question de moyen ou de détresse, mais un acte lié à la générosité du cœur. L'exemple ci-dessous exprime cette réalité :

Le 8 Octobre 2005, le Pakistan fut secoué d'un terrible tremblement de terre. Plus de soixante-dix mille personnes périrent. Les survivants durent faire face à la faim et à la pauvreté. Un enfant d'origine turque envoya la moitié de ses biens à ses frères et ses sœurs musulmans dans une lettre qui disait :

« Je suis le fils d'une famille pauvre, orphelin de père et ma mère est malade. Aujourd'hui nous avions deux lires pour acheter du pain, je vous fais don de la moitié, une lire. En effet, aujourd'hui j'ai trouvé du pain dans une poubelle. Avec cette lire, achetez du pain aux enfants qui ont souffert du tremblement de terre. Cette monnaie est Halal. Comme j'ai dû acheter un timbre, je n'ai pas pu vous envoyer toute ma monnaie. Veuillez m'en excusez. »

Le Messager d'Allah (ﷺ) explique que la générosité est importante et nécessaire pour entrer au paradis :

« L'homme généreux est proche d'Allah, du paradis, des êtres humains et loin de l'Enfer alors que l'homme avare est loin d'Allah, des êtres humains et proche de l'Enfer. » (Tirmidhi, Birr 40)

b. Ils avalent leurs colères. Grâce à une puissance venant de leur foi, leurs âmes gagnent une ampleur dépassant les horizons et permet de vaincre la colère. Notre Prophète (ﷺ) dit à ce sujet :

« Le fort n'est pas celui qui terrasse les gens dans la lutte, mais le fort est celui qui reste maître de lui-même dans la colère. » (Bukhari, Edeb 76; Muslim, Birr 107).

« Celui qui refoule sa colère alors qu'il est capable de l'assouvir, Dieu glorifié et exalté l'appelle le jour de la résurrection d'au-dessus de toutes les créatures et le laisse choisir ce qu'il veut parmi les Houris aux beaux yeux noirs. » (Abu Dawud, Adab 3; Tirmidhi, Birr 74)

Les conseils de Shaykh Edebali (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) à Osman Gazi (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) montre la dimension psychologique du sujet :

« O Mon fils! Maintenant que tu es un souverain, à dater de maintenant, nous fâcher contre toi est notre part et la tienne c'est d'être tolérant (à notre égard). Lorsque nous serons irrités contre toi, ton devoir est de gagner nos cœurs en retour; lorsque nous te blâmerons, ta part sera d'user de patience à notre égard. Lorsque nous serons forts ou bien faibles, ta part sera d'être secourable et tolérant envers nos fautes commises. Lorsque nous serons dans le trouble et en désaccord les uns avec les autres, ton devoir sera d'être juste envers nous. Lorsque nous parlerons à tort et te critiquerons, il sera de ton devoir de nous pardonner…

O mon fils! À dater de maintenant, lorsque nous tomberons dans la désunion, il sera de ton devoir de nous unir. Si nous devenons paresseux, il sera de ton devoir de travailler (plus) et de nous inciter à travailler dur ! »

Cependant battre la colère n'est que la première étape et cela n'est guère suffisant. Parfois l'homme peut vaincre sa colère pour la vengeance et pour la haine. Dans ce cas, une colère momentanée peut se transformer en une vengeance terrible et la colère manifestée peut devenir une haine cachée. Tandis que la colère et l'irritation sont beaucoup plus innocentes que la vengeance et la haine. Raison pour laquelle, le verset stipule que le pardon et la tolérance découlent de l'état d'âme des croyants dont la colère a été refoulée.

c. Ils pardonnent ceux qui leur ont faits du mal. Quand la colère est contrôlée, elle devient un poids sur l'âme, une flamme qui brûle le cœur et une fumée qui recouvre la conscience. Mais si l'homme franchit un pas et pardonne, alors son cœur s'ouvre, son âme se dépossède des fardeaux et trouve le chemin des horizons lumineux. Le cœur se prémunit des flammes brûlantes et trouve la sérénité et la paix. D'ailleurs, il vient en aide à la personne qu'il a pardonnée et traitée avec compassion, pour qu'il trouve le bon chemin.

On rapporte que Jafar as-Sadiq (رضي الله عنه) avait un esclave à son service qui renversa un jour accidentellement un bol de soupe sur lui.

Quand le maître (رضي الله عنه) regarda avec colère le visage de l'esclave celui-ci dit :« Mon Seigneur! Ceux qui dominent leurs rages sont glorifiés dans le Coran! »

Alors, Jafar as-Sadiq (رضي الله عنه) dit : « J'ai refoulé ma colère! »

L'esclave continua : « Dans le même verset, ceux qui pardonnent les fautes de gens sont aussi glorifiés. »

Jafar (ﷺ) dit :« Alors je t'ai pardonné!.. », dit-il.

Cette fois-ci l'esclave dit :« À la fin du verset, on dit : « ***Allah aime les bienfaisants!*** » (Al-i Imrân 3/134).

Alors, Jafar as-Sadiq (ﷺ): « Va, je t'ai affranchi pour Allah!.. » .

Un autre exemple admirable :

Un disciple du Shaykh Mahmud Sami RAMAZANOGLU(k.s.) souffrant de faiblesses spirituelles et d'une crise sentimentale, vint ivre à la porte du Grand Shaykh(k.s.).

Le serviteur qui ouvrit la porte lui dit :« Quel état ! Es-tu conscient de la porte que tu frappes (dans cet état) ? »

Pitoyable l'homme dit:«Quelle autre porte peut m'accueillir avec compassion et miséricorde?»

M. Sami Efendi (k.s.) entendant le dialogue, vint à la porte et invita ce disciple tel un oiseau blessé, le prit dans son palais spirituel. Il guérit son cœur démoli par sa compassion et son affection. Cet homme attendri et guéri par les conseils et le cœur raffiné du Shaykh (k.s.) se débarrassa en très peu de temps de ses mauvaises habitudes et rejoint la caravane des gens pieux.

Versets 135-136 : Après avoir mentionné les qualités du premier groupe de croyants dans le verset précédent, dans ces versets, on mentionne un autre groupe de pieux. Ceux sont des gens qui commettent des péchés mais qui demandent le pardon d'Allah (ﷻ).

Le mot « ***turpitude*** » utilisé dans le verset signifie un acte infâme : l'adultère.

L'expression « ***causé quelque préjudice à leurs propres âmes*** » signifie toute sorte de péché.

En d'autres termes, turpitude signifie les péchés concernant autrui et causer préjudice à son propre âme exprime les péchés commis envers soi-même. Une partie des croyants se rappelle d'Allah (ﷻ) et Lui demande sans délai son pardon quand ils commettent une erreur ou un péché.

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit: «*Il n'y a pas un homme qui pèché puis se lève pour se purifier, prie puis demande pardon à Allah sans qu'Allah ne lui pardonne.*» (Tirmidhi, Tafsir 3/3006)

Ces gens n'insistent pas sur les péchés qu'ils commettent, demandent pardon par l'expression et leurs cœurs et accourent vers les bienfaisances pour couvrir leurs péchés. Ainsi, ils demandent la miséricorde et la grâce d'Allah le Très-Haut car ils savent parfaitement que seul Allah le Tout Miséricordieux peut pardonner les péchés. D'ailleurs, personne sauf Allah (ﷻ) a le pouvoir de pardonner les gens. C'est pour cela qu'Allah le Tout-Puissant pardonne les hommes qui le lui demandent, Il les récompensera et leur promet des paradis sous lesquelles coulent des fleuves et dans lesquels ils resteront à jamais, comme s'ils n'avaient jamais commis de péchés.

4. LA FRATERNITÉ

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ اِخْوَةٌ فَاَصْلِحُوا بَيْنَ اَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللّٰهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde. (Hujurât 49/10)

TAFSIR :

La foi est le plus important fil reliant les musulmans comme des frères. Bien qu'ils ne soient pas frères consanguins, ils sont frères de religion partageant des droits. À cet égard, la fraternité religieuse domine toute autre fraternité car les liens familiaux peuvent se rompre lors de divergences religieuses alors que la fraternité religieuse ne s'interromp pas à cause de la non-consanguinité. Quand deux croyants ou communautés musulmanes se disputent, il est du devoir du musulman de les réconcilier. A cet égard, rester loin des querelles, réconcilier ses frères musulmans, se conformer aux ordres coraniques et craindre de désobéir à Allah le Tout-Puissant font partise des recommandations divines. Seulement ainsi l'homme peut pénétrer la miséricorde divine.

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit sur la fraternité et son importance :

« *Les musulmans, dans l'amour, l'affection et la miséricorde qu'ils se portent, sont comparables à un seul corps. Lorsqu'un membre est affecté, c'est l'ensemble du corps qui ressent la douleur et s'enfièvre.* » (Bukhârî, Edeb 27; Muslim, Birr 66)

L'exemple suivant est très significatif et éloquent :

Un jour, alors que Sari al-Saqati (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) commentait à ses disciple le hadith :

« *Ne fait pas parti de la Communauté celui qui ne se préoccupe pas des soucis de la Communauté* » (Hâqim, IV, 352; Haysamî, I, 87) un de ses élèves entra et dit :

« –Ô maître! Tout le quartier a été ravagé par un incendie, seul votre maison a été épargnée ! »

Le Shaykh (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) dit : « Louange à Allah – Alhamdulillah !.. »

Trente ans plus tard, il dit à un de ses amis intime : « – Sur le moment, en disant; «Dieu soit le loué!..», je n'ai pensé qu'à ma personne, j'ai été loin des peines de gens qui ont subi ce désastre. Voilà pourquoi, depuis trente ans, je me repens pour cette insouciance. »

Un autre exemple :

Yaman Dede (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ), de confession orthodoxe, avait trouvé le bon chemin grâce à la guidance du Mathnawi de Mawlâna (k.s.) et devint un amoureux du Prophète (ﷺ). Il prit la bonne morale du Prophète(ﷺ) et de ses Compagnons(رضي الله عنهم). L'événement suivant suffit pour montrer cet état.

Un jour l'un de ses élèves lui demanda : « Préfèreriez-vous commettre un grand péché ou être lépreux? »

Yaman Dede (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ) répondit :« Je préfèrerai être brulé vif et réduit en cendre que de m'éloigner de la servitude envers Allah le Très-Haut .! »

Voici l'amplitude de l'altruisme, de la compassion et de l'affection que l'Islam fait gagner à l'homme !

Notre Prophète (ﷺ) dit :

« Le musulman est le frère du musulman, il ne se montre pas injuste à son égard et il ne le livre pas (à ses ennemis). Dieu aidera celui qui vient en aide à ses frères et Il soulagera d'un des tourments du Jugement Dernier celui qui soulage un musulman dans l'affliction. Quiconque scelle les défauts d'un musulman, Dieu scellera les siens le jour de la Résurrection.» (Boukhârî Mazâlim3; Muslim Birr 58)

« Ne vous enviez pas les uns les autres. Ne créez pas de l'inflation (artificiellement), ne vous haïssez pas les uns les autres ; ne vous tournez pas le dos les uns aux autres ; ne faites pas de surenchère quand deux parties sont en pourparler. Soyez de vrais serviteurs de Dieu en devenant frères. Un musulman est le frère d'un autre musulman : il ne lèse pas son frère, il ne le méprise pas et ne le laisse pas tomber. » Ensuite pointant vers sa poitrine par trois fois, le Saint Prophète Muhammad (ﷺ) déclara : « Le siège de la Taqwa est ici. Mépriser son frère musulman suffit pour se ruiner. Le sang, le bien et l'honneur d'un musulman sont sacrés pour un autre musulman. » (Muslim, Birr 32)

5. LA CHARITÉ ET L'AUMÔNE (Baqarah 261-266)

La solution excellente pour observer les manifestations de la puissance divine dans la création telles que créer, ressusciter ou anéantir n'est possible que par la purification des mauvais attributs du cœur et par la charité (infaq). Ces versets révélés expriment ces vérités par ces représentations :

مَثَلُ الَّذِينَ يُنْفِقُونَ اَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ اللّٰهِ كَمَثَلِ حَبَّةٍ اَنْبَتَتْ سَبْعَ سَنَابِلَ فِي كُلِّ سُنْبُلَةٍ مِائَةُ حَبَّةٍ
وَاللّٰهُ يُضَاعِفُ لِمَنْ يَشَآءُ وَاللّٰهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ

TRADUCTION RAPPROCHÉE:

Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense, et Il est Omniscient.

TAFSIR :

Verset 261 : Ce verset concernant les dépenses faites dans le sentier d'Allah(ﷻ), trace un tableau naturel qui anime les sentiments et qui touche profondément la conscience humaine :

Un homme devant son champ avec une graine de blé dans la main la sème. Une plante sort de la terre. De cette plante sept épis naissent. Chaque épi contient cent graines cachées.

Avec la permission d'Allah(ﷻ), il est possible qu'il y en ait encore davantage. Allah est al-Wâsi, Il est immensément large, son offre et son octroi envers ses serviteurs ni diminuent ni finissent ni s'épuisent. Il est Omniscient, Il connait les intentions et pensée cachées au plus profond des cœurs et par rapport à cela il donne plus.

Voilà, l'état de l'aumône que le Musulman donne au nom d'Allah (ﷻ).

L'état de celui qui dépense ses biens dans la voie d'Allah (ﷻ) est similaire à cet agriculteur qui sème une graine et qui obtient plus de sept cents graines en conséquence.

Notre Prophète (ﷺ) explique à quelle point une aumône dans la voie d'Allah (ﷻ) redouble : *« Celui qui fait une aumône de l'équivalent d'une datte provenant d'un salaire bon et Allah n'accepte que ce qui est bon, alors certes Allah la reçoit puis il la fructifie pour celui qui l'a fait comme l'un d'entre vous élève son poulain jusqu'à ce qu'elle soit comme une montagne ».* (Boukhari Zakat 8; Muslim Zakat 63)

Ces paraboles nous montrent les bénédictions et l'abondance qu'il y a à dépenser dans la voie d'Allah (ﷻ). En conséquence, les musulmans ne doivent pas sous-estimer la valeur même d'une seule graine, ils ne doivent pas la perdre et ils doivent la fructifier dans les sentiers d'Allah. Quelque soit ce qu'ils ont dans leurs mains, même une graine de blé, ils doivent la dépenser dans cette voie. Les gens seront ressuscités après la mort et leurs charités seront mises dans la balance. Ainsi, tout comme d'une graine on peut obtenir sept cent graines, il est possible d'obtenir plus de sept sens grains à partir d'un seul grain de blé à condition d'appliquer les pratiques agricoles nécessaires. Aujourd'hui, grâce aux développements des techniques d'agriculture, il est vu qu'il est possible d'avoir plus de deux milles germes à partir d'une seule.

اَلَّذِينَ يُنْفِقُونَ اَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ اللّٰهِ ثُمَّ لَا يُتْبِعُونَ مَٓا اَنْفَقُوا مَنًّا وَلَٓا اَذًى لَهُمْ اَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ
وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ قَوْلٌ مَعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِنْ صَدَقَةٍ يَتْبَعُهَٓا اَذًى وَاللّٰهُ غَنِيٌّ
حَلِيمٌ ﴿263﴾ يَٓا اَيُّهَا الَّذِينَ اٰمَنُوا لَا تُبْطِلُوا صَدَقَاتِكُمْ بِالْمَنِّ وَالْاَذٰى كَالَّذِي يُنْفِقُ مَالَهُ رِئَٓاءَ
النَّاسِ وَلَا يُؤْمِنُ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ الْاٰخِرِ فَمَثَلُهُ كَمَثَلِ صَفْوَانٍ عَلَيْهِ تُرَابٌ فَاَصَابَهُ وَابِلٌ فَتَرَكَهُ صَلْدًا
لَا يَقْدِرُونَ عَلٰى شَيْءٍ مِمَّا كَسَبُوا وَاللّٰهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE:

262. *Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah sans faire suivre leurs largesses ni d'un rappel ni d'un tort, auront leur récompense auprès de leur Seigneur. Nulle crainte pour eux, et ils ne seront point affligés.*

263. *Une parole agréable et un pardon valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort. Allah n'a besoin de rien, et Il est Indulgent.*

264. *O les croyants! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au Jour dernier. Il ressemble à un rocher recouvert de terre: qu'une averse l'atteigne, elle le laisse dénué. De pareils hommes ne tirent aucun profit de leurs actes. Et Allah ne guide pas les gens mécréants.*

TAFSIR :

Verset 262 : Il faut se protéger des désastres qui peuvent annuler les œuvres pieuses et les dépenses faites dans la voie d'Allah(ﷻ). En effet, sans cesse rappeler ses bienfaits aux gens et les tourmenter demeurent les deux maladies des gens qui vont jusqu'à annuler leurs charités.

« *Mann* »(لْمَنّ) dans le verset signifie se prévaloir en disant à l'autre « j'ai fait tant de choses pour toi » et en ce disant, le faire ressentir qu'il est redevable. Cette attitude trouble le cœur, diminue la valeur de la charité, voire la supprime.

Alors que « *Azâ* » (لأَذَى) veut dire dégouter. Les phrases comme « J'ai fait telles et telles choses pour toi, mais tu ne m'as même pas remercié », « Combien de fois viens-tu à moi, tu me déranges », « Tu me sollicites sans cesse, n'as-tu pas honte? », « Tu viens toujours chez moi avec des problèmes, qu'Allah me protège de toi, qu'il t'éloigne de moi » peuvent être des exemples qui décrivent « *Azâ*».

Si ceux qui font la charité, agissent seulement pour Allah (ﷻ) et restent loin de ce type d'offenses, s'ils protègent leurs aumônes et demandent la récompense d'Allah(ﷻ), certes Allah (ﷻ) les récompensera d'une manière parfaite. Pour eux, il n'y aura pas de crainte et ne seront pas affligés le Jour du Jugement.

On rapporte que ce verset fut révélé pour Osman (رضي الله عنه) et Abdurrahman ibn Awf(رضي الله عنه).

Abdurrahman (رضي الله عنه) donna comme charité la moitié sa fortune correspondant à quatre milles dirham et dit : « J'ai huit milles dirhams. J'ai gardé quatre milles dirhams pour moi et ma famille et offert quatre milles dirhams de sadaqah pour mon Seigneur. »

Alors le Prophète (ﷺ) dit : « *Qu'Allah bénisse ce que tu as donné et ce que tu as gardé.* »

Osman (رضي الله عنه), quant à lui, donna mille chameaux et mille dirhams durant la bataille de Tabuk. Il acheta le puits de Ruma et l'offrit au service des Musulmans.

Alors le Messager de Dieu (ﷺ) leva ses mains au ciel et dit: *"Ô Seigneur, moi je suis satisfait de lui. Soit aussi satisfait de lui."* (Wâhidî, p. 89)

Verset 263 : Après avoir donné pour Allah(ﷻ), il est vain de le rappeler à celui qui en a été le bénéficiaire de l'offenser avec cela. En effet, cet action qui n'est pas obligatoire a été faite d'une manière volontaire. L'homme accomplit l'aumône pour gagner l'agrément de Dieu. S'il ne veut pas, il ne le fait pas. En effet, faire preuve de compassion à l'égard des nécessiteux, pardonner les fautes, s'il y en a, sont beaucoup plus important qu'une charité donnée à laquelle on fait allusion sans cesse et par laquelle on gêne le nécessiteux.

Sur le même sujet, Allah (ﷻ) nous conseille dans un autre verset coranique :

« ***Et si tu ne peux venir à leur secours, étant toi-même dans l'attente de la miséricorde de ton Seigneur, aie pour eux au moins un mot aimable !*** » (al-Isrâ 17/28)

Aziz Mahmûd Hudâyî(k.s.) dit : « Refuser convenablement au mendiant est mieux que faire la charité et ensuite la lui rappelér sans cesse et le gêner. En effet, même si on ne donne rien au nécessiteux, la belle parole atteint son cœur et le rend joyeux. La charité profite à l'homme tant d'un point de vue matériel que spirituel, elle fait gagner au cœur un bien-être. Il n'y a aucun intérêt de faire d'un côté un don et de l'autre briser son âme par une parole blessante. Il est évident que ce qui apaisera l'âme est plus important que ce qui profitera au corps. En effet, la spiritualité chez l'homme a une place beaucoup plus importante et glorieuse que le corps, créé d'argile. »

Amir, (رَحْمَتُ الله عَلَيْهِ) le fils d'Abdullah ibn Zubayr (رضي الله عنه) préférait cette méthode lorsqu'il aidait un nécessiteux :

Quand le nécessiteux accomplissait la prosternation durant la salat, il mettait un sac d'argent juste à côté de ses chaussures et s'éloignait avant que personne ne le voie.

Quand on lui demandait :« –Pourquoi n'envoies-tu pas quelqu'un pour faire ta charité ? »

Il répondait :« –Je ne veux pas que le diligent baisse la tête quand il me voit ou voit la personne que j'ai envoyée. Voilà pourquoi, j'agis ainsi. » (Ibnu'l-Jawzî, *Sifatu's-Safwa,* II, 411)

Un autre récit expressif :

Un derviche indien voyageait avec un marchand de Nishapur. Ce derviche voyageait pieds nus et n'épargnait guère ses pieds des cailloux et des épines. Le marchand, ayant pitié de lui, lui donna ses chaussures. L'indien accepta, pria en sa faveur. Ils continuèrent leur route.

Mais le marchand de Nishapur lui disait sans cesse : « - Marches par-là, fais attention à ce caillou, gare à ces épines! »

L'indien fatigué de ces ordres, enleva les chaussures et dit :« - Prends, je n'ai pas besoin de cette sorte de bienfait. Ça fait trente ans que je marche pieds nus sans aucune contrainte. Ce n'est pas maintenant que je vais me faire dicter ce que je dois faire pour avoir accepté une paire de chaussure. » (Ahmet Eflâkî, *Histoires des Saints,* I, 414)

Certes, Allah (ﷻ) est riche(الْغَنِيّ), Il n'a pas besoin des charités et des bonnes actions de Ses serviteurs. Il est capable de donner abondamment des subsistances aux pauvres. Allah(ﷻ) estHalim (le magnanime - (الحليم)) il ne punit pas tout de suite. Il donne du répit à ceux qui rappelle sans cesse leurs bienfaits et à ceux qui le tourment, afin qu'ils puissent demander pardon.

Verset 264 : Allah Tout Puissant éclaire intensivement ce point par une représentation remarquable pour que les dépenses effectués dans son chemin ne soient pas sans cesse rabâcher et utilisées comme un moyen d'affliction.

Dans ce verset coranique, celui qui donne la charité et ensuite rappelle sans cesse celle-ci, est assimilé à la charité d'une personne non-croyante et qui donne seulement dans le but d'en faire l'étalage. Ainsi, tout comme le rabâchage des bienfaits, l'hypocrisie et l'étalage aussi annule la charité effectuée. En effet, ces deux sadaqah n'ont guère étaient effectuées pour Allah(ﷻ).

Ensuite, on mentionne la situation de la charité effectué par étalage et sans rien attendre d'Allah (ﷻ) le Jour du Jugement. Ceux qui donnent ainsi l'aumône sont décrits comme suit :

Considérez un rocher lisse sur lequel se trouve de la terre. Une pluie torrentielle tombe dessus et aucune trace de terre ne reste sur la pierre. La pierre reste raide sans avoir aucune trace.

Cet exemple décrit le cœur raide de celui qui dépense pour exhiber sans croire à Allah (ﷻ) et au Jour du Jugement, il est ignorant du bonheur et de la sérénité que la foi peut offrir. Mais il veut recouvrir cette raideur par une écorce faite par d'étalage et d'ostentation. Ce rocher recouvert de terre représente ce cœur couvert d'ostentation. C'est un morceau de pierre qui n'a aucune douceur et aucune plante ne peut pousser sur lui. Il est recouvert par un peu de terre afin de cacher sa raideur. Tout comme l'ostentation qui couvre la raideur des cœurs qui sont démunis de la lumière de la foi. Ainsi, la pluie, qui a supprimé tout ce qui se touvait sur ce rocher ardu, a dénudé celui-ci de toute végétation et fruits.

De même les cœurs qui accomplissent la charité dans une intention d'étalage seront dépourvus de toute récompense et rétribution le Jour du Jugement. (*Fî Zalâl*, I, (3ème partie) 56)

Un autre sens à cette représentation peut être faite. Celui qui rabâche sans arrêt sa charité et tourmente les nécessiteux ressemble au rocher. La charité qu'il a donné est assimilable à la terre au-dessus du rocher et la pluie torrentielle qui s'abat représente le Jour du Jugement. Ainsi le jour du jugement, sous les pluies diluviennes, toutes ces charités tombent et disparaissent du rocher comme la terre. En effet, ce jour, il sera apparent que ces actions n'ont pas été réalisées pour Allah(ﷻ). Les mécréants et ceux qui accomplissent la charité seulement par hypocrisie ne profiteront pas de leur aumône. Aussi, Allah (ﷻ) ne permet pas aux infidèles d'accomplir des bonnes œuvres utiles pour eux le jour du jugement. C'est pourquoi, le musulman doit être vigilant en donnant la charité pour ne pas l'annuler et ne pas en être récompensé le jour de rétribution.

Tertio, il est possible de donner ce sens : En sèmant une graine dans de la terre qui est sur un rocher et que de fortes pluies tombent, la terre se transforme en boue et les graines semées coulent du rocher. Quand cette personne viendra pour la moisson, il n'y trouvera rien à récolter. Les versets coraniques ci-dessous qui sont liés à la déception des infidèles, des hypocrites et des gens qui n'accomplissent pas le bien pour Allah, son tellement significatifs.

Dis: «Voulez-vous que Nous vous apprenions lesquels sont les plus grands perdants, en œuvres? Ceux dont l'effort, dans la vie présente, s'est égaré, alors qu'ils s'imaginent faire le bien.» (Kahf 18/103-104)

« Nous avons considéré l'œuvre qu'ils ont accomplie et Nous l'avons réduite en poussière éparpillée. » (Furqân 25/23)

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit: « *Ce que je crains le plus pour vous, c'est le shirk mineur.* »

Les Compagnons (﷽) dirent : « Ô Messager d'Allah, qu'est-ce que le shirk mineur ? »

Le Messager d'Allah(ﷺ) répondit : « *C'est l'ostentation [ar-riyâ`]* » et Il (ﷺ) rajouta : « *Le jour où Allah récompensera les bienfaits de ses serviteurs, Il dira : "Allez aux gens pour qui vous avez fait des bienfaits et regardez s'ils peuvent vous récompenser », ainsi Il fit remarquer à quel point l'ostentation est dangereuse.* » (Ahmad, *Musnad,* V, 428-429)

Le Messager de Dieu (ﷺ) nous rapporte l'état de trois hommes : le premier qui tomba en martyr, le deuxième un savant qui appris le Coran et d'autres sciences et les avait enseignées et un troisième à qui Allah (ﷻ) avait donné différentes bénédictions et richesses. Tous furent jetés en enfer. En effet, ce hadith nous monte à quel point l'intention est importante dans nos actes.

Quelle est la situation de ceux qui dépensent sincèrement leurs biens dans la voie d'Allah(ﷻ):

وَمَثَلُ الَّذٖينَ يُنْفِقُونَ اَمْوَالَهُمُ ابْتِغَآءَ مَرْضَاتِ اللّٰهِ وَتَثْبٖيتًا مِنْ اَنْفُسِهِمْ كَمَثَلِ جَنَّةٍ بِرَبْوَةٍ اَصَابَهَا
وَابِلٌ فَاٰتَتْ اُكُلَهَا ضِعْفَيْنِ فَاِنْ لَمْ يُصِبْهَا وَابِلٌ فَطَلٌّ وَاللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصٖيرٌ اَيَوَدُّ اَحَدُكُمْ اَنْ
تَكُونَ لَهُ جَنَّةٌ مِنْ نَخٖيلٍ وَاَعْنَابٍ تَجْرٖي مِنْ تَحْتِهَا الْاَنْهَارُ لَهُ فٖيهَا مِنْ كُلِّ الثَّمَرَاتِ وَاَصَابَهُ الْكِبَرُ
وَلَهُ ذُرِّيَّةٌ ضُعَفَآءُ فَاَصَابَهَٓا اِعْصَارٌ فٖيهِ نَارٌ فَاحْتَرَقَتْ كَذٰلِكَ يُبَيِّنُ اللّٰهُ لَكُمُ الْاٰيَاتِ لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُونَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

***265.** Et ceux qui dépensent leurs biens cherchant l'agrément d'Allah, et bien rassurés (de Sa récompense), ils ressemblent à un jardin sur une colline. Qu'une averse l'atteigne, il double ses fruits; à défaut d'une averse qui l'atteint, c'est la rosée. Et Allah voit parfaitement ce que vous faites.*

***266.** L'un de vous aimerait-il avoir un jardin de dattiers et de vignes sous lequel coulent les ruisseaux, et qui lui donne toutes espèces de fruits, que la vieillesse le rattrape, tandis que ses enfants sont encore petits, et qu'un tourbillon contenant du feu s'abatte sur son jardin et le brûle? Ainsi Allah vous explique les signes afin que vous méditiez!*

TAFSIR :

Verset 265 : Dans ce verset coranique, on exprime à nouveau par un jardin l'état de ceux qui dépensent leurs biens pour gagner l'agrément d'Allah(ﷻ), l'enracinement de la foi dans le cœur et de créer une société islamique parfaite. Un jardin se trouvait dans le meilleur endroit et dans les meilleures conditions climatiques. La pluie tomba sur ce jardin, le vent souffla d'une manière profitable, le soleil envoya ses rayons d'une manière très utile. Grâce à cela les fruits de ce jardin redoublèrent en quantité et en qualité.

Ce jardin qui en temps normal donnerait par exemple mille fruits en donna deux milles grâce à ces conditions. Un jardin tel que, même seules quelques petites averses suffisèrent pour donner la même quantité de fruits.

Cela explique l'état de ceux qui dépensent leurs fortunes dans la voie d'Allah (ﷻ) et dans le bon chemin. L'état des gens qui offre leur subsistance aux nécessiteux seulement pour l'agrément d'Allah(ﷻ), sans les offenser par la suite par des comportements indésirables, qui ont coutumes d'assister les faibles et qui accomplissent leur adoration par amour et non par obligation ; ceux-là sont assimilable à l'état de ce jardin. (Razi, VII, 55; Elmalılı, II, 902)

Selon une autre interprétation, cette exemplification raconte l'état du cœur du croyant : Le cœur devient resplendissant grâce à la foi et dépense pour l'agrément d'Allah(ﷻ). Il est convaincu que ses offrandes sont de bon augure. Ce qu'il dépense vient de sa foi, dont ses racines vont jusqu'aux profondeurs du cœur. (Fî Zilâl, I, (3ème partie), 56) Voilà, un jardin fertile sur lequel repose une terre riche et, grâce aux fortes pluies, d'innombrables végétaux s'embrassent tel est le cœur du croyant. Comme cette pluie ranime, reverdit et permet aux fruits de mûrir, les sadaqah des croyants dans la voie d'Allah(ﷻ) nettoient son âme, le purifient et développent ses relations avec Allah le Tout-Puissant. Sans oublier que ces sadaqah redoublent ses biens en les purifiant. D'ailleurs, ces sadaqah améliorent, arrangent et développent la société islamique comme l'ensemble des fruitiers qui fleurissent grâce à la pluie.

Même si ce jardin n'est arrosé que par des simples averses, la récolte sera bénéfique et riche. De la même manière, si un croyant donne peu en raison de ses moyens limités, cette aumône lui sera suffisante le Jour du Jugement. Cela permet au cœur d'avoir la conscience d'être une partie inséparable des musulmans en partageant leurs bonheurs et leurs peines ; et d'accepter les autres musulmans comme des frères. En effet, ni leurs chairs, ni leurs sangs, ni autres choses n'atteindront Allah (ﷻ) en dehors de la piété.

Verset 266 : Allah (ﷻ) montre la triste situation de celui que ni donne pas le sadaqah dans Sa voie. Il nous révèle l'état d'un homme, propriétaire d'un jardin de dattiers et de vignes, un très beau jardin sous lequel coulent des ruisseaux. Le temps de récolte arrive et les arbres sont pleins de fruits, on y trouve toute sorte de fruits et de légumes. Partout, dans tous les coins du jardin, on ne trouve que du bonheur, de l'aisance, de la gaieté, de la spiritualité et de la beauté. Mais cela changea. Tout d'abord, l'homme vieillit, devint nécessiteux et incapable de travailler. De plus il a des jeunes enfants misérables et impuissants à sa charge. Alors que sa situation dégénère de jour en jour, un tourbillon de feu s'abattit sur son jardin et le brûla entièrement. Qui voudrait être à la place de cet homme? Il faut imaginer la peine et le chagrin intense de ce misérable. Sous l'angoisse et le profond déboussolement, l'homme prend d'abord conscience que son jardin et tous ses fruits sont perdus et ne reviendront plus. Il est d'ailleurs incapable de travailler, il est désespéré et nécessiteux. En outre, ses enfants ont faim et lui demandent à manger ; cela augmente son angoisse.

Le paradis est assimilable au jardin de cet homme. En effet, celui qui donne la charité, qui espère gagner l'agrément de Dieu et le paradis sont comme ce jardin tellement convoité par cet homme. Mais quand cette personne blesse le pauvre avec ses sadaqah et rabâche sans cesse son assistance apportée, il détruit comme le tourbillon de feu son jardin de l'au-delà. Le regret, l'effarement et la peine suivent alors ce bienfait. Lorsque que cette personne a besoin de cette aumône le Jour du Jugement, il ne sera d'aucune assistance pour lui. Alors, il tombera dans la plus grande des peines et des regrets. (Razi, VII, 58)

Les fruits des bienfaits sont des paradis alors que la mécréance, l'ostentation et les tourments sont comme ce tourbillon de feu qui brule la charité et quand on en a le plus besoin, ces bienfaits anéantis ne peuvent plus nous aider. A cet égard, il faut être attentif, faire le bon choix et se dépêcher de récolter les fruits de notre jardin avant que ce tourbillon arrive et le brûle. Allah(ﷻ) nous l'explique et narre d'une manière imagée pour que les hommes y réfléchissent et prennent garde.

6. LES ADORATIONS (LE JEÛNE : Baqarah 183-187)

Obéir aux interdictions et aux ordres d'Allah (ﷻ) n'est possible qu'avec l'éducation du Nafs et la purification du cœur. Cette éducation ne peut être possible qu'avec la patience, la non-satisfaction des désirs du Nafs, la prière efficace et la sobriété physique et spirituelle. Dans les versets suivants, on indique que le jeûne permet d'assurer cette sobriété :

يَٓا اَيُّهَا الَّذ۪ينَ اٰمَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى الَّذ۪ينَ مِنْ قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ اَيَّامًا
مَعْدُودَاتٍ فَمَنْ كَانَ مِنْكُمْ مَر۪يضًا اَوْ عَلٰى سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِنْ اَيَّامٍ اُخَرَ وَعَلَى الَّذ۪ينَ يُط۪يقُونَهُ فِدْيَةٌ
طَعَامُ مِسْك۪ينٍ فَمَنْ تَطَوَّعَ خَيْرًا فَهُوَ خَيْرٌ لَهُ وَاَنْ تَصُومُوا خَيْرٌ لَكُمْ اِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ شَهْرُ
رَمَضَانَ الَّذ۪ٓي اُنْزِلَ ف۪يهِ الْقُرْاٰنُ هُدًى لِلنَّاسِ وَبَيِّنَاتٍ مِنَ الْهُدٰى وَالْفُرْقَانِ فَمَنْ شَهِدَ مِنْكُمُ الشَّهْرَ
فَلْيَصُمْهُ وَمَنْ كَانَ مَر۪يضًا اَوْ عَلٰى سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِنْ اَيَّامٍ اُخَرَ يُر۪يدُ اللّٰهُ بِكُمُ الْيُسْرَ وَلَا يُر۪يدُ بِكُمُ
الْعُسْرَ وَلِتُكْمِلُوا الْعِدَّةَ وَلِتُكَبِّرُوا اللّٰهَ عَلٰى مَا هَدٰيكُمْ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ وَاِذَا سَاَلَكَ عِبَاد۪ي عَنّ۪ي
فَاِنّ۪ي قَر۪يبٌ اُج۪يبُ دَعْوَةَ الدَّاعِ اِذَا دَعَانِ فَلْيَسْتَج۪يبُوا ل۪ي وَلْيُؤْمِنُوا ب۪ي لَعَلَّهُمْ يَرْشُدُونَ اُحِلَّ لَكُمْ

لَيْلَةَ الصِّيَامِ الرَّفَثُ اِلٰى نِسَآئِكُمْ هُنَّ لِبَاسٌ لَكُمْ وَاَنْتُمْ لِبَاسٌ لَهُنَّ عَلِمَ اللّٰهُ اَنَّكُمْ كُنْتُمْ تَخْتَانُونَ
اَنْفُسَكُمْ فَتَابَ عَلَيْكُمْ وَعَفَا عَنْكُمْ فَالْـٰٔنَ بَاشِرُوهُنَّ وَابْتَغُوا مَا كَتَبَ اللّٰهُ لَكُمْ وَكُلُوا وَاشْرَبُوا
حَتّٰى يَتَبَيَّنَ لَكُمُ الْخَيْطُ الْاَبْيَضُ مِنَ الْخَيْطِ الْاَسْوَدِ مِنَ الْفَجْرِ ثُمَّ اَتِمُّوا الصِّيَامَ اِلَى الَّيْلِ وَلَا
تُبَاشِرُوهُنَّ وَاَنْتُمْ عَاكِفُونَ فِي الْمَسَاجِدِ تِلْكَ حُدُودُ اللّٰهِ فَلَا تَقْرَبُوهَا كَذٰلِكَ يُبَيِّنُ اللّٰهُ اٰيَاتِهِ لِلنَّاسِ
لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

183. ***O les croyants! On vous a prescrit as-Siyâm (le jeûne) comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété.***

184. ***Ce jeûne devra être observé pendant un nombre de jours bien déterminé. Celui d'entre vous qui, malade ou en voyage, aura été empêché de l'observer devra jeûner plus tard un nombre de jours équivalant à celui des jours de rupture. Mais ceux qui ne peuvent le supporter qu'avec grande difficulté devront assumer, à titre de compensation, la nourriture d'un pauvre pour chaque jour de jeûne non observé. Le mérite de celui qui en nourrira davantage ne sera que plus grand. Mais savez-vous qu'il est préférable pour vous de jeûner?***

185. ***Le mois de Ramadan est celui au cours duquel le Coran a été révélé pour guider les hommes dans la bonne direction et leur permettre de distinguer la Vérité de l'erreur. Quiconque parmi vous aura pris connaissance de ce mois devra commencer le jeûne. Celui d'entre vous qui, malade ou en voyage, aura été empêché de le faire devra jeûner plus tard un nombre de jours égal à celui des jours de jeûne non observés. Dieu tient ainsi à vous faciliter l'accomplissement de vos devoirs religieux et non à vous le rendre difficile. Achevez donc la période du jeûne et louez Dieu pour vous avoir guidés, afin de Lui prouver votre reconnaissance.***

186. ***Si Mes serviteurs t'interrogent à Mon sujet, qu'ils sachent que Je suis tout près d'eux, toujours disposé à exaucer les vœux de celui qui M'invoque. Qu'ils répondent donc à Mon appel et qu'ils aient foi en Moi, afin qu'ils soient guidés vers la Voie du salut.***

187. ***Il vous est permis, la nuit qui suit une journée de jeûne, d'avoir des rapports avec vos épouses, qui sont un vêtement pour vous autant que vous l'êtes pour elles. Dieu sait que vous vous êtes clandestinement livrés à de tels rapports, mais Il ne vous en tient pas rigueur et vous accorde Son pardon. Désormais, vous pouvez cohabiter avec vos femmes en vous tenant à ce que Dieu vous prescrit. Mangez et buvez jusqu'au moment où vous pourrez distinguer un fil blanc d'un fil noir, à la pointe de l'aube. À partir de cet instant, observez une abstinence totale jusqu'à la tombée de la nuit. N'ayez aucun rapport avec vos femmes, durant votre retraite spirituelle dans les mosquées. Telles sont les limites que Dieu vous impose, ne les transgressez pas. C'est ainsi que Dieu explique clairement Ses versets aux hommes afin qu'ils Le craignent.***

TAFSIR :

Verset 183 : Le mot « *sawm* » utilisé dans le verset consiste à ne pas faire des actes tels que manger, boire, parler, marcher et rester immobile. En tant que terme religieux « *sawm* » revêt comme signification le fait de s'abstenir de manger, de boire, de rapport sexuel, tout en ayant

l'intention de servir Allah, de l'aube jusqu'au coucher du soleil. Le jeûne est un acte d'adoration physique, celui-ci incombe à chaque musulman remplissant les conditions exigibles.

La manière de jeûner n'est pas la même en fonction des personnes : cette manière varie en fonction de leurs capacités spirituelles. Ne pas manger, ne pas boire et ne pas avoir des rapports sexuels pendant la période de jeûne est le jeûne des gens du commun, ayant peu de capacités spirituelles. Ensuite vient un degré plus élevé qui consiste à s'éloigner de tous les actes illicites (haram). Ensuite, un autre degré supérieur vient : le jeûne de l'élite qui consiste à tenir son cœur loin de tout ce qui n'est pas Allah(ﷻ). À cet égard, afin de vivre la réalité du jeûne, non seulement l'estomac mais aussi tous les autres organes, ainsi que le cœur, doivent accompagner ce jeûne. Le cœur doit goûter à la profondeur spirituelle du jeûne en réfléchissant sur l'importance des bienfaits qu'Allah (ﷻ) nous a donnés.

L'expression « ***comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous*** » (Baqarah 2/183) dans le verset contient ces qualités suivantes:

- Donner de l'importance à cet acte d'adoration. Allah, le Tout-Puissant l'a prescrit à la communauté de Muhammad(ﷺ), comme Il l'a prescrit à ceux qui nous ont précédés. Cette indication prouve que le jeûne améliore les Nafs et qu'il est à la source de bienfaits. Il est déclaré que l'humanité a besoin de cette prière pour l'éducation, pour l'ordre et qu'elle peut tirer de nombreux intérêts venant de cet acte d'adoration

- Encourager les musulmans à faire cet acte d'adoration pour qu'ils surpassent ceux qui les ont précédés. Les musulmans concurrençaient les autres au sujet de la prière, ils aimaient surtout surpasser les Gens du Livre se prétendant les gens de la Charia.

- Nous dire que la difficulté de jeûne n'est pas seulement pour notre communauté, mais que le jeûne était un ordre divin qui était appliqué par les autres communautés. Une difficulté commune devient alors plus facile à supporter

- Encourager les croyants, leur empêcher la faiblesse à ce sujet, s'assurer qu'ils font courageusement cet acte d'adoration. (Ibn Achûr, *Tahrîr*, II, 156-157)

Le jeûne est l'un des piliers importants de la religion. Il est une sorte de Djihad contre le Nafs, il a une place importante dans le cadre de l'éducation et de la purification du Nafs. Par le jeûne, les ambitions sur des choses pernicieuses sont apaisées. Le jeûne est une affaire de volonté et de cœur. C'est l'un des actes les plus beaux qui fait goûter à la saveur de la vie et à la valeur de la volonté. Par contre pour le Nafs, le jeûne est l'acte d'adoration le plus difficile. Une sagesse existe dans l'imposition des actes d'adorations : la Salat qui est l'acte le plus simple a d'abord été ordonné ; après seulement, la Zakat a été ordonné ; finalement l'acte d'adoration qui est le plus difficile, le jeûne, fut ordonné. En appliquant ce système graduel, les hommes s'habituent aux ordres divins. (Elmalılı, I, 627-628) Le jeûne ne vient pas d'une prédisposition naturelle. Au contraire, la nature humaine s'y oppose et lui résiste. C'est pourquoi, le plus important dans le fait de jeûner, est la bonne volonté et l'évitement de l'hypocrisie. Dans un hadith qudsi il est dit :

« Chaque acte des fils d'Adam se multiplie. Les bons actes sont multipliés au moins par dix. Cela pourrait monter jusqu'à sept cent. « Dieu - Puissant et Majestueux - a dit : « Tout ce que le Fils d'Adam accomplit lui appartient à l'exception du jeûne qui M'appartient et c'est Moi qui en fixerai la récompense. Le jeûne est une protection. Lorsque l'un de vous jeûne, qu'il s'abstienne d'être grossier et bruyant, et s'il est insulté ou provoqué, qu'il dise : « Je jeûne. » Par Celui qui tient l'âme

de Muhammad dans Sa Main, l'haleine du jeûneur est plus agréable à Dieu que l'odeur du musc. Le jeûneur connaît deux joies : l'une lors de la rupture du jeûne, et l'autre lorsqu'il rencontrera son Seigneur. » (Muslim, Siyâm 164)

Le jeûne a de nombreuses fabeurs :

- Il aide l'homme psychologiquement, il assure la balance physique et spirituelle.
- Il renforce la volonté humaine. Même les accros qui ne peuvent pas tolérer une heure, patientent pendant des heures sans fumer lorsqu'ils jeûnent.
- Le jeûne influence positivement sur l'anxiété, la crainte et les troubles de conscience.
- Il augmente l'endurance face aux dépressions psychologiques.
- Il contribue ainsi au traitement de l'homme.
- Le jeûne empêche la convoitise et vainc les désirs du Nafs.
- Le jeûne contient à la fois une éducation corporelle, ayant des profits sanitaires et médicaux qui incluent le repos de l'estomac et du corps.
- Le jeûne garantit le repos de notre estomac et des autres organes de digestion qui travaillent quasiment à plein temps pendant onze mois.
- Il augmente la résistance de notre corps contre les maladies.
- Le jeûne, d'un point de vue sociétal, camoufle les inégalités entre le pauvre et le riche et permet à la société un certain équilibre spirituel, économique et social.
- Le jeûne fait ressentir au riche la famine et la non-possibilité de manger et le conduit donc à comprendre l'état dans lequel se trouve le pauvre
- En freinant les désirs charnels, le jeûne empêche les relations illégales qui abîment la société et les générations, montre la futilité des désirs banaux de ce bas-monde, augmente la fidélité du cœur à Allah (ﷻ) et lui offre une innocence.

Ceux qui jeûnent peuvent arriver à dominer tous leurs désirs. Ils utilisent les désirs du Nafs selon la nécessité.

C'est pour cela que notre prophète(ﷺ), a dit:

« Ô Vous les jeunes, ceux parmi vous qui sont capables de se marier, qu'ils le fassent. Cela permet de préserver la chasteté du regard et également la chasteté des parties intimes en évitant l'adultère. Et celui qui ne le peut pas, qu'il jeûne» (Bukhari, Sawm 20; Muslim, Niqah 1, 3)

Malgré tous ces profits, la vraie sagesse du jeûne est de goûter au bienfait de la servitude à Allah (ﷻ)en lui obéissant, en purifiant nos âmes de l'hypocrisie, en combattant notre Nafs, tout en entrant sous la protection d'Allah (ﷻ).

Verset 184 : « ***Un nombre de jour bien déterminé*** » désigne le mois de Ramadhan pendant lequel le jeûne est obligatoire. Ces jours sont limités et déterminés par rapport aux autres jours de l'année. Nous ne devons pas avoir peur de cet ordre divin, car Allah le Tout-Puissant n'a ordonné cet acte d'adoration qu'en prenant en considération les situations personnelles de Ses serviteurs.

Ceux qui sont malades ou qui voyagent pendant ces jours ne sont pas obligés de jeûner. Quand ils reviendront à des conditions normales, c'est-à-dire quand le malade sera guéri et quand le voyageur rentrera chez soi, ils devront rattraper les journées de jeûne manquées.

Les personnes âgées et les femmes enceintes qui connaissent des difficultés ne jeûneront pas, ils devront donner une compensation pour chaque journée non-jeûnée. Cette compensation correspond à une quantité de nourriture de base du pays permettant de nourrir un pauvre. Cet aliment peut être du blé, de l'orge, des dattes, ainsi que tout autre aliment de base variant en fonction des conditions et du lieu.

Être généreux lorsqu'on donne la compensation et lorsqu'on donne davantage dans la mesure du possible joueront un rôle important pour obtenir l'agrément d'Allah(ﷻ).

Mais quelque soit la situation, jeûner est très profitable pour le croyant, car celui-ci apporte plein de bienfaits à la vie du croyant, ainsi qu'à son au-delà.

L'une des deux conditions pour que les prières soient acceptées par Allah (ﷻ) est la foi, la deuxième étant la sincérité. Faire un acte afin d'arriver à l'agrément d'Allah (ﷻ) et lui demander une récompense n'est pas de l'hypocrisie.

Notre Prophète (ﷺ)nous informe qu' Allah (ﷻ) pardonnera les péchés passés de ceux qui jeûnent pendant le mois de Ramadhan en croyant à son obligation, à ses vertus et à ses profits:

« Celui qui jeûne pendant le mois de Ramadhân avec une foi sincère et la volonté de gagner le pardon de Dieu, alors tous ses péchés antérieurs seront pardonnés. » (Bukhârî, Sawm 6; Muslim, Siyâm 203)

Verset 185 : Le mois de Ramadhân est le mois durant lequel le Noble Coran entama sa descente.

La première descente du Noble Coran eut lieu pendant la nuit de la destinée (Layl al Qadr). Il descendit graduellement pendant presque vingt-trois ans, soit le temps de la prophétie de notre prophète(ﷺ) et se termina juste avant la mort de notre prophète(ﷺ).

Le Coran est un guide menant l'humanité au droit chemin. Il est un meneur correct et montre assurément le droit chemin. Ce guide est composé des preuves claires, ainsi que d'expressions miraculeuses. Le Coran est nommé Furqan, car celui-ci permet de discerner le vrai du faux, le bon du mauvais. Il nous conseille d'agir en fonction de la vérité et de nous éloigner du faux. C'est la raison pour laquelle, le mois de Ramadhan est une période très prospère, abondante (en bénédictions) et glorieuse.

Les croyants qui vivent ce mois et peuvent jeûner se doivent de jeûner. Ceux qui sont malades et/ou sont en voyage n'y sont pas obligé de jeûner et devront rattraper les journées manquées. Allah le Tout-Puissant, qui est infiniment miséricordieux envers Ses serviteurs demande toujours ce qui est le mieux et le plus bénéfique pour les croyants, que ce soit pour le jeûne ou pour les autres actes d'adorations et n'ordonne pas ce qui est difficile ou impossible à accomplir.

C'est pour cela que notre religion ne nous demande pas de faire des choses qu'on ne peut pas accomplir « taqlîf-i mâ lâ yutâq » ***Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité*** "لاَ يُكَلِّفُ اللهُ نَفْسًا إِلاَّ وُسْعَهَا" (Al Baqarah286) .

Les croyants intelligents ayant une foi solide doivent comprendre correctement les ordres d'Allah (ﷻ) et doivent Lui obéir. Le jeûne étant notre sujet, on doit jeûner pendant ces jours qui sont bien déterminés. Les croyants doivent toujours déclarer et confirmer l'unicité et la grandeur d'Allah en disant Allahu Akbar: Allah est le plus grand, pendant toutes leurs prières, étant donné qu'Il leur a permis de connaître le droit chemin et leur a montré les meilleures voies pour qu'ils puissent arriver à Lui. Il est très important pour les croyants qu'ils Le remercient pour tous les bienfaits qu'Il leur a donnés. Qu'ils sachent qu'aucun de leurs actes ne s'en ira en pure perte et que leurs récompenses ne seront à jamais perdues, car Allah le Tout-Puissant est très proche de Ses serviteurs.

Verset 186 : Une narration élucide le contexte de révélation de ce verset: Un bédouin a dit à notre Prophète: « Si notre Seigneur est proche de nous, alors nous l'implorerons silencieusement. S'Il est loin de nous, alors nous L'implorerons en criant. » Allah le Tout-Puissant révélé donc ce verset pour leur indiquer qu'Il est proche de Ses serviteurs et qu'Il répond rapidement aux demandes. (Taberi, II, 215)

Quand les Compagnons (ﷺ) partirent à la bataille de Khaybar, ils se trouvèrent dans une vallée où ils proclamaient « Allâhu akbar Allâhu akbar, lâ ilaha illa llâh » à haute voix.

Le Messager d'Allah leur dit: « *Ayez pitié de vous-même. Vous ne priez pas quelqu'un qui est sourd ou éloigné. Au contraire, vous priez Celui qui vous entend, Celui qui est près de vous et Celui qui est avec vous.* » (Bukhari, Meghâzî, 38; Muslim, Zikir 44)

Dans d'autres versets, la proximité d'Allah vis-à-vis de Ses serviteurs est ainsi citée:

« ***Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire.*** » (Qâf 50/16)

« ***Sachez qu'Allah s'interpose entre l'homme et son cœur.*** » (Anfâl 8/24)

La proximité d'Allah vis-à-vis de Ses serviteurs n'est pas à prendre dans un sens spatial, mais dans le fait que Celui-ci est proche de nous, de par Sa Science. Certes, Il connaît parfaitement les états de Ses serviteurs. Le point le plus important dans ceci est que l'homme doit avoir conscience de ce fait ; il doit bien vivre cette proximité et il doit ressentir cette proximité dans son âme. L'obstacle le plus grand face à ce sentiment est l'amour de ce bas-monde, l'amour de la nourriture et de la boisson, ainsi que les autres occupations terrestres. Les journées de jeûne réalisées correctement, les invocations, les prières faites sincèrement aideront à surmonter ces obstacles. C'est pourquoi, Allah invite Ses serviteurs à croire en Lui, à Lui obéir et à prier. Ceci est la méthode pour partir à la découverte du meilleur et pour arranger et rétablir les relations entre le serviteur et son Seigneur.

Dans ce verset coranique, notre Seigneur nous informe qu'Il répond immédiatement aux invocations. Cette vérité est valable pour toutes les prières faites sincèrement. À chaque demande émanant d'un serviteur, notre Seigneur lui répond. Il réalise ce que le serviteur demande d'une façon qui lui est profitable, ainsi qu'au moment qui convient le mieux. Il faut donc parfois savoir patienter après l'invocation. À ce sujet le Messager d'Allah a dit :

« L'appel (invocation) de chacun d'entre vous sera acceptée, tant que vous ne vous dépêchez pas. Se dépêcher consiste à dire « J'ai fait une invocation, mais je n'ai pas eu de réponse. » » (Muwatta', Coran 29)

« Celui qui fait une invocation recevra sans doute l'une de ces trois réponses: Soit il obtiendra tout de suite ce qu'il veut, soit sa demande sera reportée (à un autre moment) dans son propre intérêt, soit sa demande sera une pénitence pour ses péchés. » (Muwatta', Coran 36)

Verset 187: Dans ce verset, certains points importants à propos du jeûne sont expliqués.

La raison de révélation de ce verset est la suivante :

Dans les premiers temps du jeûne, les musulmans pouvaient manger, boire et passer du temps avec leurs époux et épouses entre la prière du Maghrib et la prière du soir (al 'Isha). Le jeûne commençait juste après la prière du 'Isha, juste avant le sommeil.

Un jour Hadhrat Omar(ﷺ) passa du temps avec sa femme après la prière du 'Isha. Il se repentit de ce qu'il avait fait et vint voir notre Prophète (ﷺ) pour lui expliquer la situation. Certains compagnons affirmèrent avoir aussi fait la même chose. Ce verset fut donc révélé, afin de leur répondre. (Taberî, II, 223-224).

Selon ce verset les relations sexuelles sont permises les nuits de jeûne. Manger, boire, et avoir des relations sexuelles est licites entre le temps de la rupture du jeûne (Iftar - Salâtu l-Maghrib) jusqu'au temps de l'aube, al-Fajr. C'est une grâce et une facilité qu'Allah le Tout-Puissant a accordé aux Musulmans.

Les femmes sont un vêtement pour les hommes et les hommes sont un vêtement pour les femmes. Ils couvrent l'état de l'autre et permettent de protéger la chasteté et l'honneur de l'autre tel un vêtement qui couvre le corps et qui le protège de la chaleur et du froid. Allah, le Tout-Puissant sait que s'abstenir de cela serait très difficile pour les croyants, Il leur offrit donc une facilité. Il accepte le repentir pour les péchés éventuels ou déjà commis, Il nous informe qu'il pardonnera les péchés et Il nous informe aussi qu'Il permet aux couples de passer les nuits de Ramadhan ensemble afin de concevoir des descendances pieuses.

La période pour pouvoir manger, boire et avoir des relations sexuelles appelé "*Fajru Sadiq*" se situe entre le moment de la rupture du jeûne et l'aube.

Pendant le jeûne qui commence à partir du Fajr et dure jusqu'au coucher du soleil il faut jeûner conformément aux règles établies.

Ceux qui se trouvent dans les mosquées pour faire des retraites spirituelles (*I'tiqaf*) ne peuvent pas jouir de leurs femmes. « *I'tiqaf* » désigne le fait de rester dans une mosquée dans but de prier et d'adorer Allah, tout en restant dans celle-ci, si ce n'est lors de certains moments où l'on doit faire certaines choses indispensables, telles que la toilette. Rester dans une mosquée afin de prier, ne serait-ce que pendant un court moment est considéré comme un I'tiqaf.

Le Messager d'Allah(ﷺ) faisait I'tiqaf lors des derniers dix jours du mois de Ramadhan. Il n'a jamais délaissé cette action, il l'intensifia même un an avant sa mort. (Bukhari, Itikaf 1-6; Muslim, Itikaf 1-6)

En considérant cela, on peut voir que l'I'tiqaf est une Sunnah très importante.

7. LE JIHAD (Tawbah, versets 111-112)

Les Musulmans qui sacrifient leurs corps et leurs biens dans la voie d'Allah obtiendront une telle sérénité de cœur que celle-ci est indescriptible et inimaginable. Enfin ils iront au Paradis et y resteront pour l'éternité.

إِنَّ اللّٰهَ اشْتَرٰى مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اَنْفُسَهُمْ وَاَمْوَالَهُمْ بِاَنَّ لَهُمُ الْجَنَّةَ يُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِ اللّٰهِ فَيَقْتُلُونَ وَيُقْتَلُونَ وَعْدًا عَلَيْهِ حَقًّا فِي التَّوْرٰيةِ وَالْاِنْجِيلِ وَالْقُرْاٰنِ وَمَنْ اَوْفٰى بِعَهْدِهِ مِنَ اللّٰهِ فَاسْتَبْشِرُوا بِبَيْعِكُمُ الَّذِي بَايَعْتُمْ بِهِ وَذٰلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ اَلتَّآئِبُونَ الْعَابِدُونَ الْحَامِدُونَ السَّآئِحُونَ الرَّاكِعُونَ السَّاجِدُونَ الْاٰمِرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَالنَّاهُونَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَالْحَافِظُونَ لِحُدُودِ اللّٰهِ وَبَشِّرِ الْمُؤْمِنِينَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

En vérité, Dieu a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis, en vue de défendre Sa Cause : tuer et se faire tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle à sa promesse que le Seigneur? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez effectué! N'est-ce pas que c'est là le comble de la félicité?

Heureux sont ceux qui se repentent à Dieu, L'adorent, Le glorifient, jeûnent, s'inclinent, se prosternent, ordonnent le bien, désavouent le mal et observent les commandements de Dieu ! Annonce cette bonne nouvelle aux croyants !

TAFSIR :

Lors du second serment d'al-Aqabah, soixante-dix portèrent allégeance au Prophète(ﷺ).

Abdullah ibn Rawahah (ؓ) dit au Prophète(ﷺ) :

« Stipule ce que tu veux pour toi et ton Seigneur. »

Le Messager d'Allah(ﷺ):

« *–Pour mon Seigneur, je veux que vous priez et que vous ne lui associez rien en dehors de Lui; quant à moi, je souhaiterai que vous me protégiez de ce dont vous protégez vos biens.* »

Les présents à cet évènement dirent :

« –Qu'est-ce qu'il y a pour nous si on fait ça ? »

Notre Prophète (ﷺ) répondit : « *–Le Paradis* »

« –C'est un échange rentable; nous n'abîmerons pas cet échange et nous ne voulons pas qu'il soit abimé. »

Ces versets furent révélés à la suite de cela. (Tabarî, XI, 49; Al-Qurtubî, VIII, 267)

Allah, le Tout-Puissant, énumère dans ce verset les qualités des musulmans fidèles qui ont les possibilités de combattre dans Sa Voie. Ceux-ci n'auront pas la crainte de devoir se sacrifier, ils n'ont pas la crainte de devoir sacrifier ce bas-monde, car en échange ils auront le Paradis.

Les qualités citées dans ce verset sont :

1. Vendre son âme et ses biens à Allah (ﷻ) en échange du Paradis,

2. Combattre dans la voie d'Allah (ﷻ), tuer et devenir martyr

3. Croire au fait que c'est une promesse qu'Allah (ﷻ) a faite dans la Torah, l'Évangile et le Coran ; croire qu'Allah est le plus loyal,

4. Se réjouir de cet échange.

L'exemple suivant montre que sacrifier son âme et ses biens sont deux conditions nécessaires pour pouvoir entrer au Paradis.

Bachir ibn Hasasiyah (ؓ) raconte: «Je suis venu pour porter allégeance au Messager d'Allah(ﷺ). Il m'informa que je devais accepter qu'il n'y ait pas de dieu sauf Allah, que Muhammad est Son Messager et serviteur, et que je devais faire la Salat, donner la Zakat, faire le pèlerinage, jeûner durant le mois de Ramadhan et faire le Jihad dans la voie d'Allah. »

Je lui ai dit: « –Ô Messager d'Allah ! Je jure qu'il y a deux conditions qui sont impossibles pour moi : la Zakat et le Jihad. Les gens disent qu'Allah (ﷻ) punit celui qui s'abstient du Jihad. Mais, moi je crains d'avoir la peur de la mort lorsque je serai sur un champ de bataille. Quant à l'aumône, mes biens ne se composent que d'un petit groupe de mouton et de dix chameaux. Et ceux-ci sont les sources de revenus de ma famille. »

Le Messager d'Allah (ﷺ) prit ma main et me dit :« *–Pas de Jihad, pas d'aumône, comment vas-tu rentrer au paradis?!* »

Je répondis alors:« Ô Messager d'Allah! Je te fais serment d'allégeance. J'ai accepté toutes les conditions. » (Ahmed, V, 224)

D'autres qualités sont énumérées dans ce verset :

5. Le fait de toujours se repentir

6. Être assidu aux prières

7. Remercier Allah (ﷻ)

8. Jeûner. Le mot « *Sâihûn* » peut avoir plusieurs sens tels que celui de science, de jihad, de voyager afin de méditer, d'immigrer pour pouvoir pratiquement librement sa religion. Quand on demanda à notre prophète (ﷺ) le sens de ce mot il répondit « *ceux qui jeûnent* » (Hâkim, Mustadraq, II, 365)

9. S'incliner (ar-ruku')

10. Se prosterner, faire correctement sa prière

11. Répandre la bonté, la droiture, la beauté. Empêcher toute sorte de mal, d'égarement et de laideur

12. Rester dans les limites qu'Allah (ﷻ) nous enjoint, plus précisément attention faire attention au licite et à l'illicite

8. LES ENDURANCE ET LES EPREUVES (Baqarah 153-157)

يآ اَيُّهَا الَّذٖينَ اٰمَنُوا اسْتَعٖينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلٰوةِ اِنَّ اللّٰهَ مَعَ الصَّابِرٖينَ وَلَا تَقُولُوا لِمَنْ يُقْتَلُ فٖي
سَبٖيلِ اللّٰهِ اَمْوَاتٌ بَلْ اَحْيَاۤءٌ وَلٰكِنْ لَا تَشْعُرُونَ وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِنَ الْخَوْفِ وَالْجُوعِ وَنَقْصٍ
مِنَ الْاَمْوَالِ وَالْاَنْفُسِ وَالثَّمَرَاتِ وَبَشِّرِ الصَّابِرٖينَ اَلَّذٖينَ اِذَآ اَصَابَتْهُمْ مُصٖيبَةٌ قَالُوٓا اِنَّا لِلّٰهِ وَاِنَّآ اِلَيْهِ
رَاجِعُونَ اُولٰٓئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِنْ رَبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَاُولٰٓئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Ô croyants ! Cherchez du réconfort dans la patience et la salât ! Dieu est, en vérité, avec ceux qui savent s'armer de patience. Ne dites pas de ceux qui sont tombés au service de Dieu qu'ils sont morts, car ils sont bien vivants, mais vous n'en avez pas conscience. Certes, Nous vous soumettrons à quelques épreuves en vous exposant de temps à autre à la peur et à la faim, en vous faisant endurer quelques pertes dans vos biens, dans vos personnes et dans vos récoltes. Mais tu Prophète peux annoncer une heureuse issue à ceux qui souffrent avec patience ; à ceux qui, lorsqu'un malheur les touche, disent : «Nous sommes à Dieu et c'est à Lui que nous ferons retour !» C'est sur ceux-là que Dieu étendra Sa bénédiction et Sa miséricorde, et ce sont ceux-là qui sont dans le droit chemin.

TAFSIR :

Verset 153 : L'endurance est le fondement du bon comportement. C'est l'un des actes les plus difficiles. C'est le seul véritable médicament qui permet de freiner les demandes charnelles, de rester loin du péché et de résister à toute sorte de catastrophes et de calamités. Le commencement de la voie sur la foi est l'endurance, le commencement de la moralité passe par l'endurance, le commencement de l'acquisition de la science passe par l'endurance, le début de l'acte passent par l'endurance. Globalement, le commencement de toute bonne chose commence par l'endurance. L'homme élèvera ainsi spirituellement et physiquement son âme, deviendra courageux avec la patience et l'endurance et obtiendra ainsi l'aide d'Allah(ﷻ).

Certaines faiblesses telles qu'avoir peur, se plaindre, s'enfoncer dans le désespoir pourront intervenir. L'endurance doit être bidirectionnelle. Premièrement, nous nous devons d'être endurants face aux situations désagréables et patienter en attendant une meilleure alternative. Cela ressemble à des traitements médicaux : bien qu'on ne les aime pas, on les utilise quand même. Deuxièmement, l'endurance consiste aussi à éviter d'être triste et de connaître des sentiments de désespoir : cela ressemble au fait d'éviter des desserts toxiques.

Comme on peut le voir, l'endurance est l'acte spirituel le plus important et le plus difficile, alors que la Salat est l'acte d'adoration le plus important et le plus difficile.

La salat qui est l'ascension du croyant est un des plus importants moyens pour interpeler et invoquer Allah (ﷻ). C'est pourquoi, Allah le Tout-Puissant ordonne à tous les croyants qu'ils Lui demandent l'aide via ces deux moyens. Le Prophète(ﷺ), quand il vivait une situation difficile, faisait la Salat et demandait l'aide d'Allah il en lisant ce verset coranique. (*Ruhu'l-Bayân*, I, 257)

Allah (ﷻ) assiste aucun doute ceux qui endurent grâce à leurs demandes matérialisées par l'endurance et la Salat. Plusieurs versets insistent sur l'importance et la vertu de la Salat. Dans ce verset, l'accent est mis sur l'endurance. D'ailleurs, il est vrai que la Salat est une affaire de patience, cela prouve aussi qu'Allah (ﷻ) est sans doute avec ceux qui font la Salat. Il faut mentionner que l'accent est mis sur l'endurance dans ce verset et que celui-ci instaure une liaison avec les autres versets suivants. L'homme est invité à l'endurance et à la patience, afin de réussir les épreuves qu'il traverse.

Verset 154: Ce verset, qui incite les musulmans au combat contre les ennemis qui veulent anéantir l'Islam et les incite à l'endurance face aux troubles qu'ils provoquent, encourage à devenir volontairement martyr sur la voie d'Allah (ﷻ) [158], étant donné que la mort dans la voie d'Allah (ﷻ) n'est pas une mort banale.

Ce verset interdit d'appeler mort ceux qui sont morts dans la voie d'Allah. Ils sont vivants, dans une vie dont nous ne pouvons pas en comprendre la nature. Allah leur donne la subsistance et leur fait vivre une vie agréable. Pendant la bataille de Badr, huit Sahabas(ﷺ) des Ansars et six Sahabas(ﷺ) des Muhajirun tombèrent en martyr sur le champ. Les gens disaient, « Ils sont morts et sont privés des bienfaits de ce monde » Ce verset fut révélé à ce moment-là.

Cet autre verset explique l'état des martyrs: « ***Ne crois surtout pas que ceux qui sont tombés pour la Cause de Dieu soient morts. Ils sont, au contraire, bien vivants auprès de leur Seigneur qui les comble de Ses faveurs; ils sont heureux d'être reçus au sein de la grâce du Seigneur, et ravis que leurs compagnons de combat qui ne les ont pas encore rejoints ne connaîtront ni peur ni chagrin. Et ils se réjouissent des bienfaits et de la grâce de Dieu, sachant que Dieu ne frustre jamais de leur récompense les croyants*** » (Al-'Imran 3/169-171)

Un jour les gens demandèrent à Salman al-Fârisi (ﷺ) de leur recommander quelque chose. Il donna ce conseil:

« - Quand tu meurs, sois dans l'une de ces trois situations :

1. Dans la voie du pèlerinage,

2. Dans le sentier d'Allah (ﷻ) (pendant une bataille),

3. Quand tu répares une mosquée

Si cela t'es possible, fais-le ! » (*al-Hadâiqu'l-Wardiyya ;* s. 409)

Versets 155-157 : Ce bas-monde est une terre d'affliction, de souffrance, et un lieu d'examen difficile. Il y a une obligation de l'accepter ce monde comme il est et y être préparé.

Chacun connaît des épreuves lors de son passage sur Terre. La famine, la peur, le manque de biens et des récoltes arrivent en tête.

158. Un jour un Sahaba(ﷺ) vint au près du Prophète (ﷺ) et lui dit: « Ô Messager d'Allah! Qui de celui qui combat pour l'héroïsme, de celui qui combat pour protéger sa famille et ses proches et de celui qui combat par ostentation. est dans la voie d'Allah(ﷻ)? »
Le Messager d'Allah (ﷺ) répondit:«*Celui qui combat pour que la parole d'Allah soit souveraine est dans la voie d'Allah*». (Bukhari, 'Ilm 45; Muslim, Imara 150-151)

Notre Seigneur, via cet examen, distingue ceux qui endurent et acceptent leurs destins de ceux qui n'endurent pas.

Les calamités sont un critère absolu, qui permet de distinguer les bons des mauvais, et de déterminer la valeur des hommes. Ceux qui endurent auront réussi cet examen et les autres l'auront raté.

C'est pourquoi, à la fin du verset il est dit « tu peux annoncer une heureuse issue à ceux qui souffrent avec patience ».

Ceux-ci sont des gens conscients qui savent que les épreuves viennent d'Allah(ﷻ) et qu'ils Lui retourneront et qui savent aussi que tous les êtres lui appartiennent. Le Messager d'Allah (ﷺ) dit :

«Tout mal qui atteint le musulman, s'agit-il d'une lassitude, d'une maladie ou d'une angoisse, même d'une piqûre d'épine, lui vaut de la part d'Allah une rémission de ses péchés.» (Al-Bukhari, Merda 1)

« ***Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons*** » (Baqarah 2/156): Cette invocation prononcée par un croyant quand un malheur le touche a plusieurs profits et vertus.

Elle préserve le croyant de dire des paroles déplaisantes à notre Seigneur.

Le cœur de cette personne trouve la consolation et son chagrin diminue par cette parole.

Le démon ne peut plus l'inciter à lui faire dire des paroles inappropriées une fois qu'il a prononcé cette parole.

Le cœur de ceux qui entendent cette phrase et la répètent se sera soumis au destin.

Le prophète (ﷺ) a dit: « *Chaque fois qu'un serviteur frappé par un malheur dit: « Certes, nous appartenons à Allah et c'est à Lui que nous retournerons. Mon Seigneur ! Récompense-moi pour mon malheur et donne-moi meilleure compensation » Allah lui donnera une compensation meilleure (que ce qu'il a perdu)..* » (Muslim, Janâ'iz, 4)

Le dernier verset parle de la récompense divine, du pardon, des bénédictions et de l'abondance pour les endurants qui seront certainement pardonnés, recevront des éloges et des louanges de la part de leur Seigneur. Ils auront en permanence de grandes bénédictions.

Allah(ﷻ) leur offrira des biens aimables et agréables dans ce bas-monde et dans l'éternité et Il (ﷻ) les protégera de toute sorte de dégâts. Ils se trouveront sur le bon chemin, ils ont ainsi trouvé le meilleur chemin en obéissant à Allah (ﷻ) et en se soumettant au destin.

9. LA SUBSISTANCE HALAL (Baqarah 172-173)

Il ne faut pas oublier que la subsistance halal (licite) et pure est très importante pour que l'homme ressuscite spirituellement et qu'il puisse entendre les vérités divines.

Ces versets révélés traitent de cette vérité :

يَآ اَيُّهَا الَّذ۪ينَ اٰمَنُوا كُلُوا مِنْ طَيِّبَاتِ مَا رَزَقْنَاكُمْ وَاشْكُرُوا لِلّٰهِ اِنْ كُنْتُمْ اِيَّاهُ تَعْبُدُونَ اِنَّمَا حَرَّمَ عَلَيْكُمُ الْمَيْتَةَ وَالدَّمَ وَلَحْمَ الْخِنْز۪يرِ وَمَٓا اُهِلَّ بِه۪ لِغَيْرِ اللّٰهِ فَمَنِ اضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَلَا عَادٍ فَلَٓا اِثْمَ عَلَيْهِ اِنَّ اللّٰهَ غَفُورٌ رَح۪يمٌ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

O les croyants! Mangez des (nourritures) licites que Nous vous avons attribuées. Et remerciez Allah, si c'est Lui que vous adorez! Certes, Il vous interdit la chair d'une bête morte, le sang, la viande de porc et ce sur quoi on a invoqué un autre qu'Allah. Il n'y a pas de péché sur celui qui est contraint sans toutefois abuser ni transgresser, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.

TAFSIR :

Versets 172-173 : Dans le verset 168, Allah le Très-Haut ordonne de manger de la nourriture licite et pure. Ce verset s'adresse aux croyants et recommande :

- De manger la nourriture licite et saine et d'éviter celle qui est nuisible et illicite.

- De remercier et d'adorer seulement Dieu le Tout Puissant.

En effet, cette vie d'ici-bas est une épreuve pour les hommes, ainsi on retrouve aussi bien des subsistances permises et halal que des haram et interdites pour assurer l'équilibre. Alors, il convient à l'homme de se procurer de la subsistance saine gagnée d'une manière légale et sans enfreindre les droits des autres. Il faut être modéré dans la consommation et ne pas déclarer ce qui est permis comme interdit. L'ordre de « mangez » dans le verset signifie la permission (*mubah*) mais d'autre cas manger est une obligation (*wajib*). Non seulement il y a ce qui est permis mais aussi il y a l'obligation. Par exemple manger pour ne pas mourir est obligatoire pour un être humain. Si une personne ne mange pas alors qu'elle en a la possibilité, puis qu'elle meure de faim, d'un point de vue juridique cette mort sera considéré comme un suicide et cette personne aura pécher. D'ailleurs, manger plus afin de bien accomplir les obligations religieuses est préférable. Manger jusqu'à être rassasié est permis, manger plus que cela est haram. Voilà, l'ordre de « mangez » contient tous ces points. (Râzî, V, 9) Ainsi, l'homme fera usage de ce qu'Allah lui a donné et ne manquera pas de le louer. Il veillera à alimenter tous ces membres matériels ou spirituels d'aliments licites et sains conformément aux objectifs de création. En effet, remercier parfaitement le Créateur pour ses bienfaits passe par cette révérence.

Notre prophète (ﷺ) souligne qu'un homme doit faire attention au haram et au halal afin que ses invocations soient acceptées en disant sur ce point:

« Allah Tout Puissant est pur, il n'accepte que ce qui est pur. Il a ordonné aux hommes ce qu'il a ordonné à ses prophètes. Allah le Tout Glorieux dit aux prophètes : ***«Ô Messagers! Mangez de ce qui est permis et agréable et faites du bien. Car Je sais parfaitement ce que vous faites.»*** (Al-Mu'minûn 23/51) *Il a ainsi dit aux croyants:*

«O les croyants! Mangez des (nourritures) licites que Nous vous avons attribuées. Et remerciez Allah, si c'est Lui que vous adorez!» *(Baqarah 2/172).*

Un homme voyage dans la voie d'Allah. Couvert de poussière, il lève ses mains en implorant : «Ô Mon Seigneur! Ô Mon Seigneur!». Alors que ce qu'il mange est haram, ce qu'il boit est haram, sa subsistance est haram. Comment l'invocation d'un tel homme peut être acceptée! « (Muslim, Zekât 65)

Il nous faut citer sur le sujet l' exemplaire effort de Sayyid Nur Muhammad Badwani (k.s) pour ne manger que halal:

« Sayyid Nur Muhammad Badwani (k.s) faisait tout son possible pour que rien de haram n'entre dans son estomac. Il se procurait du blé, moulait la farine, pétrissait la pâte et cuisait lui-même son pain. Il séchait le pain, le déposait quelque part et quand il avait faim il le mangeait. Il ne mangeait pas trop, il prenait juste un morceau de quoi assouvir sa faim. Quand son pain se terminait, il en préparait à nouveau. Ainsi, il continuait ses prières et son adoration. Son état de méditation (muraqaba) durait tellement que son dos s'était courbé comme un arc. » (*al-Hadâiqu'l-wardiyya,* s. 808)

Notre Seigneur donne une immense importance à la vie physique et spirituelle de l'homme afin qu'il atteigne le bonheur dans les deux mondes. Ainsi, il nous informe par Sa révélation ce qui licite et illicite dans Sa Loi.

Dans les versets, on cite quatre aliments illicites :

1. La bête morte : La viande de l'animal mort ou qui n'a pas été égorgé est considéré haram. L'animal doit être vivant avant qu'il soit égorgé et il doit mourir après avoir été égorgé.

2. Le sang : Même s'il appartient à un animal licite, le sang de l'animal est haram. L'expression « ***le sang qu'on a fait couler*** » dans le Verset 145 de Sourate An'am explique bien cela. Selon cette définition, le sang qui est dans la chair, dans la viande, dans les poumons ou dans la rate est accepté comme halal.

3. La Viande de Porc : L'Islam interdit strictement la consommation de la viande de porc.

4. La viande de l'animal égorgé au nom d'un autre qu'Allah le Très-Haut est haram. Avec cette partie du verset, les animaux égorgés au nom des idoles sont mentionnés. En effet, quand les Associateurs égorgeaient des animaux, ils disaient à haute voix « Au nom de Lat, au nom de Uzza ». Il y a divergence sur l'illicéité entre les savants des différentes écoles juridiques sur la viande d'un animal égorgé par les gens du Livre sans prononcer la « *basmala* ». Selon hanéfites, la viande de l'animal égorgé sans faire délibérément la « *basmala* » est considéré comme haram.

Aussi, Allah le Très-Haut explique le comportement à adopter en cas d'extrême nécessité.

Celui qui est sur le point de mourir de faim en raison de l'absence de nourriture peut manger une infime partie de nourriture illicite. Mais, il faut faire attention à deux conditions :

- Premièrement celui qui est dans une telle situation ne doit pas faire une injustice envers un autre qui est dans la même situation. Par exemple, s'il mange d'une bête morte sans donner un morceau à un autre qui est dans le besoin, ceci devient haram.

- Secundo celui qui est obligé de manger de l'illicite doit manger seulement pour assouvir sa famine, il ne faut pas manger plus. Allah est *Ghafur* (Pardonneur), il pardonne les péchés de ses serviteurs, surtout les péchés commis dans une telle situation. Il est Rahim, sa bénédiction est infinie, il a pitié de ses serviteurs et il donne la permission pour ce type de cas.

10. LA MÉDITATION (Âl-i Imrân 190-194)

وَلِلّٰهِ مُلْكُ السَّمٰوَاتِ وَالْاَرْضِ وَاللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ اِنَّ فِي خَلْقِ السَّمٰوَاتِ وَالْاَرْضِ
وَاخْتِلَافِ الَّيْلِ وَالنَّهَارِ لَاٰيَاتٍ لِاُولِي الْاَلْبَابِ اَلَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللّٰهَ قِيَامًا وَقُعُودًا وَعَلٰى جُنُوبِهِمْ
وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ السَّمٰوَاتِ وَالْاَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هٰذَا بَاطِلًا سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

189. ***À Allah appartient le royaume des cieux et de la terre. Et Allah est Omnipotent.***

190. ***En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence,***

191. ***qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant): «Notre Seigneur! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi! Garde-nous du châtiment du Feu.***

TAFSIR :

Verset 189 : À Allah (ﷻ) appartient toutes les créatures qu'Il gère, Lui l'Omnipotent, le Tout Puissant. C'est pourquoi, les mécréants ne doivent pas penser qu'ils seront épargnés de Sa colère. Il (ﷻ) fait tout ce qu'Il veut. Ceux qui vivent dans la propriété d'Allah (ﷻ) doivent vivre conformément à ses ordres. Ceux qui vivent sans obéir aux ordres d'Allah (ﷻ) subiront Son châtiment.

Verset 190 : Afin de comprendre la souveraineté unique et le pouvoir absolu d'Allah (ﷻ), il est suffisant de regarder toutes les manifestations divines qui nous couvrent. Les plus évidents sont la création magnifique des cieux et de la terre, l'ordre excellent du jour et de la nuit. Nous voyons que l'harmonie et l'équilibre de l'univers est sans défaut et que cet ordre ne change pas malgré les siècles qui passent. Dans le verset, il est demandé de méditer sur toute la création tant au niveau spatial que temporelle. Allah Tout Puissant dit à sujet en blâmant les ignorants :

« ***Et dans les cieux et sur la terre, que de signes auprès desquels les gens passent, en s'en détournant!*** » (Yûsuf 12/105)

Notre mère Aïcha (رضي الله عنها) raconte :Une nuit le Messager d'Allah (ﷺ) m'a dit:

«–*Ô Aïcha! Si tu me permets, j'aimerais passer toute la nuit en adorant mon Seigneur* »

Moi : « Par Dieu ! J'aime ta proximité et j'aime ce qui te réjouit »

Il (ﷺ) se leva alors, se purifia et pria. Il (ﷺ) ne cessa de pleurer jusqu'à mouiller sa poitrine. Il était assis lorsqu'il pleura jusqu'à mouiller sa barbe puis jusqu'à mouiller le sol. C'est alors que Bilal (رضي الله عنه) vint lui demander l'autorisation d'appeler à la Prière (*iqama*). Le voyant entrain de pleurer, Bilal (رضي الله عنه) lui dit : « Ô Messager de Dieu ! Pleures-tu alors que Dieu t'a absous de tous tes péchés passés et à venir ?! » Il (ﷺ) dit : « *Ne m'appartient-il pas alors de me comporter en homme reconnaissant ! Un verset m'a été révélé cette nuit, malheur à quiconque le lit sans le méditer :*

« ***En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence*** … » (Verset 190 - Sourate Al-i Imran) (rapporté par Ibn-i Hibbân, II, 386)

Ibn Abbas (ﷺ) alors qu'il était un garçon de dix ans, restait dans la chambre de sa tante Maymunah (ﷺ)afin d'apprendre de notre Prophète (ﷺ) la prière de Tahajjud raconte :

« La nuit, je suis resté dans la chambre de ma tante Maymunah (ﷺ).

Le Messager d'Allah (ﷺ) se coucha après avoir un peu discuté avec son épouse (ﷺ) puis quand le dernier tiers de la nuit vint il se leva, regarda le ciel et récita le verset 190 de la sourate Al-i Imran… » (Boukhârî, Tafsîr 3/17, 18; Tawhîd 27).

Dans une autre version, on rapporte que :

« … le Prophète (ﷺ) s'endormit jusqu'au milieu de la nuit ou presque, puis se réveilla, se frictionna le visage pour chasser le sommeil et entama la récitation de dix versets de la sourate Al-'Imran (Coran 3). Puis il s'empara d'une outre suspendue, procéda à ses ablutions avec la plus grande attention et accomplit la prière… » (Bukhârî, Tefsîr 3/19; Ahmed, *Musnad,* I, 242)

L'habitude de Notre Prophète (ﷺ) de réciter ces versets durant la nuit, nous montre que la méditation est plus propice et profonde à l'aube.

L'objectif du Coran est de guider les cœurs seulement vers Allah (ﷻ) et le conduire à la connaissance divine. Dans les versets précédents, certains ordres ont été développés et les réponses ont été données aux égarés. Ainsi, les cœurs s'illumineront par les attributs divins d'Allah. D'autre part, les Sourates et les sujets du Saint Coran se parachèvent par des versets de conseils et d'avertissements (Ibn-i Âchûr, IV, 196). De ce fait, les versets suivants résument les sujets auxquels il faut prêter attention

Verset 191 : Après avoir mentionné les preuves de la divinité, le pouvoir et les vertus du Tout Puissant, on attire l'attention à l'adoration. Le verset précédent notifie la perfection de la divinité alors que ce verset apporte des indications sur l'asservissement. Si l'homme arrive à méditer, prier et invoquer avec son cœur, son esprit, sa langue et tous ses membres lorsqu'il est debout, assis, couché, quand il travaille, il se repose ; il sera certes des croyants parfaits.

Il existe certains érudits qui disent qu'ici le « *dhikr* » signifie la Salat. C'est-à-dire le croyant est encouragé à faire sa Salat dans la mesure du possible, quand il est debout, assis ou couché quand il est très malade.

Essayer de comprendre les vertus et les secrets de la création des cieux et de la terre qui sont en harmonie et méditer ont une importance capitale à l'égard d'obtenir la conscience de l'asservissement.

L'homme qui fait cette sorte de méditation peut saisir la vertu en percevant la puissance et la force d'Allah(ﷻ).

Il comprend que les cieux, la terre et toutes les créatures entre les deux n'ont pas été créées pour un jeu (Anbiya 21/16; Sâd 38/27; Duhân 44/38) mais ils ont été créées pour une juste raison (Hijr 15/85; Ahkâf 46/3)

L'homme qui s'approche de la puissance divine en méditant se tourne vers son Seigneur et commence à organiser sa vie pour le jour du jugement.

Abû Sulayman Dârânî (k.s.) dit : « Quand je sors de chez moi, je vois les bienfaits qu'Allah m'a donnés. J'essaie au moins d'en tirer une leçon de tout ce que je vois. »

Hasan al-Basrî (ﷺ) dit : « Méditer un court instant est plus préférable à prier inconsciemment tout au long de la nuit. » « La méditation est un miroir. Il te montre tes bienfaits et tes malices.".

Jésus(ﷺ) a dit : « La bonne nouvelle est pour la personne dont la parole est conseil, le silence méditation et le regard pour prendre des leçons. »

Omar ibn Abd Al-Azīz dit : « Parler en invoquant Allah Tout Puissant est une attitude parfaite et méditer sur les bienfaits d'Allah est l'adoration la plus vertueuse. »

Les savants disent : « Le cœur de celui qui regarde au monde sans tirer la leçon s'atrophiera. »

Bichr ibn Hâris al-Hâfî dit : « Si les hommes méditaient sur la puissance d'Allah, ni se révolteraient contre lui et ni commettraient des péchés. »

Âmir ibn Abdi Qays dit : « J'ai entendu de plusieurs Compagnons du Messager d'Allah dire: « La lumière de la foi réside dans la méditation » » (I, 447).

Les croyants abasourdis devant la Création continuent leurs adorations dans la crainte en y ajoutant leurs douas.

L'expression « *Subhânaka* », atteste et confirme que la raison humaine est incapable de saisir les vertus d'Allah sur la création des cieux et de la terre. Allah le Tout-Puissant ne les a pas créés par jeu, mais il les a créés avec des vertus grandioses et des secrets immenses bien que notre perception est incapable de les comprendre parfaitement. D'ailleurs, dans le mot « *subhân* » il y aussi le sens de « Celui qui est invoqué constamment par toutes ses créatures ». En effet, plusieurs versets nous informent que tout ce qui trouve dans le ciel et dans la terre glorifient Allah constamment et sans cesse. (Isrâ 17/44; Hadid 57/1; Saff 61/1; Juma 62/1; Taghabun 64/1)

Celui que veut faire effectuer une demande auprès de Dieu, conformément au verset, doit parvenir à la crainte révérencielle par le Dhikr et la méditation, puis glorifier Dieu et enfin faire sa demande.

Ce verset, dans lequel les qualités des doués d'intelligence sont mentionnées encourage l'homme non seulement à méditer sur les créatures mais aussi les hommes à examiner les sciences comme la Physique, la Chimie et l'Astronomie. Les doués d'intelligence continuent comme suit à leur prière afin que le Tout-Puissant les épargne du châtiment de l'Enfer :

رَبَّنَآ اِنَّكَ مَنْ تُدْخِلِ النَّارَ فَقَدْ اَخْزَيْتَهُ وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ اَنْصَارٍ رَبَّنَآ اِنَّنَا سَمِعْنَا مُنَادِيًا يُنَادِي
لِلْاِيمَانِ اَنْ اٰمِنُوا بِرَبِّكُمْ فَاٰمَنَّا رَبَّنَا فَاغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا وَكَفِّرْ عَنَّا سَيِّاٰتِنَا وَتَوَفَّنَا مَعَ الْاَبْرَارِ رَبَّنَا وَاٰتِنَا
مَا وَعَدْتَنَا عَلٰى رُسُلِكَ وَلَا تُخْزِنَا يَوْمَ الْقِيٰمَةِ اِنَّكَ لَا تُخْلِفُ الْمِيعَادَ

192. « ***Seigneur! Quiconque Tu fais entrer dans le Feu, Tu le couvres vraiment d'ignominie. Et pour les injustes, il n'y a pas de secoureurs!*** »

193. « ***Seigneur! Nous avons entendu l'appel de celui qui a appelé ainsi à la foi: «Croyez en votre Seigneur» et dès lors nous avons cru. Seigneur, pardonne-nous nos péchés, efface de nous nos méfaits, et place nous, à notre mort, avec les gens de bien.*** »

194. « ***Seigneur! Donne-nous ce que Tu nous as promis par Tes messagers. Et ne nous couvre pas d'ignominie au Jour de la Résurrection. Car Toi, Tu ne manques pas à Ta promesse!*** »

TAFSIR :

Verset 192 : Le meilleur des bienfaits offerts aux Musulmans est d'être protégé du Feu et d'entrer au paradis. L'enfer, colère et punition d'Allah(ﷻ) est la station des châtiments physiques et spirituels. Là-bas, les corps souffriront, mais la souffrance et le châtiment des âmes seront beaucoup plus éprouvants. Dans le verset, il est mentionné que ceux qui vont en l'enfer seront couverts d'ignominie. Les croyants doués d'intelligence demandent l'aide d'Allah (ﷻ). Mais r leurs paroles nous font comprendre que leur objectif principal est d'être épargné de l'ignominie. En effet, se présenter devant Dieu comme coupable et être puni par Lui est la pire des hontes. Pour les cœurs sensibles, cette punition reste la plus grande. C'est pourquoi, au verset 194, on apprend comment invoquer et demander l'aide d'Allah (ﷻ). Ibrahim (عليه السلام) supplia lui aussi Dieu, pour ne pas être couvert d'ignominie le jour de résurrection: ***" ne me couvre pas d'ignominie, le jour où l'on sera ressuscité"*** (Shuarâ 26/87)

Ce jour-là, la décision appartiendra à Allah (ﷻ). Pour les opprimés de leur propre mécréance ne trouveront aucun secours.

Verset 193 : Si les hommes doué d'intelligence ne veulent pas être couvert par l'ignominie et veulent être secouru le jour de résurrection, doivent obéir à l'ordre du Prophète (ﷺ) « Croyez en votre Seigneur », suivre les ordres du Saint Coran et du Messager de Dieu (ﷺ). Après avoir trouvé la foi, il incombe de rester loin des péchés et de préserver sa sainteté.

Selon le verset, un musulman peut demander le pardon d'Allah (ﷻ) par l'intercession de sa foi et son obédience à Notre Prophète (ﷺ). Et dorénavant, il doit cheminer dans la voie de la soumission en Allah (ﷻ) et préserver cet état jusqu'à la mort. C'est-à dire un musulman doit vivre conformément à la demande d'Allah (ﷻ). Il ne faut pas oublier que chacun sera ressuscité en l'état où il était au moment de sa mort. (Munâwî, *Fayz,* V, 663; al-Zamakhshari, V, 247)

Allah Tout Puissant dit : « ***Ceux qui commettent des mauvaises actions comptent-ils que Nous allons les traiter comme ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, dans leur vie et dans leur mort? Comme ils jugent mal!*** » (Al Jathiah 45/21)

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit :

« *Chacun sera ressuscité en l'état où il était au moment de sa mort.* » (Muslim, Jannah 83)

Comme nous pouvons le comprendre de la fin du verset, les doués pour la méditation sont ceux qui désirent rencontrer le Tout-Puissant. Notre Prophète (ﷺ)dit:

« *Celui qui désire rencontrer Allâh, Allâh aime le rencontrer.* » (Boukhari, Riqâq 41; Muslim, Zikir 14-17)

Verset 194 : Les croyants ayant peur d'être couvert d'ignominie par Allah(ﷻ) Le supplient en disant « Ne nous couvre pas d'ignominie le Jour de Résurrection! » sont réconfortés par cette promesse divine:

« ***…le jour où Allah épargnera l'ignominie au Prophète et à ceux qui croient avec lui. Leur lumière courra devant eux et à leur droite. …*** » (Tahrim 66/8)

Les croyant disent : « ô Seigneur, puisque tu promets que tu épargneras l'ignominie au Prophète et à ceux qui croient avec lui, alors nous croyons, ne nous couvre pas d'ignominie. » Ils affirment leur confiance en Allah.

Il y avait un boulanger surprenant. Même si on lui donnait de fausses pièces d'argent, il les acceptait et donnait leur pain bien qu'il savait que celles-ci étaient contrefaites. Personne n'arrivait comprendre cette situation. Quand finalement, la mort lui parvint, il leva ses mains vers Allah (ﷻ) et dit: « Ô Seigneur! Durant des années, j'ai accepté des gens leurs monnaies contrefaites et donné ce qu'ils me demandaient. Ô Seigneur! Aujourd'hui je viens à toi avec des prières contrefaites, veuille à les accepter !.. »

Comme plusieurs versets nous informent, Dieu le Très-Haut promit la récompense, l'aide et le bonheur aux croyants, la colère, la punition aux égarés. On peut donner cet autre sens au verset:

« Ô Seigneur! Aide-nous à accomplir de bonnes œuvres qui nous feront gagner ce que tu as promis et écartes de nous des mauvaises actions qui récolteront ta colère ! » Âmîn!.

Un jour Ja'far al-Sâdiq (k.s) dit : « –Si quelqu'un dit avec sincérité cinq fois « *rabbenâ* » - « ô mon Seigneur » lorsque celui-ci est affligé et apeuré, Dieu ôtera de lui sa peur et lui donnera ce qu'il veut. » Quand on lui demanda:« –Comment cela est-ce possible ? »

Il répondit : « –Si vous voulez, lisez les versets coraniques 191-194! » (Al-Qurtubi, IV, 318)

11. LA MORT ET LA PRÉPARATION À LA MORT (Waqia 83-96)

فَلَوْلَٓا اِذَا بَلَغَتِ الْحُلْقُومَۙ وَاَنْتُمْ حٖينَئِذٍ تَنْظُرُونَۙ وَنَحْنُ اَقْرَبُ اِلَيْهِ مِنْكُمْ وَلٰكِنْ
لَا تُبْصِرُونَ فَلَوْلَٓا اِنْ كُنْتُمْ غَيْرَ مَدٖينٖينَۙ تَرْجِعُونَهَٓا اِنْ كُنْتُمْ صَادِقٖينَ فَاَمَّٓا اِنْ كَانَ مِنَ
الْمُقَرَّبٖينَۙ فَرَوْحٌ وَرَيْحَانٌ وَجَنَّتُ نَعٖيمٍ وَاَمَّٓا اِنْ كَانَ مِنْ اَصْحَابِ الْيَمٖينِۙ فَسَلَامٌ لَكَ مِنْ
اَصْحَابِ الْيَمٖينِ وَاَمَّٓا اِنْ كَانَ مِنَ الْمُكَذِّبٖينَ الضَّٓالّٖينَۙ فَنُزُلٌ مِنْ حَمٖيمٍۙ وَتَصْلِيَةُ جَحٖيمٍۙ
اِنَّ هٰذَا لَهُوَ حَقُّ الْيَقٖينِۚ فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظٖيمِ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Lorsque le souffle de la vie remonte à la gorge (d'un moribond),

et qu'à ce moment là vous regardez

et que Nous sommes plus proche de lui que vous [qui l'entourez] mais vous ne [le] voyez point.

Pourquoi donc, si vous croyez que vous n'avez pas de compte à rendre;

ne la faites-vous pas revenir [cette âme], si vous êtes véridiques?

Si celui-ci est du nombre des rapprochés (d'Allah),

alors (il aura) du repos, de la grâce et un Jardin de délices.

Et s'il est du nombre des gens de la droite,

il sera [accueilli par ces mots]: «Paix à toi» de la part des gens de la droite.

Et s'il est de ceux qui avaient traité de mensonge (la résurrection) et s'étaient égarés,

alors, il sera installé dans une eau bouillante.

et il brûlera dans la Fournaise.

C'est cela la pleine certitude.

Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le Très Grand!

TAFSIR :

Versets 83-87 : En réalité, chacun est libre de se comporter comme il le souhaite. Mais cette liberté disparaitra lorsque la mort arrivera, les volontés seront retirées, une marche obligatoire et forcée commencera vers la volonté et l'ordre absolu d'Allah(ﷻ). Personne ne sera capable d'arrêter ce départ obligatoire et de faire revenir l'âme. Ainsi Allah (ﷻ) invite ceux qui dénient la résurrection après la mort à méditer sur la mort qui touchera tout le monde, à accepter Sa Puissance absolue, à leur fait gouter l'impuissance et prendre conscience de la vérité du salut éternel.

Il n'y a pas d'âge défini pour la mort. En effet, tous, nouveau-né ou vieillard de cent ans, est un candidat à la mort. En regardant de près les pierres tombales, nous verrons que nombreux sont les enfants qui meurrent en bas âge. Les nouveau-nés, les bébés de trois mois, de six mois, d'un an ou trois ans entrent dans la tombe et commencent leurs voyages éternels en laissant derrière eux des mères et pères consternés, aux cœurs brisés. En bref, tant que nous sommes encore en vie, il vaut mieux se comporter dans le cadre du Coran avant que la fin inéluctable nous parvienne.

Verset 88-95 : Comme il est explicitement mentionné au début du verset, le jour du jugement, les gens seront regroupés selon leurs croyances et leurs comportements.

1. Le groupe des « *Muqarrabûne* » se formera par les serviteurs supérieurs et transcendants. Les bienfaits qui leur seront octroyés son brièvement :

- Rawh : Le repos éternel, la bénédiction, le soulagement, la vie perpétuelle.

- Rayhân: Les subsistances ayant des jolies parfums..

- Le paradis de Na'im: Le paradis qui n'a aucun chagrin et qui est rempli par le bienfait, le bonheur et le délice.

Notre Prophète (ﷺ) a dit : « *L'âme du croyant devient un oiseau, il vole dans le paradis et mange de ce qu'il veut jusqu'à ce que son âme revient à son corps.* » (Nasâî, Janâiz 117; Ibn Maja, Zuhd 32)

2. « Ashâb al-yamîn » est le deuxième rang, eux aussi seront au paradis. Ils seront loin de toute sorte de catastrophe et de souffrance, ils se salueront les uns et les autres. Les anges les salueront aussi.

3. « Ashab ash-Shimâl » c'est-à-dire « les mécréants et les égarés », eux iront en enfer et ils seront dans de l'eau bouillante et bruleront dans la fournaise.

Certes ces événements sont véridiques et auront lieu.

Verset 96 : Même si les Associateurs ne croient pas, c'est la vérité absolue. Il faut alors adorer le Très-Haut sans dresser l'oreille à ce que ces égarés disent.

Quand le verset, « ***Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le Très Grand!*** » (Wâqia 56/96) fut révélé, le Messager d'Allah(ﷺ) dit: « *Récitez ce verset lorsque vous faites le Rouku* ».

Et quand le verset « ***Glorifie le nom de ton Seigneur, le Très Haut*** » (A'lâ 87/1) fut révélé, il(ﷺ) dit : « *Récitez ce verset lorsque vous êtes en état de prosternation* ». (Abu Dawud, Salat 146-147/869)

Le Messager d'Allah (ﷺ) nous donne ce conseil concernant la glorification :

« Le jour du jugement, il y a deux paroles faciles à prononcer mais qui pèsent lourd sur la balance et qui sont aimées du Miséricordieux : « Subhana Lahi wa bi-hamdihi, subhana Lahi l-'adhim » « Gloire à Dieu et louange à Lui, et Gloire à Dieu le très Grand. » (Bukhari, Iman 19; Muslim, Deawat 31)

« Les péchés de celui qui dit Subhânallâhi ve bi hamdihî cent fois par jour seront expiés. » (Bukhârî, Deavat 64, 65; Muslim, Zikir 28)

12. L'INVOCATION (A'râf 55-56)

أُدْعُوا رَبَّكُمْ تَضَرُّعًا وَخُفْيَةً اِنَّهُ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْاَرْضِ بَعْدَ اِصْلَاحِهَا
وَادْعُوهُ خَوْفًا وَطَمَعًا اِنَّ رَحْمَتَ اللّٰهِ قَرِيبٌ مِنَ الْمُحْسِنِينَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Invoquez votre Seigneur en toute humilité et recueillement et avec discrétion. Certes, Il n'aime pas les transgresseurs.

Et ne semez pas la corruption sur la terre après qu'elle ait été réformée. Et invoquez-Le avec crainte et espoir, car la miséricorde d'Allah est proche des bienfaisants.

TAFSIR :

Versets 55-56 : Dou'a (invocation)signifie demander au Seigneur conformément aux règles. La Dou'a est la source d'asservissement et le fondement de la croyance. Tous les Dou'a adressés à la Présence divine sont acceptés un par un car notre Seigneur Allah (ﷻ) a dit : « ***Appelez-Moi, Je vous répondrai.*** » (Mu'min 40/60). Mais l'invocation doit être effectuée sincèrement pour qu'elle soit acceptée par Allah Tout Puissant. Crier pendant la dou'a ou ordonner à Allah (ﷻ) n'est pas convenable car il nous est ordonné d'invoquer Allah (ﷻ) en toute humilité et recueillement, avec discrétion en espérant sa bénédiction et en craignant sa colère. A cet égard, il est mentionné qu'Allah (ﷻ) n'aime pas les transgresseurs et ceux qui restent éloigner de toute sorte de corruption auront la bénédiction d'Allah (ﷻ).

Ce récit d'Abu Musa al-Ach'ârî (رضي الله عنه) explique bien la convenance nécessaire pour la Dou'a :

Un jour, alors que nous étions dans la bataille avec le Messager d'Allah(ﷺ), les gens commencèrent à répéter le Takbir « Allahu akbar, Allahu akbar, lâ ilâha illAllah » à haute voix.

Le Messager d'Allah (ﷺ) leur dit: « *Ayez pitié de vous-même. Vous ne priez pas quelqu'un qui est sourd ou qui se trouve dans l'inconnu. Au contraire, vous priez celui qui vous entend, Celui qui est proche de vous et Celui qui est avec vous.* » (Bukhari, Tawhid 9; Muslim, Zikir 44-45)

Par l'ordre de « ***Et ne semez pas la corruption sur la terre après qu'elle ait été réformée.*** » dans le verset 56, on peut faire les inférences suivantes :

Allah le Tout-Puissant a créé le monde, l'a réformé, l'a rempli par les subsistances et l'a placé au service des êtres humains.

Par ailleurs, il (ﷻ) a envoyé des prophètes (عَلَيهِمُ السلام) et des livres pour apprendre aux hommes Sa divinité et comment L'adorer.

Il a donné aux hommes la mission d'utiliser et de protéger ces bienfaits conformément à la demande d'Allah.

Afin de mieux accomplir cette mission, il faut bien comprendre l'ordre de « ***Ne semez pas la corruption sur la terre*** » et faire le nécessaire.

Bref, il est ordonné à l'homme de ne point abîmer ce qui se trouve sur terre. Dans ce contexte, faire du tort aux hommes comme tuer, blesser, l'usurpation et le vol, compromettre la religion par l'innovation, souiller l'honneur, la dignité et la famille par l'adultère, l'homosexualité, la calomnie d'adultère, perdre la raison par des produits illicites. En effet, dans ce monde il y a cinq droits et sujets d'intérêt principaux pour l'être humain : La vie, le bien, la filiation, la religion et la raison. Ainsi, cet ordre nécessite de protéger ces intérêts. Si nous ne les protégeons pas, il sera impossible de préserver l'ordre de ce monde.

13. LE DHIKR (A'râf 205-206)

Le moyen le plus important pour se soumettre à Son Seigneur et se rapprocher de Lui se trouve dans le Dhikr (rappel d'Allah) qui touche l'âme et dans le fait que l'homme invoque son Seigneur de la manière décrite dans les versets suivants :

وَاذْكُرْ رَبَّكَ فِي نَفْسِكَ تَضَرُّعًا وَخِيفَةً وَدُونَ الْجَهْرِ مِنَ الْقَوْلِ بِالْغُدُوِّ وَالْاٰصَالِ وَلَا تَكُنْ مِنَ الْغَافِلِينَ اِنَّ الَّذِينَ عِنْدَ رَبِّكَ لَا يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِهِ وَيُسَبِّحُونَهُ وَلَهُ يَسْجُدُونَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Invoque ton Seigneur au fond de toi-même avec humilité et crainte ! Invoque-Le à voix basse, matin et soir, sans jamais te laisser distraire !

Ceux qui sont auprès de ton Seigneur ne dédaignent jamais de L'adorer, de célébrer Ses louanges et de se prosterner devant Lui.

TAFSIR :

Verset 205 : Ce verset coranique ordonne de faire le dhikr discrètement et nous montre comme le faire : cette évocation doit être fait au fond de nous-même, dans nos âmes.

Le dhikr doit être fait tout en étant plein d'humilité et de crainte, à mi-voix et constamment, c'est-à-dire le matin et le soir.

De cette manière, l'inconscience disparaitra, le cœur sera éveillé constamment et l'homme continuera à évoquer Son Seigneur.

L'évocation faite de cette manière est très propice et facilite le développement spirituel.

L'explication du verset est la suivante :

« ***Invoque ton Seigneur au fond de toi-même*** » **:** Cela permet de ne pas œuvrer selon son nafs, et permet d'œuvrer selon les injonctions d'Allah. Cela permet aussi de gérer sa vie non seulement les envies du nafs, mais selon la bonne morale et permet aussi de supprimer l'existence de son Nafs dans la présence d'Allah(جل جلاله). Invoque Allah (جل جلاله) intérieurement !

Dans un hadith du Messager d'Allah(ﷺ), il est dit: « *S'il M'invoque en lui-même, Je l'invoque en moi-même* » (Bukhari, Tawhid 15, 43; Muslim, Dhikr 18-19).

Cela exprime le secret du verset « ***Souvenez-vous de Moi, Je me souviendrai de vous ! Soyez reconnaissants envers Moi ! Ne soyez pas ingrats !*** » (Al-Baqarah 2/152).

« ***Invoque ton Seigneur au fond de toi-même avec humilité et crainte ! Invoque-Le à voix basse.*** » : Il y a une certaine exigence dans la supplication. Comme nous nous devons de changer les habitudes de notre nafs avec les actions ordonnées par Allah(جل جلاله), il y a certaines difficultés apparentes. L'étape médiane du Dhikr nous permet d'agir selon ce qu'Allah (جل جلاله) nous ordonne et est fait intérieurement et discrètement. La dernière étape du Dhikr permet même de s'oublier soi-même dans l'évocation d'Allah (جل جلاله) ; pour l'homme ayant atteint ce niveau, le Dhikr doit être fait intérieurement.

« ***Invoque-Le à voix basse, matin et soir*** » **:** Les termes matin et soir désignent en réalité l'éternité, puisque ceux-ci ont toujours lieu sur Terre. Le Réel Invoqué est sans aucun doute Allah le Tout-Puissant.

Allah dit à l'humanité : « ***Souvenez-vous de Moi, Je me souviendrai de vous ! Soyez reconnaissants envers Moi ! Ne soyez pas ingrats !*** (Al-Baqarah 2/152).

Dans la prééternité, Dieu le Tout-Puissant s'était adressé à Ses serviteurs. En réalité, Celui qui invoque et Celui qui est invoqué est Dieu le Très-Haut. Certes, seuls ceux qu'Allah le Très-Haut leurs permet, peuvent l'invoquer. C'est pourquoi, au sujet de cette vérité, notre Seigneur nous avertit en disant « ***ne sois pas du nombre des insouciants*** » (*Rûhu'l-Beyân*, III, 393)

À propos du Dhikr, nous pouvons citer ce remarquable exemple :

On rapporte qu'un jour 'Issa -Jésus - (عليه السلام) a vu un homme malade ayant une peau bigarrée.

Cet homme disait en lui-même :

« –Ô Mon Seigneur! Je te remercie. Tu m'as épargné de la difficulté que tu as donné à la plupart de gens!.. »

'Issa (عليه السلام)pour comprendre son niveau de spiritualité et son intellect lui demanda :

« –Quelle est cette difficulté dont tu parles? »

Le malade répondit : « –Ô Âme d'Allah! La maladie la plus mauvaise et la plus grave est celle qui consiste à avoir un cœur éloigné de son Seigneur. Je suis content d'être avec Allah le Tout-Puissant. Ainsi, je ne ressens guère la maladie qui a atteint mon corps... » (O.N. TOPBAS, La civilisation des vertus 1, p. 384)

Verset 206 : « ***Ceux qui sont auprès de ton Seigneur*** », est expliqué dans le verset **« *Et tu verras les Anges faisant cercle autour du Trône, célébrant les louanges de leur Seigneur et Le glorifiant.* »** (Az-Zumar 39/75), c'est-à-dire, les anges. Ils ne dédaignent pas de L'adorer et ne s'en lassent pas. Ils invoquent toujours Allah le Tout-Puissant et se prosternent devant Lui.

À ce sujet, il est dit dans un autre verset :

« À Lui appartiennent ceux qui sont dans les Cieux et sur la Terre ; et ceux qui se tiennent auprès de Lui ne ressentent en L'adorant ni arrogance ni lassitude. Aussi Le glorifient-ils nuit et jour, sans relâche. » (Al-Anbiyâ' 21/19-20)

Comme ces versets le disent, même les anges les plus proches d'Allah(ﷻ) continuent à L'adorer et L'invoquer. Les humains, qui peuvent toujours commettre des péchés ont encore plus besoin de prier. Il est demandé aux hommes, qui sont les serviteurs d'Allah (ﷻ), de L'adorer avec leurs langues et leurs cœurs, de se prosterner devant Sa divine Présence et d'arriver à avoir conscience de leur état de servitude vis-à-vis de leur Seigneur, comme le font les anges. À la lecture de ce verset, il est demandé de se prosterner.

Notre Prophète(ﷺ) dit à propos de cette prosternation : « *Lorsque le fils d'Adam lit [un verset] de prosternation, puis se prosterne, le shaytân s'isole en pleurant; Il dit : Malheur à moi ! Il a été ordonné au fils d'Adam de se prosterner et il s'est prosterné, alors [il aura] le Paradis. Quant à moi, il m'a été ordonné de me prosterner et j'ai refusé alors ce sera l'Enfer pour moi*»(Muslim Iman 133)

14. LA PIÉTÉ, LA PROXIMITÉ D'ALLAH (Sourate Al-Hujurât, verset 13)

*Un arabe n'est pas supérieur à un non-arabe et un non-arabe n'est pas supérieur à un arabe. Un blanc n'est pas supérieur à un noir et un noir n'est pas supérieur à un blanc - seulement par la piété et par les bonnes actions. (*Extrait du Sermon lors du pélerinage de l'adieu*)*

Ainsi, l'Islam protège le droit des êtres humains, il lui donne la plus grande valeur et il invite tous les êtres humains à accepter ces valeurs grandioses et leur permet d'accéder à la proximité d'Allah(ﷻ):

يَٓا اَيُّهَا النَّاسُ اِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَاُنْثٰى وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَٓائِلَ لِتَعَارَفُواۜ
اِنَّ اَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللّٰهِ اَتْقٰيكُمْۜ اِنَّ اللّٰهَ عَلٖيمٌ خَبٖيرٌ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous fassiez connaissance entre vous. En vérité, le plus méritant d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux. Dieu est Omniscient et bien Informé.

TAFSIR :

Verset 13 : Ce verset coranique s'adresse à toute l'humanité, tandis que les versets précédents s'adressaient seulement aux croyants. Allah le Tout-Puissant exprime l'égalité par nature des hommes. D'ailleurs Il affirme que la vertu d'un homme n'est pas liée à sa famille, à son origine ou à ses biens mais est liée à la pitié et à la vertu morale, pouvant être atteinte par tous.

Allah le Très-Haut créa d'abord Adam et Ève puis à partir d'eux toute l'humanité et en a fit des nations, des tribus et des peuplades. Chaque nation a une langue, des mœurs et des traditions qui lui sont propres. Allah le Tout-Puissant n'a pas créé ainsi les humains pour qu'ils se vantent ou se querellent sur leur différences, mais au contraire pour qu'ils s'entre-connaissent, construisent le monde ensemble et profitent des bienfaits de ce monde. Personne n'a le droit de se glorifier de sa nation, de sa famille de sa tribu, ou de choisir ses parents. À cet égard, il n'est pas juste de se vanter de quelque chose qu'on n'a pas gagné par notre propre effort. C'est pour cela que la valeur de l'homme auprès d'Allah (ﷻ) ne se trouve pas dans son appartenance ethnique ou dans sa filiation qu'il n'a pas choisie, mais dans la pitié qu'il peut acquérir librement et consciemment en obéissant aux ordres d'Allah (ﷻ) et en s'éloignant de l'interdit.

Abu Hurayrah(ﷺ) raconte qu'un jour le Messager d'Allah (ﷺ) a dit à ses Compagnons(ﷺ) :

« –*Qui prendra de moi des paroles, se comportera selon elles et les enseignera à autrui ?* ».

Je dis tout de suite: « Moi, Ô Messager d'Allah! »

Le prophète (ﷺ) prit ma main et m'énuméra ces cinq choses : «*Ô Abū Hurairah, sois pieux et tu seras le meilleur des adorateurs. Contentes-toi de ce que tu possèdes et tu seras le plus reconnaissant des hommes. Aimes pour les autres ce que tu aimes pour toi-même et tu seras un véritable croyant. Traites ton voisin de la meilleure façon qui soit et tu mériteras d'être appelé musulman. Ne ris pas trop car l'excès de rire tue le coeur.* » (At-Tirmidhî, Zuhd 2/2305; Ibn Majah, Zuhd 24)

Lors de la révélation du Qur'an, il était très courant chez les Arabes de se vanter de sa tribu. Quand l'Islam a affirmé que tous les hommes étaient égaux, certains connurent une certaine difficulté à l'accepter. Certaines familles ne voulaient pas marier leurs filles avec les jeunes de certaines tribus, avec les pauvres ou avec les esclaves affranchies. Le Messager d'Allah (ﷺ) a combattu ces traditions et a éduqué ces gens avec patience.

Il (ﷺ) dit : « *Ô vous les gens! Certes Allah a extirpé de vous la fierté de l'arrogance de l'âge de la Jahiliya (époque antéislamique) et la glorification des ancêtres. En vérité, vous êtes tous les descendants d'Adam, lequel est issu de boue. Le meilleur d'entre vous est celui qui craint le plus Allah.* » (Ahmed, *Musnad*, II, 361)

Le Messager d'Allah (ﷺ) s'est aussi adressé à toute l'humanité de la manière suivante :« *Toute l'humanité descend d'Adam et Ève. Un Arabe n'est point supérieur à un non-Arabe, et un non-Arabe n'est point supérieur à un Arabe; et les Blancs ne sont point supérieurs aux Noirs, de même que les Noirs ne sont point supérieurs aux Blancs. Aucune personne n'est supérieure à une autre, si ce n'est en piété et en bonnes actions. Vous savez que chaque musulman est le frère de tous les autres musulmans. Vous êtes tous égaux. Ecoutez! Ai-je transmis (le message divin)?* »

Ils répondirent tous « Oui ».

« *Alors que ceux qui sont ici transmettent le message aux absents.* » (Ahmed, *Musnad*, V, 411)

La seule mesure de valeur de l'Islam est la piété, c'est par elle que le respect et la crainte d'Allah(ﷻ) recouvre le cœur et touche l'âme. Grâce à ces sentiments pieux, l'homme s'éloignedes comportements, des paroles, des pensées et des intentions qui ne satisfont pas le Tout-Puissant.

Ce récit de Mu'adh ibn Djabal (ﷺ) est remarquable : « Quand le Messager d'Allah (ﷺ) m'envoya au Yémen en tant que gouverneur, il m'accompagna jusqu'à la frontière de la ville de Médine. J'étais sur le chameau et lui marchait.

Après m'avoir donné certains conseils, il me dit : « *Ô Mu'adh! Peut-être que tu ne me verras pas l'année prochaine. Il est possible que tu rendes visite à ma tombe!* »

En entendant ces paroles, j'ai commencé à pleurer.

Le Messager d'Allah (ﷺ) me dit : « *Ne pleure pas ô Mu'adh!* »

Puis en se retournant vers Médine, il (ﷺ) me dit : « *Ceux qui sont les plus proches de moi sont les croyants qui craignent Allah où qu'ils soient.* » (Ahmed, Musnad, V, 235)

Le Messager d'Allah(ﷺ) a aussi dit : « *Sans aucun doute, les cœurs de mes amis sont remplis de crainte et de respect d'Allah. Ils évitent par tous moyens de Lui désobéir.* » (Abû Dâwud, Fitan, 1/4242)

Ceux qui connaissent ces vérités religieuses se doivent de l'enseigner à ceux qui ne les connaissent pas. Pour accomplir cette tâche, nous avons besoin de la science, de la vertu, de l'éducation, de la purification et d'un travail sincère.

15. LA TRANSMISSION DU MESSAGE ET DE LA GUIDÉE (Sourate Al-Mâida, verset 67)

يَآ اَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَآ اُنْزِلَ اِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَاِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ
رِسَالَتَهُ وَاللّٰهُ يَعْصِمُكَ مِنَ النَّاسِ اِنَّ اللّٰهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Ô Prophète ! Communique ce que ton Seigneur t'a révélé ! Si tu négliges de le faire, tu auras failli à ta mission ! Dieu te protégera des hommes, mais Dieu ne guidera jamais les négateurs.

TAFSIR :

Verset 67 : Les prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) dirent à l'humanité **« *Et notre mission consiste uniquement à transmettre en toute clarté le Message* »** (Ya-sin 36/17).

Les Prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) doivent transmettre le message, conformément à ce qu'Allah (ﷻ) leur a donné. Ce verset ordonne fermement au Prophète (ﷺ) et aux éruditsaprès lui de ne rien cacher au sujet de la religion et de transmettre le message quel que soit la situation.

Notre mère 'Aisha (رضي الله عنها) dit : « Quiconque croit que quelque chose du message d'Allah(ﷻ) est caché par le prophète(ﷺ) est un vrai menteur, car Allah(ﷻ) dit « ***Ô Prophète ! Communique ce que ton Seigneur t'a révélé ! Si tu négliges de le faire, tu auras failli à ta mission !*»** (Al-Mâida 5/67) » (Bukhari, Tawhid 46; Muslim, Iman 287)

La négligence de cette mission de transmission cause souffrance dans ici-bas et dans l'au-delà.

À ce sujet, Abou Hourayrah(ﷺ) dit : « Nous entendions toujours les compagnons (ﷺ) parler d'une histoire qui dit:

«Au jour de jugement, un homme inconnu se colle à un homme.»

L'homme s'étonne et lui dit :«–Que que tu veux de moi ? Je ne te connais point. »

L'homme, qui se colle à lui, lui répond : «–Quand on était ensemble sur terre, tu me voyais faire de mauvaises choses, tandis que tu ne me mettais pas en garde et ne m'en empêchais pas.» (Munzirî, *at-Targhîb wa't-tarhîb,* Beyrouth 1417, III, 164/3506)

Fudayl ibn 'Iyad (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) dit : « Celui qui lit et comprend le Coran sera responsable de la mission qui incombe aux Prophètes (عَلَيْهِمُ السلام) : celle de transmettre le message, car en quelque sorte, ce sont leurs successeurs. » (*Encyclopédie des Saints,* I, 226)

L'expression « ***Dieu te protégera des hommes*** » (Al-Mâida 5/67) qui se trouve dans ce verset coranique signifie que notre Prophète(ﷺ) est protégé par Allah le Tout-Puissant. Dorénavant, Allah (ﷻ) le protégera du mal parvenant des gens et des ennemis de la religion. Ainsi, le Prophète(ﷺ) ne se trouve pas dans une situation qui nécessite la peur, et qui entraîne donc l'abstention de transmettre le message.

Ce récit aide à mieux comprendre cette situation :

Après être arrivé à Médine, une nuit le Messager d'Allah(ﷺ) n'arrivait pas à dormir.

Il (ﷺ) dit : « *J'aurais bien aimé qu'un de mes Compagnons*(ﷺ) *vienne me protéger ce soir.* » '

Aisha lui répondit : « Un moment, nous avons entendu des épées qui se touchèrent les unes aux autres. »

Le Prophète (ﷺ) dit alors : « *Qui est-ce?* » ,

on lui répondit « C'est Sa'd ibn Abi Waqqâs (ﷺ) ».

Le Prophète (ﷺ) le questionna en ces termes : « *Pourquoi es-tu venu?* »,

Il (ﷺ) répondit « J'ai craint pour le Prophète (ﷺ) et suis donc venu te protéger. »

Le Messager d'Allah (ﷺ) pria alors pour lui et alla dormir. (Bukhari, Djihad 70; Muslim, Fadhâilu's-sahâba 39-40) '

Aisha R.A nous informa que jusqu'à la révélation du verset « ***Dieu te protégera des hommes*** » (Al-Mâida 5/67), le Prophète (ﷺ) était protégé par des gardes.

Quand ce verset fut révélé, le Prophète (ﷺ) sortit de sa tente et dit : « *Ô les gens, vous pouvez partir car Allah le Tout-Puissant me protège.* » (Tirmidhî, Tafsîr 5/4)

16. LE BIEN-AIMÉ PROPHÈTE (ﷺ), LE MEILLEUR EXEMPLE (Al-Ahzâb verset 21).

Les hommes vivraient une vie honorable s'ils prenaient exemple sur le prophète (ﷺ) pendant toutes les phases de leurs vies.

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِمَنْ كَانَ يَرْجُوا اللهَ وَالْيَوْمَ الْاٰخِرَ وَذَكَرَ اللهَ كَثِيرًاۜ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Vous avez, dans le Prophète de Dieu, un si bel exemple pour celui qui espère en Dieu et au Jugement dernier, et qui évoque souvent le Nom du Seigneur.

TAFSIR :

Verset 21: Le Messager d'Allah (ﷺ) est le meilleur exemple à suivre pour tout le monde.

- Il (ﷺ) transmis les ordres divins puis les a appliqués, expliqués et éclaircis.

- En ce qui concerne la croyance, le comportement, la façon d'agir et la bonne morale.

- Il (ﷺ) nous montre comment agir en temps de guerre et de paix, en temps de difficulté et d'abondance.

- Il (ﷺ) est à la fois un guide, un savant, un enseignant, le modèle de la morale, un pédagogue, un chef d'État, un commandant, un diplomate, un époux, un père, un ami, un voisin et un homme du commun.

Les musulmans doivent donc imiter le Prophète (ﷺ) et le prendre comme le meilleur modèle à suivre, en vivantconformément à ses comportement et paroles.

Allah (ﷻ) les conduira vers le succès, tout en les préservant des supplices. car tout Lui (ﷻ) appartient et est sous Sa Puissance infinie.

Ce verset, nous détaille les qualités de ceux qui prennent le Prophète (ﷺ) comme exemple :

1. Croire en Allah(ﷻ), être conscient de Sa Présence et en ressentir une crainte révérencielle. Celui qui n'a pas d'amour et de crainte d'Allah (ﷻ) ne donc peut réellement prendre exemple sur le Prophète(ﷺ).

2. Croire au Jour du Jugement dernier, être conscient du fait que tous nos actes seront pesés sur une balance, et que chacun sera récompensé ou puni. Ainsi, celui qui ne croit pas en Allah(ﷻ) et au Jour dernier, s'oriente entièrement vers ce bas-monde en oubliant ce Jour-là ne peut véritablement pas prendre le Prophète (ﷺ) comme exemple.

3. Invoquer souvent Allah (ﷻ). Ceux qui oublient Allah (en ne L'invoquant pas souvent) ne peuvent donc pas prendre véritablement le Prophète (ﷺ) comme l'exemple.

Hatem al-Assam (رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ) disait :

« Il faut joindre trois actes à trois paroles qui ne lui seront d'aucune utilité s'il ne leur joint pas ces actes. Et celui qui ne joint pas ces paroles aux actes ment en les disant :

- Il dit craindre Dieu mais n'évite pas les choses douteuses est un menteur à ce sujet.

- Il dit vouloir le paradis mais ne dépense rien dans la voie d'Allah (ﷻ), est menteur.

- Il dit avoir l'amour du Prophète (ﷺ) dans son cœur mais n'aime pas la pauvreté. » (Le mémorial des Saints, I, 263-264)

Ceux qui croient en Allah(ﷻ), espèrent recevoir les bénédictions divines, croient au Jour du Jugement et invoquent sans cesse Allah (ﷻ) suivent ainsi l'excellent modèle du Prophète(ﷺ). (Sourate At-Tawbah, versets 128 – 129)

لَقَدْ جَٓاءَكُمْ رَسُولٌ مِنْ اَنْفُسِكُمْ عَزِيزٌ عَلَيْهِ مَا عَنِتُّمْ حَرِيصٌ عَلَيْكُمْ بِالْمُؤْمِنِينَ رَؤُ۫فٌ رَح۪يمٌ
فَاِنْ تَوَلَّوْا فَقُلْ حَسْبِيَ اللّٰهُ لَٓا اِلٰهَ اِلَّا هُوَ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَهُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظ۪يمِ

TRADUCTION RAPPROCHÉE :

Un Prophète, issu de vous-mêmes, est venu vers vous ! Il compatit à ce que vous endurez et il est plein de sollicitude pour vous, car il est toute bonté et toute compassion pour les croyants !

Mais s'ils persistent dans leur indifférence, dis : «Dieu me suffit ! Il n'y a d'autre divinité que Lui ! C'est en Lui que je place ma confiance. Il est le Maître Souverain du Trône sublime !»

TAFSIR :

Verset 128 : Ce verset mentionne cinq caractéristiques de notre Prophète(ﷺ):

a. ***Un Prophète issu de vous-mêmes*** : Sayyidunah Muhammad (ﷺ) était un prophète et un être humain comme les autres.

Dans plusieurs versets coraniques, Allah (ﷻ) conseille à son Messager (ﷺ) de dire :

« ***Dis : «Je ne suis qu'un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu Unique***. » (Al-Kahf 18/110).

Si les prophètes (رَحْمَتَ اللّٰهِ عَلَيْهِ) étaient des anges, il y aurait plus de difficulté pour transmettre le message. Notre prophète (ﷺ) est Arabe, car le Coran s'est adressé premièrement à eux, puis par ces mêmes personnes le Coran se répandit à toute l'humanité.

Allah (ﷻ)encourage les Arabes à aider notre Prophète (ﷺ) et à le servir. Il veut dire aux arabes: « *Toute sorte d'État, de gloire et d'honneur réalisé pour le Prophète sera une source de fierté pour vous, car il est de votre nation.* » (Râzî, XVI, 236)

b. Dans ce verset, il est mentionné l'honneur, la puissance et la noblesse du Prophète (ﷺ). La vie du Messager d'Allah (ﷺ) est remplie de plusieurs exemples d'honneur. Le plus grand honneur pour lui était d'adorer Son Seigneur. Il n'y a même pas un point qui pourrait endommager son honneur.

c. « ***Il compatit à ce que vous endurez*** » : Le mot « anittum » ici signifie « une situation difficile à surmonter pour un être humain. » Ce mot signifie « fatigue et difficulté » aussi. La difficulté ou la souffrance qui nous touche affectent aussi le Prophète (ﷺ). Lui, le noble Messager d'Allah (ﷺ) ne veut pas que sa Communauté soit en difficulté. Il (ﷺ) ressent et compatit à nos souffrances et à nos peines comme il est bon envers les croyants. Le poète Kemalzade Ekrem a ainsi décrit cet état d'âme du Prophète (ﷺ):

J'ai écouté chaque chant de mon âme

J'ai gémi avec tous les oiseaux

Le Messager d'Allah (ﷺ) s'attristait du fait que les gens pour qui il est une bénédiction ne croient pas en lui.

C'est pourquoi des versets tels que : « ***Tu vas peut-être te consumer de chagrin parce qu'ils se détournent de toi et refusent de croire à ce message !*** » (Al-Kahf 18/6) furent révélés.

Grâce à sa bonne morale, il voulait éloigner les gens des supplices de l'au-delà. Grâce à cette qualité, il intercédera en faveur des gens qui mériteront son intercession.

d. « ***Il est plein de sollicitude pour vous*** » : Quelqu'un qui est ambitieux demandera excessivement pour quelque chose. « Haris » en arabe désigne celui qui a cette caractéristique. Il est clair que le Prophète (ﷺ) est plein de sollicitude pour nous, ambitieux par rapport aux bienfaits physiques, spirituels, temporels et éternels pouvant nous atteindre, nous qui sommes sa Communauté. Il travaille vigoureusement pour que nous atteignions le Paradis et le bonheur. (Elmalılı, IV, 2653) Le Prophète de la Miséricorde (ﷺ) n'oublie jamais sa Ummah, il l'attendra près du bassin al-Kawthar et nous a informé qu'il priera en notre faveur jusqu'au jour du Jugement et que sa prière sera acceptée.

e. « ***Il est toute bonté et toute compassion pour les croyants***. » : Ra'fat veut dire l'affection et la miséricorde profonde, tandis que Ra'uf veut dire celui qui possède une grande part de Ra'fat. Rahmah, a le sens d'affection qui contraint à aider une personne pour laquelle on ressent de la pitié, tandis que Rahim signifie celui qui possède une grande part de Rahmah (miséricorde). « Ra'uf » et « Rahim » sont deux attributs d'Allah(ﷻ), qui ont aussi été attribués au Prophète (ﷺ).

Dieu le Très-Haut n'a donné ses deux noms qu'à un seul prophète, notre Prophète (ﷺ).

Ceci montre clairement l'honneur et la grandeur de Notre Prophète (ﷺ) devant Allah le Tout-Puissant.

Dans plusieurs versets coraniques, Allah conseille à son Prophète (ﷺ) d'être miséricordieux et bienveillant envers les croyants. (Hijr 15/88; Shu'arâ 26/215).

Dans un verset coranique, il est dit: « ***car Dieu est Plein de bonté et de compassion pour les hommes***. » (Al-Baqarah 2/143)

Notre Prophète (ﷺ) qui a entièrement compris les sens de ces ordres divins avait toujours été bienveillant envers les croyants, telle une mère qui protège ses enfants. Durant toute sa vie, il (ﷺ) vécut en disant « Ummati, ummati… » (Ma communauté, ma communauté...).

Il (ﷺ) avait dit à ses compagnons (ﷺ) : « *Sachez que de mon vivant, je suis une cause de sécurité pour vous. Quand je décèderai, je supplierai mon Seigneur en ces termes « Seigneur ma communauté, ma communauté» jusqu'au jour de la résurrection.*»(Kanzu'l-Ummâl XIV 414)

Effectivement, il (ﷺ) est parti chez son Seigneur en disant « Ummati, ummati… »

Au moment de sa mort, il (ﷺ) dit « Je vous attendrai près du bassin al-Kawthar. »

Ce magnifique sentiment d'affection et de miséricorde montré par Ahmed ar-Rifâ'î(k.s.).

Un de ses serviteurs, Ya'kub raconte :« Je compris que Mon maître Ahmed ar-Rifâ'î malade était à l'article de la mort et lui dit : «- Cette fois-ci la mort est proche…»

«- Oui c'est le cas..» dit-il. Je lui en demandai la sagesse, puis il continua en ces termes :

«- Certaines choses devaient avoir lieu. Nous les avons achetés par nos âmes.»

Puis, il expliqua ce qu'étaient ces choses : «- Une grande catastrophe allait toucher mon peuple, mais je l'ai rachetée par la vie qui me restait. J'ai fait don de moi-même.»

Puis, il mit sa tête par terre. Quand il la releva, son visage et sa barbe étaient couverts de poussière. Il pleurait et disait : «Pardon… pardon… Mon Seigneur! Fais de moi un moyen pour éviter la catastrophe qui est prévue pour ce peuple… que la catastrophe me touche à leur place» (Le mémorial des Saints, II, 517)

Il faut affirmer que les gens qui transmettront l'Islam doivent posséder dans la mesure du possible ces qualités que les Prophètes possédaient, car ces qualités sont essentielles pour présenter l'Islam et pour permettre de toucher le cœur des gens.

Verset 129 : Ce verset coranique console non seulement le Messager d'Allah(ﷺ), mais aussi les croyants qui le suivent en transmettant le message de l'Islam, car ils connaîtront eux-aussi certainement des gens qui se détourneront d'eux.

Le plus important est d'accomplir notre responsabilité, celle de transmettre.

Allah le Très-Haut suffira pour ceux qui placent leur confiance en Lui, Il (ﷻ) les conduira vers le succès, tout en les préservant des supplices.

Tout appartient à Allah(ﷻ) et est sous Sa Puissance infinie.

LES RÉPONSES-CLÉS



RÉPONSES CHAPITRE I

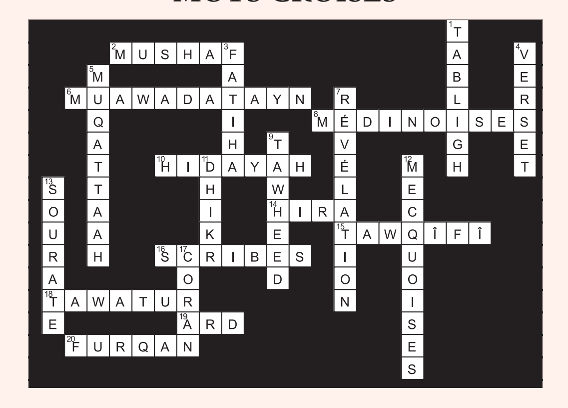
B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1- A 2- C 3- B 4- D 5- A 6- B
7- C 8- C 9- D 10- D 11- D

C. COMPLÉTEZ LES POINTILLÉS

1) Mus'haf 2) moralité
3) Mu'awadatayn 4) Mecquoises
5) Tawqifi

MOTS CROISÉS





RÉPONSES CHAPITRE II

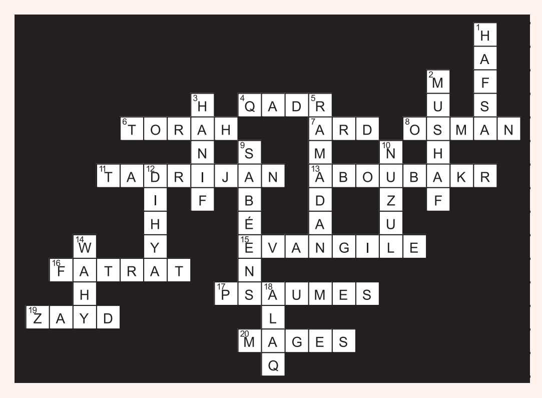
B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1- D 2- A 3- C 4- D 5- B
6- B 7- C 8- C 9- D 10- D

C. COMPLÉTEZ LES POINTILLÉS

1) Fatrat'i Wahy 2) Prophétie / Mission
3) Scribes de Révélation
4) Muqabala 5) Mus'haf

MOTS CROISÉS





RÉPONSES CHAPITRE III

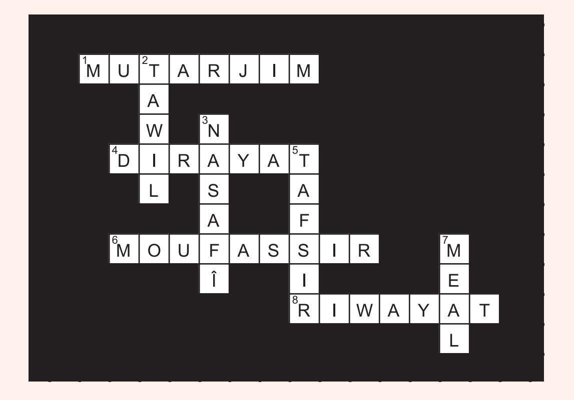
B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1- D 2- C 3- D 4- D 5- C

C. COMPLÉTEZ LES POINTILLÉS

1) Narration / Interprétation / Raisonnement
2) Littérale 3) Le Coran
4) Compagnons

MOTS CROISÉS



RÉPONSES CHAPITRE IV

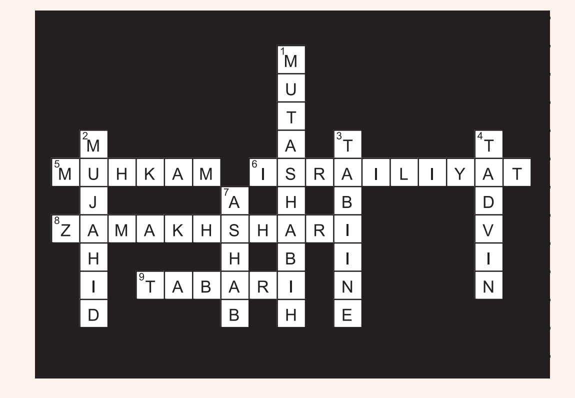
B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1- C 2- B 3- C 4- D 5- A

C. COMPLÉTEZ LES POINTILLÉS

1) Abû's-Suud 2)Ahkam al Kur'an
3) Tabi'oun 4) Isra'iliyat
5) Quatrième 6) Soufis

MOTS CROISÉS






RÉPONSES CHAPITRE V

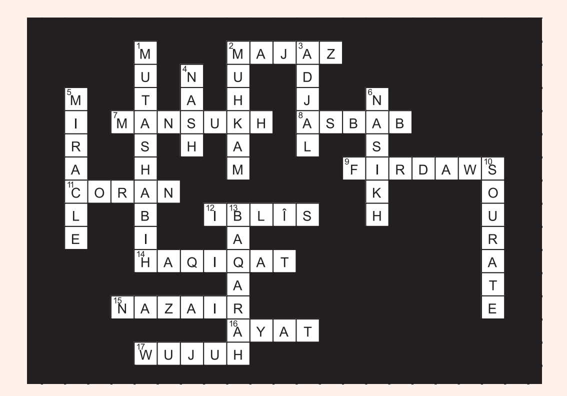
B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1- A 2- D 3- E 4- A 5- B
6- C 7-B

C. COMPLÉTEZ LES POINTILLÉS

1) Nasih
2) Mutashabih
3) Asbab an Nuzul
4) Muhkam
5) Mubhamat
6) Naz'ir
7) Gharib al Quran

MOTS CROISÉS






RÉPONSES CHAPITRE VI

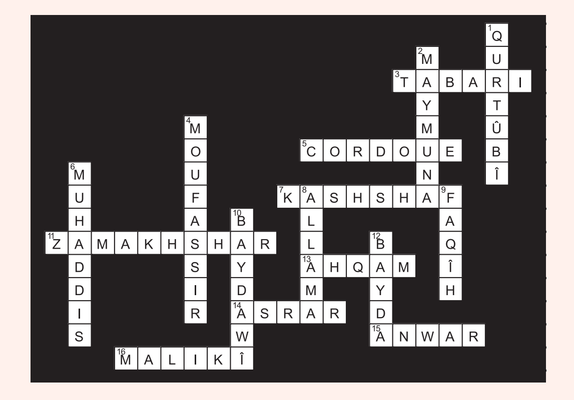
B. COCHEZ LES BONNES RÉPONSES

1- A 2- A 3- C 4- A

C. COMPLÉTEZ LES POINTILLÉS

1. Fakhruddin ar-Razî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ)
2. Ibn Kathir (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ)
3. Kadi Baydawî (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ)
4. at-Tafsîru'l-kabîr (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ)
5. Abdallah Ibn Abbas (رَحْمَتُ اللهِ عَلَيْهِ)

MOTS CROISÉS



D. FAITES CORRESPONDRE LES MOUFASSIRS AVEC LEURS OUVRAGES

No	NOM DU MOUFASSIR	No	NOM DU TAFSIR
7	Abdullah ibn Abbas	1	Al-Jami li Ahqami'l-Qur'an
3	Jarullah Omar az-Zamakhshari (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	2	Jamiu'l-Bayan an Ta'wilay Al-Qur'an
6	Fakhruddin ar-Razi (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	3	Al-Kashshaf
5	Muhammed al-Baydawi (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	4	Tafsîru'l-Qur'ani'l-Azîm
1	Muhammed ibn Ahmad Qurtubi (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	5	Anvaru't-Tenzil ve Esraru't-Ta'wil
4	Ibn Kathir (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	6	Mafatihu'l-Ghayb
2	Muhammed Jarir at-Tabari (رَحْمَتَ اللهِ عَلَيْهِ)	7	Tafsir-i Ibn Abbas


www.islamicpublishing.org